



POLYTECH[®]
TOURS

Département Aménagement



Ecole d'ingénieurs
polytechnique
de l'université de Tours

CITERES
UMR 6173
Cités, Territoires,
Environnement et Sociétés

Equipe IPA-PE
Ingénierie du Projet
d'Aménagement, Paysage,
Environnement

Projet de Fin d'Etudes

LE RAPPORT AFFECTIF AU LOGEMENT : UNE CONSTRUCTION INDIVIDUELLE

*Analyse à travers le prisme des annonces
d'échange de maisons*



2013-2014

Directeurs de recherche :

ADAM Matthieu

MARTOUZET Denis

CHEYERE Pauline

WALTZ Virginie

LE RAPPORT AFFECTIF AU LOGEMENT : UNE CONSTRUCTION INDIVIDUELLE

*Analyse à travers le prisme des annonces
d'échange de maisons*

Directeurs de recherche :

ADAM Matthieu

MARTOUZET Denis

CHEYERE Pauline

WALTZ Virginie

2013-2014

AVERTISSEMENT

Cette recherche a fait appel à des lectures, enquêtes et interviews. Tout emprunt à des contenus d'interviews, des écrits autres que strictement personnel, toute reproduction et citation, font systématiquement l'objet d'un référencement.

Les auteurs de cette recherche ont signé une attestation sur l'honneur de non plagiat.

FORMATION PAR LA RECHERCHE ET PROJET DE FIN D'ETUDES EN GENIE DE L'AMENAGEMENT

La formation au Génie de l'Aménagement, assurée par le Département Aménagement de l'Ecole Polytechnique de l'Université de Tours, associe dans le champ de l'urbanisme et de l'aménagement, l'acquisition de connaissances fondamentales, l'acquisition de techniques et de savoir-faire, la formation à la pratique professionnelle et la formation par la recherche. Cette dernière ne vise pas à former les seuls futurs élèves désireux de prolonger leur formation par les études doctorales, mais tout en ouvrant à cette voie, elle vise tout d'abord à favoriser la capacité des futurs ingénieurs à :

- Accroître leurs compétences en matière de pratique professionnelle par la mobilisation de connaissances et de techniques, dont les fondements et contenus ont été explorés le plus finement possible afin d'en assurer une bonne maîtrise intellectuelle et pratique,
- Accroître la capacité des ingénieurs en Génie de l'Aménagement à innover tant en matière de méthodes que d'outils, mobilisables pour affronter et résoudre les problèmes complexes posés par l'organisation et la gestion des espaces.

La formation par la recherche inclut un exercice individuel de recherche, le projet de fin d'études (P.F.E.), situé en dernière année de formation des élèves ingénieurs. Cet exercice correspond à un stage d'une durée minimum de trois mois, en laboratoire de recherche, principalement au sein de l'équipe Ingénierie du Projet d'Aménagement, Paysage et Environnement de l'UMR 6173 CITERES à laquelle appartiennent les enseignants-chercheurs du Département Aménagement.

Le travail de recherche, dont l'objectif de base est d'acquérir une compétence méthodologique en matière de recherche, doit répondre à l'un des deux grands objectifs :

- Développer toute ou partie d'une méthode ou d'un outil nouveau permettant le traitement innovant d'un problème d'aménagement
- Approfondir les connaissances de base pour mieux affronter une question complexe en matière d'aménagement.

Afin de valoriser ce travail de recherche nous avons décidé de mettre en ligne les mémoires à partir de la mention bien.

REMERCIEMENTS

Nous tenions à remercier les personnes qui nous ont aidées dans la réalisation de ce projet de recherche.

Nous remercions sincèrement nos tuteurs, Denis MARTOUZET, enseignant chercheur en Aménagement de l'espace et urbanisme au Département Aménagement de Polytech'Tours, et Matthieu ADAM, doctorant en Aménagement à la Maison des Sciences de l'Homme, pour leurs conseils, leur disponibilité tout au long de cette recherche et pour le prêt du matériel nécessaire.

Nous tenions à remercier également Benoît FEILDEL, maître de conférences en Aménagement de l'espace et urbanisme au Département Aménagement de Polytech'Tours, pour sa contribution et son aide.

Merci également à Nathalie BREVET, maître de conférences en Aménagement de l'espace et urbanisme au Département Aménagement de Polytech'Tours, pour nous avoir conseillées au début de ce projet.

Nous remercions par ailleurs Florence TROIN, ingénieur d'études à la Maison des Sciences de l'Homme, de nous avoir reçues et conseillées en nous exposant ses propres expériences en matière d'analyse photographique.

Merci à Alexandra ORIGET DU CLUZEAU, qui travaille pour le site *Homeexchange.com*, pour les renseignements qu'elle nous a fourni sur le fonctionnement des sites d'échange de maisons.

Merci également à Héloïse NEZ, maître de conférences en Sociologie et démographie, pour avoir pris le temps de nous recommander certains articles.

D'autre part, nous souhaitons remercier les étudiants ayant travaillé sur « *L'évaluation affective des lieux de vie urbains* », Maxime BOUYNEAU, Sabine CARETTE, Crystelle GOITRE, Alexis REY et Amandine SERREAU, pour nous avoir conseillées certaines lectures et nous avoir donné accès à leurs travaux et réflexions.

Enfin, un grand merci aux personnes qui ont accepté de nous accorder un peu de leur temps pour un entretien et sans qui cette recherche n'aurait pu être possible. Merci à eux pour leur gentillesse et leur accueil.

SOMMAIRE

<i>AVERTISSEMENT</i>	5
<i>FORMATION PAR LA RECHERCHE ET PROJET DE FIN D'ETUDES EN GENIE DE L'AMENAGEMENT</i>	7
<i>REMERCIEMENTS</i>	9
<i>INTRODUCTION</i>	13
 <i>PARTIE I : ETAT D'AVANCEMENT DE LA RECHERCHE</i>	 15
1. Un contexte particulier	15
1.1. Les annonces mises en ligne sur Internet : un support particulier	15
1.2. Le choix d'un logement temporaire pour les vacances	17
1.3. « Echangeurs » français : un rapport particulier au logement	18
 2. Le rapport affectif : bilan bibliographique	 20
2.1. Qu'est-ce que le rapport affectif et comment se développe-t-il ?	20
2.2. L'intervention de deux variables dans le développement du rapport affectif	22
 3. Présentation de notre objet de recherche	 29
3.1. Hypothèse	29
3.2. Problématique	30
3.3. Retour sur le parcours dialectique	31
 <i>PARTIE II : CHEMINEMENT METHODOLOGIQUE</i>	 33
1. Pourquoi une méthode en 2 étapes ?	33
1.1. Un seul site internet	33
1.2. Un matériau : la photographie	33
1.3. De l'analyse quantitative à l'analyse qualitative	34
 2. Comment cibler les annonces étudiées et les personnes rencontrées ?	 35
2.1. Des annonces choisies de manière aléatoire	35
2.2. Des entretiens avec des individus tourangeaux	36

3. L'accession à la dimension affective par l'entretien	36
3.1. Le choix d'un entretien semi-directif	36
3.2. Le déroulement des entretiens	37
3.3. Les thématiques abordées	38
 4. Retour critique sur le cheminement adopté	 40
4.1. Une analyse statistique peu concluante mais indispensable à l'avancée de la réflexion	40
4.2. Retour sur les entretiens	42
 <i>PARTIE III : INTERPRETATION DES RESULTATS</i>	 47
1. Vers la construction de notre analyse	47
1.1. L'interprétation des photographies « sensibles » : quel parti pris photographique ?	47
1.2. Les profils d'annonce les plus répandus	48
1.3. Les profils d'annonce plus marginaux	52
 2. Vers l'élaboration des figures d'individu	 54
2.1. Une première conclusion : des personnes ouvertes	54
2.2. La méthode d'analyse des entretiens : entre contradictions et redondances des discours d'existence	56
2.3. Des esquisses de figures d'individu	57
 <i>CONCLUSION</i>	 66
<i>BIBLIOGRAPHIE</i>	69
<i>TABLE DES MATIERES</i>	72
<i>SOMMAIRE DES ANNEXES</i>	75

INTRODUCTION

Suite à un contexte économique difficile et à l'évolution des mentalités, ces dernières années ont vu émerger une nouvelle forme de consommation, la consommation collaborative, basée sur des notions comme le partage, l'échange et le troc. Rendus possible grâce à l'évolution des usages d'Internet, ces nouveaux modes de consommation durable visent principalement à mutualiser des biens sous-utilisés. Les systèmes de consommation collaborative les plus connus sont par exemple le covoiturage, la colocation ou l'auto-partage. L'étude « *Nouvelles consommations, Nouvelle confiance – Les français et la consommation collaborative* »¹ a montré que 48% des français pratiquent régulièrement ces types de consommation.

Forme de consommation collaborative peut-être moins connue, l'échange de maisons pour les vacances ou « home exchange » est une nouvelle manière de voyager. Elle consiste à échanger son logement pour la durée des vacances avec d'autres personnes à travers le monde. En plus d'économiser le coût du logement sur place, ce système permet aux « échangeurs » de vivre comme les habitants du pays dans lequel ils séjournent. Créé par une communauté de professeurs, ce concept est né aux Etats-Unis dans les années 50. Il s'est fortement développé grâce, dans un premier temps, aux agences et aux catalogues recensant les offres d'échange, puis grâce aux sites Internet. Ce concept s'est développé dans de nombreux pays avec une part encore plus importante pour les Etats-Unis et la France. Les individus sont donc amenés à décrire leur logement, leur environnement plus large (quartier, ville, etc.) mais également à se décrire eux-mêmes, dans des annonces contenant à la fois une partie textuelle et une partie dédiée aux photographies.

C'est à travers ces annonces d'échange de maisons que cette étude propose d'aborder la notion de rapport affectif à l'espace. Ce support inédit va permettre d'étudier cette question de la dimension affective aux lieux de vie sous un nouvel angle.

Cette étude s'inscrit initialement dans le cadre du programme de recherche URBAFFECT lancé en 2012, pour deux ans et mené par l'UMR CITERES de l'Université de Tours. Financé par la Région Centre, ce programme vise à appréhender et qualifier la dimension affective envers un lieu. Plus précisément, il s'agit de déterminer les éléments qui font qu'un individu aime ou non un espace. Par la suite, l'objectif est d'articuler les politiques d'aménagement avec les éléments importants qui seront soulevés par cette étude. L'équipe de ce programme fait l'hypothèse que les variables diversité/uniformité et proximité/éloignement aux centralités urbaines influent sur le rapport affectif que l'individu va développer envers un lieu.

¹ Etude réalisée en novembre 2013 par TNS Sofres pour le groupe La Poste

Avant ce programme de recherche, de nombreux travaux ont été réalisés sur cette notion de rapport affectif à l'espace, tentant de cerner le mécanisme de construction de ce lien affectif, mais également d'en expliquer les facteurs. La grande majorité de ces études s'intéressant à la ville, la dimension affective au logement a été peu abordée. C'est pourquoi cette étude vise à mieux appréhender les ressorts, les tenants et les aboutissants de la construction du lien affectif pouvant exister entre un individu et son logement, compte tenu également de la spécificité de notre support d'étude, qui donne davantage à voir le logement que les autres composantes du lieu de vie. De la même manière que Béatrice Bochet (2000) explique l'existence d'une relation affective individu/ville, il est facile d'envisager l'existence d'un même type de relation entre un individu et son logement, espace très important du lieu de vie, que l'individu connaît encore mieux que la ville et qu'il fréquente quotidiennement.

Plus précisément, il s'agira d'étudier l'influence de l'individu et de ses caractéristiques personnelles sur la construction du rapport affectif, la variable « individu » étant également moins abordée que le lieu pour lequel les connaissances sont plus approfondies.

Bien que ce projet de recherche concerne le logement, les conclusions de cette étude sur le rôle de l'individu pourront néanmoins contribuer à une meilleure connaissance du rapport affectif de manière générale et pourront ainsi être utiles aux autres questionnements concernant les lieux urbains.

Pour mener à bien ce projet, la méthode de recherche a été organisée en deux temps. Une première interprétation des photographies des annonces permettra de formuler des hypothèses sur la relation affective des individus à leur logement. Par la suite, permettant de mieux appréhender l'aspect affectif, des entretiens seront réalisés pour vérifier la véracité de ces suppositions.

Enfin, ce rapport s'organise autour de trois parties principales. La première d'entre elles servira dans un premier temps à définir le cadre théorique de cette étude, en précisant le contexte particulier dans lequel elle s'inscrit mais également en expliquant les notions importantes grâce à un bilan bibliographique des travaux antérieurs. Ensuite nous détaillerons la méthode d'enquête qui a mobilisé une approche quantitative et exploratoire ayant pour objectif de préparer l'approche qualitative. Enfin, nous reviendrons sur les résultats de l'interprétation des photographies donnant lieu à des profils d'annonce avant d'expliquer les figures d'individu que cette recherche a permis de mettre en évidence.

Partie I : ETAT D'AVANCEMENT DE LA RECHERCHE

Cette partie vise à préciser le contexte dans lequel s'inscrit cette recherche. Dans un premier temps, il est important de délimiter précisément le cadre de cette recherche et d'explicitier les notions spécifiques qui s'y rapportent.

Ensuite, nous ferons un bilan de l'état d'avancement des recherches concernant le rapport affectif au lieu. Cette analyse bibliographique est indispensable à toute recherche et permet d'une part de s'approprier ce qui a déjà été établi et d'autre part de justifier l'objet d'étude choisi. En effet, c'est en s'intéressant aux précédentes recherches sur ce thème qu'il est possible de déterminer quels sont les axes de réflexion qui n'ont pas encore été étudiés.

1. Un contexte particulier

Cette étude de la dimension affective au lieu de vie à travers le système d'échange de logements induit quelques notions spécifiques qu'il est important de préciser en préambule.

1.1. Les annonces mises en ligne sur Internet : un support particulier

1.1.1. Des normes explicites et implicites liées à ce support Internet

Il existe des règles, plus ou moins imposées par les sites Internet d'échange de maisons, qui vont conditionner les annonces, textes et photographies, conçues par les « échangeurs ». Tout d'abord, la présentation d'une annonce sous forme de rubriques (description du logement, description du voisinage, quelques mots sur les « échangeurs ») incite fortement les personnes à évoquer ces différents points. Les « échangeurs » sont donc influencés dans leur manière de présenter leur cadre de vie.

D'autre part, suite à un échange avec Alexandra Origet du Cluzeau qui travaille pour le site *Homeexchange.com*, nous avons obtenu des précisions sur le fonctionnement des sites d'échange. Bien qu'il s'agisse d'un support plutôt souple puisque les personnes ne sont pas limitées, ni en nombre de caractères ni en nombre de photographies (comme c'est souvent le cas pour les annonces de vente ou de location de biens immobiliers), les responsables des sites Internet se permettent néanmoins d'intervenir sur

leurs annonces, notamment de manière à les inciter à donner plus de renseignements sur leur environnement (quartier, ville, région). Selon Alexandra Origet du Cluzeau, les personnes ont tendance à davantage décrire leur logement car c'est ce qu'elles connaissent le mieux. D'autre part, elles ne jugent pas pertinent de développer énormément la rubrique dédiée à leur environnement car elles le perçoivent parfois comme étant trop banal et donc ne voient plus l'intérêt que des étrangers pourraient y porter.

Au-delà de ces aspects techniques, il existe des normes plus implicites liées à ce support Internet. Utilisé très régulièrement par les individus, Internet est un outil qui permet de s'exprimer différemment. Il est donc à l'origine de nouveaux usages et de nouveaux comportements.

Sur Internet, il est difficile de savoir quels sont les individus qui verront les informations que l'on communique et les photographies que l'on met en ligne. Cet anonymat entre interlocuteurs fait d'Internet un support particulier qui peut effrayer. C'est pourquoi, les individus peuvent s'imposer des normes implicites liées à l'utilisation de l'image notamment. En ce qui concerne notre étude, les « échangeurs » peuvent être vigilants quant aux choix des informations qu'ils vont inscrire dans leur annonce et aux photographies qu'ils vont choisir, puisqu'ils sont conscients que ces éléments sont destinés à rester sur la toile.

Cependant, faisant partie de la spécificité de ce matériau, il n'est pas possible d'étudier l'influence de ces normes auxquelles toutes les annonces d'échange de maisons sont soumises.

1.1.2. La professionnalisation des individus : vers plus d'autonomie

Dans le monde du travail et de la formation, le terme de professionnalisation est de plus en plus employé. Le concept de professionnalisation peut être défini selon plusieurs angles : « *volonté d'un groupe d'individus partageant la même activité de s'organiser sur un marché libre, intention des institutions de « faire bouger » les salariés de manière à accompagner une flexibilité grandissante du travail et souhait de contribuer au développement des compétences des individus par la formation* »² (R. Wittorski, 2008).

Dans le cadre de cette étude, la professionnalisation correspond au dernier point de la définition de Richard Wittorski et est envisagée comme étant un processus dominé « *par l'activité et les « nouvelles figures de l'apprendre » (Charlot, 1997) que sont l'apprendre en faisant (J. Dewey) ou l'apprendre en réfléchissant l'action (D. Schön)* »³ (M. Sorel, 2008).

² WITTORSKI R., « La professionnalisation », *Savoirs*, 2008/2, n° 17, p.9

³ SOREL M., « À propos de la professionnalisation : le retour du sujet... », *Savoirs*, 2008/2, n° 17, pp.37-50

En d'autres termes, la professionnalisation est un procédé par lequel un individu acquiert de nouvelles compétences grâce à des échanges avec les autres et surtout grâce à ses propres expériences et activités de la vie quotidienne. En effet, selon Maryvonne Sorel (2008), « *l'expérience est une suite de rencontres avec les savoirs en jeu dans la pratique des objets et des situations [...], l'activité est source d'apprentissage et de savoirs nouveaux* »⁴.

En ce qui concerne notre étude, nous assistons à une professionnalisation des individus grâce à l'accessibilité du matériel qui leur permet de le pratiquer régulièrement et d'apprendre par eux-mêmes. En effet, Internet et plus précisément les sites d'échange de maisons, sont très abordables en termes de coût et également simples d'utilisation. La photographie est également un outil accessible, comme l'explique Cécile Cuny et Héloïse Nez (2013) : « *la photographie et, dans une moindre mesure, le film sont devenus des « arts moyens », soit des pratiques communes (Bourdieu, 1965)* »⁵.

C'est pourquoi grâce à cette professionnalisation, les individus sont en capacité de maîtriser et de gérer par eux-mêmes ces deux supports (Internet et la photographie) auxquels ils ont recours pour construire leurs annonces. Malgré les contraintes expliquées précédemment, les personnes qui conçoivent ces annonces sont donc plus libres et plus autonomes grâce à cette professionnalisation, puisqu'elles n'ont pas recours à un tiers pour créer leurs annonces ou pour prendre les photographies. Les annonces de ces personnes sont d'ailleurs assez professionnelles.

1.2. Le choix d'un logement temporaire pour les vacances

Il est important de préciser que dans le contexte de cette étude, le logement choisi n'est qu'un logement d'ortoir et que les individus ne vont pas fréquenter beaucoup. C'est pourquoi, il est possible qu'ils ne prêtent que peu d'attention à ce logement de vacances, en tous cas moins qu'à la localisation géographique. Ces personnes sont donc sûrement prêtes à faire davantage de concessions que dans le cadre d'une vente ou d'une location.

Par ailleurs, étant donné qu'il s'agit d'un échange non marchand, les annonces d'échange de maisons sont rédigées de manière moins formelle. De par ce contexte de vacances souvent plus joyeux que celui d'une vente ou d'un déménagement, il est possible que ces annonces contiennent des touches d'humour par exemple ou bien qu'elles soient conçues moins sérieusement.

Certes, ce contexte de vacances peut modifier la manière de présenter son annonce et donc de décrire son lieu de vie, néanmoins, il n'a aucune incidence sur l'objet de cette recherche, c'est-à-dire le rapport entre un individu et son lieu de vie.

⁴ SOREL M., « À propos de la professionnalisation : le retour du sujet... », *Savoirs*, 2008/2, n° 17, pp.37-50

⁵ CUNY C., NEZ H., « La photographie et le film : des instruments de pouvoir ambivalents », *Participations* 3/ 2013, n° 7, p.3

1.3. « Echangeurs » français : un rapport particulier au logement

Les sites d'échange de maisons permettent à leurs usagers d'échanger leur logement avec des personnes du monde entier. Il existe des différences de rapport au logement et à l'environnement selon le pays et la culture.

Il est donc important de préciser que le sentiment de propriété est très important dans la société française. La matérialisation de ce sentiment peut prendre la forme de clôtures très répandues en France (beaucoup moins présentes aux Etats-Unis par exemple) et que l'on retrouve dans tous les types d'habitat : du pavillon individuel aux logements collectifs. Les grands ensembles connaissent aujourd'hui ce même phénomène. En effet, c'est à la fin des années 90 qu'émerge la notion de résidentialisation qui commencera à s'appliquer dans les années 2000 avec le Programme National de Rénovation Urbaine. L'enjeu principal est de mieux délimiter les espaces publics et privés dans les quartiers d'habitat social pour ainsi clarifier leurs usages.

Ces délimitations ont plusieurs objectifs : elles permettent de rassurer face à un sentiment d'insécurité toujours plus important et permettent de marquer physiquement la propriété privée. Cette spécificité française peut laisser penser que le rapport au logement est différent et dépend de ce qu'il représente pour l'individu.

Cependant, les personnes qui échangent leur logement semblent venir contredire cette idée. En effet, nous supposons que ces personnes ont un rapport à leur logement différent de ce qui vient d'être expliqué pour le cadre français. Elles sont capables de prêter leur logement à des inconnus, ce qui à première vue semble révélateur d'un certain détachement par rapport à ce logement et aux choses matérielles qu'il contient. Le rapport au logement fait justement l'objet de cette étude.

Toutefois, précisons que nous n'étudions pas les différences culturelles ou les différences entre « échangeurs » et « non-échangeurs » puisque cette recherche s'effectue dans le cadre culturel français et sur un panel composé exclusivement de personnes qui échangent leur logement.

Pour conclure, cette étude s'inscrit dans un contexte particulier : celui du cadre culturel français et celui de la location pour les vacances. De plus, face à une professionnalisation des usages, le support de cette étude devient de plus en plus accessible. Il possède néanmoins ses propres règles qui contraignent parfois ses utilisateurs. Malgré tous ces paramètres dont cette étude se détache, ce support de site d'échange de maisons reste un support intéressant pour aborder la dimension affective qui peut exister entre un individu et un lieu.

Peu étudiées jusqu'à présent, ces annonces d'échange de maisons, avec une partie textuelle et une partie dédiée aux photographies, constituent donc un nouveau support permettant de montrer la dimension affective sous un autre angle. A travers ces annonces, les personnes formalisent par elles-mêmes, de façon verbale avec le texte et de façon non verbale avec les photographies, le rapport qu'elles ont à leur logement et à leur environnement. Il s'agit donc d'un matériau que les individus construisent de leur propre initiative, sans l'intervention d'un enquêteur comme c'est le cas pour l'entretien, le parcours commenté (observer et écouter un individu lors d'un parcours dans la ville) ou la carte mentale (schéma réalisé par un individu pour rendre compte de l'organisation spatiale de l'environnement qu'il fréquente).

Par ailleurs, les photographies des annonces d'échange de maisons résultent d'un choix effectué par l'individu voulant échanger son logement. Il a en effet dû faire le tri parmi la réalité pour préférer afficher telle image plutôt qu'une autre, et a donc porté un regard différent sur son quotidien. Cela est d'autant plus vrai dans le cas de l'échange de maisons, puisque ces photographies vont être partagées avec d'autres personnes. De plus, à travers ces photographies, l'individu donne à voir une certaine représentation de lui-même. Il peut être intéressant d'étudier comment intervient cette représentation de soi dans la dimension affective au lieu. L'analyse de ce parti pris photographique (choix de montrer tel élément plutôt qu'un autre, cadrage, luminosité, etc.) est une nouvelle manière d'aborder la notion de rapport affectif aux lieux de vie, qui pour l'instant a été abordé selon les angles expliqués dans la partie suivante.

2. Le rapport affectif : bilan bibliographique

2.1. Qu'est-ce que le rapport affectif et comment se développe-t-il ?

Les recherches sur le rapport affectif sont récentes et ont débuté à la fin des années 90. En 2000, Béatrice Bochet prouve l'existence d'un lien d'ordre affectif entre un individu et une ville. Dans le cadre de notre recherche, le rapport affectif sera envisagé entre un individu et son logement. Avant de pouvoir adopter une définition de ce rapport affectif, il est important de comprendre les notions qui interviennent.

La création d'un lien affectif entre un individu et un lieu fait intervenir différentes notions qui interagissent les unes par rapport aux autres et forment ainsi un mécanisme qui explique la construction d'un rapport affectif envers cet espace. Ce mécanisme est applicable à tout type de lieu, que ce soit le logement de l'individu ou bien son environnement plus large. En effet, comme l'explique Nathalie Audas (2011), *« la locution « rapport affectif » a ainsi d'abord été étudiée en lien avec la ville mais de façon générale elle s'applique à tout espace délimitable, du moins identifiable/qualifiable et dénommable tel que le lieu »*.⁶

La première notion, la **sensation**, constitue la première étape de ce mécanisme. La sensation est le *« phénomène qui traduit, de façon interne chez un individu, une stimulation d'un de ses organes récepteurs »* (Larousse). En d'autres termes, la sensation permet à un individu d'accéder et de traduire une certaine réalité physique de manière objective grâce à ses cinq sens : l'ouïe, l'odorat, le toucher, la vue et le goût. La sensation est la première réaction d'un individu lorsque celui-ci entre en contact avec un lieu.

Ensuite, ces sensations perçues vont être triées, organisées et structurées et vont donner lieu à une **perception** de l'espace. En effet, la perception est *« l'acte par lequel un individu, organisant immédiatement ses sensations présentes, les interprétant et les complétant par des images et des souvenirs, [...] s'oppose un objet qu'il juge spontanément distinct de lui, réel et actuellement connu par lui »*⁷ (A. Lalande, 2010). Ainsi, au cours de la perception, la réalité commence à être interprétée par l'individu, ce qui donne lieu à une **représentation**.

Selon Nathalie Audas (2007), *« la représentation, en tant que forme d'appropriation, peut se définir quant à elle comme un processus permettant de transformer un phénomène, une action ou une idée au moyen d'une image, d'une figure ou encore d'un symbole. Force est alors de constater qu'elle s'énonce le*

⁶ AUDAS N., *La dynamique affective envers les lieux urbains : la place des temporalités individuelles et urbaines*, Thèse de Doctorat en Aménagement de l'espace et urbanisme, Ecole Polytechnique de l'Université de Tours, Tours, Université F. Rabelais, 2011, p.155

⁷ LALANDE A., *Vocabulaire technique et critique de la philosophie*, Presses Universitaires de France, 3^{ème} édition, 2010, p.754

plus souvent comme une image mentale, matérielle ou immatérielle que se crée l'individu à propos d'une chose. Elle est donc significative d'un mode de vie, de valeurs, et de langage qui ne sont autre que le système de référence de l'individu lié à son histoire et à sa confrontation avec le réel»⁸.

Autrement dit, la représentation est liée à des codes individuels en rapport avec les caractéristiques personnelles de l'individu (son parcours, son contexte social, son âge, etc.) mais aussi à des codes sociaux communément admis qui influencent l'individu dans sa manière de percevoir la réalité. La perception qu'un individu a eue d'un lieu est donc transformée en une autre image (la représentation), façonnée par ces codes. A ce stade, le rapport que l'individu a avec le lieu devient unique, personnel et intime. En effet, l'objectivité de la sensation laisse place ici à une forme de subjectivité qui explique qu'un même lieu ne sera pas perçu et compris de la même manière selon les individus. C'est pourquoi, l'histoire, le vécu de l'individu jouent un rôle important dans l'évolution de cette relation affective. Par ailleurs, cette nouvelle image façonnée est donc maintenant assez éloignée de ce qu'est réellement le lieu puisque « *la représentation se fait toujours en décalage avec le réel* » et que « *s'instaurent des distances entre la chose représentée et sa représentation* »⁹ (N. Audas, 2007).

La citation suivante de Paul Eluard résume bien ce procédé de représentation : « *Je vois le monde comme je suis, je ne le vois pas tel qu'il est* ».

La perception et la représentation sont des processus cognitifs, c'est-à-dire des « *activités psychologiques dont la fonction est la connaissance, par opposition aux domaines de l'affectivité* » (Larousse). En plus de ces fonctions psychologiques, interviennent également deux états affectifs : l'**émotion** et le **sentiment**. L'émotion est « *un état affectif, intense et passager qui provoque un bouleversement corporel et psychique chez l'individu* »¹⁰ (N. Audas, 2007). Soudaine et plutôt incontrôlable, l'émotion peut entraîner par la suite la formation d'un sentiment. Dernier stade de ce processus affectif, le sentiment est un « *état affectif complexe et durable lié à certaines émotions ou représentations* » (Petit Larousse, 2010).

Les processus intervenant dans le mécanisme de construction du rapport affectif étant expliqués, il est maintenant possible de s'accorder sur une définition. Reprenant les notions expliquées précédemment, le rapport affectif peut être défini de la manière suivante : « *le rapport affectif à l'espace est une construction unique et changeante dans l'interaction entre expériences urbaines (actes, pensées, actes manqués, émotions, projections, expériences sensibles) et souvenirs (donc retraitement cognitif) de ces expériences de villes. Conduisant à la fabrication d'images et de représentations mêlant ville(s) idéale(s) et*

⁸ AUDAS N., *Le rapport affectif au lieu – Analyse comparée de méthodes de recueil d'information sur la dimension affective des représentations*, Mémoire de MASTER 2^{ème} année Aménagement et Recomposition, Université F. Rabelais, Tours, 2007, pp.13-14

⁹ *Ibid.* p.15

¹⁰ *Ibid.* p.11

expériences, il peut cristalliser des émotions (peur, curiosité, répulsion, fascination, rejet, attirance, ...). En retour, ces images, représentations et émotions modifient le rapport affectif à l'espace»¹¹ (N. Audas & D. Martouzet, 2009).

2.2. L'intervention de deux variables dans le développement du rapport affectif

Selon Béatrice Bochet (2000), deux types de variables interviennent dans la construction du rapport affectif. En effet, il peut s'expliquer d'une part par les caractéristiques physiques du lieu et d'autre part par l'individu lui-même et par ses caractéristiques individuelles.

2.2.1. Le rôle des caractéristiques urbaines

Les catégories de déterminants du rapport affectif :

Béatrice Bochet a montré que certaines caractéristiques de la ville interviennent dans la construction d'un lien affectif entre un individu et cette ville et constituent donc des catégories de déterminants du rapport affectif. Elle a ainsi expliqué que les aménités et l'urbanité sont deux variables qui entrent en jeu.

Les **aménités**, c'est-à-dire « *l'ensemble des facilités offertes par la ville et des aspects concrets et matériels de celle-ci et les conséquences qui en découlent* »¹² (B. Bochet, 2000), regroupent des éléments pratiques tels que des équipements, des services ou des réseaux de transport par exemple. Ces aménités, positives ou négatives, peuvent amener un individu à apprécier ou non une ville. L'**urbanité** correspond à « *l'ensemble des liens sociaux qui existent ou se créent dans la ville* »¹³ (B. Bochet, 2000). Ainsi, l'urbanité peut être favorisée par la présence d'aménités qui vont permettre la rencontre et le contact entre les individus et par conséquent la création d'éventuels liens sociaux. Selon Béatrice Bochet, ces liens sociaux peuvent influencer positivement ou négativement le rapport affectif envers la ville.

¹¹ AUDAS N., MARTOUZET D., manuscrit dans « *Penser la ville – approches comparatives, Khenchela : Algérie 2008* », 2009

¹² BOCHET B., *Le rapport affectif à la ville : essai de méthodologie en vue de rechercher les déterminants du rapport affectif à la ville*, Diplôme d'études approfondies, Centre d'Etudes Supérieures en Aménagement, Université F. Rabelais, Tours, 2000, p.13

¹³ *Ibid* p.19

Par ailleurs, d'autres catégories de déterminants ont été mises en évidence par les travaux qui ont suivi les recherches de Béatrice Bochet. En lien avec la notion d'urbanité, la **civilité** a été définie comme étant « *la place occupée par un individu dans le groupe et [...] un ensemble de pratiques collectives et de modes de conduites partagées servant de support aux liens sociaux et permettant à chacun de trouver une place dans la société* »¹⁴ (B. Bochet & J. Racine, 2002). En d'autres termes, la civilité permet aux individus de vivre ensemble et de communiquer, ce que Fanny Guyomard (2005) a résumé comme étant « *l'observation des convenances, des bonnes manières en usage dans un groupe social* »¹⁵.

Enfin, Fanny Guyomard a également travaillé sur la notion de **lisibilité** en tant que nouvelle catégorie de déterminant de la dimension affective. Elle la définit comme étant « *la clarté apparente du paysage urbain ou la facilité avec laquelle l'individu peut reconnaître les éléments et les organiser de manière cohérente en s'appuyant sur l'organisation spatiale et les éléments physiques (voies, limites, quartiers, nœuds, points de repère)* »¹⁶. La lisibilité d'un lieu permet donc aux individus de se créer des repères, et par conséquent elle facilite l'apprentissage d'un espace.

Les potentialités du lieu ou prises affectives :

Les lieux peuvent également être évoqués à travers leurs prises affectives¹⁷ (B. Bochet, 2008). Ce terme fait référence au concept d'affordance¹⁸ développé par James J. Gibson (1986), et formé à partir du verbe *to afford* (offrir la possibilité, fournir). Il permet donc de désigner des « *potentialités intrinsèques aux lieux* »¹⁹ (N. Audas, 2011), c'est-à-dire des opportunités matérielles, physiques présentées par un lieu, et desquelles « *peuvent se saisir les individus pour établir une relation affective* »²⁰ (N. Audas, 2014). Souvent désignées en tant que « points d'accroche » ou « points d'appui », les prises interviennent donc dans la construction du rapport affectif d'un individu à un lieu, qu'il soit positif ou négatif.

¹⁴ BOCHET B, RACINE J., *Connaitre et penser la ville : des formes aux affects et aux émotions, explorer ce qu'il nous reste à trouver. Manifeste pour une géographie sensible autant que rigoureuse*, Lausanne : Geocarrefour, vol. 77 n°2, 2002, pp. 117-132

¹⁵ GUYOMARD F., *Le rapport affectif entre l'individu et la ville, l'exemple de Bruxelles*, Diplôme d'études approfondies, PolytechTours – Département Aménagement, Tours, Université F. Rabelais, 2005, p.6

¹⁶ *Ibid* p.7

¹⁷ BOCHET B., « Les affects au cœur des préoccupations urbaines et urbanistiques : la réintroduction du sensible pour penser et concevoir la qualité de vie en ville », *Geographica Helvetica*, 2008, Vol. 63 n°4, Lausanne, p. 253.

¹⁸ GIBSON J.J., *The ecological approach to visual perception*, Boston: Houghton Mifflin, 1986.

¹⁹ AUDAS N., *La dynamique affective envers les lieux urbains : la place des temporalités individuelles et urbaines*, Thèse de doctorat : Aménagement du territoire, Université de Tours : EPU-DA, 2011. p. 444.

²⁰ AUDAS N., « L'affection, une affaire de rythmes », in *Ville aimable*, Martouzet D. (dir.), Tours : Presses Universitaires François – Rabelais, p. 254.

En d'autres termes, nous retiendrons la définition de Nathalie Audas, qui a étudié le sujet au cours de sa thèse (2011), et selon laquelle une prise est un point d'accroche qui « *donne aux individus les moyens de s'approprier le lieu ou de le rejeter, de s'y engager ou non* »²¹.

Les déterminants précédemment identifiés par Béatrice Bochet (aménités, urbanité et civilité) peuvent ainsi constituer des prises, selon leur auteur²². Cependant, Nathalie Audas (2011) a approfondi cette identification et a mis en évidence six différents points d'accroche faisant écho à des courants de pensée, tels que :

- **« Délassement / Relaxation / Amusement / Distraction »** : « *Les lieux qui réunissent une dimension de détente et de loisirs génèrent une relation affective positive dans laquelle les émotions, les sentiments et humeurs associées présentent des connotations relatives au bien-être et au plaisir* »²³. Les individus s'appuient donc sur la fonction du lieu pour émettre un jugement. Ce concept est ainsi relatif à « *ce que Maria Gravari-Barbas nomme la ville festive* »²⁴, ou encore ce que « *Luc Gwiazdzinski évoque [sous] le terme de ville événementielle* »²⁵. Il s'agit donc de lieux basés sur le divertissement, l'immatériel et l'éphémère.
- **« Praticité / Fonctionnalité »** : Les individus n'en négligent pas pour autant la fonction pratique d'un lieu « *pour satisfaire un besoin et non pas nécessairement pour tendre vers un bien-être, ce qui n'empêche d'ailleurs pas que cela y contribue* »²⁶. Cette prise fait ainsi écho « *au travail [de Lynch] sur la lisibilité de la ville* »²⁷, et ainsi sur l'accessibilité des espaces. Les individus apprécient donc les lieux fonctionnels et adaptés à leurs besoins.
- **« Originalité / Spécificité »** : Ce point d'accroche correspond à des « *lieux qui se démarquent* »²⁸, qui cherchent à se singulariser, à se différencier des autres, parfois au détriment d'une relation affective positive. Cela passe alors par le développement de la

²¹ AUDAS N., *La dynamique affective envers les lieux urbains : la place des temporalités individuelles et urbaines*, Thèse de doctorat : Aménagement du territoire, Université de Tours : EPU-DA, 2011. p. 395.

²² *Ibid.*, p. 35.

²³ *Ibid.*, p. 444.

²⁴ AUDAS N., « L'affection, une affaire de rythmes », in *Ville aimable*, Martouzet D. (dir.), Tours : Presses Universitaires François – Rabelais, p. 254.

²⁵ *Ibid.*

²⁶ *Ibid.*

²⁷ *Ibid.*

²⁸ AUDAS N., *La dynamique affective envers les lieux urbains : la place des temporalités individuelles et urbaines*, Thèse de doctorat : Aménagement du territoire, Université de Tours : EPU-DA, 2011. p. 444.

vie culturelle et artistique. « *Richard Florida évoque ainsi le terme de ville créative* »²⁹. Cependant, cela entraîne une forme d'instrumentalisation de la dimension culturelle, utilisée à des fins de marketing territorial pour relancer l'attractivité d'un espace.

- **« Inattendu / Imprévisible / Nouveauté »** : Cette potentialité est recherchée par « *les individus qui souvent sont attirés par la nouveauté quelles que soient les catégories sociales, l'âge ou le sexe des individus car elle aiguise les curiosités et le désir d'être surpris, de rencontrer l'inattendu, l'imprévisible* »³⁰, et par conséquent d'effectuer des découvertes. Cela renvoie donc à l'importance que revêtent les temporalités urbaines et les évolutions permanentes de la ville, et se rapporte à la posture de « *l'urbanisme de l'incertitude* »³¹. Ainsi, notre société moderne est caractérisée par les transformations continues, menant à un éternel renouvellement.
- **« Dimension historique et patrimoniale / Authenticité »** : Bien que les individus soient séduits par la nouveauté, « *la symbolique et la valeur patrimoniale que dégage l'histoire d'un lieu font [...] partie des critères d'évaluation affective positive* »³². Un lieu se doit donc de disposer d'un passé, d'une historicité, d'une authenticité, afin d'être apprécié, concept faisant ainsi écho à « *l'urbanisme patrimonial* »³³. Les dérives de ce dernier vers une « création d'authenticité » sont cependant décriées par certains auteurs.
- **« Diversité / Animation »** : Enfin, les individus peuvent également s'accrocher à des caractéristiques du lieu, telles que « *la diversité, l'animation, la convivialité, les rencontres, l'anonymat, etc., en bref tout ce qui possède les traits typiques de l'urbain [...] Autrement dit, cette prise du lieu fait référence à ce qu'on pourrait appeler un urbanisme de la quotidienneté.* »³⁴, c'est-à-dire ce qui est ordinaire, banal, et qui a pourtant son importance.

Ces prises, de par leur partie prenante sur le lieu et leur dimension en partie matérielle, représentent ainsi « *une possibilité, voire une manière suggérée, d'agir sur le potentiel du lieu [...] en vue*

²⁹ AUDAS N., « L'affection, une affaire de rythmes », in *Ville aimable*, Martouzet D. (dir.), Tours : Presses Universitaires François – Rabelais, p. 255.

³⁰ AUDAS N., *La dynamique affective envers les lieux urbains : la place des temporalités individuelles et urbaines*, Thèse de doctorat : Aménagement du territoire, Université de Tours : EPU-DA, 2011. p. 444.

³¹ AUDAS N., « L'affection, une affaire de rythmes », in *Ville aimable*, Martouzet D. (dir.), Tours : Presses Universitaires François – Rabelais, p. 256.

³² AUDAS N., *La dynamique affective envers les lieux urbains : la place des temporalités individuelles et urbaines*, Thèse de doctorat : Aménagement du territoire, Université de Tours : EPU-DA, 2011. p. 444.

³³ AUDAS N., « L'affection, une affaire de rythmes », in *Ville aimable*, Martouzet D. (dir.), Tours : Presses Universitaires François – Rabelais, p. 257.

³⁴ *Ibid.*

de faire possiblement évoluer le rapport affectif des individus ».³⁵ Il s'agit donc d'une véritable entrée pour l'urbaniste, sur laquelle il peut s'appuyer pour entamer une réflexion vers un urbanisme pensé différemment, c'est-à-dire alliant le défi d'une ville durable à celui d'une ville aimable, qui a la possibilité d'être aimée. L'enjeu pour lui sera alors d'imaginer les formes d'application concrète de ces prises.

Mais ces prises ne se limitent pas à des éléments physiques du lieu, elles symbolisent la relation, le lien qui s'établit entre ces caractéristiques matérielles du lieu et l'individu. Ainsi, elles « *n'acquièrent la valeur de prises qu'en fonction de la perception qu'en ont les individus* »³⁶, qui doivent être en capacité de percevoir et éventuellement de saisir ces prises. Celles-ci varieront donc d'un individu à l'autre, elles ne sont « *ni proprement subjectives, ni proprement objectives* »³⁷. Les caractéristiques de l'individu entrent ainsi également en jeu.

2.2.2. *L'influence des caractéristiques individuelles*

Le rôle des facteurs personnels .

En plus des caractéristiques liées au lieu lui-même, le rapport affectif dépend également de variables liées à l'individu, comme l'âge, le sexe, le contexte socio-professionnel et culturel dans lequel il évolue. Comme nous l'avons vu précédemment, ces variables interviennent dans la construction de représentations qui façonnent l'image que l'on peut se faire d'un espace.

L'importance des temporalités individuelles .

D'autre part, sans négliger l'importance du lieu et de ses temporalités, Nathalie Audas (2011) a montré que les temporalités liées à l'individu, correspondant à **l'avancée dans la vie** (âge des individus) et à **l'ancienneté de la connaissance des lieux**, sont prédominantes dans la construction et l'évolution d'une relation affective entre un individu et un lieu.

En effet, dans le cadre de sa thèse, elle s'est intéressée aux variables qui influent sur la construction du rapport affectif, et plus particulièrement aux temporalités urbaines d'une part et aux temporalités individuelles d'autre part afin de comprendre leur rôle précis et leur importance dans ce processus. L'objectif était alors de déterminer si les caractéristiques urbaines étaient les seules à intervenir ou bien si le rapport affectif résultait davantage d'une construction personnelle.

³⁵ AUDAS N., « L'affection, une affaire de rythmes », in *Ville aimable*, Martouzet D. (dir.), Tours : Presses Universitaires François – Rabelais, p. 257., p. 258.

³⁶ AUDAS N., *La dynamique affective envers les lieux urbains : la place des temporalités individuelles et urbaines*, Thèse de doctorat : Aménagement du territoire, Université de Tours : EPU-DA, 2011. p. 396.

³⁷ *Ibid.*

En ce qui concerne la variable liée à l'avancée dans la vie, Nathalie Audas a mis en évidence trois moments de la vie correspondant à un rapport au lieu différent :

- **« L'insouciance spatiale de la jeunesse »** : A ce stade, les individus sont indifférents par rapport au lieu et n'en remarquent pas sa spécificité. Leur réaction peut être très changeante, passant rapidement de l'enthousiasme au détachement. Ces jeunes individus recherchent néanmoins le caractère atypique d'un lieu mais également des lieux propices au divertissement.
- **« La recherche d'approfondissement de l'âge adulte »** : Dépassant la simple fonctionnalité d'un lieu, les individus sont en mesure de comprendre le lieu qu'ils fréquentent et de cerner ses possibilités. Faisant preuve d'une faculté d'adaptation, ils cherchent le plus souvent à apprécier ces lieux.
- **« L'admiration des personnes âgées »** : L'avancée dans la vie amène les individus à devenir admiratifs des lieux qu'ils ont l'habitude de fréquenter. Une certaine dépendance peut se créer entre les personnes âgées et ce lieu auquel elles s'identifient. Alors que certains, nostalgiques, ne parviennent pas à se détacher de l'image passée des lieux qu'ils ont connu.

La seconde variable, l'ancienneté de la connaissance des lieux, est déterminée par la durée de résidence dans un lieu. Nathalie Audas a montré qu'une connaissance plus poussée d'un lieu entraîne un attachement plus profond. De la même manière que pour l'avancée dans la vie, elle a mis en exergue quatre degrés de connaissance d'un lieu et montre ainsi que le rapport au lieu diffère selon l'importance de cette connaissance :

- **« La magie de la découverte »** : Elle est caractérisée par « l'étonnement et/ou l'émerveillement » des individus qui fréquentent un lieu pour la toute première fois et dépend de l'état émotionnel dans lequel les individus se trouvent lors de cette découverte. Cette première appréciation du lieu est primordiale puisqu'elle va influencer sur la construction future du rapport affectif.
- **« L'engouement des premières expériences »** : Les individus manifestent une réelle volonté d'approfondir leurs connaissances sur ce lieu encore nouveau.

- « **La fascination pour les lieux** » : A ce stade de la connaissance du lieu, sa dimension fonctionnelle est remplacée dans l'esprit des individus par son côté esthétique et original, ce qui conduit à une forme de fascination pour ces lieux.
- « **Faire avec les lieux : une forme d'habitude** » : L'émotion des débuts a disparu pour ces individus qui sont maintenant familiarisés avec ce lieu et dans lequel ils se sont créés des repères et des habitudes. Bien que le lien affectif diminue petit à petit et laisse place à une certaine forme de lassitude, ils restent néanmoins admiratifs de ce lieu qu'ils ont appris à connaître.

Pour conclure, cette ancienneté de la connaissance des lieux permet une forme d'**apprentissage** de ce lieu. Benoît Feildel (2004) a montré que cet apprentissage, défini comme une « *construction à travers le temps d'une connaissance et donc de représentations* »³⁸, est une variable primordiale dans la constitution d'une relation affective individu-ville. Le temps passé en ville a effectivement une influence sur le rapport affectif de l'individu envers la ville.

Il est primordial de commencer tout projet de recherche par rendre compte de l'avancement des découvertes sur le sujet en question. Cette partie a donc permis de s'appropriier le sujet et de comprendre la signification de notions importantes. Prendre connaissance des travaux antérieurs permet également de pouvoir légitimer le choix de l'objet d'étude.

Les recherches précédentes sur le rapport affectif ont permis d'explicitier le mécanisme de construction de ce rapport, faisant intervenir des processus cognitifs comme la perception et la représentation et des états affectifs comme l'émotion et le sentiment.

De plus, il est important de préciser que deux variables influent sur cette relation affective. D'une part, le lieu intervient dans cette construction, notamment à travers des caractéristiques comme les aménités, l'urbanité, la civilité et la lisibilité, qui vont entraîner qu'un individu apprécie ou non cet espace. De manière plus générale, le lieu intervient à travers les prises, c'est-à-dire les points d'appui dont les individus se saisissent pour s'approprier ou non un espace.

D'autre part, l'individu, de par ses caractéristiques propres et ses temporalités (son avancée dans la vie et sa connaissance des lieux) joue un rôle primordial dans la construction et l'évolution de cette relation affective. C'est par cette dernière entrée que nous avons choisi d'aborder notre projet de recherche.

³⁸ FEILDEL B., *Le rapport affectif à la ville – Construction cognitive du rapport affectif entre l'individu et la ville*, Mémoire de recherche, Université F. Rabelais, Tours, 2004, p.83

3. Présentation de notre objet de recherche

L'objectif de la recherche étant de développer constamment les connaissances dans un domaine, il s'agira ici de faire évoluer la réflexion sur le rapport affectif des individus à leurs lieux de vie, c'est-à-dire dans notre cadre d'échange de maisons, de travailler sur les liens affectifs existants entre les individus et leur logement. Cette échelle diffère donc des travaux précédents davantage tournés vers le rapport à la ville et s'éloigne ainsi du cadre de l'urbanisme pour s'orienter vers la sociologie.

Tel qu'exposé précédemment, il existe donc deux variables qui interviennent dans la construction de ce rapport affectif : le lieu d'une part, et l'individu d'autre part, soit autant d'entrées possibles pour aborder l'étude du rapport affectif. Afin de compléter les travaux précédents relatifs à ce sujet, ce projet de fin d'études a choisi de s'intéresser à l'entrée l'individu. En effet, cette variable semblait moins traitée dans la recherche, notamment au niveau du rôle des facteurs personnels. De plus, elle apparaît davantage adaptée à notre matériau d'étude (les photographies des annonces d'échange de maisons), qui donne à voir une certaine représentation de l'individu.

L'objectif est ainsi d'évaluer et de qualifier l'influence de cette variable individu dans la construction du rapport affectif au logement, et ainsi dans la construction de sa relation avec le logement.

3.1. Hypothèse

En lien avec l'idée soulevée par Nathalie Audas dans sa thèse (2011), selon laquelle « *il est effectivement établi que le rapport affectif se présente avant tout comme une construction **individuelle** dans laquelle l'importance de l'influence de l'avancée dans la vie a été démontrée ainsi que celle de l'ancienneté de la connaissance des lieux.* »³⁹, et bien que se détachant de la dimension temporelle, ce projet tend à montrer le rôle primordial de l'individu dans la construction du rapport affectif, dans le cadre d'un processus d'échange de maisons.

Le postulat fort sur lequel se base ce projet de recherche est donc le suivant : Les caractéristiques liées à l'individu sont prédominantes dans la construction du rapport affectif au logement. Autrement dit, c'est essentiellement l'individu qui détermine le type de relation qu'il établit avec son logement. Le lieu et les potentialités qu'il offre a bien entendu un rôle à jouer, mais de manière plus secondaire.

L'hypothèse suivante peut ainsi être dégagée, qui sera donc à confirmer, infirmer ou nuancer dans la suite du travail : **Les prises affectives sont liées aux traits de personnalité et aux valeurs de l'individu.**

³⁹ AUDAS N., « L'affection, une affaire de rythmes », in *Ville aimable*, Martouzet D. (dir.), Tours : Presses Universitaires François – Rabelais, p. 253.

En d'autres termes, ce sont les caractéristiques intrinsèques des individus qui influencent leur manière de s'approprier ou de rejeter un lieu, de s'y engager ou non, c'est-à-dire qui déterminent « les points d'accroche » dont ils vont se saisir pour construire une relation affective.

Ces caractéristiques se situent au niveau de leur personnalité, de leur caractère, et se manifestent dans leurs comportement et attitude. De tels traits se traduisent par exemple par de la timidité, de la curiosité, de la prudence, etc. Ainsi, selon cette hypothèse, une personne prudente développera une relation affective avec son logement différente de celle d'une personne insouciante.

Les valeurs chères aux individus entrent également en jeu. Elles correspondent quant à elles à « *ce qui est posé comme vrai, beau, bien, selon des critères personnels ou sociaux, et sert de référence, de principe moral* » (Petit Larousse 2010). Il s'agit donc de règles de conduite que se posent les individus, à la manière de principes, et qui définissent leur manière d'agir. La réussite, la sécurité, l'humilité, la tolérance, le respect, etc. sont alors des exemples de valeurs. Ainsi, en fonction des valeurs que l'individu applique, il établira des liens différents avec son logement, qui pourront éventuellement transparaître à travers son discours ou ses partis pris photographiques. Les étudier revient donc à analyser cette mise en scène des valeurs de l'individu.

3.2. Problématique

Le postulat présenté précédemment nous a ainsi permis de construire la problématique centrale de notre recherche : **Comment les individus construisent-ils leurs prises affectives au logement dans le cadre d'un processus d'échange ?**

Il s'agit donc de comprendre les mécanismes de la construction des prises affectives, et donc de la construction de la relation entre l'individu et le logement. Plus précisément, cela consiste à appréhender les ressorts de cette construction, c'est-à-dire à identifier ce qui l'actionne. Ainsi, qu'est-ce qui, dans l'individu, fait qu'il va développer une relation affective positive ou négative avec son logement ?

Cette étude a donc pour objectif d'essayer d'apporter un élément de réponse à la problématique, en vérifiant l'hypothèse, telle que les traits de personnalité et valeurs de l'individu influencent la construction des prises affectives au logement. Cependant, elle n'a pas la prétention de mettre en lumière l'ensemble des éléments qui entrent en jeu lors de cette construction.

3.3. Retour sur le parcours dialectique

Afin de comprendre comment a été choisie la direction à donner à notre travail, et donc les problématique et hypothèse présentées précédemment, il nous a paru intéressant de retranscrire le parcours de notre raisonnement.

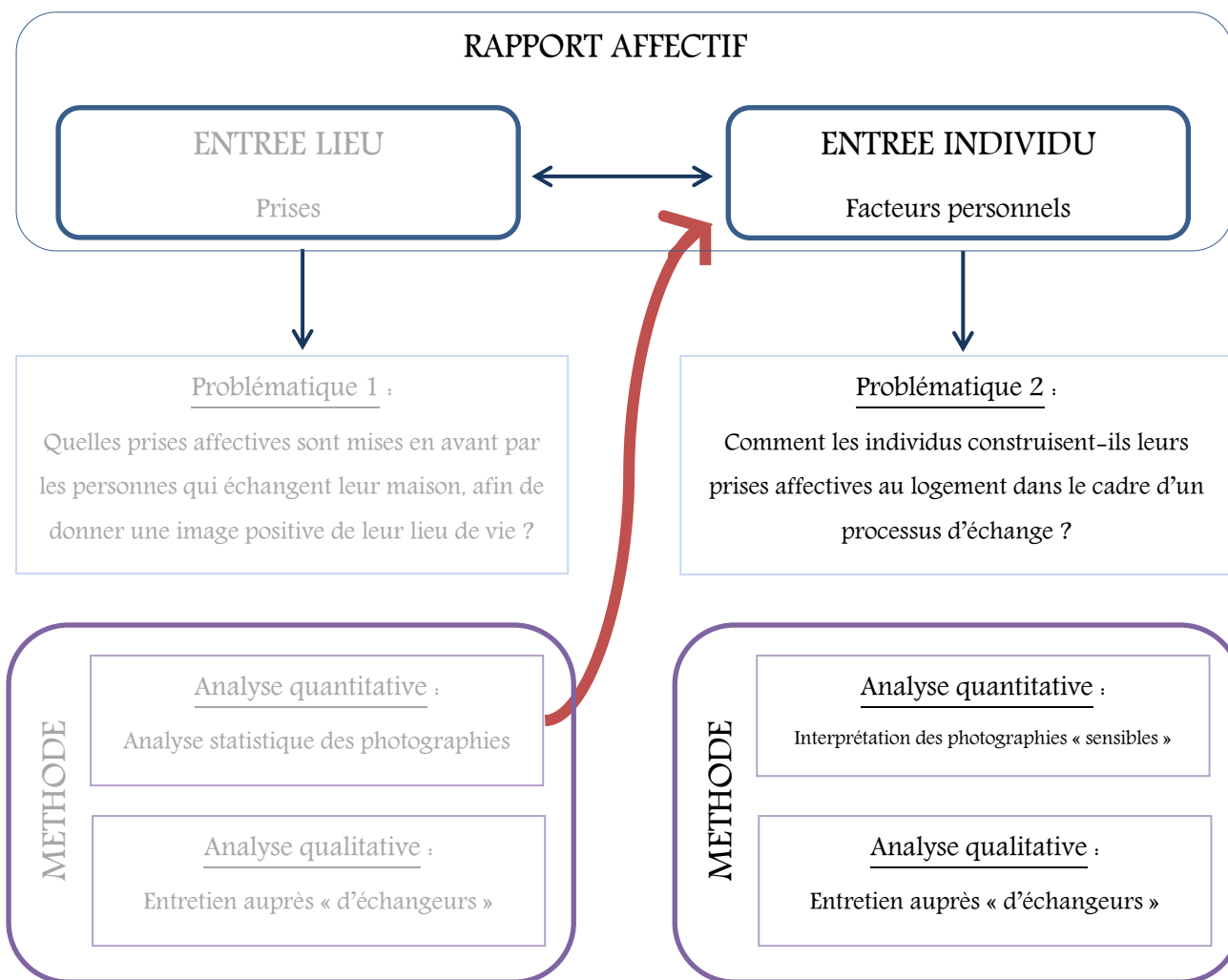


Figure 1. Schéma du cheminement de notre raisonnement
(Réalisation : CHEYERE Pauline & WALTZ Virginie, Mai 2014)

Ainsi au départ, après une prise de connaissance du sujet (le rapport affectif) et du matériau (les photographies des annonces d'échange de maisons), nous avons souhaité aborder le rapport affectif, à travers l'entrée lieu et notamment les potentialités de ce dernier. Dans la continuité du travail de Nathalie Audas (2011) qui avait mis en évidence six prises affectives relatives au lieu urbain, expliquées précédemment (*cf.* 2.2.2.), nous souhaitons contribuer à redéfinir ces prises, voire à démontrer l'existence de certaines, non encore identifiées. La première problématique a alors été formulée : Quelles prises

affectives sont mises en avant par les personnes qui échangent leur maison, afin de donner une image positive de leur lieu de vie ?

Après une rapide analyse des annonces du site d'échange de maisons, il est apparu que le logement des individus occupait une place prépondérante, en termes de quantité de photographies, par rapport à l'environnement plus large, c'est-à-dire le quartier, la ville ou une échelle plus importante. L'hypothèse a donc été posée de la sorte : Les prises affectives concernant le logement (plutôt que celles concernant l'environnement) sont davantage mises en avant par les personnes qui échangent leur maison.

Afin de vérifier cette hypothèse et répondre à la problématique, une méthode en deux étapes devait être suivie :

- D'une part, elle comportait une analyse statistique, basée sur le comptage d'un grand nombre de photographies, en fonction d'une grille d'analyse que nous avons élaboré (*rapidement explicitée dans la partie II*) et devant nous mener vers l'identification de différentes prises ;
- Dans un second temps, des entretiens réalisés auprès « d'échangeurs » devaient nous permettre d'aborder la dimension plus affective de ces prises.

Cependant, les résultats quantitatifs se sont avérés peu concluants. De plus, réalisant que notre matériau nous amenait davantage vers l'entrée individu et ne permettait pas réellement de considérer les différences d'échelle (logement / environnement), nous avons réorienté notre problématique et réadapté notre méthode, telle que présentée dans la partie suivante.

Problématique :

Comment les individus construisent-ils leurs prises affectives au logement dans le cadre d'un processus d'échange ?

Hypothèse :

Les prises affectives sont liées aux traits de personnalité et aux valeurs de l'individu

Partie II : CHEMINEMENT METHODOLOGIQUE

Afin de répondre au questionnement de ce projet, il est nécessaire d'adopter une méthode de recherche efficace. Sa détermination est essentielle pour la suite du travail, et donc par moment délicate de peur d'effectuer de mauvais choix. Cependant, il apparaît normal que cette démarche ne soit pas tracée dès le départ, rejoignant par cet aspect le proverbe espagnol « *Caminando hay camino* ». Adopté par de nombreux chercheurs pour parler de méthode, il signifie : « C'est en marchant que l'on trouve le chemin » (E. Morin, 1984 ; J-F. Augoyard, 1991 ; Y. Barel, 1993). Il s'agit donc bien d'un cheminement méthodologique, d'une évolution de la démarche poursuivie, en fonction de l'avancée de la recherche. C'est dans cette optique que nous faisons ici le choix d'exposer à la fois nos réussites et nos erreurs. Pour finir, une prise de recul par rapport à cette méthode sera effectuée, afin de suggérer d'éventuelles améliorations à y apporter.

1. Pourquoi une méthode en 2 étapes ?

1.1. Un seul site internet

Dans un souci de cohérence, afin que l'ensemble des annonces étudiées soit soumis aux mêmes règles de présentation (*cf. partie I, 1.1*), et ainsi afin d'éliminer ce biais, un seul site internet a été consulté. Il s'agit de *Home For Exchange*, un site international payant à hauteur de 49,50 euros l'année, comprenant plus de 13 000 annonces réparties dans le monde entier. Cependant, pour des raisons de facilité de traitement et afin de se placer dans un cadre culturel spécifique, seules les annonces françaises ont été consultées, le site en proposant plus de 3 000.

D'autre part, le choix d'utiliser *Home For Exchange*, plutôt que ses concurrents s'explique par la présentation attrayante du site, permettant aux utilisateurs à la fois de s'exprimer longuement sur leur logement, leur voisinage et sur eux, mais aussi de mettre en ligne un nombre illimité de photographies. Le site offrait donc la possibilité de travailler sur les deux types d'entrée : textuelle ou visuelle.

1.2. Un matériau : la photographie

« [La photographie et le film] constituent des outils d'analyse délaissés par les sciences sociales, alors même que ces dernières s'intéressent de plus en plus au rôle social des images (Baschet, 2008 ;

Schmitt, 2002 ; Stiegler, 2008)⁴⁰ (C. Cuny & H. Nez, 2013). La photographie étant donc peu utilisée en tant que matériau d'étude en sociologie, il nous a paru intéressant d'aborder le rapport affectif en suivant cette entrée.

En effet, « *la photographie immortalise le moment où l'habitant porte un autre regard sur ce qui lui est familier. Cette perception est différente parce que son auteur va la partager avec d'autres. [...] Ainsi, prendre une photo nécessite de trier la réalité et de rendre compte de cette opération de tri* »⁴¹ (K. Mamou, 2013). Par conséquent, nous envisageons cet outil comme une parole de l'individu, offrant un diagnostic personnalisé de son lieu de vie et de son rapport avec celui-ci. De plus, en raison de sa diffusion publique sur Internet, il peut également être envisagé comme une « *assurance que ce qui est montré est « représentatif » de la réalité* »⁴² (K. Mamou, 2013).

Cependant le choix d'étudier cet outil visuel a donné lieu à quelques tâtonnements. En effet, il existe peu de références bibliographiques sur le sujet, et en particulier en termes de démarche à suivre. Il s'agissait donc pour nous d'établir notre propre grille d'analyse photographique.

1.3. De l'analyse quantitative à l'analyse qualitative

La première étape mise en œuvre fut une analyse quantitative des photographies mises en ligne par « les échangeurs », afin de répondre à nos questionnements sur le type de photographies davantage mis en avant par les individus dans le cadre de l'échange de maisons. Comme indiqué précédemment, les résultats n'ont pas été très concluants, mais cette étape exploratoire s'est avérée nécessaire et primordiale dans l'avancement de notre raisonnement scientifique et a joué un rôle déclencheur dans notre prise de conscience quant à la nouvelle direction à donner à notre travail, menant ainsi à la nouvelle problématique.

En effet, nous avons élaboré une grille d'analyse, comportant sept grandes catégories de photographies :

- celles relatives au logement et à ses extérieurs,
- celles concernant les services situés à proximité,
- les photographies représentant le patrimoine culturel,
- celles relatives aux distractions et activités offertes à proximité,
- celles comportant des informations pratiques,

⁴⁰ CUNY C., NEZ H., « La photographie et le film : des instruments de pouvoir ambivalents », *Participations*, 2013/3, n° 7, pp. 8-9.

⁴¹ MAMOU K., « Photographie et film dans les projets urbains participatifs : mont(r)er l'image d'un habitant actif ? », *Participations*, 2013/3, n° 7, p. 161.

⁴² *Ibid.*, p. 168.

- celles représentant la famille ou encore les animaux,
- et enfin des photographies dites « d'ambiance », car faisant preuve d'une dimension plus sensible.

Ce sont ces deux dernières catégories, pourtant largement minoritaires (soit 5% de l'ensemble des photographies étudiées) qui nous ont semblé les plus intéressantes en vue d'aborder notre problématique de recherche. L'interprétation de ces photographies, identifiées au cours de l'analyse statistique a permis de soulever des hypothèses quant aux intentions des individus ayant mis en ligne ces visuels en rapport avec leur profil, permettant ainsi de nourrir la grille d'entretien.

Cette analyse quantitative s'est en effet poursuivie par une analyse qualitative, recourant à des entretiens, dans le but d'approfondir ces profils d'individu et l'impact de ceux-ci sur le rapport au logement. Pour réellement aborder le rapport affectif d'un individu, il est essentiel d'aller à la rencontre de l'habitant. Cette technique d'enquête *« ne peut prendre en charge les questions causales, les « pourquoi », mais fait apparaître les processus et les « comment ». [...] L'entretien révèle la logique d'une action, son principe de fonctionnement »*⁴³ (A. Blanchet & A. Gotman, 2007). Le recours aux entretiens vise donc à comprendre « comment » le rapport affectif d'un individu à un lieu se construit, et notamment comment les caractéristiques propres à l'individu influent. L'entretien s'attachera donc à laisser la parole à la personne interrogée, afin qu'elle puisse s'exprimer sans contraintes sur son ressenti quant à son logement.

2. Comment cibler les annonces étudiées et les personnes rencontrées ?

2.1. Des annonces choisies de manière aléatoire

Afin de disposer d'un nombre suffisant de photographies « sensibles » pouvant être interprétées, l'objectif était d'analyser un nombre conséquent d'annonces. Ce sont ainsi 285 annonces, comprenant au total plus de 4000 photographies qui ont été consultées lors de l'analyse statistique.

Celles-ci ont été ciblées de manière aléatoire sur *Home For Exchange* parmi les annonces françaises. Il s'agit donc aussi bien de photographies relatives à des logements situés en bord de mer qu'à des logements localisés dans les grandes villes ou encore à la campagne. En effet, ayant choisi de nous focaliser sur l'entrée « individu » du rapport affectif, la localisation géographique ne représentait pas un critère à prendre en compte dans le ciblage des annonces étudiées.

⁴³ BLANCHET A., GOTMAN A., *L'enquête et ses méthodes : l'entretien*, Paris : A. Colin, 2007 (2ème édition), collection 128. sociologie, série L'Enquête et ses méthodes, p.41.

2.2. Des entretiens avec des individus tourangeaux

Pour des raisons de commodités de déplacement et de rencontre, il a été décidé de s'entretenir uniquement avec des personnes vivant à proximité de Tours. Outre ce critère géographique, aucun élément, tel que l'âge ou la catégorie socio-professionnelle n'a été pris en compte dans le ciblage des personnes rencontrées. En effet, bien qu'il soit nécessaire de disposer d'un échantillon le plus large et complet possible, représentatif de la population « d'échangeurs », il était difficile de considérer de tels critères. Ceci s'explique par le fait que l'objectif était de réaliser une dizaine d'entretiens, chiffre qui nous paraissait suffisant pour recueillir des informations sur l'attachement des personnes à leur logement, et nous permettait ainsi d'affiner nos profils d'individu. Or, le nombre « d'échangeurs » tourangeaux est relativement restreint, soit une vingtaine, et le pourcentage de réponses globalement obtenues pour de telles enquêtes est assez faible.

En ce qui concerne la prise de contact, le site garantissant l'anonymat de ses utilisateurs, celle-ci s'est effectuée après inscription sur le site, via la plate-forme *mail de Home For Exchange*. Bénéficiant d'un taux de retour très important, sur lequel nous reviendrons dans la partie suivante, neuf rendez-vous ont ainsi été convenus, soit par mail, soit par téléphone. Les rencontres se sont alors déroulées en majeure partie au domicile de l'individu (dans six cas), sur le lieu de travail (pour deux entretiens) et un dernier au Département Aménagement de Polytech' Tours.

3. L'accession à la dimension affective par l'entretien

3.1. Le choix d'un entretien semi-directif

En vue de laisser la personne interrogée s'exprimer sans restrictions sur sa pratique de l'échange de maisons et son ressenti quant à son logement, le choix a été fait de s'orienter vers **l'entretien semi-directif**. Cette technique de recueil d'informations laisse la parole à l'interviewé, lui offrant ainsi la possibilité d'exposer librement ses opinions. Elle présente donc l'avantage de ne pas enfermer le discours de la personne interrogée, ni de trop l'influencer ou l'orienter. L'enquêteur dispose néanmoins d'une trame ou d'un guide lui permettant de reconduire l'interviewé vers le sujet de l'entretien, lorsqu'il s'en éloigne trop fortement ou encore d'obtenir éventuellement des informations supplémentaires, des précisions sur certains aspects.

Ce type d'enquête se distingue sur ce dernier point de l'entretien ouvert, pour lequel l'enquêteur n'utilise pas de fil directeur, laissant ainsi l'individu parler librement. Il ne permet donc pas de canaliser ou de recentrer les propos de l'interviewé vers le cadre, même élargi, du sujet. A l'inverse, l'entretien directif semble trop restrictif et peut biaiser les résultats. En effet, cette méthode s'approche du questionnaire en termes de typologie de questions. Il s'agit essentiellement de questions fermées, appelant des réponses de

type « oui » ou « non » ou encore nécessitant un choix parmi des réponses déjà formulées. Les réponses de l'individu sont donc orientées en fonction de la formulation de l'enquêteur.

En comparaison aux autres types d'entretien, le semi-directif semble donc le plus adapté à notre étude, bien qu'il ait une durée relativement longue entraînant par conséquent une quantité d'informations importante, dont il faut parvenir à extraire les idées essentielles, si tant est qu'il soit bien mené.

3.2. Le déroulement des entretiens

Afin de stimuler les confidences de la personne interrogée, « *l'enquêteur doit afficher une attitude de franche réceptivité [...] il doit, non pas se taire et se contenter de noter ou d'enregistrer, mais au contraire, se montrer intéressé par ce que la personne est en train de dire en posant des questions, en demandant plus de détails, des précisions complémentaires* »⁴⁴ (Y. Chalas, 2000). L'enquêteur doit donc pousser l'individu dans ses retranchements, le faire rebondir sur ses propres paroles, par des relances, c'est-à-dire des paraphrases ou des commentaires des propos de l'individu, de manière à parvenir à interpréter ses opinions et ses sentiments sur les thématiques abordées.

La grille d'entretien joue quant à elle un rôle d'aide-mémoire, définissant des points de repère pour l'enquêteur, de manière à structurer l'entretien, relancer l'interviewé de façon appropriée pour approfondir son discours, mais également le recentrer en cas d'éloignement trop important du sujet. Un soin particulier est apporté dans le choix du vocabulaire utilisé lors de ces interventions, afin de limiter l'influence de l'enquêteur sur les propos de l'interviewé. Ainsi cette grille n'est pas à proprement parler une liste de questions à poser, mais davantage une trame qu'il est nécessaire de maîtriser en vue d'établir une relation de confiance et de discuter avec l'individu.

Nous avons fait le choix de conduire ces entretiens en binôme, chacune adoptant un rôle : celui du meneur discutant avec « l'échangeur », et celui de l'observateur, prenant du recul de manière à appréhender le comportement et les réactions de l'individu, qui n'apparaissent pas dans les enregistrements des entretiens. De plus, cette position permet d'analyser davantage les propos de l'interviewé, donnant éventuellement lieu à une demande de précisions.

Trois femmes, trois hommes et trois couples ont ainsi été rencontrés. Bien qu'au départ nous souhaitions effectuer des entretiens individuels, le hasard d'une première expérience d'entretien de couple nous a montré l'enrichissement de la discussion ainsi obtenu. En effet, les deux individus réagissaient à tour de rôle, et rebondissaient sur les propos de l'autre. Cependant cela nécessite de disposer d'une trame d'entretien adaptée et personnalisée à chaque individu interrogé.

⁴⁴ CHALAS Y., *L'Invention de la Ville*, Paris : Anthropos : Diffusion Economica, 2000, collection Villes, p.17.

3.3. Les thématiques abordées

3.3.1. *De l'échange de maisons...*

Bien que chaque entretien comporte, en plus d'une trame générale et commune à l'ensemble des individus, une partie personnalisée, nous détaillons ici les grands thèmes abordés au cours de ces entretiens (*trame disponible en annexe*). La préparation de cette rencontre se base essentiellement sur l'analyse des photographies mises en ligne, éléments à mettre en relation avec les profils hypothétiques d'annonce dégagés suite à l'interprétation des photographies « sensibles ». Mais le texte est également étudié, en vue d'étoffer et de préciser nos interrogations.

L'entretien débute ainsi par un questionnement général sur la pratique de l'échange de maisons et les raisons de cette pratique. Cette entrée en matière permet d'ouvrir la discussion sur un sujet facile, sur lequel les individus sont plutôt loquaces et qui semble impersonnel, même s'il donne lieu à des confidences sur leur attachement à leur logement, notamment à travers les questions : « *Avez-vous une certaine appréhension à laisser votre maison ?* » et « *Pourquoi ce site internet en particulier ?* » (sous-entendu un site payant). Cela permet donc de mettre l'interviewé en confiance et d'identifier les motivations de « l'échangeur », ainsi que l'élément déclencheur de cette pratique.

Dans un deuxième temps, l'entretien se poursuit sur l'annonce en elle-même et la démarche suivie pour sa réalisation. Nous les interrogeons notamment sur la manière de procéder : « *Vous êtes-vous inspiré d'autres annonces ?* » « *Est-ce que vous vous êtes senti obligé de mettre certains éléments ?* » De plus, nous souhaitons étudier la posture complémentaire à celle de « l'échangeur », c'est-à-dire d'individu recherchant un logement. Pour cela, nous leur demandons s'ils essaient de se projeter dans le logement. L'objectif ainsi lié étant d'amener l'individu à évoquer les prises de son attachement à un lieu.

Dans le contexte de professionnalisation abordé en préambule (*cf. partie I, 1*), nous cherchons ensuite à identifier le niveau de connaissance et de pratique des interviewés en matière de technologies Internet et photographique. Pour cela, nous les questionnons sur leurs activités et passions en lien avec ces domaines, afin de mettre en évidence une éventuelle attirance particulière pouvant influencer la présentation des annonces.

Pour terminer cette partie générale, l'entretien vise à appréhender les sentiments de l'individu vis-à-vis de son logement et de son environnement proche (quartier, ville). Pour ce faire, commencer par en demander une description constitue une approche intéressante, car révélatrice d'un jugement de valeurs. De plus, nous l'interrogeons sur l'existence d'un « coup de cœur ». Celui-ci résulte de la capacité d'un individu à se projeter dans un logement, donc à « s'y voir, s'y imaginer » de manière positive. Il s'agit donc d'une attitude non rationnelle et caractéristique d'un rapport affectif positif.

3.3.2. A la réactivation du « procédé photographique »

L'entretien se personnalise et se spécifie ensuite davantage, de manière à comprendre les intentions des individus quant au choix des photographies réalisées et mises en ligne, c'est-à-dire à comprendre la logique de leur décision. Pour cela, nous suivons une démarche de réactivation en confrontant ces individus à leurs propres photographies, permettant ainsi d'appréhender plus facilement les affects. En effet, tel qu'explique Yves Chalas (2000) sa méthode de la vision réactivée⁴⁵, elle permet à un enquêteur de contourner les discours d'ignorance (c'est-à-dire une expression hésitante de quelques connaissances sommaires, voire de contre-vérités) et d'imagerie (soit un ensemble de préjugés, d'idées toutes faites, ou de clichés, caractérisé par le bavardage), afin d'aboutir au discours d'existence, approfondi, proche de l'individu, car récit et parole de vie (F. Ferrarotti, 1983). L'objectif est donc de faire émerger ce discours d'existence, de manière à obtenir « *des commentaires, des réminiscences*⁴⁶, *des reviviscences*⁴⁷, *des retours sur soi, des re-visions, des récurrences* »⁴⁸ (Y. Chalas, 2000).

En effet, le processus de réactivation consiste à remémorer à un individu un élément connu, en le confrontant par exemple à une vision de celui-ci, grâce à une photographie. Il fait donc intervenir un sens, qui donne lieu à une perception et ainsi à un ressenti. L'idée est de replonger l'individu dans la perception de son environnement et donc de susciter en lui une émotion ou un sentiment. De plus, la présence de cet élément tiers permet de détourner l'attention de la personne interrogée, qui se sent ainsi moins dans une position de questionnée mais davantage en confiance.

Notre démarche est cependant différente de celle menée par Yves Chalas (2000), en cela que les photographies utilisées pour la réactivation non pas été prises par un tiers, mais bien par l'individu lui-même. De plus, elles ne permettent pas réellement à l'individu de se remémorer un lieu, car il s'agit de lui montrer son environnement immédiat, présent sous ses yeux dans le cas où l'entretien a été réalisé au domicile de l'interviewé. Nous lui permettons ainsi davantage de se replonger au moment où la photographie a été prise, donc de se rappeler du procédé photographique, du parti pris photographique. Nous parlerons donc dans notre cas, comme l'a suggéré Benoît Feildel au cours d'un échange, de « **réactivation du procédé photographique** ».

Ainsi, afin de distinguer ce qui relève de l'intention affective (soit une photographie prise, car elle évoque un aspect positif particulièrement apprécié dans le lieu de vie) et de l'intention stratégique (soit une

⁴⁵ CHALAS Y., *L'Invention de la Ville*, Paris : Anthropos : Diffusion Economica, 2000, collection Villes, pp.5-31.

⁴⁶ Selon le Petit Larousse 2010, il s'agit d'une « chose, expression dont on se souvient sans avoir conscience de son origine ; souvenir imprécis »

⁴⁷ Selon le Petit Larousse 2010, il s'agit d'une « réapparition d'états de conscience déjà éprouvés »

⁴⁸ CHALAS Y., *L'Invention de la Ville*, Paris : Anthropos : Diffusion Economica, 2000, collection Villes, p.16.

photographie prise dans le but de plaire aux « échangeurs »), nous avons mis en œuvre ce processus de réactivation. Nous avons donc confronté les individus à leurs visuels, que nous leur avons soumis les uns après les autres. *« D'une photographie à l'autre les personnes revenaient sur leurs jugements, reprenaient les mêmes propos sur leurs habitudes et leur vécu, mais pour apporter plus de précisions et de nuances, pour en montrer la pluralité des facettes impossible à énoncer en une seule phrase ou à travers un seul exemple »*⁴⁹ (Y. Chalas, 2000).

L'entretien s'achève ensuite par des questions visant à obtenir des renseignements personnels sur l'âge ou la situation professionnelle des individus, mais également sur leurs centres d'intérêt et traits de personnalité. Pour ce faire, nous formulons nos interrogations à la manière d'une situation de jeu : *« Qu'est-ce que vos amis disent de vous ? »* L'objectif ainsi associé est de cerner les caractéristiques « des échangeurs » rencontrés, et de déterminer si cet échantillon est plutôt représentatif de la population globale « d'échangeurs ».

Pour conclure, nous terminons par un retour à travers un profil personnalisé, que nous avons élaboré pour chaque individu lors de la préparation de l'entretien. Pour cela, nous nous sommes basées sur les profils d'annonce établis suite à l'interprétation des photographies "sensibles", ainsi que sur des informations du texte rédigé par les individus. Ce profil individualisé peut ainsi être directement confronté au point de vue de l'individu. Cette prise de risque permet alors de relancer la discussion autour de l'interviewé.

Après la mise en pratique de cette démarche, nous avons souhaité identifier les points positifs, mais également les points à améliorer.

4. Retour critique sur le cheminement adopté

La méthode choisie pour mener cette étude est organisée en deux étapes, comme nous l'avons vu dans la partie précédente : une approche quantitative, sous forme d'analyse statistique des photographies mises en ligne par les personnes et une approche qualitative obtenue grâce à la réalisation de neuf entretiens. L'objectif ici est de dresser un bilan de cette méthode et de dégager d'éventuelles pistes d'amélioration.

4.1. Une analyse statistique peu concluante mais indispensable à l'avancée de la réflexion

Comme nous l'avons expliqué auparavant, nous avons réalisé une analyse quantitative afin de dresser des typologies de photographies et ainsi déterminer ce que les individus mettent davantage en

⁴⁹ CHALAS Y., *L'Invention de la Ville*, Paris : Anthropos : Diffusion Economica, 2000, collection Villes, p.18.

avant lorsqu'ils sont amenés à présenter leur lieu de vie. Nous avons donc construit une grille d'analyse permettant de recenser les différents types de photographies (concernant le logement, l'extérieur, le patrimoine culturel, les activités possibles, les services, l'ambiance, la famille, les animaux et les informations pratiques).

Cependant, il n'existe pas de méthode systématique pour analyser des photographies. En effet, chaque étude est unique et la méthode dépend du matériau utilisé d'une part et de ce que l'on souhaite montrer d'autre part. Nous avons d'ailleurs eu l'occasion d'échanger à ce sujet avec Florence Troin, ingénieur d'études à la Maison des Sciences de l'Homme (MSH) qui a elle-même travaillé sur l'analyse photographique dans le cadre d'une étude menée pour le programme Usage et Programmation de l'Habitat (UPHA). Selon elle, chaque analyse doit être réalisée au cas par cas et chaque enquêteur doit construire sa propre grille d'analyse. Cette absence de méthode peut paraître déstabilisante au début de l'étude puisqu'il n'y a pas de cadre théorique pour guider la réflexion.

En ce qui concerne les résultats de cette analyse statistique, ils semblent peu concluants et pertinents quant à notre objet d'étude. En effet, les thématiques de photographies retenues étaient peut-être trop larges, notamment la thématique « ambiance » qui regroupe beaucoup de types de photographies différents (des photographies avec une intention plus ou moins artistique, des choses atypiques comme des bibelots, etc.).

Or, il s'avère que la dimension affective aux lieux de vie peut être davantage approchée à travers les thématiques « ambiance », « famille » et « animaux ». Les autres thématiques relèvent quant à elles d'une dimension plus pratique, plus fonctionnelle. C'est pourquoi il aurait été intéressant d'effectuer une analyse statistique plus précise sur ces trois thématiques en particulier.

Suite à cette prise de conscience, nous avons ré-analysé les photographies relevant de ces trois thématiques et avons créé des profils de présentation d'annonce, voire même des profils d'individu. Ainsi, l'analyse quantitative aurait pu être réalisée en fonction de ces profils et non pas en fonction des types de photographies. Les résultats auraient peut-être été plus pertinents pour cette étude.

Néanmoins, l'analyse statistique telle qu'elle a été réalisée nous a tout de même permis d'avancer dans notre réflexion et constitue donc une étape importante dans cette étude puisqu'elle nous a mené vers l'interprétation des photographies qui a permis de dresser les profils d'annonce.

4.2. Retour sur les entretiens

4.2.1. Un panel d'individus assez « similaires » choisis dans Tours et ses environs

Pour des raisons pratiques, nous avons ciblé uniquement des personnes habitant Tours ou ses environs pour réaliser les entretiens. Cependant, cette contrainte géographique ne représente pas un biais à cette étude. En effet, comme nous l'avons vu, nous abordons le rapport affectif à travers l'entrée « individu » et non l'entrée « espace », ce qui signifie que la localisation des personnes interrogées n'a que peu d'importance. D'autre part, l'analyse statistique des photographies a montré que la localisation géographique n'a pas d'influence sur la manière de présenter son lieu de vie : l'environnement n'est pas davantage valorisé dans les territoires dits attractifs comme nous pouvions le penser initialement.

Cependant, même si les personnes interrogées habitent toutes dans le même département, leurs quartiers (quartier Paul Bert, quartier Prébendes, quartier Jolivet, Chambray-lès-Tours, Saint-Avertin, Joué-lès-Tours, Sorigny) sont tout de même assez différents, notamment en termes de cadre de vie (urbain/rural), de densité urbaine, de proximité aux services, etc.

Par ailleurs, de par cette contrainte géographique, nous n'avons pas pu cibler un panel large et diversifié d'individus. En effet, les personnes rencontrées sont assez similaires, notamment en termes d'âges et de catégories socioprofessionnelles (*cf. tableau ci-dessous*). Les termes qu'elles ont utilisé pour parler d'elles nous apprennent que ce sont, pour la plupart, des personnes plutôt aisées et cultivées : « *bourgeoise* », « *cadre-sup* », « *classe moyenne assez intello et cultivée* » par exemple. D'autre part, il s'agit de couples avec enfants ou de retraités, entre 43 ans et 71 ans.

Tableau 1 : Age et CSP des personnes interrogées
(Réalisation : CHEYERE Pauline & WALTZ Virginie, Mai 2014)

	Entretien 1	Entretien 2	Entretien 3	Entretien 4	Entretien 5	Entretien 6	Entretien 7	Entretien 8	Entretien 9
Age	47 ans	67 ans 71 ans	48 ans	43 ans	64 ans 66 ans	45 ans	58 ans 59 ans	51 ans	47 ans
CSP	Consultant	Retraités (Enseignants)	Conseiller de formation	Comptable	Retraités (Domaine du bâtiment)	Cadre à l'action sociale CAF	Retraités (Cadres de santé)	Conseiller en action sociale CAF	Gérant d'entreprises

Cette homogénéité des profils peut s'expliquer en partie par l'uniformité des profils des « échangeurs ». En effet, selon l'étude *My house is yours* réalisée en 2013, les personnes qui échangent leur logement sont majoritairement des couples, avec ou sans enfants, entre 45 et 54 ans et ayant un niveau d'éducation élevé.

4.2.2. Le déroulement des entretiens

Le choix de l'entretien semi directif s'est avéré plutôt pertinent puisque cette technique a permis de guider les personnes rencontrées et de cadrer leurs discours tout en leur laissant une certaine liberté. La trame d'entretien ne nous a pas semblé trop rigide ou inappropriée par rapport au discours des individus qui ont pu s'exprimer aisément.

Six entretiens sur neuf se sont déroulés au domicile des personnes interrogées. C'est un point positif puisque les personnes se sentent davantage en confiance lorsqu'elles sont chez elles. De plus, elles ont pu illustrer leurs propos en nous montrant certaines pièces ou certains éléments de leurs lieux de vie (arbres dans le jardin, éléments de décoration, évolution de certaines pièces, etc.).

Par ailleurs, nous avons choisi qu'une personne mène l'entretien et que l'autre ne serait qu'observateur et pourrait éventuellement réagir en fin d'entretien sur les points forts. Cependant, réagir rapidement est assez compliqué surtout quand la quantité d'informations obtenue est assez conséquente.

En fin d'entretien, nous expliquions à la personne pour quelle raison nous l'avions associée à tel ou tel profil d'annonce. Nous avons tout de même réussi à adapter cette partie en fonction des propos de la personne. Ce dernier point de l'entretien, que nous abordions après les renseignements personnels (âge, profession, etc.), permettait souvent de relancer la discussion de façon moins formelle, ce qui est un point plutôt positif.

4.2.3. Des difficultés à appréhender la dimension affective

La dimension affective est une notion difficile à aborder et à cerner au cours d'un entretien. Elle relève de la sphère privée et intime et par conséquent il est plus complexe d'amener les individus à échanger sur ce sujet. Il a été quelque fois difficile d'approfondir cette notion pendant les entretiens, d'autant plus que les personnes interrogées étaient davantage loquaces sur leur pratique de l'échange de maisons et avaient tendance à y revenir régulièrement. A titre d'exemple, certaines personnes nous décrivaient leur logement sous l'angle de l'échange de maisons, comme elles le faisaient dans leur annonce et donc comme si nous étions les personnes avec qui elles allaient échanger. L'objectif des entretiens était pourtant de se détacher de ce discours plus ou moins superficiel que l'on peut retrouver dans les annonces.

Bien que nous commencions volontairement l'entretien par dire que l'étude portait sur les liens affectifs entre un individu et son lieu de vie, nous aurions peut-être dû davantage expliciter nos propos pour faire comprendre que l'échange de maisons n'était qu'un support à notre étude. D'autre part, l'entretien débutait par une partie assez conséquente sur la pratique de l'échange de maisons. Ce choix a peut être laissé penser aux personnes qu'il s'agissait du cœur de notre étude.

Cependant, commencer par cette partie a permis de mettre les personnes en confiance puisqu'il s'agit d'un sujet plus facile à aborder et moins « intime » que celui du rapport à son logement, et que les personnes connaissent bien.

4.2.4. La réactivation, un procédé compliqué à mettre en place mais intéressant

Comme nous l'avons vu, nous avons utilisé le procédé de réactivation, ou « procédé photographique réactivé » dans notre cas, afin de comprendre les raisons pour lesquelles les individus choisissent de valoriser tel ou tel élément de leur lieu de vie. Nous souhaitons ainsi distinguer ce qui relève de l'aspect purement pratique, de l'aspect « vendeur » ou de la dimension affective.

Toutefois, il a été difficile d'aborder avec les personnes la signification qu'elles ont voulu mettre dans chacune des photographies malgré plusieurs questions de relance comme « *Qu'est-ce que cette pièce évoque pour vous ?* », « *Pourquoi était-ce important de mettre cette photo ?* », « *Pouvez-vous nous décrire cette pièce/photo ?* ».

Enfin, la réactivation a tout de même permis de replacer les individus en situation de perception de tel ou tel endroit, ce qui était pertinent notamment pour les trois personnes pour lesquelles l'entretien ne s'est pas déroulé chez elles. De plus, cela a permis aux personnes de continuer à échanger avec nous sur leurs lieux de vie et parfois également sur elles-mêmes et donc d'aborder des points dont elles n'avaient pas encore parlé.

4.2.5. L'analyse des entretiens

Les résultats obtenus suite aux entretiens sont difficilement généralisables puisque chaque discours est unique. Les entretiens semi-directifs que nous avons réalisés ont duré entre 40 et 60 minutes et nous ont permis de recueillir une quantité très importante d'informations. C'est pourquoi nous avons réalisé une grille d'analyse qui nous a permis de nous concentrer sur quelques points forts qu'il était important d'approfondir. Pour un matériau riche comme celui-ci, ce travail de tri est indispensable et permet de mettre en avant les éléments redondants et importants et d'écarter les éléments plus marginaux.

Comme le disait Nietzsche « *Les vraies richesses sont les méthodes* ». Afin d'atteindre et de justifier les résultats, et ainsi de répondre au questionnement de ce projet, il est donc nécessaire de mettre en œuvre une méthode de recherche efficace. Sans elle, un projet de recherche n'est pas légitime et n'a aucune valeur. La méthode permet donc l'avancée de la connaissance et constitue un guide pour les projets futurs. C'est dans cette optique que nous avons apporté une attention toute particulière à cette partie.

Notre méthode s'articule ainsi en deux étapes successives : une phase exploratoire d'analyse des photographies mises en ligne sur *Home For Exchange* permettant l'avancée de notre réflexion, et qui sont interprétées de manière à dresser des profils d'annonce, susceptibles de nourrir la grille d'enquête. Suivent les entretiens semi-directifs, qui constituent le cœur de notre travail, laissant la parole à l'individu pour obtenir un maximum d'informations et appréhender la dimension affective. Ceci se traduit alors par une attitude réceptive et attentive, l'élaboration d'une trame adaptée et le recours à la démarche de réactivation.

Mais « *La méthode ne vaut que par l'exécution* » (Armand Jean du Plessis, Cardinal de Richelieu), elle se doit donc d'être éprouvée afin d'être rectifiée, améliorée, perfectionnée et ainsi mener à des résultats intéressants.

Partie III : INTERPRETATION DES RESULTATS

De la même manière que pour la partie précédente sur notre cheminement méthodologique, cette partie expose l'évolution de l'analyse en fonction des différentes phases de travail. En effet, bien que le cœur de cette partie corresponde à l'analyse des discours d'entretien, il était tout de même important de revenir sur les résultats de la première étape d'interprétation des photographies, qui a permis d'élaborer des profils d'annonce, qui ont servi à nourrir le travail d'analyse des entretiens.

Par la suite, l'exploitation des discours des individus interrogés a permis de répondre à l'hypothèse proposée initialement et de la justifier en dressant des profils d'individu ainsi qu'en qualifiant leur degré d'attachement à leur logement.

1. Vers la construction de notre analyse

1.1. L'interprétation des photographies « sensibles » : quel parti pris photographique ?

L'interprétation des photographies « sensibles » a consisté à imputer une intention à leurs auteurs, l'objectif étant de comprendre le parti pris photographique. Il s'agit bien d'un travail exploratoire réalisé avant les entretiens, qui nous a été utile dans notre progression et qui a davantage servi à formuler des hypothèses sur le rapport affectif au lieu de vie. L'objectif était de vérifier ou non la véracité de ces suppositions au cours des entretiens.

Le choix des photographies des individus dans le cadre de la présentation de leur lieu de vie résulte de trois raisons principales. Tout d'abord, ce parti pris photographique peut s'expliquer par un aspect « **purement pragmatique ou fonctionnel** » : il s'agit d'une information simplement utile qui doit figurer dans une annonce, ceci dans le but à la fois d'illustrer les propos et donc leur véracité (photographie de la cuisine pour montrer sa fonctionnalité, photographie des chambres pour avoir une idée du nombre de personnes que le logement peut accueillir, ...), mais également de respecter les codes du site (*expliqués dans la partie I, 1.1.1*). A titre d'exemple, la majorité des annonces présentant des photographies des chambres, les individus se sentent obligés de le faire également. Cependant, cet aspect est volontairement exclu pour le cas précis de ces photographies plus « sensibles » puisqu'il ne renseigne pas et ne permet pas d'accéder à la dimension affective.

Nous nous sommes donc davantage intéressées aux deux aspects suivants pour cette interprétation :

- L'aspect « **vendeur ou séducteur** » : les individus y mettent cette fois-ci une réelle intention, ils choisissent de mettre en avant tel ou tel aspect dans l'objectif de :
 - plaire aux « échangeurs », de se démarquer des autres annonces et donc de leur donner envie de venir,
 - les rassurer sur eux et sur la nature du lieu,
 - leur permettre de s'identifier à eux, de se reconnaître à travers eux. La photographie peut donc constituer le support d'identification ou au contraire de rejet pour choisir le logement ;
- Un aspect « **affectif, émotionnel ou sentimental** » : cela relève de ce qui échappe à l'individu, ce qu'il donne à voir de manière un peu involontaire, accidentelle. Ce n'est pas pour attirer « les échangeurs » mais bien parce que cela lui tient à cœur. Cet aspect permet donc en quelque sorte de caractériser et de qualifier l'individu, en termes de tempérament, de personnalité, de mentalité, de passion, et peut-être même d'apparence.

Ainsi, l'interprétation des photographies « sensibles » a permis de mettre en évidence différents profils de présentation d'annonce. Les profils suivants sont donc autant de manières possibles de décrire un lieu de vie. L'aspect affectif abordé pour chacun d'eux reste hypothétique et sera vérifié ou non avec les résultats des entretiens, qui comme nous l'avons expliqué précédemment permettent davantage d'accéder à cette dimension affective.

Ces profils étant volontairement caricaturaux, une annonce peut appartenir à plusieurs profils de présentation.

1.2. Les profils d'annonce les plus répandus

1.2.1. « *Le familial* »

Les annonces dites « familiales » peuvent avoir deux objectifs. Premièrement, photographier les membres de la famille sert à véhiculer une image positive de famille unie et heureuse donc fréquentable, comme en témoignent les nombreuses photographies de personnes autour d'une table pour un repas par exemple. Ainsi, l'objectif est de rassurer et de mettre en confiance les « échangeurs ». Il existe également des photographies mettant en scène les parents réalisant des activités (jeux, sport, cuisine, ...) avec leurs enfants. De la même manière, ces photographies visent à montrer une famille modèle et traditionnelle qui partage des moments ensemble, avec des parents attentionnés et des enfants épanouis et équilibrés. Ensuite,

ces photographies peuvent permettre également une forme d'identification puisqu'elles renseignent sur la composition de la famille (nombre d'enfants, parents en couple ou séparés) et sur les âges de chacun. Il est donc possible de se reconnaître ou non à travers ces photographies puisqu'elles donnent à voir également les passions des individus, les activités pratiquées par les enfants ou encore le type de vacances que les personnes affectionnent particulièrement.

Au-delà de la volonté de rassurer, il est possible que ces annonces traduisent surtout l'importance de la famille pour ces individus. Pour eux, présenter son lieu de vie, ce ne serait pas uniquement décrire son logement et son environnement mais ce serait également parler de sa famille, des enfants et des moments partagés ensemble (activités, vacances, ...).

Implicitement, cette photographie de la famille pourrait servir à marquer son territoire et à insister sur le fait que, malgré l'échange, ce logement reste lié à eux. En quelque sorte, cette photographie pourrait signifier « *Vous êtes chez nous* » ou « *Nous vous accueillons dans notre foyer* ». Pour ces personnes, le logement serait indissociable de la famille, ce que l'on peut illustrer par l'ambivalence du terme foyer qui signifie à la fois le « *lieu où habite la famille* » mais également « *la famille elle-même, le milieu familial* » (Larousse). Il est donc possible que cette association famille/maison soit révélatrice d'un attachement important envers ce logement.

1.2.2. « *L'artiste* »

Ces annonces affichent clairement une stratégie : pour attirer, il faut faire rêver. Voulant se démarquer des autres, ces individus mettent fortement en valeur leur logement et leur environnement grâce à des photographies artistiques, professionnelles et donc très travaillées. Le parti pris photographique a été totalement réfléchi et rien n'est laissé au hasard : le cadrage parfait, la luminosité idéale, un jeu d'ombre et de lumière intéressant, la saisie du moment opportun (la bonne saison pour montrer telle fleur, la neige qui recouvre un bâtiment, le coucher de soleil visible depuis le logement, l'arc-en-ciel ou encore l'éclairage de la façade de la maison, ...). En le sublimant de cette manière, les individus donnent à voir leur lieu de vie en se détachant de la dimension fonctionnelle et pratique mais en insistant sur le côté esthétique et sensible du lieu.

Que peuvent révéler de telles annonces sur le plan affectif ? Ces individus semblent avoir un profil artistique et être passionnés par la photographie. Ils paraissent peu intéressés par la dimension fonctionnelle et pratique du logement qu'ils ne cherchent pas à mettre en avant. Seul le côté artistique et esthétique du lieu les préoccupe. Aussi, nous pouvons supposer que ces individus ont peut-être un rapport au logement que l'on pourrait qualifier de superficiel.

1.2.3. « Le cocooning »

Dans ce profil, les individus souhaitent souligner l'aspect détente et chaleureux de leur logis. Ils cherchent ainsi à donner envie aux « échangeurs » qui rechercheraient un lieu intime et calme, cela suppose donc que ces « échangeurs » accordent de l'importance aux caractéristiques de ce logement, bien qu'il ne soit qu'un logement dortoir et temporaire.

Le parti pris de donner à voir par exemple l'espace détente dans le jardin ou encore le feu de cheminée traduit la volonté de mettre en avant la dimension sereine et apaisée du lieu de vie.

Toutefois, derrière ces annonces semblent se dévoiler des personnes plutôt réservées et casanières, qui apprécient tout particulièrement de rester chez elles et de profiter de leur logement. Nous supposons que ces individus aiment prendre le temps de vivre, de se détendre, ce qu'ils parviennent à faire grâce au logement qui est donc important à leurs yeux. Ainsi, ce logement devient un cocon où le temps se fige, une protection qui permet de se ressourcer pour affronter le monde extérieur.

1.2.4. « Le brocanteur »

La stratégie des annonces « brocanteur » est de se démarquer des autres en montrant le cachet, l'âme et l'histoire du logement. L'objectif est de valoriser les éléments qui le personnalisent et racontent son histoire : des tableaux, des souvenirs d'enfance, etc. Le système d'échange de maisons permet de trouver un logement chaleureux et vivant, à l'inverse des chambres d'hôtel froides et dépersonnalisées. C'est sur cet aspect que ces personnes insistent ici en voulant montrer que leur logement n'est ni standard ni neutre.

Ce type d'annonce permet d'en apprendre beaucoup sur les individus qui les ont conçues. Nous pensons que ces personnes sont attachées à leur logement qui contient tous leurs souvenirs. Attachés aux « vieilles pierres », ces individus aiment les objets ayant une histoire. C'est pourquoi, ils personnalisent au maximum l'endroit dans lequel ils vivent, qui devient le garant de toute une vie. Ce logement peut parfois être un héritage familial ou une maison qu'ils ont construit eux-mêmes, dans tous les cas il s'agit d'un bien précieux à leurs yeux et dans lequel ils s'investissent énormément.

1.2.5. « Le tatillon »

A travers leurs annonces, les individus cherchent, dans le cas présent, à mettre en avant le caractère entretenu, propre et sain du logement et des extérieurs. Des photographies comme des plantes vertes dans une pièce ou la pelouse tondue dans un jardin entretenu viennent renforcer le côté soigné et accueillant du logement.

L'objectif est de rassurer les « échangeurs » sur le soin porté au logement. En effet, cela peut garantir qu'ils prendront également soin de la maison dans laquelle ils passeront leurs vacances. Ces personnes peuvent également vouloir montrer qu'elles souhaitent retrouver leur logement dans le même état qu'elles l'ont laissé.

Nous supposons que ces personnes soigneuses ont une appréhension à l'idée de ne pas retrouver leur logement aussi propre et rangé. Cette minutie, cette « obsession » pour l'entretien du logement peut révéler un fort attachement au lieu de vie. Ces individus peuvent vouloir protéger, maintenir en bon état ce logement et ses extérieurs qu'ils considèrent comme un véritable patrimoine à sauvegarder.

1.2.6. « Le baroudeur »

Le profil baroudeur fait référence à des annonces pour lesquelles les individus veulent renvoyer une image de personnes curieuses, ouvertes et actives. En effet, ces annonces contiennent de nombreuses photographies de voyages. De plus, ces photographies peuvent servir également à montrer que ces personnes ont un certain niveau de vie et un certain statut social, ce qui renvoie à la notion de représentation sociale.

Selon Jean-Claude Abric (1987), la représentation sociale est « *le produit et le processus d'une activité mentale par laquelle un individu ou un groupe reconstitue le réel auquel il est confronté et lui attribue une signification spécifique* »⁵⁰. En d'autres termes, une représentation sociale permet de comprendre et d'expliquer un fait particulier selon une certaine interprétation qui est propre à l'individu ou au groupe et qui dépend donc fortement de l'époque et de la culture dans lesquelles il(s) évolue(nt). Ici, le fait que les individus voyagent est interprété comme un signe de richesse.

Par ailleurs, ces photographies renseignent sur le type de vacances que les individus privilégient (vacances à la montagne, à la mer, vacances sportives, visites pour se cultiver, ...). A travers cela, les « échangeurs » en apprennent davantage sur la personnalité, les goûts, les habitudes des personnes et il est donc plus facile de s'identifier à elles.

Toutefois, nous pouvons supposer que ces photographies ont été choisies pour la dimension sentimentale et affective qu'elles contiennent. En effet, elles représentent avant tout de bons souvenirs pour les individus qui ont peut-être simplement eu envie de les partager, sans pour autant qu'il y ait une stratégie particulière derrière ce choix. Ces individus semblent attachés à leur logement qui renferme justement tous ces souvenirs de voyages.

⁵⁰ ABRIC J.-C., *Coopération, compétition et représentations sociales*, Del val : Cousset-Fribourg, 1987, p.64

1.2.7. « Le bon vivant »

Ici, les individus veulent véhiculer une image de personnes joviales, chaleureuses, sympathiques et accueillantes. Ces annonces peuvent contenir des photographies d'animations typiques de la région, de fêtes, de repas entre amis. L'objectif pour ces individus est de montrer qu'ils savent s'amuser et également que leur lieu de vie est propice au divertissement.

Ce type d'annonce indique que ces personnes cherchent à tisser des liens à travers cet échange et qu'elles voient dans ce système la possibilité de rencontrer et découvrir de nouvelles personnes. Ce sont effectivement des « bons vivants », c'est-à-dire des personnes joyeuses, qui souhaitent profiter de la vie. Nous pouvons penser que ces individus sont peu attachés à leur logement (qui n'est pas l'élément central de leur annonce) et aux choses matérielles puisqu'ils accordent davantage d'importance aux échanges et à la découverte des autres.

1.3. Les profils d'annonce plus marginaux

Les profils d'annonce suivants correspondent à des profils que l'on retrouve moins souvent dans les annonces des « échangeurs ». A ce titre, ils sont également qualifiés de « marginaux » puisque ce sont des profils moins nets, plus difficiles à appréhender et pour lesquels la description a été plus compliquée.

1.3.1. « Le tape à l'œil »

Ce profil correspond aux annonces qui ont un objectif commercial, marketing. Il présente donc des similitudes avec le profil « artiste ». Ces annonces insistent sur l'originalité, les atouts peu communs que le logement ou l'environnement peuvent avoir. Ainsi, les individus vont mettre en avant des équipements du logement (sauna, jacuzzi, piscine, ...) qui constituent un « avantage concurrentiel », comme il est coutume de dire en marketing.

De la même manière que le profil « artiste », la relation entre ces individus et leur lieu de vie peut paraître superficielle. En effet, il est possible que ces individus ne perçoivent que le potentiel commercial de leur bien, ce qui peut révéler un attachement peu marqué pour ce logement.

1.3.2. « Le nanti »

Dans ces annonces, les individus souhaitent renvoyer une image de personnes aisées et instruites, en mettant en avant un intérêt pour l'art et la décoration. A titre d'exemple, il est possible de trouver des photographies du bureau, ce qui peut paraître inadapté à ce contexte de vacances où les personnes ne viennent pas pour travailler. Mais donner à voir cette pièce (que tous les logements ne possèdent pas), c'est souhaiter montrer qu'ils sont cultivés et d'un certain niveau social. De la même manière que pour le profil « baroudeur », il est possible d'y voir une certaine forme de représentation sociale pour valoriser un certain statut. Certains « échangeurs » pourront ainsi s'identifier à travers ces photographies.

Nous pouvons supposer que ces personnes sont attachées à leur logement parce qu'il reflète leur niveau de vie et leur condition sociale. La qualité de ce logement devient la preuve, aux yeux des autres et de la société, de ce niveau de vie confortable. Ce logement est également le lieu qui permet leur passion : ces individus y exposent des tableaux qu'ils apprécient particulièrement par exemple.

1.3.3. « L'animé »

Le logement est plus en recul dans ces annonces qui mettent l'accent sur les occupations, les activités typiques que l'environnement (quartier, ville, région) propose. A l'inverse du profil « cocooning », ces individus préfèrent insister sur l'animation du territoire qui est un aspect plus important que le logement dans ce contexte de vacances.

Ce profil étant proche du profil « bon vivant », nous supposons que ces individus sont actifs, dynamiques et absolument pas casaniers. Ils préfèrent se divertir et se ressourcer à l'extérieur. Leur attachement au logement est donc à première vue assez limité.

1.3.4. « L'ami des animaux »

Dans ce type d'annonce, les individus vont mettre en avant l'image d'une famille idéale qui selon eux est renforcée par la photographie de l'animal de compagnie. En effet, la présence d'un chien par exemple peut venir embellir encore plus le tableau de la famille parfaite avec sa belle maison et les enfants jouant dans le jardin. La photographie devient alors le moyen de rassurer les personnes sur cette famille. Cette ambiance familiale, renforcée par la présence de l'animal de compagnie, peut être recherchée par les autres « échangeurs ». D'autre part, la photographie de ce compagnon fidèle de la famille peut être intégrée à l'annonce afin d'attirer les personnes qui partagent la même passion pour les animaux et qui vont donc se reconnaître dans cette description.

Au-delà de ces considérations, la présence des animaux de compagnie dans la description du lieu de vie peut simplement révéler un fort attachement à ces animaux qui, pour ces personnes, font totalement partie de la famille, ce qui explique la nécessité pour elles de les mentionner ou de les faire apparaître dans leurs annonces. Néanmoins, il est plus difficile ici d'établir une corrélation entre cette affection pour l'animal de compagnie et l'attachement au logement.

1.3.5. « L'authentique »

Les individus dont l'annonce est authentique décrivent leur lieu de vie en jouant sur le côté rural, nature et parfois champêtre de leur territoire. Ils tentent de donner envie aux autres de venir en mettant en avant l'identité et le terroir de ce territoire. De plus, ils misent sur l'envie des autres « échangeurs » d'avoir à disposition des produits naturels, biologiques en choisissant par exemple de montrer des photographies de la récolte des fruits et des légumes du jardin.

Néanmoins, ce côté authentique révèle peut-être davantage un attachement à un mode de vie simple, sain et soucieux du respect de l'environnement. La présentation de ces annonces serait alors due au profil même de ces individus qui ont une réelle sensibilité à l'environnement et pour qui la santé et la qualité de vie sont des éléments primordiaux.

2. Vers l'élaboration des figures d'individu

2.1. Une première conclusion : des personnes ouvertes

Suite à l'inscription sur le site *Home for exchange* et à l'envoi de mails aux « échangeurs » tourangeaux, nous avons été surprises du nombre de réponses favorables obtenues rapidement. En effet, sur 23 personnes contactées, nous avons obtenu 9 réponses positives. 10 demandes sont restées sans réponse et 4 personnes ont refusé de participer à un entretien. Il s'agit d'un taux de réponse exceptionnellement élevé (39%) pour une enquête de ce type, ce qui peut être révélateur de certaines caractéristiques personnelles.

L'importance de ce taux de réponse peut permettre de mieux cerner le profil des « échangeurs » ou en tous cas de ceux que nous avons rencontrés. Premièrement, ce taux peut s'expliquer par l'envie de ces personnes de faire connaître le système d'échange de maisons, système qu'elles connaissent bien et qu'elles affectionnent particulièrement. Elles souhaitent également promouvoir les valeurs qui y sont associées : le partage, la confiance et la convivialité, comme en témoignent les paroles suivantes :

« Chacun prépare le repas de l'autre quand ils arrivent. C'est très sympathique. C'est très convivial je trouve. » (R)

« C'est l'idée d'échange qui me plaît bien en fait. » (C.G)

« On voit bien que la confiance enfin heu... mais c'est intéressant hein, par rapport au discours sur la société de défiance et cetera, en réalité, y a plein de gens qui font confiance à plein d'autres gens. » (L.M)

« On se croise, on se donne les clés, comme vraiment comme si c'était des amis... » (L.M)

« Moi je trouve ça extraordinaire, extraordinaire, et puis j'ai toujours des contacts avec eux, donc voilà. » (C.M)

Ensuite, cela peut traduire un besoin de se montrer, ou en tous cas cela peut révéler le fait que ces personnes ne sont pas réservées et n'ont pas ou peu d'appréhension ou de gêne à parler d'elles ou de l'endroit où elles vivent, ce qui bien sûr paraît logique puisqu'elles pratiquent l'échange de maisons et donc sont amenées à décrire leur lieu de vie sur Internet.

La majorité des personnes rencontrées n'a pas de mal à recevoir des gens chez elles et a donc facilement accepté l'idée de faire l'entretien à leur domicile. Elles ont l'habitude de recevoir et sont attentionnées envers leurs invités :

« Et ça a été donc étudié à la fois pour recevoir des amis, et à la fois pour la chambre d'hôtes, pour que les gens se sentent bien. » (L.B)

« On prête facilement notre maison. » (C.G)

Par ailleurs, ces personnes sont ouvertes et lient facilement contact avec les autres. Elles aiment échanger, rencontrer d'autres personnes, ce qui peut expliquer leur motivation à nous recevoir :

« J'aime bien découvrir les autres [...]. J'aime pas rester dans mon petit, dans mon petit monde. [...] j'aime bien communiquer, j'aime bien découvrir d'autres choses, d'autres modes de vie, d'autres J'aime bien échanger. » (R)

« On est ouvert sur la société, sur les gens, sur le monde. » (A.G)

Enfin, certaines personnes interrogées étaient sensibles, probablement de par les études qu'elles ont suivies, à ce type de travaux universitaires. Elles ont manifesté de la solidarité à notre égard et ont montré une réelle envie de nous aider, sûrement parce qu'auparavant elles aussi ont eu à effectuer ce type de mémoire de recherche :

« Ça me parle, moi je suis une ancienne universitaire » (C.M)

Certaines nous ont d'ailleurs proposé de les recontacter si nous en avons besoin. De plus, certains d'entre eux ont semblé réellement intéressés par le sujet et souhaitent pouvoir avoir accès à ce rapport.

2.2. La méthode d'analyse des entretiens : entre contradictions et redondances des discours d'existence

Comme nous l'avons expliqué, le travail exploratoire d'interprétation des photographies « sensibles » a permis d'alimenter la trame d'entretien. Ensuite, une fois les entretiens réalisés, nous les avons retranscrits en essayant d'être le plus fidèle possible aux discours des personnes interrogées, afin de faciliter l'analyse par la suite. Ces neuf retranscriptions (entre 13 et 27 pages chacune), disponibles en annexe, donnent accès à une quantité très importante d'informations. Nous devons donc adopter une méthode pour analyser ces « discours d'existence » (terme employé par Yves Chalas (2000) comme nous l'avons vu dans la partie II, 3.3.2). Nous avons commencé par procéder à une lecture attentive de ces discours afin de déterminer la signification et de donner du sens à ces « *propos les plus quotidiens, les plus courants* », aux « *paroles ordinaires et banales* »⁵¹.

Selon Yves Chalas (2000), les discours d'existence de l'ensemble des entretiens (et qui ne sont justement pas à analyser séparément les uns des autres) sont constitués d'images qui sont « *des véhicules privilégiés du vécu* »⁵² qui se contredisent et se répètent. Ainsi, grâce à une deuxième lecture consciencieuse, nous avons effectivement remarqué des incohérences, des significations différentes sur l'ensemble des discours d'existence. A partir d'une grille d'analyse (*disponible en annexe*) reprenant chacune de ces significations (18 entrées), nous avons relevé les paroles des individus qui se rapportaient à chaque entrée.

Certaines significations devenaient de plus en plus précises et complètes grâce aux redondances qui venaient enrichir leur description. Certaines entrées se sont donc imposées comme des figures d'individu, terme que l'on peut employer car chacune d'elles est un « *rassemblement cohérent d'images* »⁵³. Les noms donnés à ces figures (*qui sont détaillées dans la partie III, 3.*) sont volontairement caricaturaux et s'expliquent par les discours d'existence qui s'y rapportent.

Enfin, pour chaque figure et à partir des paroles d'individus qui lui sont associées, nous avons tenté de déterminer leur signification sur le plan affectif en se posant les questions suivantes « *En quoi cette figure renseigne-t-elle sur le rapport affectif ?* » et « *Que traduit-elle en termes d'attachement au lieu de vie ?* ».

⁵¹ CHALAS Y., *L'Invention de la Ville*, Paris : Anthropos : Diffusion Economica, 2000, collection Villes, p.23

⁵² *Ibid.* p.24

⁵³ *Ibid.* p.29

2.3. Des esquisses de figures d'individu

Les entretiens menés ont ainsi permis de dessiner les contours de huit figures d'individu, en fonction des significations affectives qu'ils accordent à leur logement. Ces figures « *qui semblent être la figure actuelle de restitution de résultats en sciences humaines et sociales* »⁵⁴ (D. Martouzet, 2014), correspondent à une vision globalisante des rapports affectifs. Toutefois, un individu ne correspond jamais totalement à une de ces figures, et un même individu peut se référer à plusieurs figures. En outre, cette liste ne peut prétendre à être complète, et à recouvrir toute la diversité des cas.

En ce qui concerne les noms donnés à ces figures, ceux-ci sont donc volontairement caricaturaux, c'est-à-dire qu'ils expriment l'exagération d'un élément influençant le rapport affectif, mais ne témoignent pas pour autant d'un degré d'intensité. Les figures présentées ci-après sont classées de celle du « commercial », soit la plus facilement discernable à celle du « pudique en rémission », c'est-à-dire la figure que nous avons la moins discernée dans les discours « des échangeurs ». Cependant, cela ne signifie pas que « le commercial » soit forcément le plus répandu ou même le plus aisé à décrire. Il peut en effet s'avérer que d'autres figures transparaissent moins dans les propos des personnes rencontrées. Ces figures sont étayées de citations des individus interrogés, de manière à appuyer leurs descriptions, et éventuellement mises en lien avec d'autres figures identifiées dans les travaux de recherche précédents.

2.3.1. « Le commercial »

La figure la plus fréquemment identifiée, dans les dires des habitants est celle « du commercial ». Tout d'abord, le logement apparaît pour lui essentiellement comme un produit marketing, un potentiel commercial : il cherche donc à le valoriser au maximum, rappelant par-là les traits du « tape à l'œil » (*cf. partie III, 1.3.3.*). Ainsi, il va attendre par exemple le moment opportun pour le photographier, en vue de le présenter sur le site d'échange de maisons. C'est-à-dire qu'il patientera jusqu'au moment où les conditions seront optimales, notamment en termes de luminosité, mais il mettra également tout en œuvre afin que ces conditions le deviennent. Aussi, va-t-il apporter un soin tout particulier au rangement de son logement ou encore au cadrage de sa photographie.

« j'ai passé beaucoup de temps à ranger. Il fallait que ce soit impeccable partout au moment où je l'ai fait. » (R)

« Un jour que la femme de ménage était passée et qu'il faisait beau parce que c'est un quartier qui est sombre hein. » (VE)

⁵⁴ MARTOUZET D., « Attitudes : les vingt-quatre « types » de relation à sa ville », in *Ville aimable*, Martouzet D. (dir.), Tours : Presses Universitaires François – Rabelais, p. 212.

« j'ai fait attention à le prendre au moment où il y avait des fleurs, pour que ça donne un côté plus... plus agréable... » (JPP)

Le marketing, c'est sa passion, sa deuxième nature, et son objectif est clairement défini : il s'agit de réussir à « vendre » son logement, c'est-à-dire dans ce cas-ci à parvenir à l'échanger. La réussite, l'art de la persuasion sont donc des valeurs qu'il affectionne particulièrement. « Le commercial » vise donc à séduire l'autre. Pour ce faire, il tentera de répondre aux attentes de « ses clients », en mettant l'accent sur ce que les individus recherchent et attendent en général dans le logement mais aussi dans l'environnement, soit des stéréotypes ou des lieux emblématiques.

« des endroits caractéristiques... » (JPP)

« parce que je vois bien le côté pittoresque, ça peut attirer pas mal d'étrangers, même si c'est pas, vraiment c'est pas ce qui me... » (LB)

« Le commercial » est un individu intelligent, conscient des atouts de son logement, dont il peut se servir et dont il sait se servir. Ainsi, par exemple, il insistera sur l'originalité, l'atypisme de son logement de manière à surprendre et à intriguer. De plus, il est particulièrement réactif, quant à l'indication de chaque nouveauté, pouvant apporter un avantage à son logement.

« donc là j'ai pris la photo quelques jours après avoir mis les pots et les plantes dedans, mais avant... » (CG)

« en plus là il y a quelque chose – faudrait que je la mette à jour – il y a une balancelle maintenant ici « Ah, pas bien ! » » (JPP)

« Ça ressort un peu, plutôt que la façade de la maison. » (LM)

Cette figure se situe donc dans le paraître, dans le superficiel, s'attachant particulièrement à l'esthétisme du logement. Ainsi, son attachement n'y est pas profond, et le rapport qu'il entretient avec son logement est davantage stratégique, de manière à l'utiliser afin de parvenir à ses fins, tel « l'artiste » (*cf. partie III, 1.2.4.*).

2.3.2. « Le passionné »

Cette deuxième figure caractérise un individu, qui considère son logement comme une représentation de soi, comme le reflet de sa vie et de sa personnalité : il s'y sent très à l'aise, grâce à une personnalisation poussée et un investissement profond dans sa construction, son développement ou encore son entretien. Ainsi, il y entasse des souvenirs, des trophées, des photographies, des tableaux, lui permettant de se remémorer ces bons moments. En cela, il présente des similitudes avec « le brocanteur » (*cf. partie III, 1.2.6.*). Il a parfois dessiné les plans du logement, l'a rénové et y travaille fréquemment.

« Ben la maison c'est ...c'est moi qui ait fait les plans déjà » (JD)

« C'est une maison qui nous ressemble. » (CG)

« Et la chambre de Margaux notre fille, elle veut absolument pas qu'on enlève la déco, de quand elle était jeune, vous devez savoir ce que c'est » (CG)

« Ouais, j'aime bien les plantes, par exemple cette plante c'est une amie qui me l'a apportée pour la naissance de ma fille, qui va avoir 30 ans cette année. Donc on l'a toujours emmené d'une maison à l'autre et tout donc heu... ben... » (CG)

Son logement, c'est donc plus qu'un simple bien matériel, c'est sa vie, c'est son « chez-soi », il entretient une relation particulière forte avec celui-ci, il y est attaché.

« Comment je peux le décrire moi mon endroit ? » (CM)

« C'est son chez-soi, c'était plus difficile. » (JPP)

« donc oui, on a investi du temps, de l'argent... donc c'est ma maison, » (JPP)

« Le passionné » est enthousiaste, il fonctionne au coup de cœur, à l'envie, au ressenti. Il n'agit donc pas toujours de manière rationnelle et réfléchie, mais est à l'écoute de ses affects. L'amour peut donc être considéré comme son maître mot.

« c'est le coup de cœur pour la maison, pour le quartier » (VE)

« un achat pulsionnel et réfléchi. C'est pas une maison fonctionnelle qu'on a achetée, d'ailleurs elle est pas très fonctionnelle au final [rires]. » (VE)

« parce que ça c'est vrai, qu'il faut avoir le coup de cœur, donc ça, elle a plu à toute la famille » (LB)

Cette figure tend à s'approcher sur certains points de celle de « l'amoureux »⁵⁵, défini par Denis Martouzet (2014), mais relatif au rapport affectif à la ville. En effet, « l'amoureux » considère la ville comme « un chez-soi », tel « le passionné » pour son logement.

2.3.3. « Le détaché »

Nous avons qualifié la troisième figure de « détaché » pour le sens commun du terme, c'est-à-dire « ne paraît manifester aucun intérêt pour quelque chose, être indifférent » (Larousse). Celle-ci s'oppose donc à la figure précédente « du passionné », en cela que son logement lui apparaît cette fois uniquement comme un bien matériel, accessoire. Cet individu adopte alors un discours de personnes non matérialistes, il parvient à prendre du recul par rapport à ce qu'il possède – son logement et ses équipements – et par rapport à la valeur de ce bien.

« on s'est dit « oh toute façon, qu'est-ce qui peut... ? » » (CM)

« c'est une façon un peu... un peu simple de mettre, justement de se détacher des choses : sa maison, on peut la prêter, ce n'est qu'un bien matériel... » (JPP)

⁵⁵ MARTOUZET D., « Attitudes : les vingt-quatre « types » de relation à sa ville », in *Ville aimable*, Martouzet D. (dir.), Tours : Presses Universitaires François – Rabelais, pp. 214-215.

« je veux dire demain, je dois vendre la maison pour partir, ça me, j'y laisserai pas la moitié de mon cœur ! » (JPP)

« Je comprends... ce qu'ils ressentent, mais nous on a appris le détachement. Je veux dire quand vous déménagez tous les 5 ans, c'est pas possible. Vous ne pouvez pas vous attachez à une maison. » (LB)

Denis Martouzet (2014) a par ailleurs adopté le terme « *d'indifférent* »⁵⁶ pour qualifier l'une de ses figures relatives au rapport à la ville. L'idée est ici sensiblement similaire, bien que relative à des espaces différents : « *[l'indifférent] a différents rapports possibles avec la ville, mais sans qu'il y ait une charge affective* »⁵⁷, cet individu va avoir « *d'autres centres d'intérêt que la ville en général ou ce que telle ou telle ville propose de particulier* »⁵⁸.

De la même manière, « le détaché » ne présente aucun attachement à son logement, auquel il privilégie les contacts humains, la soif de découverte ou encore le besoin de se divertir. L'ouverture au monde, la curiosité, la tolérance correspondent à des valeurs qui lui sont chères. Ainsi, il s'apparente aux profils « bon vivant » et « animé » (cf. partie III, 1.2.2. et 1.3.5.).

« il y a des choses plus importantes que le matériel. » (R)

« Oui et puis voilà, par exemple on fait, on fait du naturisme par exemple. Et... – depuis des années – donc ça participe aussi d'une certaine philosophie de la vie, c'est-à-dire que bon voilà c'est pas... on est tranquille, on se prend pas la tête avec des choses superflues quoi. » (AG)

« Et il y a surtout le chemin, le chemin de la... effectivement de la propriété, c'est-à-dire qu'est-ce qu'on estime comme important dans sa vie, est-ce que c'est les choses matérielles ou est-ce que c'est justement de pouvoir aller dans des endroits où on pourrait pas aller si on faisait pas ça » (AG)

2.3.4. « L'inquiet »

« L'inquiet » considère quant à lui son logement comme son bien, pour lequel il va développer un instinct de propriété très fort : il cherchera donc à le protéger et à le préserver d'éventuels dommages. Cela se traduit dans le cas ici étudié par une volonté de mettre en place un système de contrat ou d'assurance, ainsi que par la mise sous clé de certains documents ou objets.

« Euh si on va fermer une pièce parce que ça va être obligatoire. » (JD)

« Alors bien évidemment on a regardé d'un point de vue juridique, en termes d'assurance parce que ça il faut se garantir. » (VE)

« il y a aussi une clause sur l'assurance de la maison, assurance habitation, » (CG)

⁵⁶ MARTOUZET D., « Attitudes : les vingt-quatre « types » de relation à sa ville », in *Ville aimable*, Martouzet D. (dir.), Tours : Presses Universitaires François – Rabelais, p. 222.

⁵⁷ *Ibid.*

⁵⁸ *Ibid.*

La sécurité et le respect sont alors des valeurs essentielles pour ce type d'individu, qui éprouve une appréhension à laisser son logement, rappelant ainsi certains points « du tatillon » (cf. *partie III, 1.2.7.*) Ainsi, il cherchera à se rassurer quant aux individus amenés à « pénétrer » chez lui. Pour ce faire, il aura notamment recours à l'utilisation d'un site d'échange payant.

« Il y a aussi une chose, c'est qu'il est payant. Et donc le fait de payer, ça... Ça écrème. Enfin je veux dire, les gens pas sérieux, ils ne vont pas y aller. Donc déjà vous avez les sites gratuits, moi je pense que je n'irais pas. » (LB)

« Parce qu'après je me dis, des gens qui ont payé pour trouver, ça me rassure un petit peu. » (R)

« il faut avoir des connaissances qui ont pratiqué ce type de vacances pour être rassuré aussi puisque on sait jamais. » (D)

« C'était un site payant, donc je me dis peut-être une sécurité je sais pas... j'avais déjà essayé un site non-payant une première fois, mais j'avais pas eu de demande et tout ça, » (CG)

Cette volonté de protéger son logement témoigne donc d'une charge affective positive de cette quatrième figure.

2.3.5. « Le spontané »

Nous avons ensuite également identifié la figure « du spontané », lors de l'analyse du discours des individus. Celle-ci entre en opposition avec celle du « commercial ». En effet, « le spontané » n'entretient aucun rapport stratégique avec son logement, mais porte un regard très pragmatique, réaliste sur celui-ci. Nous qualifions ainsi son rapport affectif au logement de neutre. Cet individu n'éprouve ni honte, ni fierté par rapport à son logement. Ainsi, il s'efforce, lors de sa présentation sur le site d'échange de maisons, d'être le plus proche de la réalité.

« Donc nous notre maison elle est très, elle est assez ... elle est simple. Voilà c'était aussi ce qu'on voulait montrer hein . » (CM)

« Essayer de donner une en... même pas l'envie, donner à voir. » (VE)

« c'est-à-dire si y avait une espèce d'honnêteté à leur montrer les différents éléments si vous voulez. » (JPP)

« Le spontané » caractérise donc un individu entier, nature, instinctif, qui n'agit pas en fin stratège, mais pour qui honnêteté, sincérité, loyauté sont primordiales. Cela se traduit alors par des annonces très simples.

« J'ai pas vu de stratégie marketing. S'il faut que je lui dise ... là l'italien il préférerait que je lui dise ça, l'espagnol lui dise ça, l'islandais c'est comme ça. En fait comme on s'imaginerait pas ce qu'attendent les autres enfin moi voilà. » (VE)

« là je l'ai fait sans, sans analyse. » (JPP)

« je me rends compte qu'on fait ça un peu à l'arrache, sans avoir de stratégie complètement, c'est pas un produit qu'on vend... alors que dans la réalité, c'est ça qu'on fait... mais nous, on le fait pas complètement dans cet esprit-là. On est encore dans l'esprit « bon allez, on le met, ça marche, ça marche pas ». Et c'est pas... alors que on pourrait avoir une attitude beaucoup plus commerciale et bien chercher les aspects, et... là, on l'a pas fait complètement dans cet esprit-là. Mais je reconnais qu'on pourrait et on devrait aller plus dans ce... » (JPP)

2.3.6. « Le modeste »

En ce qui concerne « le modeste », le logement lui apparaît comme un bien inachevé, qui nécessite en permanence des améliorations. Il met ainsi l'accent sur les défauts de celui-ci, à l'inverse du « commercial » qui mettra en avant les atouts du logement.

« La façade de la maison, bon, elle est pas refaite malheureusement, donc c'est vrai que c'est pas aussi... » (LB)

« j'ai quand même mis la maison mais j'ai trouvé qu'elle était pas très Un jour on pourra la ravalier, on la ravalera. » (R)

Cet individu est donc particulièrement modéré dans ses propos, à tel point qu'il dévalorise son bien, qu'il pense toujours que celui-ci pourrait être encore mieux. Cela témoigne donc d'une valeur d'humilité, d'une volonté de rester en retrait.

« On se dit « pourquoi ils nous demandent à nous ? », parce que franchement... » (CM)

« Nous on n'a pas de piscine et on a quatre chambres. » (CM)

« On n'a jamais la maison de ses rêves. » (AG)

Cette figure se situe donc dans l'attachement à son logement, mais celui-ci est modéré, entaché par une vision très mesurée, voire pessimiste des potentialités du logement.

2.3.7. « L'exigeant »

Nous avons ensuite dessiné une figure aux contours plus flous, car plus difficile à décrire. Celle-ci présente un attachement au logement, mais davantage à certains éléments de ce logement, et non à celui-ci pris dans sa globalité. « L'exigeant » est donc un individu particulièrement pointilleux, qui aura le sens du détail. Si certains détails sont absents, cela va influencer négativement son rapport à ce logement. Ainsi, lorsqu'il a le choix, il privilégiera le logement qui propose les éléments auxquels il tient.

« Et c'est vrai que parfois, on a écrit d'abord aux gens qui avaient des pianos, par rapport aux gens qui n'en avaient pas. C'est très bête comme considération, mais pour nous c'était important. » (JPP)

« L'exigeant » a également besoin de se sentir en confiance dans un logement. Ainsi, lorsqu'il quitte son logement, il va se recréer une ambiance familière, proche de celle qui règne dans son logement, dans l'objectif de s'y sentir bien.

« Donc c'est vrai qu'en termes de déco, il faut que ça colle mais ça peut être à la fois très moderne ou très ancien ou très... » (LB)

« C'est-à-dire que l'intérieur, moi si je vois que l'intérieur est complètement décalé avec ce qu'on peut avoir ici... heu... je... ça va pas leur plaire, et nous ça va pas nous plaire d'être chez eux. De même que le niveau de richesse... si c'est des trucs super luxueux, ça sert à rien, de toute façon, qu'on demande hein, et... ça va, de toute façon... les gens hein... ça ira pas. » (LM)

« Des fois on voit que ça nous plait pas, le look que ça a » (AR)

Il diffère de la sorte de « l'opportuniste »⁵⁹ défini par Denis Martouzet (2014), en cela que celui-ci « peut et sait se laisser surprendre »⁶⁰, car il sait se saisir des opportunités que présente la ville. « L'exigeant », à contrario, ne peut pas et ne sait pas se laisser surprendre par le logement, il n'aime pas l'incertitude, il a besoin d'éléments familiers. La conformité et la tradition sont donc particulièrement importantes pour lui.

2.3.8. « Le pudique en rémission »

Enfin, « le pudique en rémission », bien que peu identifié constitue une figure particulièrement intéressante. Tout d'abord il qualifie un individu qui considère son logement comme sa sphère intime et privée, son refuge : il cherchera donc à le protéger des intrusions. Cet individu est donc particulièrement attaché à son logement. En cela, il présente quelques similitudes avec « le cocooning » (cf. partie III, 1.2.5.), pour lequel le logement est une protection face au monde extérieur. Ainsi, « le pudique en rémission » ne souhaite par exemple pas imaginer, projeter d'autres personnes que lui ou son entourage dans son propre logement, ni en voir des photographies.

« . Il y a une espèce de pudeur finalement, qui doit se... ce qui est assez normal, parce que c'est... malgré tout, même si on est en échange en simultané, c'est quand même intrusif, ils sont chez nous, on est chez eux, on se connaît pas » (CM)

« En fait, nous on se projette, mais on ne projette pas les gens qui sont chez nous. Ça on veut pas trop savoir, bon ça à la limite on se dit... « ils se débrouillent », on veut pas trop savoir » (CM)

« Il y a un truc aussi très... très, très rigolo, c'est la première fois qu'on a vu des photos de gens chez nous... si vous travaillez sur la relation avec la maison... heu... de gens qu'on ne connaît pas, qui ne

⁵⁹ MARTOUZET D., « Attitudes : les vingt-quatre « types » de relation à sa ville », in *Ville aimable*, Martouzet D. (dir.), Tours : Presses Universitaires François – Rabelais, p. 215.

⁶⁰ *Ibid.*

sont pas nos amis, chez nous, quand ils nous ont envoyé des photos d'eux chez nous. Oh ben tiens... »
(LM)

Cette figure s'approche ainsi de celle « *du rétif* »⁶¹, défini par Denis Martouzet (2014). « Le rétif » est défini par rapport à son affection à la ville, qu'il n'aime pas, et ainsi « *l'habiter urbain « du rétif » se réduit alors à son logement qui apparaît comme une bulle dans la ville* »⁶². Nous pouvons donc imaginer que « le pudique en rémission » et « le rétif » renvoient au même individu, mais qualifient sa relation affective à deux espaces distincts : le logement pour le premier, et la ville pour le second.

Cependant, « le pudique en rémission » fournit de nombreux efforts, afin d'ouvrir son logement aux autres, et ainsi faire « éclater » « cette bulle ». L'ouverture devient donc une valeur essentielle à ses yeux. Cela se traduit fréquemment ici par la nécessité d'effectuer un travail sur soi, de mûrir sa réflexion avant de parvenir à échanger son logement.

« Non, mais je crois que globalement c'est quand même pas évident comme ça intellectuellement de dire, voilà on ferme la porte, quelqu'un rentre qu'on connaît pas et il va vivre chez vous. C'est pas, enfin voilà je crois qu'il y a un chemin à faire. » (AG)

« Mais en même temps, il y a un cap à franchir je pense quand même » (CM)

« il est possible que il y ait eu une maturation là-dessus je ne sais pas. » (JPP)

⁶¹ MARTOUZET D., « Attitudes : les vingt-quatre « types » de relation à sa ville », in *Ville aimable*, Martouzet D. (dir.), Tours : Presses Universitaires François – Rabelais, p. 221.

⁶² *Ibid.*

Avant la réalisation des neuf entretiens, un travail préparatoire a été réalisé grâce à l'interprétation des photographies dites « sensibles ». Cette interprétation a consisté principalement à étudier les raisons qui ont amené les « échangeurs » à vouloir montrer telle image plutôt qu'une autre. Cette phase préalable a permis de dresser des profils de présentation d'annonce correspondant à ce que l'individu a souhaité valoriser à travers ses photographies. De plus, il était intéressant de se demander, pour chacun de ces profils, ce qu'ils pouvaient révéler, sur le plan affectif, du rapport au logement. C'est pourquoi des propositions ont été avancées, qui pour certaines ont été vérifiées grâce au travail d'analyse qui a suivi les entretiens.

Avant d'effectuer l'analyse précise des entretiens, une première conclusion sur le profil des « échangeurs » a été possible. En effet, l'importance du taux de réponses obtenues (39%) signifie que ces personnes sont ouvertes, qu'elles aiment recevoir, communiquer et échanger avec les autres.

En ce qui concerne l'analyse des entretiens, elle a nécessité une méthode précise pour parvenir à exploiter cette quantité importante de données. En étudiant attentivement les contradictions que l'on pouvait relever dans l'ensemble des discours, il a été possible de mettre en évidence des figures d'individu.

Celles-ci permettent ainsi de **confirmer notre hypothèse**, telle que Les prises affectives sont liées aux traits de personnalité et aux valeurs de l'individu. En effet, à la manière de Nathalie Audas dans son travail de thèse (2011), qui est parvenue à dégager « *des contours plus nets, signifiant que l'influence des facteurs individuels relatifs à l'âge des personnes et/ou à leur ancienneté de connaissance des lieux, témoignent de l'importance à accorder aux paramètres individuels dans la construction et l'évolution du rapport affectif* »⁶³, nous sommes aisément parvenues à réaliser de telles figures, donc cette étude permet de conclure à la forte influence des caractéristiques individuelles dans la construction du rapport affectif au logement. Ces figures étant plus particulièrement liées à des traits de personnalité et à des valeurs de l'individu, ce sont ces facteurs individuels qui déterminent le type de relation que l'individu établit avec son logement.

⁶³ AUDAS N., *La dynamique affective envers les lieux urbains : la place des temporalités individuelles et urbaines*, Thèse de doctorat : Aménagement du territoire, Université de Tours : EPU-DA, 2011. p. 428.

« *Dis-moi qui tu es, je te dirai comment tu habites* »

CONCLUSION

A travers un matériau nouveau et original (les annonces et surtout les photographies des personnes qui échangent leur logement pour la durée des vacances), cette recherche s'est intéressée à la place et au rôle des caractéristiques personnelles de l'individu dans la construction d'un rapport affectif envers ce logement, ces deux paramètres (la variable « individu » et l'échelle du logement) étant moins étudiés.

Pour parvenir à exploiter ce matériau, nous avons fait le choix d'une méthode composée de deux phases complémentaires : une première étape d'analyse photographique permettant d'émettre des suppositions sur la dimension affective de la relation entre les « échangeurs » et leur logement, puis une étude qualitative sous forme d'entretiens.

Des figures d'individu, accompagnées d'une description de la relation affective entre l'individu et son logement, ont été mises en exergue grâce à l'analyse des propos des personnes interrogées. Cette typologie d'individu a permis de confirmer que les traits de personnalité et les valeurs propres à l'individu sont des caractéristiques personnelles qui interviennent dans la manière de s'approprier le logement et donc qui influent sur l'attachement envers celui-ci.

Bien que cette recherche ait concerné les traits de personnalité et les valeurs d'un individu, il n'est pas exclu que d'autres caractéristiques personnelles entrent en jeu. Plus généralement, cette étude conclut sur la prédominance de la variable « individu » dans l'établissement d'une relation affective individu/logement.

Par ailleurs, il nous a semblé important de revenir sur les critères qui nous ont permis d'affirmer qu'un propos, qu'un discours d'un individu était révélateur de l'aspect affectif. Comme l'explique Nathalie Audas (2011), reprenant les travaux de Denis Martouzet, « *le rapport affectif se présente avant tout comme un rapport à soi-même en ce qu'il engage la personne tout entière via les émotions, les affects et les sentiments qu'il cristallise* »⁶⁴. Ainsi, la notion de « retour sur soi » peut être révélatrice de cette dimension affective. Selon nous, le fait qu'un individu fasse référence à son vécu, à ses expériences et à lui-même lorsqu'il est amené à parler d'un lieu témoigne de l'existence d'un rapport affectif, comme c'est le cas pour les exemples suivants :

« *La cuisine, je l'aime bien, mais c'est surtout que j'y suis longtemps, parce que je cuisine.* » (L.B)

« *Mais c'est, c'est là où, en déménageant tous les 5 ans, on s'adapte aussi à la ville dans laquelle on se trouve.* » (L.B)

⁶⁴ AUDAS N., La dynamique affective envers les lieux urbains : la place des temporalités individuelles et urbaines, Thèse de doctorat : Aménagement du territoire, Université de Tours : EPU-DA, 2011. p. 155.

« Elle a un espace suffisant pour tout le monde, ça c'est bien parce que les enfants ont chacun leur chambre. Je trouve que c'est un vrai luxe parce que moi j'ai pas connu ça enfant. » (R)

« Ben la maison c'est ...c'est moi qui ai fait les plans déjà puisque que euh c'était un peu mon ... ma partie. » (J.D)

« On achète toujours des maisons qui nous plaisent, des maisons donc de qualité.. » (L.B)

« J'y aurais passé des moments intéressants... c'est ma maison, c'est chez moi, mais... » (J.P.P)

« Moi le musicien, c'était ça, j'adore voir dans les photos des autres « Un piano ! Yes. » Voilà. » (J.P.P)

Ce retour sur soi justifie que le rapport au lieu soit unique et intime, puisqu'il « *engage l'expérience personnelle fondée sur l'interaction, sans cesse évolutive, entre les individus et les espaces qu'ils habitent* »⁶⁵(N. Audas, 2011).

Le nombre d'entretiens réalisés étant assez faible, les résultats obtenus sont à prendre avec précaution. De plus, une étude plus longue et plus approfondie aurait peut-être permis de mettre en évidence davantage de figures d'individu, ou bien de décrire les figures existantes avec plus de précisions. A ce titre, les figures d'individu obtenues pourraient par la suite être croisées avec d'autres facteurs explicatifs du rapport affectif (dimension temporelle, etc.), ceci dans le but d'affiner ces premiers résultats.

D'autre part, la création de figures d'individu est une première étape d'un travail plus vaste. De la même manière que Nathalie Audas (2011) a identifié des prises affectives suite à la mise en évidence de figures idéales typiques, notre recherche pourrait se poursuivre en revenant sur la dimension du lieu et plus particulièrement sur les prises affectives, en tentant de définir ce qui permet à l'individu de s'approprier ou de rejeter son logement.

Pour conclure, cette étude a également permis de tester la pertinence de ces annonces d'échange de maisons comme nouveau support pour cerner la relation affective au lieu. Comme nous l'avons expliqué, ce matériau permet davantage d'accéder à la variable « individu » et ce à l'échelle du logement qui reste l'élément central décrit dans les annonces mais également dans le discours des personnes interrogées. C'est la raison pour laquelle nous estimons que ce support a peu d'intérêt pour l'aménageur et l'urbaniste, puisqu'il ne permet pas de répondre aux questionnements sur le rapport affectif à l'échelle des lieux urbains. Néanmoins, cette étude aura permis d'enrichir les connaissances concernant le rapport affectif de manière générale.

⁶⁵ *Ibid.* p.155

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages et Rapports

- ✓ ABRIC Jean-Claude, *Coopération, compétition et représentations sociales*, Del val : Cousset-Fribourg, 1987.
- ✓ BLANCHET Alain, GOTMAN Anne, *L'enquête et ses méthodes : l'entretien*, Paris : A. Colin, 2007 (2ème édition) Collection 128. sociologie, série L'Enquête et ses méthodes, 127 p.
- ✓ BOURDIEU Pierre, *La misère du monde*, Paris : Editions du Seuil, 1993, 948 p.
- ✓ CHALAS Yves, *L'Invention de la Ville*, Paris : Anthropos, Diffusion Economica, 2000, collection Villes, 187 p.
- ✓ CICCOTTI Serge, *150 petites expériences de psychologie pour mieux comprendre nos semblables*, Paris : Dunod, 2007.
- ✓ FORNO Francesca, GARIBALDI Roberta, *My house is yours*, Université de Bergame, 2013
- ✓ LALANDE André, *Vocabulaire technique et critique de la philosophie*, Presses Universitaires de France, 3^{ème} édition, 2010, 1323 p.
- ✓ MARTOUZET Denis et al., *Ville aimable*, Tours : Presses Universitaires François – Rabelais, 384 p..
- ✓ PETIT F., GOENEUTTE B., *Le clos et l'ouvert – Clôtures de banlieue en Essonne*, Maison de Banlieue et de l'Architecture, 2009.

Thèses et mémoires de recherche

- ✓ AUDAS Nathalie, *La dynamique affective envers les lieux urbains : la place des temporalités individuelles et urbaines*, 511 p.
Thèse de doctorat : Aménagement du territoire, Université de Tours : EPU-DA, 2011.
- ✓ AUDAS Nathalie, *Le rapport affectif au lieu – Analyse comparée de méthodes de recueil d'information sur la dimension affective des représentations*, 137 p.
Mémoire de MASTER 2ème année Aménagement et Recomposition, Université F. Rabelais, Tours, 2007.
- ✓ AUDIER, Caroline, BARACAND, Adèle, et al., *Evaluation affective des lieux de vie urbains : élaboration et conduite d'une enquête habitante pour évaluer le rôle de l'affectivité dans l'évaluation des lieux de vie urbains*, 188 p.
Mémoire de recherche : Aménagement du Territoire, Université de Tours : EPU-DA, 2012.

- ✓ BOCHET Béatrice, *Le rapport affectif à la ville : essai de méthodologie en vue de rechercher les déterminants du rapport affectif à la ville*, 100 p.
Mémoire de recherche : Aménagement du Territoire, Université de Tours : EPU-DA, 2000.
- ✓ BOUYNEAU Maxime, CARETTE Sabine et al., *Evaluation affective des lieux de vie urbains : Les cas de l'éco-quartier Monconseil et du Vieux-Tours, entre modernité et patrimoine*, 118 p.
Mémoire de recherche : Aménagement du Territoire, Université de Tours : EPU-DA, 2013.
- ✓ DELLAL Samantha, *L'instrumentalisation du rapport affectif à la ville*, 167 p.
Mémoire de recherche : Aménagement du territoire : Université de Tours : EPU-DA, 2010.
- ✓ GASPERINI Célia, *Etude sur les interactions entre le rapport affectif à l'espace et la concertation autour des projets d'aménagement et d'urbanisme*, 100 p.
Mémoire de recherche : Aménagement du territoire, Université de Tours : EPU-DA, 2008.
- ✓ GEISMAR Anne-Claire, *Le rapport affectif au logement et aux espaces environnants (Espaces vécus, Quartier) Le quartier des Prébendes Tours (37)*, 99 p.
Mémoire de recherche : Aménagement du territoire, Université de Tours : EPU-DA, 2009.
- ✓ GUYOMARD Fanny, *Le rapport affectif entre l'individu et la ville : L'exemple de Bruxelles*, 57p.
Mémoire de recherche : Aménagement du territoire, Université de Tours : EPU-DA, 2005.
- ✓ FEILDEL Benoît, *Le rapport affectif à la ville - Construction cognitive du rapport affectif entre l'individu et la ville*, 112 p.
Mémoire de recherche : Aménagement du territoire, Université de Tours : EPU-DA, 2004.
- ✓ LE BORGNE Joëlle, *Evolution du rapport affectif à la ville de l'individu, à travers son parcours de vie*, 109 p.
Mémoire de recherche : Aménagement du territoire, Université de Tours : EPU-DA, 2006.
- ✓ MOULINET Aude, *Instrumentalisation du rapport affectif à la ville : les modalités d'influence des porteurs de projet ou d'idéologies urbaines*, 110 p.
Mémoire de recherche : Aménagement du territoire, Université de Tours : EPU-DA, 2011.
- ✓ OX Katia, *La conception d'une place publique : Une question de genre ?*, 68 p.
Mémoire de recherche : Aménagement du territoire, Université de Tours : EPU-DA, 2010.
- ✓ SEGUIN Clément, *Le rapport affectif au logement : La perspective de l'apparition de contraintes liées à l'âge amène-telle chez l'individu une remise en cause de son rapport au logement ?*, 176 p.
Mémoire de recherche : Aménagement du territoire, Université de Tours : EPU-DA, 2009.

Articles

- ✓ BOCHET Béatrice, RACINE Jean-Bernard, « Connaitre et penser la ville : des formes aux affects et aux émotions, explorer ce qu'il nous reste à trouver. Manifeste pour une géographie sensible autant que rigoureuse », *Geocarrefour*, Lausanne, vol. 77 n°2, 2002, pp. 117-132.
- ✓ CUNY Cécile, NEZ Héloïse, « La photographie et le film : des instruments de pouvoir ambivalents », *Participations*, 2013/3, n° 7, pp. 7-46.
- ✓ MAMOU Khedidja, « Photographie et film dans les projets urbains participatifs : mont(r)er l'image d'un habitant actif ? », *Participations*, 2013/3, n° 7, pp. 151-172
- ✓ MARINO Alviso Anahi, « Soutenir la mobilisation politique par l'image. Photographie contestataire au Yémen », *Participations*, 2013/3, n° 7, pp. 47-71.
- ✓ SOREL Maryvonne, « À propos de la professionnalisation : le retour du sujet... », *Savoirs*, 2008/2, n° 17, pp.37-50.
- ✓ WITTORSKI Richard, « La professionnalisation », *Savoirs*, 2008/2, n° 17, p.9-9.

Sites Internet

- ✓ Site Home For Exchange :
<http://www.homeforexchange.com/France/> [consulté tout au long du projet]
- ✓ Site HomeLink :
<http://www.homelink.fr/> [consulté en octobre 2014]
- ✓ Site Les échos, *Consommation collaborative* :
<http://www.lesechos.fr/opinions/chroniques/0203426305896-consommation-collaborative-662982.php> [consulté en avril 2014]
- ✓ Site Switch Home :
<http://www.switchhome.org/> [consulté en octobre 2014]
- ✓ Site TrocMaison :
<https://www.trocmaison.com/fr/> [consulté en octobre 2014]

TABLE DES MATIERES

AVERTISSEMENT	5
FORMATION PAR LA RECHERCHE ET PROJET DE FIN D'ETUDES EN GENIE DE L'AMENAGEMENT	7
REMERCIEMENTS	9
SOMMAIRE	11
INTRODUCTION	13
 PARTIE I : ETAT D'AVANCEMENT DE LA RECHERCHE	 15
1. Un contexte particulier	15
1.1. Les annonces mises en ligne sur Internet : un support particulier	15
1.1.1. Des normes explicites et implicites liées à ce support Internet	15
1.1.2. La professionnalisation des individus : vers plus d'autonomie	16
1.2. Le choix d'un logement temporaire pour les vacances	17
1.3. « Echangeurs » français : un rapport particulier au logement	18
 2. Le rapport affectif : bilan bibliographique	 20
2.1. Qu'est-ce que le rapport affectif et comment se développe-t-il ?	20
2.2. L'intervention de deux variables dans le développement du rapport affectif	22
2.2.1. Le rôle des caractéristiques urbaines	22
2.2.2. L'influence des caractéristiques individuelles	26
 3. Présentation de notre objet de recherche	 29
3.1. Hypothèse	29
3.2. Problématique	30
3.3. Retour sur le parcours dialectique	31
 PARTIE II : CHEMINEMENT METHODOLOGIQUE	 33
1. Pourquoi une méthode en 2 étapes ?	33
1.1. Un seul site internet	33
1.2. Un matériau : la photographie	33
1.3. De l'analyse quantitative à l'analyse qualitative	34

2. Comment cibler les annonces étudiées et les personnes rencontrées ?	35
2.1. Des annonces choisies de manière aléatoire	35
2.2. Des entretiens avec des individus tourangeaux	36
3. L'accession à la dimension affective par l'entretien	36
3.1. Le choix d'un entretien semi-directif	36
3.2. Le déroulement des entretiens	37
3.3. Les thématiques abordées	38
3.3.1. <i>De l'échange de maisons...</i>	38
3.3.2. <i>A la réactivation du « procédé photographique »</i>	39
4. Retour critique sur le cheminement adopté	40
4.1. Une analyse statistique peu concluante mais indispensable à l'avancée de la réflexion	40
4.2. Retour sur les entretiens	42
4.2.1. <i>Un panel d'individus assez « similaires » choisis dans Tours et ses environs</i>	42
4.2.2. <i>Le déroulement des entretiens</i>	43
4.2.3. <i>Des difficultés à appréhender la dimension affective</i>	43
4.2.4. <i>La réactivation, un procédé compliqué à mettre en place mais intéressant</i>	44
4.2.5. <i>L'analyse des entretiens</i>	44
PARTIE III : INTERPRETATION DES RESULTATS	47
1. Vers la construction de notre analyse	47
1.1. L'interprétation des photographies « sensibles » : quel parti pris photographique ?	47
1.2. Les profils d'annonce les plus répandus	48
1.2.1. <i>« Le familial »</i>	48
1.2.2. <i>« L'artiste »</i>	49
1.2.3. <i>« Le cocooning »</i>	50
1.2.4. <i>« Le brocanteur »</i>	50
1.2.5. <i>« Le tatillon »</i>	50
1.2.6. <i>« Le baroudeur »</i>	51
1.2.7. <i>« Le bon vivant »</i>	52
1.3. Les profils d'annonce plus marginaux	52
1.3.1. <i>« Le tape à l'œil »</i>	52
1.3.2. <i>« Le nanti »</i>	53
1.3.3. <i>« L'animé »</i>	53
1.3.4. <i>« L'ami des animaux »</i>	53
1.3.5. <i>« L'authentique »</i>	54

2. Vers l'élaboration des figures d'individu	54
2.1. Une première conclusion : des personnes ouvertes	54
2.2. La méthode d'analyse des entretiens : entre contradictions et redondances des discours d'existence	56
2.3. Des esquisses de figures d'individu	57
2.3.1. « Le commercial »	57
2.3.2. « Le passionné »	58
2.3.3. « Le détaché »	59
2.3.4. « L'inquiet »	60
2.3.5. « Le spontané »	61
2.3.6. « Le modeste »	62
2.3.7. « L'exigeant »	62
2.3.8. « Le pudique en rémission »	63
 CONCLUSION	 66
BIBLIOGRAPHIE	69
TABLE DES MATIERES	72
SOMMAIRE DES ANNEXES	75

SOMMAIRE DES ANNEXES

ANNEXE 1 : TRAME D'ENTRETIEN	76
1. Tronc commun	76
1.1. Pratique de l'échange de maison	76
1.2. Dépôt de l'annonce :	77
1.3. Le niveau de connaissance d'internet et du support photo	77
1.4. Rapport affectif au logement et à l'environnement :	78
2. Partie spécifique à chaque personne avec réactivation	78
2.1. Les photos	79
2.2. Eléments de cadrage	80
ANNEXE 2 : RETRANSCRIPTION DES ENTRETIENS	81
1. Entretien n°1 avec LM	81
2. Entretien n°2 avec AR et PR	93
3. Entretien n°3 avec LB	105
4. Entretien n°4 avec R	119
5. Entretien n°5 avec JD et D	132
6. Entretien n°6 avec VE	152
7. Entretien n°7 avec CG et AG	165
8. Entretien n°8 avec CM	184
9. Entretien n°9 avec JPP	198
ANNEXE 3 : GRILLE D'ANALYSE DES ENTRETIENS	212

ANNEXE 1 : TRAME D'ENTRETIEN

1. Tronc commun

1.1. Pratique de l'échange de maisons

- Pour quelles raisons pratiquez-vous l'échange de maison ?
 - Quels sont les avantages ? Qu'est-ce qui vous plait ?
 - Pour faire des économies
 - Pour rencontrer des gens
 - Pour s'imprégner de la culture
 - Comment faisiez-vous avant pour les vacances ?
- Est-ce récent ou êtes-vous des habitués ?
- A quel moment vous avez créé votre annonce ?
 - Si 1^{er} échange, qu'est-ce qui vous a amené à faire cela ?
 - Si habitués :
 - Vous avez fait combien d'échanges ?
 - C'était où ? C'était quand ?
 - Est-ce que vous faites cela régulièrement ?
- Est-ce que cela correspond à un changement dans votre vie ? (de logement, ... ?)
- Est-ce que vous faisiez de l'échange de maisons avec votre ancien logement ?
- Comment avez-vous découvert ce nouveau moyen de voyager ?
- Avez-vous peur parfois de laisser votre maison ? Une appréhension ?
 - Est-ce que vous fermez une pièce ?
 - Est-ce que vous cachez des objets ?
- Avez-vous rencontré des problèmes ?
 - Dégradation ?
 - Vol ?
 - Personnes peu sympathiques, peu respectueuses ?
- Donc est ce que vous souhaitez refaire des échanges avec ces personnes ?
- Est-ce qu'elles sont devenues des amies ?
- Pourquoi ce site internet ? Depuis quand l'utilisez-vous ?
- Utilisez-vous d'autres sites avant ?
- Comment se passe la négociation pour l'échange ?
 - Par téléphone ?
 - Y-a-t-il un contrat ? Une assurance ?

- Est-ce que vous vous contactez longtemps à l'avance ?

1.2. Dépôt de l'annonce .

- Avant de mettre en ligne votre annonce, avez-vous pris le temps de regarder d'autres annonces ? Vous en êtes-vous inspiré pour rédiger votre propre annonce ?
- Est-ce que vous vous êtes senti obligé de mettre certains éléments alors que vous n'y aviez pas pensé ou que vous n'aviez pas forcément envie de mettre ?
 - Décrire votre quartier ?
 - Des éléments personnels : âge, profession ?
 - Certaines photos ?
- Vous proposez un logement, mais vous en recherchez également un.
 - A quoi portez-vous attention dans les annonces ?
 - Pour effectuer votre choix, essayez-vous de vous projeter/imaginer dans le logement ?
 - Est-ce que vous faites attention également à la personne avec qui vous échangez ?
 - Est-ce que vous regardez leur profession, leur âge, leurs passions ?
- Est-ce que vous avez fait évoluer votre annonce?
 - Est-ce que vous la changez chaque année ?
 - Comment ?
 - Qu'est-ce que vous changez : texte ou photos ?
 - Pourquoi ?
 - Parce que vous n'arriviez pas à échanger votre logement ?
 - Est-ce que vous la changez en fonction du lieu où vous voulez partir ?
 - Pourquoi avoir écrit votre annonce en anglais ?

1.3. Le niveau de connaissance d'internet et du support photo

- Comment décririez-vous votre pratique de l'informatique et d'internet ? Y passez-vous beaucoup de temps ? Quelles sont vos activités sur internet (achat en ligne, s'informer, ...) ?
- Etes-vous passionné de photo ? Avez-vous toujours votre appareil sur vous ? Avez-vous du matériel de qualité ?

1.4. Rapport affectif au logement et à l'environnement .

- Pouvez-vous nous le décrire ?
- Que pensez-vous de votre logement ? Vous l'aimez ?
- Avez-vous beaucoup déménagé ?
 - Où avez-vous habité précédemment ?
 - Avant vous habitiez des maisons, des appartements ?
 - Vous aviez des jardins ?
 - Depuis combien de temps êtes-vous ici ?
 - Pourquoi vous êtes-vous installé ici ?
 - Pour la localisation ? Les commodités ?
 - Pour le logement ?
 - Qu'est ce qui n'allait plus dans votre précédent logement ?
 - Est-ce que vous avez eu le coup de cœur pour ce logement ?
- A propos de votre quartier, pouvez-vous le décrire ?
 - Services, commerces, transport
 - Animation, ambiance
- Que pensez-vous de votre quartier ? Vous l'aimez ?
- A propos de votre ville, pouvez-vous le décrire ?
 - Services, commerces, transport
 - Animation, ambiance
- Que pensez-vous de votre ville ? Vous l'aimez ?

2. Partie spécifique à chaque personne avec réactivation

Il s'agit ici de l'exemple particulier de l'entretien n°9.

- Vous n'êtes pas limité en termes de photos sur ce site internet, pourquoi avez-vous mis seulement une dizaine de photos ?
 - Pourquoi avoir mis beaucoup plus de photos sur le logement ?
 - Pourquoi ne pas avoir mis de photos de votre quartier, alors que vous en parlez beaucoup dans votre annonce ?
 - Pourquoi par exemple aucune photo de la Loire ?
 - Est-ce que vous ne pensez pas qu'il aurait fallu mettre plus de photos sur l'environnement ?

- Pour faire découvrir la région aux étrangers ?
- Quelle est votre pièce préférée ? Est-ce pour cela qu'elle apparaît à de nombreuses reprises ? Ou pourquoi ne pas l'avoir davantage représentée ?
- Est-ce que ce sont des anciennes photos ?

2.1. Les photos

- Avez-vous choisi de mettre cette photo parce :
 - Que vous pensez qu'elle est nécessaire ?
 - Que vous pensez que ce qu'elle représente sera apprécié par les « échangeurs » ? Pourquoi ? Pour son caractère original ? Rassurant ? Parce que ça leur permet de se projeter chez vous ?
 - Qu'elle évoque un aspect positif que vous aimez particulièrement dans votre lieu de vie ? Parce que cela vous tient à cœur ?
- ➔ Est-ce que vous aviez vraiment un objectif en mettant cette photo ou vous l'avez fait de manière un peu involontaire ?
- **Les 3 chambres**
 - Pourquoi avoir mis ces photos ?
 - Il y a une photo de la chambre des parents où on voit vraiment les fenêtres : est-ce que c'est pour illustrer ce que vous avez dit dans votre annonce : maison « lumineuse » ?
- **La salle de musique**
 - Pourquoi avoir mis cette photo ?
- **Le salon et la salle à manger**
 - Pouvez-vous nous la décrire ?
 - Pourquoi avoir mis cette photo ?
 - Pourquoi avoir insisté sur l'escalier ?
 - Côté pratique : pour les personnes ayant des difficultés à se déplacer ?
 - Parce qu'il est au cœur de votre maison ?
 - Parce qu'il est plutôt original ? moderne ?
 - Est-ce que la présence de la personne sur la photo est voulue ?
 - C'est une vieille photo, vous l'avez simplement reprise ?
 - Parce que vous voulez montrer qu'il y a de la vie dans cette maison ?

- **Les deux photos de la façade de la maison**
 - Pourquoi avoir mis ces photos ?
- **Photos sur l'environnement ,**
 - Pourquoi vous avez mis ces photos ?
 - Pourquoi avoir ciblé principalement les châteaux Azay le rideau et Chenonceau et la Place Plumereau ?
 - Pourquoi pas d'autres endroits de Tours ?
 - Est-ce que vous avez mis des choses que vous aimez particulièrement ?
 - Ou parce que ce sont pour vous les endroits les plus connus ?

2.2. Éléments de cadrage

- Age
- Profession
- Centres d'intérêts, vos passions
- Si vous deviez vous décrire, que diriez-vous ? Quelle est votre personnalité ? Comment vos amis vous décrivent-ils ? Quel est votre mode de vie ?

ANNEXE 2 : RETRANSCRIPTION DES ENTRETIENS

1. Entretien n°1 avec LM

P : Dans un premier temps, on aimerait avoir quelques informations sur votre pratique de l'échange de maisons de manière générale : donc quelles sont les raisons pour lesquelles vous faites ça, quels sont les avantages pour vous ?

L : Alors, le.... je pense qu'il y a plusieurs... enfin je pense qu'il y a deux grandes raisons : une raison qui est quand même financière, enfin même si on a les moyens de..., de, de payer un échange, quand même quand on est une famille de 5, c'est, c'est relativement cher. C'est surtout que... on n'a pas accès aux mêmes biens, c'est-à-dire que pour un prix de... on n'aurait pas les moyens d'avoir accès aux biens auxquels on a accès, quand on fait un échange de maisons, la qualité, enfin... on pourrait louer ou avoir une chambre d'hôtel ou une chose comme ça, mais, mais c'est pas le même... donc le rapport qualité-prix est imbattable. Heu... Je trouve que le côté échange avec des personnes, c'est sympathique, mais en réalité, c'est souvent mis en avant, mais en réalité les personnes on les voit très peu... en pratique, ces échanges-là, voilà... ça se fait... on se passe les clés heu... bon voilà. Mais c'est plus le fait, voilà, d'arriver, de se sentir comme chez soi, dans quelque chose, enfin... d'échanger quelque chose qui... qu'on ne pourrait pas, où on ne pourrait pas aller normalement.

P : D'accord. Et avant du coup vous faisiez comment, quand vous n'échangiez pas votre maison pour les vacances ?

L : Ben oui on faisait des locations classiques... Mais on a quand même souvent emprunté des maisons à des gens oui. A des amis, à des relations ou des choses comme ça oui.

P : Et est-ce que c'est récent cette pratique de l'échange de maisons ?

L : Ça fait 3 ans. 3 ans à peu près qu'on fait ça ouais. Ouais, ça doit être la 3^{ème} année-là.

P : Et donc vous êtes partis où et quand ?

L : Alors on est parti heu... alors les dates exactes je m'en souviens plus bien, mais le premier échange qu'on a fait c'est en Italie, on a échangé avec les Pays-Bas, Amsterdam, et on a échangé avec le Nord de la France... heu... près de, près du Touquet. Et puis là, on part en Irlande. On va en être à notre 4^{ème} échange.

P : D'accord. Et qu'est-ce qui vous a poussé à faire ça en fait ? Comment vous avez eu le déclic ?

L : Ben... heu... Moi je savais que ça existait depuis longtemps, et puis on l'avait... heu... y a longtemps je me disais : « tiens, ça serait bien », et puis je pense avec le développement d'internet et puis à un moment... ben je crois que c'était ma sœur qui s'était inscrite dessus et puis qui... qui m'a dit : « tiens tu devrais essayé, c'est pas mal »,

on s'est inscrit... heu... je sais pas si elle avait déjà fait un échange ou pas, mais heu... ouais peut-être le côté un peu nouveau. Je sais qu'avant, y avait des trucs qui étaient un peu corpo, entre profs, Intervac ou je sais pas quoi... J'avais déjà regardé, mais on s'était jamais vraiment inscrit dedans quoi, et puis à l'occasion comme ça... Le fait que c'était Home for Exchange, c'est pas très cher quand même de, de...

P : L'inscription ?

L : Ouais. Donc ça, ça a joué quand même aussi. Puisqu'avant, il y avait des trucs avec des prix quand même plus élevés, par année... On a des amis qui nous en avaient parlé, je me souviens y a longtemps, mais on l'avait jamais fait.

P : Et vous avez toujours échangé cette maison-là ? Pas avec votre ancien logement ?

L : Ben on était toujours là, donc heu... On pouvait pas échanger autre chose.

P : D'accord. Et est-ce que vous avez parfois des petites appréhensions à laisser votre maison à des gens que vous ne connaissez pas ?

L : Heu...

P : Est-ce que par exemple vous fermez une pièce ?

L : Non, ben non on ferme rien du tout.

P : Vous cachez pas d'objet ?

L : Avant, avant de le faire, on se l'était dit, mais, c'est un peu bizarre. Et en fait, quand on le fait, on se rend compte que... on a rien de valeur quoi. On n'a pas d'œuvre d'art, ces trucs-là, c'est... faudrait pas qu'on nous les pique mais ça a pas de valeur, je veux dire ça vaut pas... y a pas de trucs qui, qui... on n'a pas vraiment de tableaux de maître tout ça, c'est, c'est vraiment

des bricoles... et donc... heu... la première année on avait un violoncelle, on a une grande fille qui joue du violoncelle, et on l'avait mis chez les voisins, mais... franchement... pfff... Ce qui serait gênant, ce qui a de la valeur chez nous, c'est les photos par exemple ou des trucs comme ça, mais bon... On n'a pas de biens... On cache rien de particulier heu... Ça repose vraiment sur la confiance, c'est quelque chose de... c'est quelque chose de très étonnant en fait hein, c'est... et pas du tout français ! On sent bien que dans d'autres pays, c'est à mon avis, plus facile à faire mais... heu... c'est très étonnant de rentrer chez quelqu'un et de savoir qu'il y a quelqu'un chez vous que vous ne connaissez pas. C'est comme aller chez des amis, sauf que les gens vous les connaissez juste, vous échangez juste par mail, c'est tout quoi.

P : Et est-ce que vous avez rencontré des problèmes, pendant vos 3 échanges ?

L : Non. Non, non. Une fois, on avait échangé la voiture et puis, là... la personne avait eu un tout petit excès de vitesse, mais c'était une italienne donc heu... ça se comprend, là-bas, y a des radars mais ils marchent pas et puis franchement c'était rien du tout, donc on lui a même pas... on l'a pas dit, on l'a pas... on sait pas, peut-être qu'un jour, y en aura, mais... Non, pour l'instant, tout s'est bien passé.

P : D'accord. Et vous disiez tout à l'heure que vous ne rencontrez pas vraiment en fait les personnes avec qui vous échangez, donc c'est pas des personnes qui sont devenues des amies ou... ?

L : Heu... Non. Non, non, non. C'est... je pense, il y a des gens très sympas, mais on n'a pas

vraiment eu le temps d'échanger donc... heu... on s'est croisé une fois... on s'est croisé à un aéroport pour se déposer les clés... quand on était aux Pays-Bas, on est arrivé et puis tac, ils nous ont passé les trucs et puis ils devaient partir tout de suite... et puis, les gens du... du Nord, on les a croisé sur l'autoroute mais... ils sont vraiment sympas, ça pourrait vraiment être des copains, mais... heu... voilà, l'occasion fait que c'est quand même assez loin, on n'a pas envie de retourner au même endroit donc du coup, ben je pense que ça se perd un peu, je crois que ça se... c'est mis en avant souvent, sur les sites, mais je sais pas si y a beaucoup de gens qui fassent vraiment contact tout le temps. C'est possible hein, je dis pas

P : Et vous avez toujours utilisé ce site internet là ?

L : Ouais. Je connais pas d'autre...

P : Et on se demandait comment se passe la négociation en fait avant l'échange ? Vous avez des contacts téléphoniques ?

L : Oui, ça c'est très intéressant. Ça se passe essentiellement par mail et, et... ça c'est quelque chose d'intéressant de, de... Comment se... d'abord : comment on choisit, parce que... je pense qu'on se coopte... une partie de la confiance, elle résulte du fait qu'on se coopte entre gens semblables. C'est-à-dire que l'intérieur, moi si je vois que l'intérieur est complètement décalé avec ce qu'on peut avoir ici... heu... je... ça va pas leur plaire, et nous ça va pas nous plaire d'être chez eux. De même que le niveau de richesse... si c'est des trucs super luxueux, ça sert à rien, de toute façon, qu'on demande hein, et... ça va, de toute façon... les

gens hein... ça ira pas. Donc il y a ça. Et heu... le type, ouais, on regarde un petit peu le type de famille... bon souvent c'est quand même des milieux qui sont un peu semblables mais...heu.... Et puis après, ben c'est soit on propose, soit ils proposent et puis... et puis voilà, ça se fait en fonction des occasions qui se présentent ou pas.

P : Donc vous cherchez quand même un petit peu des gens qui vous ressemblent, en termes de passion, d'âge ?

L : Pfff... pas forcément d'âge non, parce que là par exemple il y a un irlandais qui vient, il est plus âgé que nous, et puis il est tout seul et puis c'est le même milieu, mais... on sait pas vraiment, on connaît pas vraiment... heu... c'est difficile, on a quelques informations sur les gens, mais... et puis ça se fait par, ça commence par mail et puis après on finit à un moment par quand même se téléphoner un peu, et puis après...ben... heu... Après, je crois l'important c'est d'être clair. Par exemple, on a des espagnols qui nous ont proposé, ils voulaient échanger 3 semaines, ils voulaient venir 3 semaines ici... moi je leur ai dit... nous ça nous plairait de venir chez vous, mais... vous allez pas venir 3 semaines à Tours... en vacances... l'été... heu, c'est très bien mais... l'été, si vous allez en France, restez pas 3 semaines à Tours, c'est... du coup, on n'a pas fait l'échange, puisqu'il faut être honnête. Je veux dire, c'est pas... on n'a pas envie d'embarquer des gens dans quelque chose où ils seraient déçus enfin... Par contre, parfois, on l'a jamais fait mais, parfois vraiment on aurait presque envie de le faire, il y a des gens à qui, qui nous demandent et nous on aurait presque envie de leur, de leur dire oui, même si on fait pas

l'échange. Parce qu'ils sont très sympas, et qu'on aurait envie de leur faire plaisir, mais après on se dit bon... c'est quand même un peu contraignant, faut ranger et puis voilà... Mais voilà. Mais par contre, on serait presque près à le faire.

P : D'accord. Maintenant, on aurait quelques questions plus sur la manière dont vous avez construit votre annonce. Alors... est ce qu'avant d'écrire votre annonce, vous avez pris le temps de regarder celle des autres, de voir un petit peu ce que les gens mettaient ?

L : Oui un petit peu oui.

P : Et est-ce que vous en avez copiées certaines ou est-ce que vous vous êtes senti obligé de mettre certains éléments ?

L : Ben... je sais plus, oui j'ai regardé en gros ce que... ce dont parlaient les gens quoi. Pour me dire, est-ce que j'oublie pas de parler de quelque chose, mais... pas vraiment, pas vraiment du recopiage, mais en me disant... tiens, si ils ont mis ça, oui, ah oui faut qu'on mette ce qu'on fait un peu comme profession ou bien quelque fois il y en a qui le font pas... jusqu'où on rentre dans le détail... qu'est ce qui est intéressant à mettre comme explication pour les alentours, sur ce qu'on peut trouver dans la maison qui n'est pas dans leur descriptif du site.

P : D'accord. Et est-ce que vous avez fait évoluer votre annonce depuis... le premier échange ?

L : Oui de temps en temps, on modifie un peu les... on réactualise les photos, faudrait que je le fasse d'ailleurs. Parce que la maison elle change aussi un peu. Oui on modifie un peu... je sais pas... ouais... surtout les changements dans la

maison, on se dit... tiens ça serait bien de leur signaler qu'il y a ça et puis voilà...

P : D'accord. Et est-ce que vous adaptez votre annonce en fonction du lieu où vous voulez voyager ?

L : Non.

P : Non pas du tout ? Parce que vous votre annonce, elle est en anglais, mais... heu... pas parce que vous voulez aller en Irlande ou en Angleterre ?

L : Ah non, non. C'est juste qu'on pense qu'il y a quand même un certain nombre de... enfin plus de gens à l'espagnol... on pourrait pas la mettre... il parlera plus facilement anglais que français. Enfin c'est juste parce que c'est la langue internationale. Mais parce que vous avez regardez... la majorité des annonces... je sais même pas, moi je l'ai fait en anglais parce que je me suis dit...

P : Je saurais pas dire...

V : La plupart sont en français je crois quand même à Tours... ouais à Tours, il y en a pas mal en français.

L : Ouais ? Et vous avez appelé tous les gens de, de...

P : De Tours oui.

L : Et vous avez eu beaucoup de...

V : Oui, on a eu beaucoup de réponses.

L : Ah, c'est intéressant ça.

P : Ça a plutôt bien marché, on est contentes. Et donc maintenant on aurait des questions plus techniques, notamment sur votre connaissance d'internet et du support photo. Alors, on voulait savoir... si vous deviez décrire votre pratique d'internet, est ce que vous êtes à l'aise, qu'est-ce

que vous y faites ? ... Votre niveau de connaissance de l'informatique, d'internet...

L : Oui, je pense que je connais bien et je m'en sers en permanence donc...

P : D'accord, donc vous y passez beaucoup de temps ?

L : Oui, les photos, ça c'est pas un souci.

P : Et est-ce que vous êtes passionné de photos ?

L : Non, parce que... Non, non. Mais enfin aujourd'hui la photo elle passe de toute façon par le support numérique, donc...

P : D'accord. Et donc maintenant on arrive à la partie qui concerne le lien affectif avec votre logement et avec votre environnement plus large. Donc déjà est ce que, par rapport à votre logement, est ce que vous pourriez nous le décrire ? Qu'est-ce que vous diriez ?

L : Mmm.... Je pense qu'il est... alors ça dépend par rapport à quoi on le compare... heu... c'est un logement assez typique du centre-ville de Tours... heu... qui est extrêmement grand par rapport à la moyenne nationale, en termes de surface disponible pour les... enfin pas extrêmement, mais clairement plus grand que la moyenne, et le fait d'avoir un jardin, en termes de surface... maintenant on est 4, donc c'est quand même très grand par rapport à la moyenne... heu... la situation dans la ville, pour nous, c'est important, parce que moi à l'époque, quand on est arrivé ici, je travaillais à Paris, donc c'était bien d'être pas trop loin du train... Et là on est parfaitement dans le quartier... bourgeois... intello... de Tours, enfin y en a d'autres un peu comme ça, mais... Et donc ça veut dire qu'on a un environnement social, avec un nombre de gens qui sont similaires à nous qui est très

important. Donc... les populations tendent toujours à se regrouper entre elles, et donc nous on est regroupé avec des gens comme nous... donc quartier qui s'est, s'est renouvelé, un peu embourgeoisé, avec des gens un peu similaires, même si nous on est arrivé il y a un petit moment, maintenant, les prix montants, ça devient plus dur... on pourrait plus y accéder aujourd'hui à ce niveau-là de... Et sinon, la maison ben... heu... personnellement, moi je trouve qu'elle est très agréable à vivre quoi, on a nos étages, on a une cave où on peut faire de la musique, on a un jardin dehors...

P : D'accord. Donc vous l'aimez ?

L : Ouais, ouais, on l'aime bien, moi je l'aime bien ouais.

P : Et est-ce que vous avez beaucoup déménagé avant ? Non, ben non, vous m'aviez dit que...

L : Ben ça fait 12 ans, ça fait 12 ans qu'est-ce que je dis... Ça fait 16 ans, non... oui, comme on est arrivé il y a 16 ans à Tours, ça fait 14 ans qu'on est dans la maison. Et avant, on était en banlieue parisienne.

P : Et donc pourquoi vous avez choisi ce quartier ? Vous aviez dit...

L : Oh, ben c'est une question faut pas que ce soit trop loin de la gare, et puis c'est une question aussi de, de... d'opportunités d'annonce hein... de... ç'aurait pu être ailleurs hein, on n'était pas spécialement attaché au quartier, on connaissait pas avant d'y arriver.

P : Et est-ce que vous avez eu un coup de cœur pour cette maison ?

L : Heu, la maison ouais, ouais. Et le jardin... on l'a acheté très rapidement, le fait qu'il y ait un jardin... plein sud, donc il y a pas mal de soleil...

P : Et à propos de la ville, pareil, est ce que vous pourriez nous la décrire, et est-ce que vous l'aimez ?

L : La ville de Tours ? Heu... ouais, on l'aime... moi j'apprécie le, la ville, la qualité de vie et puis le... les gens qui y vivent. Mais... heu... c'est une ville qui reste quand même un peu... endormie, en termes de, de... de dynamisme politique, c'est à peu près zéro. Il n'y a pas beaucoup de politiques pour les jeunes par exemple, vous êtes mieux placées que moi pour le savoir, mais... donc je pense qu'il y a un gros trou, à partir de 14 ans, 14-15 ans jusqu'à... 35 ans, c'est pas, c'est pas génial. Heu... ben nous on n'est plus dans cette tranche d'âge-là, mais heu... il n'y a pas un dynamisme fou, heu... c'est pas une ville qui est très jolie, du point de vue de, du centre-ville, de l'habitat, de l'enfouissement des... mais heu... moi j'y suis attaché maintenant, j'aime bien... je m'y sens très bien quoi.

P : Très bien. Donc maintenant on va revenir en fait plus particulièrement sur le choix de vos photos pour votre annonce. Donc pour ce site internet-là, on pense que vous n'êtes pas limité en termes de nombre de photos, donc on voulait savoir pourquoi vous en avez mis autant ? Donc il y en a 17.

L : Ouais, alors là aucune idée. Alors là par exemple, c'est un truc que j'ai regardé à peu près combien il y en avait chez les autres hein. En me disant, faut pas que j'en mette trop... Et puis heu... et puis là c'est un mix de photos... y en a qui sont vieilles, piochées dans les, dans les photos que j'avais quoi. Mais c'est pas très... très bien organisé. A un moment, j'ai rajouté un plan, là on voit qu'il y a un plan, avec un truc heu...

P : Oui oui, on les a.

L : Ah ouais, vous avez les trucs ? Et puis quelques photos... c'est en regardant ça par exemple, ah ouais voilà ouais.

P : On voulait savoir pourquoi il y a beaucoup plus de photos sur votre logement que sur votre quartier ou... ?

L : Alors, parce qu'au départ, il n'y avait que ça. Moi je pensais que c'était les... je pensais que c'était les, que c'était ça qui importait, que les gens... (*Feuillette les photos*) A lors celle-là par exemple, je l'ai changée, ça, ça a changé... C'est que les gens ait vraiment le, le... ils voient où ils arrivent quoi.

P : D'accord. Mais vous pensez pas que ça peut être aussi intéressant de mettre des photos de l'environnement pour les gens qui ne connaissent pas la région ?

L : D'accord. Ben voilà, c'est pour ça que j'en ai rajouté. Ça c'est pour ceux qui ne savent pas comment est la France, où ça se trouve. Et, et... et après, oui il y a des gens qui mettent plein de trucs sur toute la ville et tout mais... moi j'ai juste rajouté quelques éléments... ouais heu... genre les stéréotypes de la région.

P : D'accord. Mais de toute façon on va y revenir après de manière plus précise. On voulait juste savoir quelle était votre pièce préférée, et si elle apparaissait dans ces photos ?

L : Heu... Maintenant ma pièce préférée, enfin pfff... c'est, c'est sans doute celle-ci sauf ben...

P : La véranda ?

L : Oui, parce qu'elle est très lumineuse quoi. Il y a le soleil. Enfin l'hiver on est plutôt là (*le salon*) et on peut faire du feu, et puis l'été, je pense qu'on se mettra plutôt là quoi (*la véranda*).

P : D'accord. Donc là pour chaque photo en fait on va... ou pour les photos qui représentent un peu la même chose, on va vous demander pourquoi vous l'avez... alors on peut commencer, ouais voilà les chambres super.

L : Les chambres... heu... j'ai juste essayé de mettre une photo de chaque chambre. Pour que les gens, ils sachent où ils dorment.

P : D'accord, ok. Donc c'est plutôt un aspect pratique, fonctionnel ?

L : Ah oui oui oui. C'est, c'est pas de la déco, c'est pour que les gens ils voient le nombre de lits... heu... d'ailleurs il faut qu'on la change, parce que ça a changé.

P : Ensuite il y a la photo... c'est ça, la salle de musique. De la même manière.

L : Oui ben voilà. Après j'essayais de mettre heu... un peu tous les endroits de la maison quoi. Pour montrer ce qu'il y avait...

P : D'accord. Mais c'est pas parce que c'est... heu, peut-être un endroit que vous appréciez particulièrement dans votre maison ? Parce qu'on a lu que vous étiez passionné de musique.

L : Oui oui oui. C'est... c'est là qu'on fait de la musique, mais... heu... bon on en fait aussi ici donc heu... non c'est pas, c'est là... plutôt c'est la cave mais... c'est... s'il y en a qui ont envie de faire de la musique, comme ça ils voient que... c'est... c'est plutôt fonctionnel comme choix.

P : Très bien. Ensuite il y a le salon.

L : Ouais ben voilà, ça c'est ici.

P : Donc pareil. Juste pour montrer... de manière pratique ?

L : Ouais. Ouais c'est plutôt pratique ouais ? Là je pensais justement faire une petite vidéo où on verrait... où on pourrait visiter la maison...

P : Et... est-ce que ce sont des photos que vous avez prises spé... ? Non, vous les avez pas prises spécialement pour l'annonce. C'est des vieilles photos ?

L : Heu... Je me demande si ça je l'ai pas... Si... Non non c'est possible que... Non non, si si. Il y en a qui... ça non je pense pas... mais les photos des chambres je pense que je les ai prises exprès, certaines pièces ouais. Pas toutes, mais...

P : Donc ensuite il y avait la photo de la véranda. Et... oui donc si vous pouviez nous décrire cette pièce ? Qu'est-ce que vous diriez ?

L : Ben c'est là où on mange... heu... le plus régulièrement et on s'y met pour bouquiner, elle est très ensoleillée et très agréable à vivre comme on a la vue sur le jardin.

P : Et donc de la même manière. Pourquoi vous avez choisi de mettre spécifiquement cette photo ?

L : Oh, pour la lumière, parce qu'il y a le... je crois qu'il y a le truc de... si, il y a encore une autre photo, où on voit juste le... lampadaire là.

P : Oui, on va y revenir. Donc ensuite il y a les photos du jardin.

L : Oui ben voilà, ça c'est pour montrer qu'il y a un jardin.

P : Pareil, est-ce que vous pourriez nous le décrire ?

L : Heu.... Ben il est plein sud, il est très long et heu... on s'y amuse bien avec les enfants. C'est un... ouais, c'est le... manger dehors et puis heu... j'aime bien jardiner, il y a un trampoline maintenant donc faudrait que je montre le

trampoline, oui j'irais faire une photo du trampoline par exemple. Je l'ai pas fait, mais...

P : Ok. Donc ça c'est vraiment un endroit que vous appréciez beaucoup ?

L : Ah ouais, le jardin c'est important, ouais ouais.

P : Donc ensuite il y a la carte de localisation. Pareil, pourquoi avoir mis cette carte, et pourquoi avoir choisi cette échelle, de montrer Paris ?

L : C'est pour dire heu... celui qui connaît de la France que Paris, ben il voit où se trouve Tours par rapport à Paris. Paris, il y a des chances qu'il sache où c'est. Voilà. C'est un peu stéréotypé quand même comme vision du monde, mais bon...

P : (*Rires*) Et cette flèche elle renvoie à quoi en fait ?

L : Ben... ça montre que c'est Tours quoi (*Rires*). Ben elle sert à rien, elle sert à rien. On voit rien. Faudrait que je le modifie, mais ce truc je l'ai fait à toute vitesse hein.

P : D'accord. Donc ensuite il y a des photos sur l'environnement. Donc il y a les châteaux... donc pourquoi vous avez choisi principalement Chambord et Chenonceau, la place Plum' et la Loire ?

L : Ben heu... ça c'est... c'est vraiment LES stéréotypes quoi.

P : Vous pensez que c'est...

L : Ça doit être en tapant Tours sur un moteur de recherche ou un truc comme ça. Chenonceau, on aime bien, on y est allé, et puis on fait du bateau en-dessous, donc c'est un truc... heu... la Loire, parce que ouais, pour nous c'est important, et la place Plum' c'est un peu l'un des endroits de Tours...

P : D'accord. Vous pensez que c'est, peut-être les éléments les plus...

L : ... qui symbolisent tout : la ville, la Touraine...

P : D'accord. Les éléments les plus connus peut-être, qui parleront aux gens.

L : Ouais, ouais.

P : Ok. Donc ensuite, nous on a vu des photos qui nous paraissaient peut-être un petit plus originales. Donc on va revenir dessus aussi. Il y a la photo de vos enfants, qui jouent.

L : Ouais, il y a les enfants, ouais. Donc ça c'est parce que l'été, on peut mettre une piscine dedans, donc je trouve que c'est plutôt sympa de le dire quoi, qu'ils savent qu'on peut avoir une...

P : D'accord. Donc la photo elle était vraiment là pour montrer qu'il y a une piscine ou c'est parce que vous aviez envie de montrer vos enfants, qui...

L : Non, c'est plus de montrer, que, qu'on peut se baigner, ça peut être un atout, ça peut être sympathique l'été quand il fait chaud... d'ailleurs les hollandais quand ils sont venus, ils l'ont pas mal utilisée heu... et puis on voit bien que c'est quand même pas une super grande piscine, c'est pas non plus heu... C'est plus pour ça que pour les enfants. Ben ça c'est des exemples de photo qu'on n'a pas prise spécialement, que j'ai prise dans mon stock.

P : D'accord. Donc ensuite, il y a la photo de la lampe. Et on voulait savoir pourquoi ce zoom ?

L : Ça j'en sais rien, c'est drôle hein ? Parce que je la trouve belle en fait, j'ai aucune, je... Je trouve que la photo, elle est belle. Mais, mais... c'est la photo qui est en une du truc, qui... qui apparaît dans la liste. Je la trouve belle, mais je sais pas

dire pourquoi. C'est vraiment, purement heu... c'est un choix...

P : Simplement pour faire une photo un peu artistique ? Non ?

L : Moui oui oui. Ça ressort un peu, plutôt que la façade de la maison.

P : D'accord. Donc essayer de se détacher du lot un petit peu ? Etre un peu original ?

L : Ouais peut-être, ouais ouais ouais. C'est pas sûr que ce soit un bon choix du tout hein. Mais...

P : D'accord. Donc ensuite il y a la photo... alors voilà (*Montre la photo de la façade avec une banderole Rue du Canal en fête*). On savait pas trop ce que c'était. Est-ce que c'est une animation du quartier Rue du Canal en fête ?

L : Oui, c'est parce que tous les ans, on organise le... le repas de rue. C'est moi qui l'organise, avec une voisine et... là c'était une des photos de la façade de devant de la maison qu'on avait quoi, c'est tout.

V : D'accord. Donc c'est pour la fête des voisins c'est ça ?

L : Ben... on le fait pas à la fête des voisins, on le fait début septembre mais... voilà.

P : Mais la photo c'était pour montrer la façade, c'était pas vraiment pour insister sur l'animation ?

L : Ah non... ou pfff... ben c'était rigolo parce qu'il y avait Rue du Canal en fête, mais... pour montrer quand on arrive...

P : Donc vous êtes plutôt impliqué dans la vie de votre quartier ?

L : Heu... pfff... du quartier... disons de la... c'est moi qui organise, c'est un bien grand mot, c'est juste envoyer un courrier à la mairie...

heu... la fête de la rue, qui dure une soirée, donc... comme implication, il y a mieux quand même. Je suis pas dans les associations de quartier, les trucs comme ça...

P : Ok. Et enfin, le zoom sur les chaises de jardin.

L : (*Rires*) Ah ben ça je pense que c'est plus, pour montrer ben l'aspect détente heu... pfff, c'est aussi l'occasion, je pense que c'est une photo qui trainait dans mes trucs que j'ai vu, je me suis dit tiens, ça peut être sympa le côté détente dans le jardin. On est dans le centre-ville, mais quand même... heu... il y a quand même pas mal de vert, quand on regarde... bon se dire, ben voilà, on peut se détendre aussi heu... on peut aller se balader en ville et puis après... être un peu au vert.

P : Et justement, est-ce que ça c'est quelque chose que vous aimez, de rester chez vous, de profiter de votre jardin, de votre maison ?

L : Ouais, mais on sort pas mal, c'est pas un truc où... c'est plutôt un jardin où on joue avec les enfants, plutôt que de trainer, à bouquiner, ça nous arrive pas si souvent que ça. C'est un jardin.

P : Ok. Et donc enfin pour terminer, on aurait besoin de quelques renseignements plus... personnels. Est ce qu'on peut vous demander votre âge ?

L : Ouais, 46 ans.

P : D'accord. Votre profession ?

L : Alors... heu... Je suis un ancien journaliste, maintenant je suis disons consultant, c'est un... c'est un... je dis 46, mais 47 en fait. Je me rajeunis, mais 47. Alors je travaille pour un bureau d'études qui travaille dans les données sociales locales, qui s'appelle le Compas, qui est un bureau d'études qui est situé à Nantes. Et en

même temps je dirige un truc, qui s'appelle l'Observatoire des inégalités, qui est un site internet sur les inégalités.

P : D'accord. Et quels sont vos centres d'intérêt, vos passions ?

L : Ben j'aime bien la musique, la course à pied heu... m'occuper de mes enfants, c'est un truc que j'aime bien.

P : Et si vous deviez vous décrire vous diriez quoi, par rapport à votre personnalité, votre mode de vie ? Qu'est-ce que vos amis diraient de vous ?

L : Ah j'en sais rien, je sais pas du tout, non j'en sais rien. Je pense que je suis un peu actif, un peu, un peu... trop de choses, non, je, c'est... c'est compliqué hein. Qu'est-ce que mes amis peuvent dire de moi... heu... en même temps, par exemple, je travaille pas le mercredi, donc je, voilà j'aime aussi me laisser des espaces de temps pour heu... faire de la musique, enfin faire autre chose que dans le travail, mais je travaille beaucoup ouais, ça c'est sûr. Ça peut m'occuper toute la nuit, mais en même temps voilà je peux heu... j'arrive à avoir des coupures, après en tant que personnalité, ça, c'est difficile. Faudrait demander justement à d'autres.

P : Donc nous en fait dans notre étude, on a essayé de faire des profils d'annonce, des profils de présentation de maisons. Et donc avant de venir, ben... comme vous l'avez vu, on avait déjà analysé vos photos, votre annonce...

L : Ouais dis donc c'est un gros boulot.

P : *(Rires)* Et oui, il y a du boulot derrière ! Et donc on pensait à la base que vous étiez peut-être quelqu'un d'engagé dans la vie de votre quartier, donc là on s'est peut-être un peu trompé...

L : Ouais, enfin... ce qui est compliqué, c'est que le, le... dans la vie du quartier, non... là, quand même j'organise le repas de rue, y a ça, mais heu... l'Observatoire des inégalités, c'est quand même une association qui est à Tours, qui a pas vocation à... à représenter l'Indre-et-Loire, la Touraine et cetera, mais... c'est un engagement, enfin j'y travaille, mais en même temps, on l'a fondé quand même avec un ami philosophe qui habitait dans la même rue, à côté quoi. Et puis la directrice administrative elle est dans une rue pas très loin, donc c'est quand même un peu une affaire de... de la Touraine, mais qui parle pas spécialement de la Touraine.

P : D'accord. Et donc, on avait vu que vous aimiez la musique, donc on pensait que vous aviez peut-être une fibre artistique, est-ce qu'on a vu juste ?

L : Oh, ben moi je suis vraiment un bricolo hein. Je suis vraiment un... un musicien... vraiment... on joue de temps en temps de la musique avec des amis, mais c'est vraiment... un amateur quoi.

P : D'accord. Et ben voilà, c'est terminé. Merci beaucoup pour vos réponses, et merci de nous avoir reçues.

L : Merci à vous pour ces questions très sérieuses. Non mais c'est vrai que c'est agréable de voir quand c'est bien documenté, quand c'est pas un entretien... Enfin, moi j'ai été très longtemps journaliste et maintenant je suis souvent de l'autre côté de la barrière, on a tellement d'entretiens avec des gens qui n'ont rien préparé, rien... ça va pas loin quoi... là ça se voit que vous aviez bien bossé les trucs. Non, non, ben... après c'est vrai qu'il y a le côté heu... le côté, la relation qu'on peut avoir avec la maison qui est pas... c'est quelque chose qui n'est pas simple à

définir. Et qui peut changer en plus. Il y a quelque chose de... puisqu'il y a des gens qui ne feront jamais d'échange, même de même milieu social et cetera, puisque...

P : C'est une question de personnalité aussi je pense quand même.

L : Ouais voilà. On s'imagine, en tout cas nous, avant de le faire, on s'imaginait qu'on allait vraiment devoir ranger plein de trucs, planquer plein de trucs. Et puis heu...qu'est-ce que vous voulez... après ou alors on fait pas ça, parce que sinon, sinon faudrait tout planquer quoi... heu... Pour l'anecdote, on a, on était aux Etats-Unis, bon c'était pas un échange de maisons, mais on a souvent quand même emprunté des maisons à des gens, on s'est retrouvé chez des amis d'amis new-yorkais, et on avait, on cherchait, on avait perdu une brosse à dent, et on regardait dans les tiroirs, on cherchait, et un jour on ouvre un tiroir et le tiroir était rempli de billets, et il y en avait vraiment pour beaucoup d'argent. Et, et, et... là on se dit, ben les gens c'est... confiance totale quoi. Confiance totale, puisque là on pouvait partir avec la caisse, enfin... c'était pas 1 000 euros ou 2 000 euros, c'était vraiment, y a des trucs de billets, ils s'en servaient de banque. Et... heu... bon ben... à chaque fois qu'on a fait l'échange, on a bien vu quoi, on rentre chez des gens, et puis les gens heu... On voit bien que la confiance enfin heu... mais c'est intéressant hein, par rapport au discours sur la société de défiance et cetera, en réalité, y a plein de gens qui font confiance à plein d'autres gens. Regardez... le Bon coin par exemple, ça... bien sûr qu'il y a des arnaques, mais ça repose pour une très grande part sur une confiance très forte dans l'échange. Et puis alors après ça dévie, mais... mais rapporté

au nombre d'échanges, c'est pareil hein... quand vous achetez quelque chose, que vous envoyez de l'argent et il y a un moment où soit vous envoyez le produit, soit vous envoyez de l'argent et là, il y a, il y a... une étincelle, un truc de confiance qui se fait. Et heu... ça repose un peu sur les mêmes trucs et heu... et ben vous voyez bien avec le nombre d'annonces, tout ça ce qu'il y a, et le développement de ces trucs-là que voilà... Après il y a le côté aussi de... développement de... enfin la sous-utilisation de certains biens. Moi je trouve que c'est totalement absurde d'avoir des maisons vides, qui restent vides, alors qu'il y a des gens qui voudraient y être pendant ce temps-là, enfin c'est... Nous, là l'été prochain, on échange pas, mais c'est vrai que moi je me dis... pourquoi pas proposer à quelqu'un, si y a quelqu'un qui nous demande... d'une certaine façon il y a aussi ça, c'est que le fait qu'il y ait quelqu'un qui occupe, ça peut arroser le jardin et puis... ça allume, on voit qu'il y a quelqu'un dedans, c'est pas... c'est, c'est plutôt même bien, c'est plutôt protecteur qu'il y ait quelqu'un qui, qui s'occupe de la maison quoi. Un truc... là maintenant qu'on a les poissons, va falloir les nourrir, bon pas trop mais... Non mais vous voyez, c'est quelque chose qui... bon on fait pas ça pour ça, puisqu'on a des voisins qui peuvent venir et tout, mais... mais heu... c'est, c'est... on l'a aussi, enfin on a souvent... on a souvent emprunté des maisons, mais on a souvent aussi prêté la maison à d'autres, à des amis, en disant ben on est là, ou à des cousins... Mais heu... Non mais c'est vrai qu'il y a ce côté heu... au départ quoi, on se dit ben... Si, il y a un truc dont on n'a pas parlé, c'est que ça implique quand même qu'il y a un rangement qui soit... heu... faut que la maison

elle soit nickel quand on... quand on part quoi. Et, ça a toujours été... enfin, on n'a jamais eu de problème de ce côté-là, en termes de rangement d'un côté comme de l'autre, enfin... on est toujours arrivé dans des maisons nickel et on a toujours retrouvé la maison nickel. Si, il y a un truc dont on n'a pas parlé, c'est... quelque chose d'intéressant, c'est les petits cadeaux que les gens se font... Parce que ça c'est très... subtile, mais c'est pas simple de savoir si... si vous arrivez chez quelqu'un et que vous lui apportez plein de trucs, et que la personne vous rapporte... il y a une espèce de don contre don, qui va être... mais si vous avez rapporté un tout petit truc, et que lui il vous laisse une montagne de trucs... vous voyez, il y a un truc un peu... faut gérer quoi ! Et... enfin nous l'espérance qu'on a, c'est que nous on amène toujours quelque chose et puis les gens... bon on laisse toujours quelque chose à la fin... mais ça c'est un tout petit truc... Il y a un truc aussi très... très, très rigolo, c'est la première fois qu'on a vu des photos de gens chez nous... si

vous travaillez sur la relation avec la maison... heu... de gens qu'on ne connaît pas, qui ne sont pas nos amis, chez nous, quand ils nous ont envoyé des photos d'eux chez nous. Oh ben tiens...

P : Oui ça fait bizarre.

L : Oui. Ou alors à un moment, ils avaient emprunté la voiture et ils sont, ils étaient place Velpeau et puis ils ont demandé leur route à des amis à nous, qui ont bien vu que c'était notre voiture. *(Rires)* Mais pourquoi ils ont... Ils nous ont téléphoné : il y a des gens qui ont votre voiture, ils cherchaient Carrefour, des trucs comme ça, voilà quoi. Et puis... et puis oui, c'est vrai que par exemple quand on a échangé avec les hollandais, hop on se croise, on se donne les clés, comme vraiment comme si c'était des amis... heu... n'importe qui... hop on rentre chez eux, ils nous expliquent les trucs et puis eux ils étaient pressés bon on part et puis hop... on se retrouve... Voilà. Bon ben courage pour la suite.

2. Entretien n°2 avec AR et PR

V : Donc tout d'abord, on aurait quelques questions sur votre pratique de l'échange de maison donc pour quelles raisons en fait faites-vous de l'échange de maison ?

PR : Alors nous avons commencé les échanges de maison, ça fait une trentaine d'années.

V : Ah oui ça fait longtemps.

PR : A l'époque, il y avait un organisme qui était à Tours et euh c'était Intervac euh et puis on... à l'époque, y avait pas d'ordinateur rien, tout était par courrier, papier euh catalogue alors on regardait, on téléphonait aux gens etc.

V : Oui

PR : Petit à petit euh ça s'est mis évidemment sur Internet. Il y a de très nombreux sites d'échange de maison et euh on a fait partie de 3 ou 4. Il y en a qui sont payants, d'autres qui le sont pas.

V : Oui.

PR : Et puis donc on rentre en communication avec les gens par Internet maintenant et puis après par téléphone si y a un échange.

V : D'accord, d'accord mais pourquoi est-ce que vous faites vraiment ça ? C'est pour quels avantages en fait, vous y trouvez ?

PR : Il y a plusieurs avantages d'abord euh c'est un échange où on va dans une maison qu'on choisit. Les gens choisissent la nôtre parce qu'ils veulent voir la région, nous parce qu'on veut voir la leur et puis c'est gratuit donc ça fait des économies importantes. On a de la place, on peut être à plusieurs hein, emmener des amis, les personnes aussi donc voilà les raisons.

V : D'accord.

PR : Et puis ça s'ouvre sur énormément de pays en Europe, dans le monde donc on a les déplacements à notre charge évidemment et puis après on se débrouille quoi.

V : D'accord et avant de faire de l'échange de maison, vous faisiez comment pour partir en vacances ?

PR : Oh bah on allait en location. Oui pas d'autres solutions.

V : D'accord oui et donc vous avez fait combien d'échanges déjà ?

PR : Une trentaine.

V : Ah oui d'accord et c'était un peu partout dans le monde ou ?

PR : Alors majoritairement en Europe. Alors la France on en a fait beaucoup et puis on a été beaucoup en Belgique. On a été dans les pays nordiques. On a été en Angleterre, en Irlande, en Italie, en Espagne, euh et puis à l'étranger et puis là on va aller au mois de ... fin août, on va aller à Malte.

V : D'accord oui.

PR : On n'a pas fait d'échange dans des pays plus lointains parce que c'est un peu plus compliqué pour des tas de raisons : payer le voyage, etc.

V : D'accord et donc vous essayez de faire ça un peu tous les ans à peu près ?

PR : Oui.

V : D'accord et à quel moment en fait vous avez décidé de faire ça, est-ce qu'il y a eu un changement particulier. Je sais pas, vous avez emménagé dans cette maison ?

PR : Oui à partir du moment où on a emménagé ici. Le premier échange, ça a été pour le Danemark et puis nous on a été au Danemark, les danois sont venus ici et puis après on a continué.

V : D'accord et avec votre ancien logement vous n'avez pas fait d'échange de maison ?

PR : Pardon ?

V : Et avec votre ancien logement vous n'avez pas fait d'échange ?

PR : Non je ne me souviens pas mais je crois pas.

V : D'accord, ok et comment est-ce que vous avez découvert ce réseau, enfin si on peut appeler ça comme ça ?

PR : Ca je sais plus.

V : Vous savez plus.

PR : Ca fait trop longtemps.

V : D'accord et est-ce que vous n'avez pas une certaine appréhension en laissant votre maison ?

PR : Alors la question est posée par tout le monde : nos amis, ceux qui n'en font pas, qui veulent pas en faire. Est-ce que les gens vont ceci cela, casser tout bon, est-ce c'est des escrocs euh bon. On n'a pas eu d'appréhension dans la mesure où une fois qu'on prend un contact avec quelqu'un, avec enfants ou pas ou amis, on téléphone, on a des rapports par Internet. On voit à qui on a à faire et petit à petit s'instaurent des relations qui permettent de penser qu'il n'y aura pas de problème. Nous n'en avons jamais eu.

V : D'accord, aucun problème, jamais ?

PR : Non. Il y a des problèmes matériels oui bon si le courant s'arrête, ils téléphonent, on leur dit des choses euh il y a pas de problème. Il y a pas de problèmes. On n'en a jamais eu.

V : D'accord, et c'est pas parce que vous prenez certaines précautions, par exemple je sais pas vous fermez une pièce à clef, vous cachez certains objets ?

PR : On n'a pas d'objet de grande valeur à part téléviseur, Internet, les trucs comme ça. On ne ferme rien à clef.

V : D'accord.

PR : On range nos affaires, carnets de chèques et tout ça dans un endroit puis c'est tout quoi.

V : D'accord et est-ce que vous avez déjà fait des échanges avec les mêmes personnes deux fois de suite ?

PR : Oui.

V : Et certaines personnes par exemple sont devenues des amies et vous les connaissez bien ?

PR : Oui oui nous avons établi des relations amicales. On se correspond par Internet, par téléphone, à Rome, en France, dans d'autres endroits.

V : D'accord et donc vous avez dit que vous utilisez différents sites internet, c'est ça ?

PR : Oui.

V : Comment vous avez choisi ces sites en particulier ?

PR : Il faut savoir que sur un site, quel que soit le site, il faut faire une espèce de présentation donc il y a des photos de la maison, intérieures, extérieures, de nous-mêmes, des avantages de la région, la gastronomie, les châteaux, les vins etc. Et puis donc une fois qu'on a fait tout ce dossier avec où sont les magasins, qu'est-ce qui est ... bon les choses pratiques et bien on le met sur le site. C'est à peu près toujours le même sur tous les sites. On le met et puis on envoie ça. Et nous de

notre côté, selon où on a envie d'aller, à quelle époque, à tel ou tel endroit, on regarde les offres qu'il y a sur les sites. Et là il y a une partie très contraignante et pénible, c'est d'envoyer des messages pour dire « nous sommes intéressés pour du tant au tant ». Voilà et il faut en faire beaucoup beaucoup beaucoup beaucoup. Parce que beaucoup ne répondent pas, beaucoup ne sont pas intéressés et le pourcentage de réponse favorable, il est au maximum de 5% et donc il faut en faire 200 ou...

V : D'accord. Donc après vous avez dit que vous vous téléphoniez, vous échangez des mails. Est-ce qu'il y a un contrat ou une espèce d'assurance ?

PR : Alors il faut savoir que ... il y a pas de contrat parce que les assurances de votre maison permettent d'héberger qui vous voulez.

V : D'accord.

PR : Si on échange les voitures, on signale à l'assurance de la voiture que du tant au tant ce sera un tel le conducteur.

V : Ce contact il se déroule longtemps à l'avance ?

PR : Oui oui il faut quand même assez longtemps à l'avance. Euh je dirais entre ... nous on s'y prend très longtemps à l'avance parce qu'on a l'expérience de la longueur que ça prend. Et c'est 5-6 mois, voire plus.

V : D'accord. Donc ensuite on aurait quelques questions sur la manière en fait dont vous avez construit votre annonce et donc on voudrait savoir si avant de mettre en ligne votre annonce, vous avez regardé les autres annonces ?

PR : Oui évidemment mais il y en a qui sont succinctes, d'autres complètes alors je vous dis on décrit la maison, le lieu, etc, le nombre de pièces, le nombre de personnes, est-ce qu'il peut y avoir

des enfants. Et on a un chat, mais il est pas là quand on échange. Il y a des gens allergiques au chat alors on le dit et puis voilà. Et puis les gens en disent autant.

V : D'accord et vous vous êtes pas senti obligé de mettre certaines informations dans votre annonce parce que les autres l'ont mis ?

PR : De quel genre ?

V : Certaines photos par exemple. On voit que certains échangeurs mettent des photos de famille.

PR : Ah oui oui nous on met nos photos et puis c'est tout. Et y a des gens qui mettent des photos de leurs enfants, bon.

V : D'accord ok donc vous cherchez aussi un logement et donc en fait on aimerait savoir à quoi est-ce que vous portez attention quand vous cherchez un logement ? Qu'est-ce que vous regardez dans l'annonce ?

PR : Alors si on a envie d'aller en Provence, en été autant qu'il y ait une piscine et il y en a beaucoup. Et si on peut y aller avec ma fille et son petit garçon qui a trois ans, une piscine sécurisée. Celles qui le sont pas, on n'a pas trop envie. Et puis on se dit les gens répondent ou répondent pas, ils disent que c'est pas possible parce que les dates leur conviennent pas, parce qu'ils connaissent la région alors ça se rétrécit assez vite les choix qu'on peut avoir. Alors le moment du choix c'est un peu délicat. Alors les critères si on est tous les deux, on n'est pas exigeants sur la surface. On n'a pas besoin de trois chambres et puis c'est les choses ... comme quand vous achetez une maison d'ailleurs, de savoir où sont les bus et les transports, les métros, les ceci cela.

V : Et vous n'essayez pas de vous imaginer dans le logement, de voir par exemple si ça correspond à votre hébergement, voir si la famille correspond à votre famille ?

PR : Non non des gens de tout ... de métier, d'origine et tout ça, ça là-dessus non mais bon. Des fois on voit que ça nous plait pas, le look que ça a ou bien des choses comme ça mais faut pas être trop ...

V : Trop exigeant.

PR : Ben non il y a des choses qu'on refuse et d'autres où c'est éventuellement possible.

V : D'accord. Et donc ça fait trente ans que vous faites ça, est-ce que votre annonce a évolué au fil du temps ?

PR : Elle a évolué dans la forme puisque maintenant on peut mettre 35 ou 40 photos, des vidéos, tout ce qu'on veut mais non elle a pas évolué. On dit qu'on a ... qu'on fait ça depuis très longtemps. Y a des gens qui débutent, y a des gens qui ont de la pratique et puis on règle les détails. Si on fait un accord, on règle des tas de problèmes pratique, c'est-à-dire les clefs. En général, la majorité des gens accepte et nous aussi d'envoyer les clefs par courrier et puis ... parce qu'on n'a pas de voisins qui sont toujours là pour être là, accueillir, ouvrir, indiquer comment marche la maison. Y en a qui ont leur famille dans la ville alors bon ils viennent, ils ouvrent, ils ferment et puis voilà.

V : Ça suppose quand même que vous faites vraiment confiance aux gens si vous envoyez les clefs.

PR : Ah bah oui oui mais je vous assure que cette question de confiance qui vient à l'esprit des gens qui posent des questions là-dessus, elle est ... elle

est un peu, un peu superflue parce que ... parce que y a tellement d'échanges, y a tellement de choses, y a très peu de ... très peu de... d'ennuis à mon avis.

V : D'accord, ok mais donc vous avez dit que vous ne changiez pas votre annonce mais par exemple en fonction du lieu où vous vous voulez aller, vous n'essayez pas de la modifier, même si c'est que au niveau ... écrire en anglais par exemple ?

PR : Bah si on veut aller en Italie, il faut écrire le texte en italien. Bon si on veut aller en Angleterre, faut préciser qu'on roule à droite et pas à gauche etc, des choses comme ça.

V : D'accord, donc vous la changez quand même un petit peu.

PR : Mais vous savez les européens, les français évidemment euh ... connaissent la France et les habitudes. On n'a pas fait d'échange en Amérique ou plus loin non. Là ça pose d'autres problèmes.

V : Ok donc ensuite on souhaiterait aborder des détails un peu plus techniques en fait. On voudrait juste savoir votre connaissance d'internet, de l'informatique. Est-ce que vous utilisez souvent internet ?

PR : Oui très souvent, très souvent.

V : Très souvent, tous les jours ?

PR : Oui.

V : D'accord et au niveau de la photo, est-ce que vous êtes un passionné de photos ?

PR : Ah bah on fait des photos quand on va en voyage et puis on les met dans l'ordinateur, de nos échanges, etc et puis on les stocke voilà. Euh pour la maison et l'extérieur, on a pris des tas de photos et puis on les envoie. Y a des gens

beaucoup plus compétents que nous qui font des films voilà dans la maison d'accord mais bon.

V : D'accord donc ensuite on aimerait connaître un peu votre sentiment vis-à-vis de votre logement et de votre environnement un peu plus large et donc est-ce que vous pourriez décrire votre logement ?

PR : Alors comme si vous vouliez faire un échange.

V : C'est un peu ça.

PR : C'est une grande maison de sept pièces avec quatre chambres. 1, 2, ... oui 4 chambres donc on peut accueillir huit personnes et une chambre d'enfant donc neuf. Et puis c'est dans un environnement très calme euh c'est la campagne à Tours hein. Les transports publics ne sont pas extraordinaires. Pour se rendre à Tours, par l'A10 etc., il faut 5 minutes et puis voilà. Euh la maison ... la maison n'est pas toute neuve donc elle a des côtés un peu vieillots sur ... par exemple on a une cuisinière à gaz bon. On peut pas changer alors bon et puis mais on a tout le confort autrement. Donc ici il y a une grande prairie, on peut aller se promener. Y a un portail, s'il y a des enfants, il y a pas de problème. On a beaucoup d'avantages, qu'on a retrouvés dans d'autres maisons aussi. Euh calme, tranquille. Il y a aucun bruit voilà.

V : D'accord et est-ce que vous diriez que vous aimez votre logement ?

PR : Oui, oui oui beaucoup. On y travaille beaucoup, on la rénove. On travaille dans la salle de bain. On la remet en état bon évidemment.

V : D'accord.

PR : On a eu toujours beaucoup de compliments sur notre maison qui était chaleureuse, les

tableaux ... bon du confort etc. On peut pas en dire autant des endroits où on a été. Certain endroit où on a été était beaucoup plus modeste, sommaire. Aucun livre, des difficultés pour utiliser l'ordinateur ou la télé mais ça c'est un peu normal. Mais enfin des fois bon.

V : D'accord et avant de vivre ici vous avez beaucoup déménagé ?

PR : Bah nous on est venu là il y a 35 ans. On était de Poitiers. Et puis on a eu, dans Tours, trois locations successives avant d'arriver là. Quand on a eu notre fille, on a ... on pouvait plus à Tours, c'était trop compliqué pour les va-et-vient, les nourrices etc. Donc on a cherché un peu et puis on a trouvé au bout d'un certain temps ici.

V : Donc vous avez choisi de vivre ici parce que c'était à proximité de Tours mais quand même un peu à la campagne ?

PR : Oui oui.

V : Ok et si vous deviez décrire maintenant votre quartier.

PR : Le quartier ici ?

V : Oui.

PR : C'est un quartier qui n'est pas festif. Y a un centre commercial tout près, y a du très bon pain. Il y a une petite supérette mais tout près il y a le supermarché. Le quartier par lui-même il est très calme. Il y a pas d'incident. Ça n'est pas extraordinaire mais ici c'est bien, mais le quartier lui-même non, pour être honnête.

V : Oui. C'est vrai que vous insistez souvent sur le calme, parce qu'en fait on a lu votre annonce avant de venir et on a vu que même dans votre annonce, vous insistez sur le calme, la sécurité donc c'est important ?

PR : Oui oui.

V : D'accord et donc vous aimez votre quartier ?

PR : Ah oui oui nous on l'aime bien. On aime bien parce qu'on est proche de tout. Pour des raisons de ... de commerces si vous voulez hein, Castorama je dis ça comme ça ou les médecins, l'hôpital, n'importe quoi bon on est tout près.

V : Il y a tout à proximité oui. Et ensuite en ce qui concerne la ville de Tours, comment vous la décririez ?

PR : La ville de Tours ?

V : Oui.

PR : Vous la connaissez ?

V : Oui quand même, ça fait trois ans qu'on est ici.

PR : On aime bien, on aime bien cette ville. On aime bien notre ville hein ça il y a pas de problème. On va en ville, on y va souvent. On y va souvent à deux pour des questions de commodité, de ... je t'attends ici, toi je fais des courses là, moi je reviens et puis bon. Le parking est pas ... on trouve toujours des places. On se débrouille dans les parkings souterrains ou dans les parkings des rues. Et puis on va au cinéma les studios, là c'est plus dur parce qu'il faut trouver de la place. La ville on aime bien, elle est ... on est très satisfait de la ville. On connaît, on a beaucoup d'amis dans Tours et aux environs. On connaît tous ou presque les restaurants, ce qu'il y a à faire.

AR : Les expos.

PR : Et dans nos échanges, on laisse une énorme quantité de renseignements sur ici là bon, à voir, à éviter etc.

AR : A l'office de tourisme ... d'abord moi je laisse tous les numéros : office de tourisme, hôpital, SOS médecins, SAMU, etc. Et puis à l'office de tourisme, il y a de la documentation en français, en anglais, en espagnol, en italien, en allemand. D'abord c'est surtout français, anglais mais il y a aussi d'autres langues donc euh...

V : Donc ensuite on aimerait revenir plus particulièrement sur vos photos. En fait, on les a imprimées. On voudrait savoir pourquoi vous en avez mis 17.

PR : Ah parce que y en a qui en mettent 50, y en a qui mettent des vidéos.

V : Pourquoi pas plus ou moins en fait ?

PR : Parce que les gens aiment voir dans quel cadre ils vont être.

AR : On a mis l'essentiel, on a mis un peu toutes les pièces quoi.

PR : Tiens elle est floue celle-là.

AR : Non mais ça a changé ... on a mis des photos des chambres : une chambre, deux chambres, trois chambres.

PR : L'extérieur.

AP : La terrasse, l'extérieur. On montre un peu ... on montre un petit peu comment c'est. Enfin nous on montre l'extérieur, il y a beaucoup de gens qui ne le montrent pas ou alors ils font une photo simplement, juste une seule photo. Et puis dans les pièces comme il y en a pas mal, elles sont pas grandes mais il y en a pas mal, on a mis une photo des pièces. Il y a beaucoup de gens qui, dans les annonces, mettent leur cuisine en premier, cuisine équipée ou pas. Il y en a qui mettent leur salle de bain, il y en a qui mettent leur water. Il y en a qui mettent vraiment ça.

PR : Oui il y a de tout. Il y en a qui en mettent trois photos.

AR : C'est sur quel site que ... ?

P : Home for exchange.

AR : Oui d'accord. Sinon mon mari vous a dit qu'on était sur plusieurs sites ?

V : Oui. Et pourquoi vous n'avez pas mis des photos plus de l'environnement ? Dans votre annonce, vous parliez ...

AR : Des châteaux de la Loire ?

PR : Parce que les gens, parce que les gens sont assez grands pour, quand ils veulent venir à Tours, regarder Amboise, Chenonceau, etc. On leur dit on a de la documentation.

AR : Quand on se correspond ... d'abord ils savent en général, ceux qui viennent là savent ce que c'est que les châteaux de la Loire. S'ils sont pas venus, ça fait rien. Et puis moi souvent quand on se correspond par mail, j'envoie en pièces jointes Chambord, Chenonceau.

PR : Ils le savent. Si vous allez à Rome, vous savez qu'il y a ceci cela cela. On peut pas mettre ... c'est pas attractif.

AR : On peut aussi faire ça ... il y a des gens qui mettent des photos de la région, ce qui est intéressant dans la région. Bref moi j'y ai pas ... j'ai pas fait.

PR : Non ça a pas d'intérêt.

V : D'accord.

AR : Puisque les gens savent ce que c'est que les châteaux de la Loire.

PR : Il y en a qui veulent venir ici parce qu'ils savent qu'il y a le Futuroscope, qu'il y a les châteaux de la Loire, qu'il y a ceci cela. Les étrangers aussi.

V : D'accord.

AR : Là on a des maltais qui viennent au mois d'août bah les châteaux de la Loire, ils sont en train de se documenter à fond dessus.

PR : Oui ils savent ce qu'ils vont voir, quel jour, quelle heure.

V : D'accord et si vous deviez dire votre pièce préférée dans votre maison, vous diriez que c'est quoi ?

AR : Le petit coin télé, la chambre.

PR : Alors le coin télé. Toutes les pièces de notre maison, on les aime bien hein je veux dire.

V : Oui forcément.

PR : Il n'y en a pas une ... il y en a une où on va presque jamais parce il y a pas d'intérêt c'est la chambre du garçon de ma fille et puis la chambre de ma fille. Elles sont inoccupées en permanence. Les autres on y va tout le temps donc on aime bien. Moi ce que j'aime bien ici c'est qu'il y a un étage, c'est pas très haut mais là où on vit c'est de plein pied et on est dans le jardin, on ouvre la porte et puis on y est.

AR : On a des oiseaux.

PR : Et puis un énorme avantage, surtout pour les gens qui font de l'échange c'est qu'ils mettent leur voiture là, par où vous êtes rentrées. Il n'y a pas à chercher une place. Et ça c'est ... des fois nous dans des échanges, on s'embête pour aller mettre la voiture dans un parking avec un numéro ou alors on peut pas stationner plus de ... ça c'est des fois assez contraignant.

AR : Enfin le problème quand même à Saint-Avertin, c'est qu'on est mal desservi. Nous ... moi j'ai jamais pris le bus.

PR : Mais elles sont venues par le bus.

V : On est venu en bus.

AR : Mais on fait des échanges de voiture aussi, il vous a dit Philippe ?

V : Oui. Maintenant on aimerait revenir sur chaque photo en fait précisément donc d'abord peut-être sur le bureau.

AR : Vous faites ça pour quoi, pour un mémoire de ...

V : Oui c'est ça en fait on est étudiantes.

AR : Vous êtes à l'IUT ?

V : Non, on est au Département Aménagement à Polytech.

AR : Et c'est un mémoire de quel ... c'est un master ?

V : C'est une école d'ingénieur mais c'est bac+5 oui.

P : C'est l'équivalent d'un master oui.

AR : D'accord.

V : Et donc on aimerait savoir pourquoi vous avez mis ces photos en particulier ?

P : Du bureau.

AR : Pourquoi on a mis ces photos.

V : Oui.

AR : Parce que moi je trouve que ça montre, ça montre le côté très convivial de notre maison. On a des photos partout, des tableaux. Mon mari a fait des expos nombreuses, des expos de peinture. Là il y a un tableau de notre fille, là il y a un tableau qu'il a fait. Il y a des objets, il y a des photos. On aime bien montrer le côté intime de la maison et ça c'est très important dans les échanges parce que quand vous faites une location, sans parler de la question d'argent, les locations c'est souvent assez sinistre parce qu'il y a rien. Tandis que un des grands ... mais

vraiment, un des grands avantages de l'échange c'est pas du tout que ... enfin pour nous c'est pas que financier, c'est d'être dans des maisons qui vivent. Alors évidemment il y a des gens qui échangent leur résidence secondaire alors c'est un peu différent. Alors maintenant de plus en plus les gens ils échangent leur résidence secondaire mais pas tous, loin de là. Ça dépend des sites. Par exemple, il y a un site qui s'appelle « Switch Home » qui est un site plus populaire, plus populaire que « Troc Maison » et « Home for Exchange », c'est un site où les gens principalement ... c'est un site gratuit. On est parti des fois par « Switch Home » mais c'est plus leur résidence principale que les gens échangent. C'est des gens plus modestes disons, avec des gamins souvent. Tandis que « Home for Exchange », c'est mixte et le top c'est « Troc maison » enfin qui s'appelle « Home Exchange » je sais plus, ça porte plusieurs noms. Là c'est plus classe. Il y a des baraques euh. Il vous a dit aussi qu'il n'y avait pas une nécessité du tout d'échanger à ... comment dire à standing égal ?

PR : Ou à nombre de pièces égal.

AR : Ou à nombre de pièces égal. Il y a des gens qui le veulent mais il y en a d'autres qui s'en foutent. On a des amis qui avaient une maison troglodyte à Luynes il y a un certain temps, il y a 20 ans, une petite maison troglodyte à Luynes et qui ont échangé avec un psy de Manhattan qui avait une maison avec un petit jardin dans Manhattan donc vous voyez. Et il était très content à Luynes, le psy était très content. Le new yorkais était très content d'être à Luynes.

PR : Oui c'est pas égalitaire.

V : Donc ensuite sur les photos de la salle de bain, pourquoi vous avez mis ces photos ?

AR : Qu'est-ce que vous voulez savoir sur les salles de bain ?

V : On veut savoir pourquoi vous avez mis cette photo. Parce qu'elle vous semblait nécessaire ? Pour montrer le côté pratique ?

PR : Oui parce que les gens veulent savoir euh nous ... si vous avez ... je sais pas si vous avez regardé d'autres annonces que la nôtre, bah on voit des salles de bain.

AR : Pas souvent, pas souvent, pas très souvent.

PR : Si on en voit. On voit des salles de bain et tu dis des fois « oh là là qu'est-ce qu'elle est bien, t'as vu ».

AR : Ah oui il y a des douches qui sont mieux que la mienne, moins de calcaire.

PR : Bah oui il y en a des mieux. Et puis bon il y a les salles de bain parce que c'est tout.

AP : On a mis des photos ... j'ai mis beaucoup de photos, 17 c'est beaucoup quand même. Tout le monde n'en met pas tant loin de là. Donc j'ai mis ... j'ai photographié toute la maison.

V : D'accord et en fait c'est des anciennes photos ou vous les avez prises exprès pour ...

PR : Non.

AR : Ça c'est ... ça va être refait. Non on essaye de réactualiser. Mais là vous avez des photos anciennes. Euh il faudra que j'aille voir d'ailleurs sur le site parce qu'il y a une photo qui est floue, la chambre de ma fille.

V : Oui justement on avait une question à ce sujet.

AR : Oui elle est moche, elle est nulle, elle est complètement nulle ah oui oui donc je vais la

changer. J'en ai d'autres. Et puis là on a changé des fauteuils, j'ai mis des nouveaux trucs, des nouvelles photos. Mais j'ai peut-être pas changé sur les trois sites sur lesquels on est parce que ...

V : Mais donc généralement c'est des photos que vous avez vraiment pris spécifiquement pour mettre sur le site ?

AR : Oui bien sûr oui.

V : Vous les aviez pas dans vos albums photos. D'accord donc ensuite sur le salon. Pareil toujours la même question : pourquoi vous avez mis ces photos ?

AR : Bah c'est la pièce à vivre donc c'est pour ça, on a mis ce qu'on trouvait joli, ça, ça, les tapis, les tableaux. Hein Philippe c'est ça hein ?

PR : Oui.

V : D'accord et justement là on voit que c'est les mêmes photos en fait, pourquoi vous avez mis deux fois la même photo ?

AR : Il y a deux fois la même !

V : Pour mettre deux ambiances différentes ?

AR : Mais oui mais non non non.

PR : Il y en a une qui est ratée ou ...

AR : Il y en a une qui est sur ex et puis l'autre qui est sous ex et bah il va falloir que je choisisse.

PR : Ça fait rien. Oh il y a des gens aussi ils mettent ...

AR : Alors non mais c'est ... non vous voyez c'est que c'est pas terrible euh c'est mes photos qui sont pas terribles. En plus les plantes, ah non c'est pas les mêmes plantes.

V : Non, ça a changé.

PR : Elles ont été prises à des moments différents.

AR : J'aime bien prendre des photos où on voit qu'il y a des tableaux dans la maison. J'aime bien ça.

V : Donc après on voit des photos de votre jardin aussi. Est-ce que vous pourriez décrire votre jardin ? Enfin si vous deviez le décrire, vous diriez quoi ?

AR : Décris ton jardin.

PR : Alors le jardin ... alors il a un avantage c'est que donc il est grand, on peut mettre des voitures. Et puis des grands arbres.

AR : Il est calme.

PR : Il y a beaucoup d'ombre. On peut y déjeuner dehors. On peut se prendre des bains de soleil.

AR : Oui on a le matériel extérieur.

PR : Les voisins sont très... très bien. La rue bon elle est ... il y a des voitures qui passent mais bon sans plus.

AR : C'est très calme.

PR : C'est pas trop gênant et puis le jardin il y a ... nous on donne du pain aux oiseaux. Il y a des écureuils voilà. C'est un jardin, c'est pas un jardin euh avec beaucoup ... il y a quelques roses, il y a quelques ... bon on essaie d'arranger au mieux. Le sol est pas terrible, on peut pas mettre un gazon parfait mais bon.

AR : C'est un endroit calme, tranquille sous les arbres. Ils aiment bien les gens.

PR : Tout le monde a trouvé, tout le monde l'a trouvé agréable.

AR : Ils nous le disent ça.

V : D'accord et donc vous avez plutôt mis ces photos parce que vous pensez que les gens vont l'aimer ou parce que vous-même vous aimez ce jardin ?

AR : On met les photos parce qu'on pense que les gens vont les aimer, vont apprécier. On met ... ce qu'on trouve joli chez nous, on pense que les gens vont l'apprécier voilà. Faudra que j'aille voir sur ce site parce qu'alors là ! Ce soir.

V : Et donc dernière photo, le salon.

AR : Vous avez à produire un mémoire de combien de pages ?

P : Une centaine de pages, 80 pages.

AR : Ah oui quand même mais que sur les échanges de maison ?

PR : Mais vous voyez que nous ?

V : On a 10 entretiens de prévus.

PR : A Tours ?

V : Oui.

AR : A Tours, il faut savoir quand même que Tours c'est une destination touristique mais qu'il y en a d'autres qui viennent avant. C'est pas toujours très facile de faire des échanges parce qu'il y a Paris, la Provence, la Bretagne et après Paris, la Provence, la Bretagne et après il y a autres choses. Nous, les châteaux de la Loire, ... alors il y a le Pays Basque qui est assez demandé voilà.

V : Est-ce que vous pourriez nous décrire votre salon ?

AR : Notre ?

V : Votre salon.

AR : Décrire notre salon.

V : Oui si c'est possible, enfin si vous deviez le décrire.

AR : C'est un lieu où on a rassemblé à la fois ... il y a beaucoup de tableaux parce qu'on a rassemblé des souvenirs de famille et des tableaux de mon mari. Donc c'est un lieu qui est

... comment dire, décoré non pas de façon artistique mais de façon affective selon le feeling qu'on a des choses. Moi j'ai des trucs qui viennent de mon grand-père, des petites coupes etc. Bon c'est surtout ... nous notre maison elle est meublée de façon affective. Il y en a un peu de tous les styles mais c'est comme ça qu'on est, c'est comme ça qu'on vit donc c'est ce qu'on donne à voir. En général, les gens aiment bien notre maison.

V : Et sur cette photo en particulier, on voit que vous avez mis une photo avec le sapin de Noël.

AR : Bah parce que je l'ai prise à ce moment-là. D'ailleurs, il faut que je l'enlève parce qu'il y a plus les rideaux verts mais il y a des rideaux bleus. Il va falloir que je reprenne des photos. Faudra que je m'en souviene. Ah oui là aussi c'est plus ça. La femme de ménage vient demain, je vais faire des photos demain.

PR : Attends, attends !

V : Très bien donc pour terminer en fait, on aurait besoin de quelques renseignements un peu plus personnels pour pouvoir analyser nos résultats donc est-ce qu'on pourrait avoir votre âge ?

PR : Alors moi je vais avoir 71.

AR : Et moi j'en ai 67 et demi. Ça fait très longtemps qu'on fait ça, ça fait 40 ans.

PR : Oui c'est ce que j'ai dit.

AR : On a commencé avec Intervac.

PR : A Tours.

AR : Les catalogues papier voilà.

V : Ça devait être plus compliqué.

PR : Non non parce qu'il y en avait moins, les gens étaient moins comment dire sollicités

comme dans un grand magasin avec trop de produits.

AR : Ça marchait très vite.

PR : Et en fin de compte il y avait pas tellement d'offres.

AR : On a été à Amsterdam et au Danemark très facilement.

PR : Alors on a été au Danemark comme ça sans problème, Amsterdam non plus et puis on se téléphonait, on s'écrivait.

AR : On s'écrivait.

PR : Et y avait pas de photo, y avait pas de ...

AR : Une photo en noir et blanc.

PR : Il y avait des petits renseignements et puis voilà. C'était beaucoup moins compliqué. Parce que je vous assure que ça nous prend un temps fou maintenant.

AR : Mais maintenant, mais maintenant moi j'ai une technique particulière. Il y a quelques personnes... il y a un certain nombre de personnes qui demandent à venir ici mais en général, les échanges qu'on fait on les trouve parce que c'est moi qui suis allée les chercher. Et donc il peut m'arriver d'envoyer 150 mails pour la Bretagne à la volée presque et puis ça marche et ben tant mieux ça marche. Vraiment il faut vraiment en envoyer beaucoup sur tous les sites. Enfin moi c'est comme ça que je fais. Je sais qu'il y a des gens, ils voient un truc ça leur plait, ils envoient un mail. Bon si ça marche pas bon. Moi j'envoie beaucoup.

V : Oui pour être sûre d'avoir ce que vous voulez.

AR : Voilà oui.

PR : Et puis on a des réponses. J'en ai eu une aujourd'hui encore de quelqu'un d'Annecy qui

dit «excusez-moi de la réponse tardive mais de toute façon, nous ne pouvons pas mais nous avons déjà fait un échange dans votre région en 2012 » et voilà.

AR : Nous avons des ?

PR : Fait un échange.

AR : Ah oui ils sont déjà venus.

V : D'accord et quelle était votre profession ?

PR : Enseignant tous les deux.

V : Enseignant ok et si vous deviez dire vos centres d'intérêt ou vos passions, vous diriez que c'est quoi ?

PR : On a les voyages, le cinéma, la littérature. Ma femme écrit.

AR : Tu as fait des tas d'expos de peinture.

PR : Moi j'ai fait de la peinture, j'en fais un petit peu encore pour faire des expos.

AR : Il a exposé beaucoup, une fois à Tours.

PR : Ma femme écrit et a été publiée. Elle fait des nouvelles. Donc on a beaucoup de centres d'intérêt, les amis enfin on en a.

AR : Moi j'ai écrit des recueils de nouvelles qui ont été publiés en Belgique et d'autres en France par des éditeurs voilà et puis je continue à écrire mais depuis que je suis en retraite parce qu'avant j'avais pas le temps. Et donc je continue à écrire et puis cinéma, voyages, peinture, expos, le chat !

V : Et si vous deviez vous décrire en termes de personnalité plutôt ou de mode de vie, si c'est possible.

AR : On est assez caractéristique de la classe moyenne assez intello ... euh assez intello oui, assez intello cultivée. Je vous dis comme c'est hein. Post soixante-huitards et puis intéressés beaucoup par tout ce qui est artistique voilà.

V : D'accord en fait avant de venir on avait essayé de faire des profils d'annonce et on avait regardé un peu votre annonce. Et à partir de ça, on avait vu que vous aviez beaucoup de souvenirs, beaucoup de photos sur votre annonce et donc on pensait justement que vous appréciez les objets anciens, que vraiment vous aimez personnaliser une maison, que vous aimez les choses qui ont du vécu, vraiment une histoire, est-ce que c'est un petit peu ça, si j'ai bien compris ?

PR : Oui.

V : Oui et aussi on avait remarqué que justement vous aimiez bien la peinture.

AR : Bah voyez, ça se recoupe. Vous aviez bien trouvé.

P : On avait vu juste !

V : En tous cas, merci beaucoup.

P : Merci pour votre accueil.

3. Entretien n°3 avec LB

P : Dans un premier temps, on aimerait avoir quelques informations sur votre pratique de l'échange de maison : pourquoi vous faites ça, quels avantages vous en retirez ?

L : Oui, alors ce qui a, c'est que nous, on est inscrit depuis peu de temps et donc on ne l'a pas expérimenté.

P : D'accord. Vous n'avez pas fait d'échange encore ?

L : Non. Pas encore. On a eu une occasion manquée, mais après voilà, c'est en fait assez difficile de trouver... Il faut la concordance des dates, il faut avoir envie de partir à tel endroit. Nous on est intéressé par énormément de destinations, on en a éliminé pas mal pour des raisons de budget, parce que nous on est un petit peu coincé par les congés scolaires. Donc si on veut partir un peu longtemps, ben c'est l'été, et l'été c'est... Là on regardait pour San Francisco, on est 3, ben il y en a pour 3500€. Donc ça fait réfléchir quoi. C'est un petit peu compliqué, voilà.

P : D'accord. Et jusqu'à présent vous faisiez comment pour les vacances ? Vous louiez ?

L : Souvent on loue. On fait quelques voyages assez courts... heu souvent sur l'Italie. Parce qu'en fait on aime bien l'Italie, donc depuis... heu... ben depuis... Au début on a voyagé, bon Félicien était pas né, mais au début on a voyagé donc sans lui. Et puis après quand il était très petit, on voyageait pas beaucoup avec lui. Et après on a fait des... On trouvait des situations un peu intermédiaires, c'est-à-dire qu'on louait via des sites... heu assez connus sur la place en

fait internet. On louait des maisons avec piscine, c'est-à-dire que le matin on faisait des visites et l'après-midi, Félicien pouvait... voilà. Maintenant il est grand, donc il peut voyager et là c'est un peu plus varié quoi. Et puis après, il y a un peu des problèmes de budget, parce qu'en fait mon mari est fonctionnaire donc on déménage tous les 5 ans. Et... heu, selon l'endroit où l'on est, le budget immobilier est plus ou moins cher. Et ici c'était très cher.

P : D'accord.

L : Et alors en plus, on a investi. Alors, ça, je ne sais pas comment ça peut se caler sur votre sujet parce que c'est un petit peu particulier, mais... heu... On a acheté cette maison pour faire des chambres d'hôtes.

P : D'accord.

L : Donc là on a tout un étage, c'est consacré aux chambres d'hôtes.

P : Et ça fait combien de temps que vous êtes inscrit sur le site d'échange de maison ?

L : Depuis... heu... la rentrée, donc ça doit être octobre à peu près. Donc on a loupé un échange avec l'Autriche, avec des autrichiens. C'est eux qui nous avaient contactés et puis après en fait, c'est eux qui n'ont pas souhaité le faire, ils ont préféré choisir l'Irlande. Voilà. Et puis après, on a été contacté plusieurs fois, mais sur des destinations qui nous intéressaient pas beaucoup. Voilà, après on a assez envie de partir au Canada, mais.... Heu.... Quand c'est au fin fond de la pampa... pfff... ça fait envie... mais dans ces cas-là, il faut rester 6 mois et puis pouvoir sillonner, pas 15 jours, c'est pas possible.

P : Et... qu'est ce qui a fait que vous vous êtes inscrit comme ça d'un coup ?

L : Non, parce qu'en fait... heu... on a de la famille qui le fait. Et on a trouvé ça relativement intéressant, ben pour limiter le budget voyage hein en fait. Mais... c'est vrai que c'est quand même pas très simple. Parce que ici vous voyez, il y a quand même 2-3 choses qui sont un peu fragiles. Donc heu... On a rencontré récemment des gens qui ont pas fait une expérience très heureuse. C'est la première fois hein, parce qu'en général sincèrement ça se passe bien, de tout ce qu'on entend, on a jamais entendu beaucoup de mauvaises expériences. Mais là, maintenant on hésite un peu quoi. Il faut que la concordance aille sur tous les points de vue, c'est-à-dire sur la destination, sur les dates, heu... la maison. Parce qu'on a eu des propositions... à la limite j'aurais dit que le lieu de destination était très bien, mais la maison ne me plaisait pas.

P : Et vous pensez que vous allez avoir peut-être une petite appréhension à laisser votre maison pour la première fois ?

L : (*réflexion*) Non je ne pense pas, il faut juste établir des liens de confiance. Et ça c'est pas du tout rationnel, donc... heu... je sais que donc... heu... la famille qui fait ça, ils échangent par skype. Donc je pense que là, les liens qu'on pouvait heu... créer, de visu... pour peu que les gens parlent un peu français, ou en tout cas qu'on arrive à échanger à peu près en anglais, si les liens s'installent, en confiance, je pense qu'il n'y a pas de soucis pour le faire.

P : D'accord. Mais vous pensez pas quand même que vous allez peut-être fermer des pièces ou

L : Ah si ! ah si ! C'est obligé ! Si, si ! Et notamment, vu que la maison est... heu... Vu que la maison est surdimensionnée pour 3, vu qu'on fait des chambres d'hôtes. Donc, à priori, on laisserait les 2 étages – donc chambres d'hôtes et là où mon fils est installé au dernier étage – heu... mais à priori, on fermerait une autre chambre et éventuellement le bureau. Voilà.

P : D'accord. Et pourquoi vous avez choisi ce site internet en particulier ?

L : C'est celui qui nous a été recommandé par la famille, et c'est celui que moi je trouve est le plus convivial. Maintenant, il a un gros défaut, et donc j'envisage d'aller voir d'autres sites... Il y a aussi une chose, c'est qu'il est payant. Et donc le fait de payer, ça.... Ça écrème. Enfin je veux dire, les gens pas sérieux, ils ne vont pas y aller. Donc déjà vous avez les sites gratuits, moi je pense que je n'irais pas. En revanche, ce site-là a un gros défaut, c'est qu'il fonctionne par région et par département. Il n'y a aucune visibilité pour un étranger. Nous, on est plutôt du Jura à l'origine... heu... on a été en Alaska il y a une vingtaine d'années, vous dites que vous êtes du Jura : en Alaska, vous avez, vous croisez des gens du monde entier : des brésiliens, des israéliens, d'autres américains qui font un peu un fantasme sur l'Alaska, enfin... vous dites : vous êtes du Jura, les gens savent où c'est. Ici si je dis je viens de l'Indre-et-Loire, ça le fait pas du tout ! Donc ça marche pas. Et souvent, vous vous apercevez que les gens qui veulent visiter les Châteaux de la Loire, ils mettent des informations, enfin des intitulés... erronés. Ils vont mettre la Loire. La Loire chez nous, c'est un département qui n'a rien à voir avec les Châteaux. Ils mettent des destinations... Les Pays de la Loire, c'est une

région, ça n'englobe pas Tours. Donc c'est un peu compliqué, parce que... heu... là il y a quelque chose qui ne fonctionne pas. Et pour nous, ça c'est un petit peu embêtant.

P : Et vous savez s'il y a un contrat ou une assurance avec ce site internet ?

L : Je me souviens pas, mais c'est possible oui, possible.

P : D'accord. Donc ensuite, on aurait quelques questions plus sur la manière dont vous avez construit votre annonce. Donc avant de mettre en ligne votre annonce, est ce que vous avez pris le temps de regarder celle des autres et éventuellement de vous en inspirer ?

L : Un tout petit peu. Oui, un petit peu. Moi je savais à peu près ce que je voulais dire, puisque je l'avais déjà fait pour les chambres d'hôtes. Donc heu... Alors, après, on l'a fait très très vite. On avait... On a acheté la maison en juin, donc évidemment on avait pas toujours des photos évidemment toujours très adaptées, puisqu'on a fait des travaux. Donc je l'ai un peu remanié au fil de l'eau, mais voilà... J'ai pas... Après (*soupir*) ça pourrait être mieux. Ça pourrait peut-être être un peu moins... Enfin, on a changé 2-3 choses il y a quelques temps, mais... heu... à la limite je dirais que pour l'instant c'est pas très très grave.

P : Et est-ce que vous vous êtes sentie obligée de mettre certains éléments dans votre annonce ou dans vos photos, parce que d'autres les mettaient ou... ?

L : Non, moi j'essaie juste que ce soit attractif, très authentique, c'est-à-dire sur ... heu... qu'est-ce qu'il est possible de faire localement ? Enfin... et puis... heu... un volet gastronomique. Oui voilà sur les marchés, enfin sur des choses qui peuvent

plaire à une certaine clientèle, type américain ou des choses comme ça. Mais après, sans... Je vais pas dire sans ... Enfin sans à priori plus que ça quoi. C'est pas... Mais après, ça fait longtemps que je l'ai pas relu. Donc peut-être qu'elle me plairait plus maintenant. Donc je pourrais aussi la rechanger maintenant. Et en plus, maintenant qu'on a fait des travaux, enfin... ça pourrait encore modifier l'aspect quoi.

P : D'accord. Et quand vous lisez les annonces des autres personnes, vous recherchez quoi en fait ? Dans leur annonce ? A quoi vous prêtez attention ?

L : Mmm... Les photos. Les photos et si il y a une voiture de disponible. Eventuellement, si le chien est admis ou pas, si c'est des destinations qui sont accessibles en voiture. Parce qu'évidemment, on n'emmène pas le chien s'il y a de l'avion à faire, même ne serait-ce qu'une heure. Parce que ça voyage très très mal dans une soute... enfin, il y a pas mal de problèmes de ce point de vue-là. Donc ça serait... La limite, par exemple, ça serait, je sais pas moi, la Suède. Oui voilà. C'est abordable en voiture, en voiture-bateau et en emmenant le chien quoi. Maintenant, Islande, Canada, ça, ça va pas.

P : Et est-ce que vous essayez de vous projeter, de vous imaginer dans le logement justement ?

L : Un petit peu, mais vous savez quand vous ne partez que 15 jours...

P : C'est pas très important ?

L : Non. Maintenant, si la photo, si la décoration ne me plaît pas du tout, ça va pas le faire non plus. C'est vrai que il y a des décorations, où je me dis : non, ça va pas quoi. Ça va pas. Maintenant, moi je ne suis pas... heu... J'ai fait

une formation de décoratrice, enfin, mais vraiment de manière très accessoire, en parallèle de ce que j'ai déjà fait avant, c'est pas mon cœur de métier... heu... donc je suis sensible à ça, je ne suis pas sûre que tout le monde soit sensible à ce genre de choses.

P : D'accord. Et est-ce que vous faites attention aussi à la personne avec laquelle vous allez échanger ?

L : Non parce que ça.... Heu... Bon il y a quelques mots hein, voilà on est une famille de tant ... En général c'est toujours dit de façon agréable, j'ai jamais vu un moment où ça ne faisait pas envie, il y a rarement les photos... des propriétaires... ou des fois, avec les enfants. Pourquoi pas les mettre ? Moi je pense, que si je tombe sur une annonce qui m'intéresse beaucoup et qui mettent leurs photos, j'irais rajouter une photo avant de leur faire une proposition, enfin de notre famille. Pour que, parce que, je pense que ça compte pour eux, je m'adapterais à ce niveau-là, mais souvent c'est pas régulier quoi, enfin c'est pas fréquent de trouver une photo des autres. Donc en général c'est toujours intéressant ce que font... la façon dont les gens se présentent, c'est toujours intéressant.

P : Mais vous ne recherchez pas particulièrement des gens qui sont un peu comme vous, en termes de profession, d'âge ou de passion ?

L : Non, non. Ce que j'ai maintenant, j'essaie d'éviter, à cause des chambres d'hôtes, c'est heu... c'est qu'il y ait des enfants... trop d'enfants, et en bas âge. Parce que je veux quand même, je veux pas me retrouver avec heu... C'est une maison, c'est pas du tout adapté aux enfants. Pas du tout. Je veux dire, on est sur 4 niveaux, il y

a des escaliers, ... Enfin je veux dire... Voilà quoi. Le mobilier, ça ne correspond pas, c'est pas adapté aux enfants, enfin je veux dire c'est... Alors s'il y en a 2, ça va, je veux dire là on sait que les parents peuvent canaliser à peu près. S'ils sont en âge de visiter des châteaux... mais des enfants très petits, je pense que c'est vraiment, vraiment pas adapté. Il vaut mieux déjà avoir un vrai bout de jardin, et nous on a une petite cour hein, c'est pas...

P : D'accord. Et donc vous avez pas du tout fait évoluer votre annonce depuis le moment où vous l'avez créé ?

L : Si je l'ai fait évoluer, peut-être en décembre, je sais plus à quel moment.

P : Vous avez changé quoi ? Et pourquoi ?

L : Ben au départ, j'avais misé sur le fait que c'était une vieille maison, heu... j'avais dû mettre, je pense que ça je l'ai enlevé, que les planchers grincent, les poignées de porte claquent, enfin ce genre de chose. C'était un peu de l'humour, voilà bon heu... Il y a des gens... à qui ça a plu, j'ai bien, j'ai bien vu certains... Bon. Maintenant je l'ai enlevé, parce que.... Voilà. C'était un état d'esprit au moment où j'avais rédigé l'annonce, mais c'est vrai que je m'en souviens plus beaucoup beaucoup. Faudrait que je retourne sur l'annonce.

P : Et... est ce que vous pensez la changer en fonction du lieu où vous voulez aller ?

L : ...

P : Par exemple, là elle est écrite en français, est ce que vous voulez peut-être la mettre en anglais ?

L : Heu... je me demande si on n'a pas mis 2-3 mots en anglais. A certains moments... Mais de

toute façon, le site propose une traduction, qui n'est pas toujours très pertinente, mais globalement ça fonctionne, dans les grandes lignes ça fonctionne. Et puis après je vous dis, la principale modification ça sera les photos... si vraiment l'annonce qui m'intéresse, présente des photos de la famille, je mettrai des photos de la famille.

P : Ok. Ensuite on a des questions, plus sur vos connaissances d'internet et de la photographie. Donc comment vous décririez votre pratique de l'informatique et d'internet. Est-ce que vous y passez beaucoup de temps, qu'est-ce que vous y faites ?

L : Heu... Ben l'informatique, moi j'ai fait des formations, type Photoshop, Illustrator, il y a quelques années. Bon ça n'a, ça n'a pas débouché sur quelque chose de professionnel, mais heu... Disons que je pourrais m'y remettre très vite. Maintenant, c'est pas quelque chose que vous faites sur internet.... Bon, et puis il faut avoir les logiciels, les logiciels coûtent très chers, donc ça je les ai pas achetés. Mais donc globalement je, ça va, j'y arrive à peu près. Pour les chambres d'hôtes, j'ai fait un mini site internet, heu... à partir de Gandi. Parce que vous savez qu'avec Gandi, vous protégez les noms. Donc j'ai protégé le nom de domaine de la chambre d'hôtes. Et vous avez gratuitement 3 pages de site internet. Donc moi, ça m'a suffi pour ma chambre d'hôtes, donc j'arrive à bidouiller quand même un petit peu quoi. Et c'est pas difficile de se créer par exemple une page internet sur Google Plus ou quelque chose comme ça.

P : Et est-ce que vous êtes passionné de photos ? Est-ce que vous avez du matériel de qualité ?

L : Oui, ça va, j'ai un bon appareil... heu... Et puis ouais, je prends pas mal de photos pendant les vacances, en général, j'essaie de faire en sorte que ce soit assez soigné, même si évidemment, vous avez pas les éclairages adaptés, à ce qu'on appelle les photos de décoration quoi, mais ça va. Je vois bien avec la chambre d'hôtes, en général ça plait.

P : D'accord. Maintenant, on a des questions sur votre sentiment vis-à-vis de votre logement et de votre environnement. Donc déjà est ce que vous pourriez nous décrire votre logement ?

L : Mmm... Oui, alors moi je peux vous la décrire, sachant qu'on déménage tous les 5 ans. Donc l'affectif, il est très relatif avec nous, ... Alors, donc... on achète toujours des maisons qui nous plaisent, des maisons donc de qualité. Dans le Jura, on avait une maison vigneronne, qu'on a retapée. A Clermont-Ferrand, on avait une maison des années 50, mais qui était construite par un banquier, donc avec des prestations quand même pour l'époque assez haut de gamme. Là c'est pareil ici, c'est-à-dire que vous êtes dans une rue... moi je connais pas bien Tours, je suis pas du tout d'ici, mais on a bien compris que c'était quand même une rue qui était recherchée... on est dans un particulier tourangeau, vous voyez avec les moulures au plafond, des boiseries, des choses qui ont été mises en avant quand on a acheté la maison, par les anciens propriétaires et par les négociateurs immobiliers... Donc là il y a des prestations qui ont été, ont été bien faites. La maison n'a pas été abîmée, il n'y a pas eu de dégâts par rapport au style de la maison, au style originel quoi. Et nous on a poursuivi, hein, on a continué dans ce... bon vous voyez, tous les planchers ont été... enfin, ils

ont été conservés jusqu'à l'étage... il y a pas de... Les salles de bains sont restaurées un peu à l'ancienne, enfin voilà, c'est...

P : Et donc vous l'aimez votre maison ?

L : Oui, mais...

P : Vous vous y attachez pas trop ?

L : Non. Non. Ça c'est quelque chose que... Je sais pas quand je vois des gens à la télé heu... qui ont tout perdu dans une catastrophe heu... mais avec des maisons qui parfois... heu... enfin je veux dire qui n'ont pas forcément de caractère... enfin, comment on pourrait dire ? Patrimonial quoi. Je comprends... ce qu'ils ressentent, mais nous on a appris le détachement. Je veux dire quand vous déménagez tous les 5 ans, c'est pas possible. Vous ne pouvez pas vous attachez à une maison. Et puis, on avait un objectif très précis, c'est tout d'abord, bon, bon... que la maison nous plaise, parce que ça c'est vrai, qu'il faut avoir le coup de cœur, donc ça, elle a plu à toute la famille... voilà ça c'est bien... heu... on tergiverse pas si vous voulez. Hein ? Ça nous plaît, on y va, ça nous plaît pas ou ça nous plaît moyen, on y va pas. On est assez pragmatique dans notre approche, même si c'est complètement irrationnel, et... heu... On a acheté, là c'était très particulier, avec comme objectif de faire des chambres d'hôtes. Et donc, au 2^{ème} étage, il y avait 2 chambres avec 2 salles de bains. Il y avait peu de travaux pour faire, pour offrir donc à une clientèle, une chambre avec une salle de bains privée. Donc ça, c'était très vite... heu... voilà, ça, ça a un petit peu emporté l'achat.

P : D'accord. Et est-ce que vous l'avez choisi un petit peu aussi pour la localisation, pour le quartier ?

L : Ah oui. Oui oui. Parce que là... heu... bon moi j'ai retrouvé du travail, accessoirement. Je vais travailler à 3 minutes... enfin ça, je savais pas hein... mon mari... heu... est à 10 minutes, et notre fils est à moins d'1/4 d'heure du collège. C'est-à-dire tout le monde est indépendant, on ne sort pas la voiture ici, ça c'est vraiment quelque chose de complètement nouveau pour nous. La voiture, elle est au garage et elle sort... Pendant 3 semaines, elle peut ne pas sortir. Donc ça c'est... ça nous change.

P : Et vous avez toujours habité dans des maisons ?

L : Heu... Non. Il nous est arrivé, entre deux, deux situations un peu complexes, de prendre... heu... bon une fois ça a duré 8 mois, une autre fois ça a duré 2 ans, de prendre... heu... des, des appartements. Alors, il y a un appartement, bon ça n'a pas été une réussite. On est partis quelques temps à Dijon, et on est revenu dans le Jura. Enfin, là je vous raconte pas, c'est vraiment très compliqué... mais... quand on a été muté à Clermont-Ferrand... heu... c'était au moment où... il y avait des gros changements en termes d'administrations, il y avait des regroupements d'administrations, donc il y avait pas du tout de sécurité au poste trouvé... donc on a pris une location. Mais là on a absolument voulu un rez-de-chaussée avec un jardin. Donc c'est plus les extérieurs, qui nous... qui nous motivent. Sauf, exceptionnellement ici, quand on a vu la cour... heu... là on a eu le vertige. Parce que quand vous êtes habitués au jardin, quand vous faites du potager, et cetera, là on a eu vraiment du mal. C'était le gros point qui nous a fait hésiter. Heureusement qu'il y a les Prébendes à 50 mètres. Et, on l'a compensé en... louant un jardin

familial à la Bergeonnerie. Je sais pas si vous connaissez un peu Tours, mais voilà.

P : D'accord. Et de la même manière que pour votre logement, est ce que vous pourriez nous décrire votre quartier et est-ce que vous l'appréciez aussi ?

L : Heu.... Alors là, c'est toujours par comparaison avec les autres villes. Ce qu'il y a de génial ici, c'est d'avoir un centre-ville qui est quand même... très étendu. Vous êtes pas en dehors du centre-ville ici, je veux dire, vous êtes à 6 minutes des Halles. Vous êtes quand même dans un quartier qui est un peu résidentiel, mais c'est des maisons. Je sais pas si vous connaissez le cœur, le centre de Clermont-Ferrand...

P : Non.

L : Heu.... Si vous voulez être dans le centre-ville de Clermont-Ferrand, qui est très étendu hein, pas étendu de la même façon, mais il y a un tas de petits quartiers... heu... tout l'hyper-centre, il y a pas de maisons. Si vous voulez vivre au cœur de la ville, dans une maison, ça va être très vite la voiture, ou le bus... Vous allez vous éloignez un petit peu. Vous pouvez y aller à pied, mais c'est pas du tout accessible comme ici quoi. Et ça c'est vraiment une particularité de Tours, parce qu'on connaît quand même beaucoup de villes... heu... bon on a connu Strasbourg, Besançon, Clermont-Ferrand,... Après, vous avez de la famille qui est disséminée un petit peu partout, donc vous avez l'occasion de regarder un peu. Ici, c'est vraiment une particularité hein. De pouvoir tout faire à pied comme ça.... Même, nous on est... heu... on se fournit pas mal chez des fournisseurs bio ou des choses comme ça, même si... heu... on n'est pas du tout des... on n'est pas militants hein. Je

veux dire c'est un engagement... pour l'essentiel qui est bio, ou en tout cas qui est artisanal ou produits locaux, je me voyais sortir la voiture comme j'ai fait dans la plupart des villes. Non, là j'y vais à pied, vous avez la Coop bio qui est de l'autre côté de l'Avenue Grammont. Et en plus c'est une coopérative, c'est-à-dire que vous êtes sociétaires. Vous payez une certaine somme d'argent, qu'on vous restitue à la sortie, enfin le jour où vous déménagez. Et vous avez des réductions tous les jours si vous voulez... heu... Donc c'est quand même... heu... Là je dois dire qu'en termes de services, de facilités de vie, c'est quand même assez exceptionnel. Et c'est une particularité de cette ville.... Il y a plein de marchés, il y en a quasiment tous les jours, bon c'est.... Et puis là on est à 5 minutes... Moi dans le Jura, quand je faisais le marché à Lons, c'était la voiture hein. C'était ¼ d'heure de voiture, donc ça change tout.

P : Maintenant on va revenir plus particulièrement sur les photos que vous avez mises en ligne pour votre annonce. Donc vous êtes pas limitée en nombre de photos sur ce site, alors pourquoi vous en avez mis seulement 10 ?

L : Ben c'est... En fait... Heu... Est-ce que je vais arriver à me remettre sur l'annonce...

P : Au pire, nous on les a. On a imprimé les photos.

L : Le problème c'est que je me suis pas penchée sur... heu... sur ça depuis... depuis un moment. (*Feuilleter les photos*). Parce que là je me disais récemment qu'il faudrait peut-être que j'en mette d'autres. Mais heu...

P : Et justement, vous avez mis que des photos de votre logement, et pas du tout du quartier ou de la ville...

L : Non, mais c'est vrai que j'en ai, là quelques-unes, et je pense effectivement mettre des photos de Tours et heu... oui parce qu'il y a quand même des modifs quoi. On a été en travaux... les travaux, ils ont été vraiment terminés, on les a terminés il y a 15 jours. Donc ça, ça va pas changer grand-chose sur les photos, voyez ce que je veux dire, il y a un moment faut que ça s'arrête, et puis là on peut passer à autre chose, on peut figer... Là le poêle il a été installé il y a, il y a 15 jours. Donc heu... il y a des tas de petites choses comme ça... Et puis après, faut.... C'est vraiment une question de synchronicité, d'opportunité, parce que là depuis janvier... heu.... Ça s'est vraiment bousculé, parce que j'ai retrouvé du travail, il a fallu aller très très vite, voilà c'est... Maintenant, est ce qu'on va se remettre sur le site ? On a commencé à regarder pour le mois d'août, pour partir au mois d'août, mais d'abord déjà on n'aime pas partir juillet-août, parce qu'on n'a pas envie de se retrouver au milieu des touristes, c'est plus cher et... heu... c'est pas.... Il y a des tas d'autres périodes qui sont bien mieux pour voyager quoi, donc on hésite beaucoup. Du coup on n'est pas pressé, mais... heu... c'est probable qu'on modifie l'annonce, ou en tous cas que je rajoute des photos ouais.

P : Et ça serait quel type de photos alors ? Quelle photo de Tours ou de la région ?

L : Je pense que je mettrais... heu... Peut-être une photo de la place Plumereau, même si c'est pas très facile de la prendre, pour... heu... parce que je vois bien le côté pittoresque, ça peut attirer

pas mal d'étrangers, même si c'est pas, vraiment c'est pas ce qui me... Des photos des bords de Loire et puis peut-être 2 ou 3 châteaux... pour que les gens comprennent...

P : Donc les choses les plus connues de la région ?

L : Oui, et puis peut-être après... heu... bon après, le jardin familial c'est compliqué parce que... là il y a rien de planté, mais peut-être une photo des jardins familiaux, mais vraiment à la fin, pour heu.... Et puis... heu... des marchés quand même.... Si j'arrive à prendre, c'est pareil. Là, il faut que la photo... heu... en général, c'est, c'est vous savez, c'est mieux d'être un petit peu en hauteur, enfin d'avoir une vision en perspective. Voilà c'est... Et puis, il y a quand même aussi ce fait, que c'est bien d'appréhender la région... heu... enfin je veux dire là c'est des clichés quoi. Mais après il y a quand même... heu... des choses qui peuvent attirer... je sais pas comment dire... c'est pas qu'il faut avoir le sens du détail, mais des fois il faut avoir... plutôt une intuition... quand vous visitez Loches et puis vous savez, dans une petite rue, il y a une plaque, il y a un des 1^{er} ministres canadiens il y a quelques années qui est venu mettre, enfin c'est la plaque du 1^{er} ministre qui est venu, parce que ses ancêtres étaient de Loches. Alors je vais pas aller mettre ça, mais je veux dire, il faut peut-être mettre des choses un peu plus... je sais pas... des choses qui parlent peut-être un petit plus aux étrangers, mais de manière plus.... heu... enfin moins grossière quoi. Moins le tout-venant. Parce que les châteaux, je veux dire, vous tapez châteaux de la Loire, vous allez trouver tout de suite quoi. Mais là par exemple, là le domaine de Candé, le style néo-gothique, je pense que certains anglais pourraient se reconnaître un

peu... Et puis il y a toute l'histoire de... du roi qui a démissionné, et puis qui s'est marié, je sais plus si il s'est marié là-bas, mais en tout cas il a été accueilli là-bas pendant un certain nombre... voilà... il y a peut-être des choses à mettre, mais ça risque de... un peu compliqué à restituer sur l'annonce. Donc, uniquement en photo, je sais pas quoi, mais, mais bon faire autre chose, je sais pas.

P : Et est-ce que ce sont des anciennes photos, ou vous les avez prises spécifiquement pour l'annonce ? Ou c'est peut-être des photos que vous utilisez aussi pour vos chambres d'hôtes ?

L : Ouais ouais, c'était plus pour la chambre d'hôtes. (*passé les photos en revue*) Parce que ça vous voyez là, ça a déjà changé ici. Ici, il y a déjà plus ça. Ça, c'était plus pour le style de la maison, mais ça a déjà changé parce que là il y a un placard qu'on a construit là ici. Bon, ça, ça va à peu près, la cuisine, parce que la cuisine on a refait 2-3 trucs. Là ça a pas trop changé, il n'y a pas le poêle, mais c'est vraiment un détail... heu... Cette chambre elle a pas trop changé, mais ce serait une de celle qu'on fermerait. Là, ça a changé, parce que maintenant il y a deux lits jumeaux, donc ça je pourrais la prendre éventuellement, mais ça ressemble un peu, c'est un peu... bon la chambre d'hôtes il n'y a pas ça. Il y a pas ça comme ça, il n'y a pas ça évidemment. Il y a peut-être ça de mémoire. Celle-là je ne sais pas si je l'ai gardé, il y a l'autre chambre parce que l'autre chambre a été finie il n'y a pas longtemps.

P : D'accord. Et quelle est votre pièce préférée dans votre maison ?

L : Mmm... Ca je ne saurais pas dire. Peut-être celle-ci (*le salon*), mais c'est pas là où je suis le plus souvent. Donc c'est, c'est un petit peu ambigu en fait. Je suis pas fan de la cuisine pour l'instant. Enfin, on fait encore, enfin... il y a une autre phase de travaux qui va intervenir dans pas très longtemps. La cuisine, je l'aime bien, mais c'est surtout que j'y suis longtemps, parce que je cuisine. Voilà. C'est, c'est un peu un mix quoi. Et puis... heu... Moi j'ai cette particularité, je n'aime pas les escaliers. Donc ici, je peux vous dire qu'on n'est pas déçu. Mais c'est, c'est là où, en déménageant tous les 5 ans, on s'adapte aussi à la ville dans laquelle on se trouve. C'est-à-dire que, on savait très bien, qu'ici, une maison sans escalier, faut quand même pas rêver. Il y en a hein, ou en tout cas, pas trop d'étages mais voilà... on a mis ça de côté. Moi je préférerais vraiment une maison tout en rez-de-chaussée, y compris l'accès au jardin. Parce que là vous montez des marches de l'extérieur, vous descendez des marches pour aller là, enfin c'est... c'est dans le style du patrimoine de Tours. Donc... heu... on est aussi content... d'avoir la maison qui correspond.

P : Donc maintenant en fait, pour chacune des photos, on aimerait revenir dessus et que vous nous disiez pourquoi vous les avez mis. Donc déjà pour les 2 chambres ? Pourquoi avoir mis spécifiquement ces 2 photos là ?

L : Ben c'était un peu pour l'aspect tranquille. Pour montrer que... je veux dire... les chambres sont bien meublées déjà. Parce que, quand vous, à force aussi d'acheter des maisons, donc je peux vous dire qu'on en a quand même visité beaucoup beaucoup... à force de déménager, parce qu'on en est à notre... combien on en a

fait ? on va dire ensemble, parce que je vous compte pas tous les déménagements qu'on a fait chacun de notre côté... heu... donc on a fait 1,2,3,4, je compte pas celui où on est revenu 5, 6, 7... c'est le 7^{ème} là. 7^{ème} ou 8^{ème}, donc il y a la pratique hein. Et ça alors, c'est constant dans toutes les villes... et c'est marrant, parce que c'est quelque chose qui traverse les siècles... il y a les pièces d'apparat entre guillemets ou de réception, alors là les gens ils mettent le paquet en termes de décoration... heu... et puis après dans les chambres, il y a quand même du laisser-aller. Il y a un gros, gros décalage entre... alors nous ça on n'aime pas. Je veux dire il faut vraiment qu'on se sente bien dans les chambres, donc... là c'était les 2 seules chambres qui étaient présentables, donc on a mis que ça. Mais c'est vrai que l'autre chambre qui est terminée en chambre d'hôtes, je devrais pouvoir la mettre maintenant.

P : D'accord. Donc vous les avez vraiment mises parce que vous pensez qu'elles vont plaire en fait aux..., aux autres personnes.

L : Oui. Au moins en termes de repos. Et puis, elles sont neutres en termes de... en termes de déco, on essaie de faire quelque chose... qui colle à la fois au patrimoine de la maison et à la fois qui est relativement neutre. C'est-à-dire que... heu... au moins depuis le Jura, enfin on va dire là les biens immobiliers, enfin non même depuis Besançon... heu... On n'a jamais eu de mal à vendre la maison. Bon sauf dans le Jura, parce que là c'était la crise, donc on a eu un petit problème, on va dire financier pour l'acquéreur quoi, mais les gens ont toujours acheté nos maisons par coup de cœur. Parce qu'ils arrivaient à se projeter, parce que, bon là vous voyez ici c'est blanc... ou en tout cas ça va être

des couleurs assez neutres... Même après, il y a un petit peu de couleurs dans la maison, c'est les anciens propriétaires qui avaient choisi ces couleurs, mais tous les gens qui sont passés, ont trouvé que les couleurs étaient bien choisies, ce qui n'est quand même pas évident, parce qu'en général, pour peu que vous n'aimiez un peu pas le vert.... dans l'escalier, c'est pas vert, mais ça a une tonalité verte selon comment vous recevez la lumière, non mais les gens aiment bien, voilà, donc... Là... heu... c'est plus cette capacité de projection quoi, qui est conservée. Là, ça c'est plus pour le style de la maison....

P : Oui, donc les photos...

L : Ca, ces 2-là, c'est plus pour le style de la maison, pour que les gens comprennent que c'est vieux parquet, moulure, heu... le bois...

P : D'accord. Et c'était pas du tout le côté pratique pour dire ben attention, il y a des escaliers.

L : Ah ben non. Enfin, si. Si, justement. C'est une vieille maison, donc voilà.... Alors ça c'est peut-être plus, encore plus flagrant pour la chambre d'hôtes. La chambre d'hôtes, j'ai bien dû mettre que... que il y avait 2 étages, et que il y avait des escaliers. C'est pas adapté, ni pour les personnes qui ont des difficultés à marcher, ni pour les enfants. (*pianote sur son iPad*) Je sais pas si je vais la trouver facilement.... Bon ben ça c'est pour le côté agréable hein.

P : Est-ce que vous pourriez nous le décrire, le salon ?

L : Typiquement tourangeau, enfin... heu... de ce qu'on appelle les particuliers tourangeaux... avec l'accès sur le jardin, un petit peu en hauteur depuis la rue, donc en fait... heu... vous, vous voyez pas depuis la rue, à moins vraiment d'être

sur le trottoir d'en face et de vous mettre sur la pointe des pieds... heu... voilà. Vous arrivez à regarder... nous... heu... évidemment, à force de voyager, et d'acheter des maisons, nous on regarde toujours de près les maisons, y compris quand on est de l'extérieur... enfin, on fait un petit peu, on joue les curieux. Et notamment, vous avez ça à Amsterdam. A Amsterdam, nous on prenait un malin plaisir à se mettre au bon endroit pour regarder les maisons, et vous aviez ce type d'intérieur, avec toujours un jardin ou une petite cour sur, sur... heu... de l'autre côté. Voilà, donc là on a retrouvé un peu ce style de maison, qui en ville nous plaît. Et le salon, ben le salon il répond à ça quoi. Donc un peu... en 2 parties vous voyez, mais... installés en espaces. Enfin, je veux dire... on a bien respecté le, ce qui est au plafond. Enfin, pour nous, c'est les plafonds qui déterminent les espaces de vie dans le salon. Donc la salle à manger ou la table du petit déjeuner pour les hôtes quand il y a chambres d'hôtes, et puis la partie salon. Et puis... heu... réutiliser la cheminée de manière plus, enfin plus utile... parce que faire du feu dans ce type de cheminée, c'est vraiment pas... enfin, moi je le recommande à personne et là... heu... quand vous éteignez le chauffage en... on va dire en avril à peu près, ici il fait très froid. Même en juin, il peut faire 17 dans la pièce, c'est... bon, vous ouvrez sur l'extérieur, il y a l'air qui rentre mais bon... pour peu qu'il se mette à pleuvoir, vous allez avoir froid. Vous mettez 2-3 bûches et vous chauffez tout l'étage quoi. Voilà... Et ça a été donc étudié à la fois pour recevoir des amis, et à la fois pour la chambre d'hôtes, pour que les gens se sentent bien. Et notamment l'ouverture là vous voyez, elle existait pas. C'est une fenêtre

d'une des salles de bains, qu'on a récupéré, c'était un imposte hein. Et là comme ça, on peut passer les... Et puis bon évidemment l'accès sur le jardin... et l'été on mange dehors. C'est...

P : Et pourquoi avoir cadré cette photo comme ça, c'était fait exprès... de cadrer sur les tableaux spécifiquement ou... ?

L : Oui, enfin mais c'était surtout pour montrer qu'il y avait l'accès au jardin. Après... heu... je sais pas, là j'ai pas dû pouvoir mettre, je sais plus pour quelle raison, bon, ou alors je l'ai prise mais la photo était moins bonne, et puis après vous savez, vous faites pas de... On fait pas trop dans le détail non plus, parce que... je sais pas trop comment dire... bon, j'ai pas le... je tombe pas sur le site de la chambre d'hôtes (*cherche sur son iPad*)... je sais pas, parce que avec l'iPad, je sais pas, ça marche pas pareil que... donc ben là j'ai pas... (*trouve le site de la chambre d'hôtes*) j'ai pas enlevé les photos, mais en revanche, vous avez l'autre chambre, bon là maintenant vous avez deux lits jumeaux là. Ça c'est l'autre chambre, je pense que je vais peut-être la mettre. Et cette chambre, en fait, elle a été décorée comme ça... heu... alors pour vous évidemment ça, c'est pour la chambre d'hôtes hein... j'ai fait une chambre qui paraisse, qui puisse plaire un peu plus aux hommes. C'est-à-dire qu'elle est un petit plus masculine. Parce que souvent, c'est très déco hein les chambres d'hôtes, c'est assez féminin et moi je voulais... ben en ville, vous avez des gens qui travaillent, que les gens puissent... heu... donc ça c'est la salle de bains qui va avec, donc ça vous devez pas avoir les salles de bains je crois, est ce que y a l'autre salle de bains, je me souviens plus. Je crois pas.

P : Non il n'y a pas de salle de bains.

L : Ouais. Non, mais l'autre salle de bains, je l'ai... Elle est pas là. Parce que c'est pareil, elle est encore en travaux.

P : Donc ensuite la photo de la cuisine, pareil, pourquoi... ?

L : Ben là pour montrer, ben qu'il y avait tout ce qui faut pour faire de la cuisine hein.

P : Donc le côté pratique, fonctionnel.

L : Ouais.

P : D'accord. Et ensuite, la façade.

L : D'ailleurs la cuisine, elle a encore changé. La façade de la maison, bon, elle est pas refaite malheureusement, donc c'est vrai que c'est pas aussi... Mais c'est, c'est... c'est pour montrer que... ça fait partie des belles maisons de la rue quoi. Mais c'est vrai que, ben ça se voit pas comme ça hein. Mais... voilà. Je pense que celui qui a quand même quelques notions d'architecture, puisqu'il y en a hein, qui... ben on est tombé sur des annonces, où il y a des gens qui aiment bien le patrimoine architectural... celui qui sait, il va reconnaître, il va savoir que ça fait partie des belles façades, même si elle est pas refaite et cetera, mais il y a quand même des éléments de décoration, et ça... ben, ça comptait dans le prix de la maison hein. Et ce que certains appellent les externalités, je veux dire... voilà.

P : Ok. Ensuite, il y a les deux photos du jardin.

L : Ben ça, c'est pour montrer qu'on peut manger dedans... et puis qu'il est agréable quoi, un peu intimiste.

P : Puisque dans votre annonce, vous parlez de jardin planté et intimiste, c'était pour illustrer un peu ça ?

L : Oui oui.

P : Est-ce que c'est un endroit où vous aimez rester particulièrement ?

L : Oui.

P : C'est un lieu de détente pour vous ?

L : Oui oui. Et puis surtout, tout l'été, ben vous déjeunez dehors.

P : D'accord. Et enfin, il y avait une photo, nous, qui nous a semblé peut-être un petit plus originale. C'était... c'est celle-là. On se demandait en fait si vous aviez voulu faire une photo un peu artistique, un peu jolie. En tout cas, c'est un peu ce qu'on en a pensé nous.

L : C'était un peu le côté intimiste, un peu le côté jardin mignon quoi. Parce qu'en fait, le jardin... si vous voulez, il est tellement petit, si vous voulez je vous montre... (*nous nous levons pour observer le jardin*). Mais ce qui y a, c'est que quand vous voulez prendre une photo, ça marche pas du tout comme... heu... ça marche pas du tout comme ... c'est-à-dire vous prenez pas la photo comme... en fait, il est tout en hauteur, enfin, dans la mesure où il est petit, vous avez intérêt à mettre l'accent sur le fait, ben qu'il est planté en hauteur, c'est ça que je veux dire, nous on aime bien tout ce qui est jardin suspendu, donc j'ai peut-être voulu faire ça, mais c'est pas forcément... pour ça que je trouve qu'elle est réussie hein.

P : Ah nous on la trouve jolie.

L : Mais bon, voilà. Et là c'est vrai que nous, ben pour agrandir, on a fait des sacrés travaux. En fait quand on a acheté, il y avait un carré de buis au milieu et puis il y avait un énorme palmier. Et puis les palmiers, je sais pas si vous avez vu ici, mais ça peut grimper haut. C'est-à-dire que ça aurait pu monter jusqu'en haut de la maison. On

en a regardés en ville, y en a qui sont vraiment très hauts. Et donc les anciens propriétaires, bon on leur a dit que nous on le garderait pas, donc ils l'ont emmené... on a enlevé tous les buis, on a fait un petit serpent in et puis... heu... j'ai mis les pavés. Parce que quand vous voulez agrandir une cour qui est petite, il faut miser sur la diagonale. Mais ça c'est pareil, c'est parce que j'ai fait ma formation aménagement extérieur en plus de la déco, donc c'est... voilà c'est... on a essayé de faire en sorte que ça soit plus grand, plus... parce que c'est vraiment petit. (*Appelle son chien*) Boréal, tu restes dehors ?

(*Se rassied*) Mais c'est vrai que je pense que c'est assez subjectif hein, de ce qui peut plaire ou ne pas plaire. Je pense que pour un photographe, c'est pas forcément la, la meilleure photo.

P : Et donc pour terminer, on a besoin juste de quelques petits renseignements plus... personnels. Est ce qu'on peut vous demander votre âge ?

L : Heu... Moi j'ai 48 ans et mon mari a 44, bientôt 44.

P : D'accord. Et donc votre profession ?

L : Heu... Alors là, c'est plus compliqué (*rires*). Heu... Là, le poste que je vais occuper... heu... c'est un poste de conseiller de formation, enfin, disons que je suis cadre généraliste dans la fonction publique, mais pour dépeindre ma personnalité, ça a vraiment... ça va pas quoi. Donc on va dire conseiller de formation, enfin je vais peut-être plus mettre l'accent sur l'emploi que sur le, le grade dans l'administration, je fais des chambres d'hôtes et ça, je vais... pas arrêter, je vais faire beaucoup plus en filigrane, donc on va dire plus en double, double emploi quoi. Et

mon mari... heu... il est directeur d'une administration d'état.

P : D'accord. Et quels sont vos centres d'intérêt, vos passions ?

L : Heu... Tout ce qui tourne autour de la maison. Donc la déco, la cuisine, le jardin, le jardin potager, les fleurs. Mais c'est un ensemble pour moi, c'est un tout. Y compris du mobilier puisque j'ai créé du mobilier, enfin j'ai créé... en dessin, j'ai pas... monté le mobilier, mais... heu... j'ai créé des choses assez innovantes, enfin, pendant ma formation. C'est comme ça que ça a été un peu jugé... Heu... après, bon ben l'œnologie quand même plus pour mon mari, on avait de la vigne dans le Jura, bon là évidemment c'est un petit plus difficile. Heu... La randonnée. Des voyages. Enfin, tout ce qui est proche de la nature après quand on, si on élargit quoi. Le ski de fond, enfin tout ce qui est... Plus que le ski de piste quoi, parce que le ski de piste c'est pas... c'est pas trop notre truc quoi.

P : Et si vous deviez vous décrire vous diriez quoi, en termes de personnalité, de mode de vie ? Comment vos amis pourraient-ils vous décrire ?

L : Heu... A la fois authentique, et puis à la fois, toujours... Les gens se sentent toujours relativement bien chez nous quoi, on est toujours... sur... oui des lieux qui plaisent aux gens, et... assez accueillant quoi, et puis... Mais je me classerai pas après dans les bobos ou je sais pas, enfin vous voyez, on n'est pas... on est aussi un petit peu sauvage quoi. Donc c'est plus l'authenticité qui va nous décrire, enfin nous caractériser que... on n'est pas, après on n'est pas trop dans une mouvance... heu... voilà. On est peut-être un peu excentrique.

P : D'accord. Donc nous dans notre étude en fait, on a essayé de faire des profils d'annonce. Donc comme vous l'avez vu, on avait analysé vos textes et vos photos avant de venir. Donc ce qu'on avait remarqué en lisant votre annonce, c'est que vous recherchez plutôt des maisons qui ont du cachet, du caractère, donc on a vu juste ?

L : Ah ben oui, ça oui, oui. Alors après... heu... en fait il faut qu'on s'y sente bien. Donc c'est vrai qu'en termes de déco, il faut que ça colle mais ça peut être à la fois très moderne ou très ancien ou très... c'est pas grave. Ça peut aussi être très... je vais pas dire rustique, mais si c'est un simple chalet avec un lit et un poêle, ça peut nous convenir aussi. Hein, c'est pas... heu... c'est juste un problème d'authenticité et de s'y sentir bien.

P : Ok. Et... on pensait aussi que... enfin, à travers la manière dont vous avez décrit votre jardin, vous aimiez peut-être rester chez vous, les espaces un peu de cocooning...

L : Non, alors ça non.

P : Ah. (*Rires*) Dommage.

L : Non mais heu... En revanche, quand on est chez nous, il faut qu'on s'y sente très bien, ça c'est vrai.

P : Mais vous bougez beaucoup.

L : Oui. Là, là, là, si vous voulez, c'est vrai qu'à chaque fois qu'on achète une maison, on est coincé par les travaux, c'est-à-dire que... heu... on passe des weekends entiers à bricoler, mais maintenant on est un petit plus prudent. C'est-à-dire qu'on a passé tellement de weekends à bricoler, qu'on fait un mixte. C'est-à-dire que... et puis alors ici, il faut se... quand même il y a une particularité, c'est qu'il faut s'adapter au climat. C'est-à-dire que quand il y a un rayon de

soleil, il faut pas se dire que ça va durer, il faut tout de suite sortir. Ça à Clermont, c'est pas comme ça. Quand vous vous levez le matin, il fait beau, ben il fait beau. Vous vous posez pas la question quoi. Il y a juste, si vous allez en montagne, vous savez que vous pouvez gagner le mauvais temps en montagne, parce que vous êtes plus en plaine, d'accord. Mais, ça, vous regardez la météo avant d'aller faire votre randonnée, mais ici, dès qu'il y a un rayon de soleil, mais, on s'est fait avoir plusieurs fois, maintenant on sort. Voilà. Donc après, ben je vous dis, on va visiter Loches, on va visiter Chaumont sur Loire, enfin les jardins, moi j'y vais chaque année, mais je connaissais avant de venir à Tours par contre. Heu... on n'est pas loin de l'Atlantique, donc on a passé Noël en Bretagne, donc... Mais en revanche quand on est ici, il faut qu'on se sente bien. Donc on va mettre quand même le paquet... heu... donc vous avez quand même en partie raison sur le fait que, quand on est ici, c'est un refuge. Et donc il faut qu'il soit, qu'il soit accueillant... Et puis après c'est vrai quand... heu... c'est vrai que quand on est dans les périodes de travail, on travaille beaucoup... heu... à déjeuner, si on déjeune dans le jardin mais qu'on a qu'1/2 heure pour déjeuner, il faudra qu'on soit bien quand même. On va pas manger sur le coin de table, dans la cuisine... heu... un petit casse-croûte. Enfin, je dis pas que ça arrive pas de temps en temps quand... heu... voilà. Mais sinon non. On prend le temps de se poser.

P : D'accord. Ben voilà, on a terminé avec nos questions. Merci beaucoup de nous avoir reçues, d'avoir répondu.

4. Entretien n°4 avec R

V : donc d'abord on aurait quelques questions sur votre pratique de l'échange de maison. On aimerait savoir pour quelles raisons vous faites de l'échange de maison.

R : au départ, ça partait du fait qu'on est nombreux. Et pour partir à l'étranger, c'était un coût assez important. Donc déjà il y a le voyage, et donc nous on voulait pouvoir rester un peu ... enfin une durée assez longue pour avoir le temps de découvrir des choses avec les enfants.

V : d'accord.

R : euh donc la première raison c'est ça. Deuxième c'est que c'est vrai qu'échanger dans une maison qui a un peu tout le confort déjà en plus de l'espace, parce que forcément quand on loue c'est plus réduit. Et à cinq enfants, c'est vite intenable. Donc là en location dans des maisons, qui sont déjà en plus avec tout le confort puisqu'on échange vraiment tout euh c'est quand même très appréciable.

V : d'accord. Et avant de faire de l'échange de maison, vous louiez ?

R : alors qu'est-ce qu'on a fait ? On a fait VVF à une époque quand les enfants étaient plus petits. On était pas mal aussi chez les parents et beaux-parents à droite à gauche aussi ... Comme les enfants étaient encore un peu petits, on ... enfin... oui, il y a eu deux séries. A un moment, les enfants étaient vraiment tout petits donc on allait chez les beaux-parents, les parents parce que c'était plus facile. Mais moi je suis une enfant qui a beaucoup voyagé avec mes parents, à l'étranger enfin en vacances et j'avais vraiment

envie de faire découvrir la même chose à mes enfants.

V : d'accord et ça fait longtemps que vous faites de l'échange de maison ?

R : pas si longtemps que ça, ça fait... C'est la troisième année-là.

V : d'accord.

R : mais j'ai des amis, ça fait dix ans qu'ils font ça, euh quatre ou cinq ans aussi et ils n'ont jamais eu de soucis, ça s'est toujours bien passé. C'est rassurant quand on commence parce que en général quand on fait, on a toujours les questions de ceux qui n'ont jamais fait : « mais t'es sûr, t'as pas peur pour...pour ceci pour cela ? ». Enfin ils ont tous les angoisses qu'il faut pour bien nous angoisser avant donc autant qu'on ait des gens qui l'ont fait en amont pour pouvoir nous être plus rassurés pour le faire.

V : et donc vous avez fait combien d'échanges pour l'instant ?

R : on a fait deux échanges. Et on a fait, on a été en Angleterre euh zut je retrouve plus le nom, au nord de Londres, mince là où... les grandes écoles là. Ca y est je sais plus. Bon ça va revenir tout à l'heure. Et sinon on a été près de Rotterdam, dans une petite, euh une petite ville, vraiment une toute petite ville. Oui une ville mais pas très grande sur les parties un peu ... les petites îles en fait des Pays Bas.

V : d'accord ok et à quel moment ...

R : Cambridge, ça y est ! Il fallait plus que j'y pense pour que ...

V : et à quel moment vous avez commencé à faire de l'échange de maison ?

R : euh ...

V : enfin est-ce qu'il y a eu un moment particulier ?

R : où on commence à faire l'échange avec la personne, où on trouve des gens ou ... ?

V : non l'idée de faire de l'échange de maison en général. Est-ce qu'il y a eu ...

R : il y a pas eu beaucoup de temps entre le moment où on s'est décidé et ...enfin le moment où on y a pensé et le moment où on s'est décidé. Ça a été assez rapide. Il y a trois ans, on s'est dit « tiens c'est une bonne idée » parce que les gens nous en avaient parlé. On n'a pas eu trop de ... Mon mari était un peu plus réticent. Donc il a fallu le convaincre quoi, c'est tout.

V : d'accord et avant est-ce que vous avez déjà fait de l'échange de maison avec une autre maison qu'ici ?

R : oui ... euh attendez c'est-à-dire ?

V : est-ce que vous avez déjà habité dans une autre maison et ... ?

R : on a déjà échangé avec ma belle-sœur. On a déjà fait ça entre entre ...avec ma belle-sœur, on a déjà échangé. Enfin c'est plutôt elle qui nous a laissé sa maison dans le sud de la France. Mais bon on se connaît quoi c'est plus facile.

V : oui oui c'est différent.

R : mais j'ai pas compris la question alors euh ...

V : je voulais savoir si ça fait plus longtemps que trois ans que vous habitez ici.

R : non ah y a ça aussi. Oui c'est ça, c'est que la maison qu'on avait... euh à mon avis était moins centrale, avait moins d'avantages. Et peut-être

qu'on y a pensé un peu avant et on s'est dit que de toute façon avec la maison qu'on avait, ça serait pas évident de trouver aussi dans l'autre sens. Que là on a beaucoup de place. On n'avait pas autant de place. Euh on avait une chambre en sous-sol et trois chambres au-dessus et c'était pas très grand donc euh c'est vrai que ça a joué aussi. On a déménagé en 2010, on a commencé juste après.

V : d'accord ok. Est-ce que, vous l'avez déjà un petit peu dit, mais est-ce que vous avez un peu peur en laissant votre maison ?

R : alors je pense que c'est lié même ... au vécu enfant. Je me sens pas attachée ... j'ai pas eu l'habitude dans ma famille d'être hyper attachée aux meubles, même s'il y a quelques meubles de famille. Ça faisait partie des choses ... il y a des choses plus importantes que le matériel. Et des choses qu'on peut découvrir, des choses comme ça, ça a une autre valeur, une valeur qui est pas palpable mais qui est importante donc moi-même j'ai été habituée à ça. Mes parents aimaient nous faire découvrir plein de choses et voilà je pense que c'est aussi une forme d'éducation. Et mon mari avait plein de meubles de famille, à l'inverse. Et pour lui, à l'inverse, que quelque chose soit cassé dans la maison c'était plus compliqué. Parce que lui ... voilà l'importance des meubles, des meubles anciens, des meubles de famille c'est très fort alors là par contre c'est très fort. Et ma belle-sœur, qui aimerait bien finalement, commence à faire des échanges parce qu'elle voit que ça se passe bien. Parce qu'elle c'était l'inquiétude. Elle commence à dire « ah j'aimerais bien » mais il y a quand même une réticence quand même parce que familialement il y a quelque chose [rires]. S'il y a pas les deux

pour essayer de mobiliser, ça marche pas. Il faut être deux, faut vraiment ...

V : et vous avez jamais envisagé de laisser une pièce fermée par exemple ?

R : non. Alors on a juste mis, parce que mon mari a des soldats de plomb, il a pas envie qu'ils soient cassés, il a ... je sais même pas s'il l'a ... il avait l'intention de le faire. Je suis même pas sûre qu'il l'ait vraiment fait, de les mettre dans une boîte. Mais dans une boîte en carton qui aurait pu être découverte etc.

V : ok et vous avez jamais rencontré de problèmes en faisant de l'échange de maison ?

R : non. Nous on a cassé des choses. On a cassé une assiette, un verre. On les a remplacés. Voilà. Eux, ceux qui sont venus, on ... on a des poules. Y avait deux poules qui sont mortes pendant qu'ils étaient là, plus des naissances de bébés tortues donc ils ont dû gérer ça de leur côté. Les poules, ils étaient très très embêtés pour nous. Mais c'est pas grave, y a pas mort d'homme hein voilà. Donc non. Moi ce qui me faisait le plus peur, c'est qu'ils se fassent mal en descendant les escaliers. Donc dès qu'il y avait des petits, j'étais un peu plus inquiète pour eux. Voilà qu'ils se fassent pas mal parce que moi je sais que je suis un peu inquiète avec les miens. Mais on échange beaucoup, on se dit beaucoup ce qui se passe, voilà comment on vit aussi, les habitudes, ce qui peut être ... voilà. Même les repas, on leur prépare... chacun prépare le repas de l'autre quand ils arrivent. C'est très sympathique. C'est très convivial je trouve. Alors c'est pas toujours ... niveau langue c'est pas toujours évident mais on s'en sort toujours. Heureusement qu'il y a Google, les traductions et tout ce qu'il faut.

V : et alors certaines personnes sont devenues des amies ou ... ?

R : Non parce que c'est compliqué. On sait qu'on peut pas se voir beaucoup donc on garde quelques relations un petit peu. Alors avec les Anglais, c'était super sympa mais j'ai trouvé qu'après il y a rien eu alors que moi j'espérais justement un peu continuer. Avec les Hollandais, bah on a eu quelques petits ... on leur a envoyé, on avait fait un petit blog de ce qu'on avait fait pendant les vacances donc on leur avait renvoyé les choses. Voilà il y a eu un petit peu des petites choses. Là je voulais leur envoyer une carte de vœux mais j'ai pas eu le temps. Voilà parce que vraiment c'était très sympa. On s'est eus au téléphone pendant les dix jours. C'était dix jours. C'était vraiment une famille sympa mais c'est vrai comme on n'a pas l'occasion de se voir, on se connaît pas beaucoup, on se croise, ça peut pas ... c'est difficile que ça reste une amitié ou alors il faudrait qu'on puisse se revoir ou qu'on soit pas trop loin ou que voilà.

V : et par exemple, vous seriez pas prête à y retourner, à refaire un échange avec ces mêmes personnes ?

R : bah en fait l'intérêt c'est quand même de voir de nouvelles choses donc si vraiment il y avait un très très bon contact mais de refaire un échange dans le même coin si on les voit pas, je vois plus l'intérêt. On a fait ... c'est des vacances pas fatigantes mais on en fait quand même pas mal. On en fait pas mal. On bouge beaucoup. On fait le maximum de ce qu'on peut faire. Voilà donc non après faut changer de coin.

V : ok et pourquoi vous avez choisi ce site internet en particulier : home for exchange ?

R : euh pourquoi ? Parce que les gens qui nous en avaient parlé passaient par eux. Pour nous, c'est un gage de confiance mais voilà. C'est un site payant. Je suis pas sûre que ... Parce qu'après je me dis, des gens qui ont payé pour trouver, ça me rassure un petit peu.

V : donc ensuite on aurait des questions sur comment ça se passe pour la négociation. Vous vous téléphonez, par mail ?

R : euh négocier quoi ?

V : pour l'échange de maison.

R : pour savoir ce que chacun fait, enfin ce qu'on laisse, les draps, les machins tout ça. C'est quoi la négociation pour vous ?

V : Non c'est juste trouver un accord ...

R : ah oui pour les dates c'est pour les dates avec qui ... ou c'est par rapport au nombre de gens qui nous proposent parce qu'on n'en a pas non plus des tonnes faut pas ... Je pense qu'on serait dans le sud de la France, on en aurait plus avec une piscine c'est sûr. Mais y a quand même des maisons qui sont plus ... enfin les gens ont plus envie d'être en bord de mer, des choses comme ça. Moi je le vois bien parce que j'ai essayé de faire des échanges avec l'Espagne par exemple, j'ai eu beaucoup de mal. Donc j'ai quand même choisi les pays du nord parce qu'il y avait plus de facilité. Les gens aiment bien descendre mais ils aiment pas monter. Donc voilà. On a eu pas mal de propositions en Irlande. Mais en fait le coup du voyage est vraiment beaucoup trop cher pour sept. Et donc pour l'instant on a dit que ça vaudrait le coup quand les enfants seront vraiment plus grands parce qu'Eloïse elle a quatre ans. Quand on a eu les propositions elle avait deux, trois ans alors sur un bateau machin

... c'est un peu dommage. En plus, elle en profiterait pas. Donc on s'est dit, on fera peut-être mais plus tard. Mais en général, on communique beaucoup par mail. Et on trouve des accords en fait quand on est d'accord sur les dates. C'est surtout ça qui est important. On fait des demandes. Y en a qui dise oui, y en a qui nous demande et puis on dit non. Beaucoup sur les petites vacances. En Touraine, c'est beaucoup sur les petites vacances. Mais nous ça nous intéresse pas enfin ça nous a jamais tellement intéressé parce que c'était pas ce qu'on voulait. Peut-être qu'on l'aurait fait si c'était vraiment quelque chose qui nous intéressait. Parce que là on fait plutôt en France dans ces cas-là. Les gens qui demandent c'est en France mais souvent c'était ... c'est souvent la région parisienne et j'ai de la famille en région parisienne donc ça m'intéresse pas.

V : et le contact il se passe longtemps à l'avance ou ?

R : ah oui oui. Ça commence généralement en mars, mars avril mai juin. Ah oui oui. On a les premiers contacts en mars et puis on en a un petit peu épisodiquement euh un tous les mois parce qu'on pense à un truc, est-ce que telle date et puis on rapproche un peu parce qu'on sait aussi ce qu'on fait. Oui en fait on a un gros truc en mars, on essaie de trouver quelqu'un, on essaie de communiquer et puis après on recommence un peu au mois de mai. En fait non y a un trou mais c'est... on parle beaucoup au mois de mars avril je trouve et puis après c'est vraiment les derniers détails qu'on ... On communique encore beaucoup vers juin juillet juste avant. Il y a deux périodes en fait : le moment où on est en lien pour trouver la maison

et puis après pour les détails, ce qu'ils veulent. Parce qu'en plus y a une histoire de vélos, une histoire de taille de vélos. Avec les hollandais c'était pas mal parce que eux ils avaient des vélos mais pas à la bonne taille et inversement on n'avait pas le même nombre d'enfants donc voilà, c'est des choses comme ça. C'est vraiment du pratique.

V : donc ensuite on voudrait savoir comment vous avez construit votre annonce. On voudrait savoir si vous avez pris le temps de regarder les autres annonces.

R : oui

V : vous vous en êtes un petit peu inspirée ?

R : bah j'ai regardé comment ils le faisaient, celles qui m'attiraient pour essayer de faire un petit peu dans le même genre. C'est comme les pêcheurs, faut toujours regarder comment les pêcheurs pêchent pour pouvoir pêcher correctement [rires].

V : et est-ce que vous vous êtes sentie obligée de mettre certains éléments ?

R : oui, parce que ... pour donner envie. Ce qu'il y a à visiter parce que en général quand on vient en Touraine, c'est pas pour faire de la baignade donc c'est pour les châteaux. Donc quand j'ai mis mon annonce, j'ai mis les choses à voir, les choses intéressantes.

V : d'accord. Donc on voulait savoir aussi, vous proposez un logement mais vous en cherchez aussi un. Et donc on voulait savoir ce que vous vous regardez pour ...

R : les critères.

V : voilà c'est ça.

R : le nombre de places. Parce que y a beaucoup de quatre places, cinq places mais y en a

beaucoup moins à huit places. Les lieux c'est vraiment des pays qu'on a envie de voir. On avait envie d'aller en Autriche et puis ça s'est pas fait au dernier moment parce que la personne était d'accord sur le principe et en fait elle était avec d'autres couples qui eux n'avaient pas envie d'aller en Touraine. Des fois ça marche et puis finalement non, ça correspond pas. C'est pareil on a eu une proposition pour le Danemark je crois, et on s'est rendu compte que c'était vraiment un trop long voyage et c'est nous qui avons dit non. On avait dit oui au départ et on a dit non ça fait trop long. C'est même pas Danemark, c'était encore plus loin je crois. Je sais plus où c'était mais vraiment on s'est dit non c'est de la folie parce que trop long de voyage et les enfants qui sont un peu agités donc... Enfin c'est des filles mais elles dorment pas et elles se crépent le chignon pendant tout le voyage. Donc on veut pas non plus être trop loin, que ce soit des pays européens. On a eu des propositions en Amérique mais vous imaginez qu'à moins d'être retraité, ça vaudrait le coup. Il y a pas mal de retraités qui font. A deux, ils vont à l'étranger comme ça. Mais là c'était un peu trop loin quand même pour nous.

V : et est-ce que vous essayez quand même de vous imaginer dans le logement, de vous projeter dedans ?

R : alors il y a les photos, donc on regarde un peu comment c'est quand même. Parce que c'est vrai qu'un logement qui est un peu ... c'est vrai que quand je fais les photos, je range un peu ma maison. Quand je vois une maison qui est vraiment en désordre en mettant des photos, je me dis « ils ont même pas fait l'effort de faire un peu attention ». Et c'est vrai que c'est un critère

qui va ... Si j'ai que trois photos, je vais pas non plus voilà. Le nombre de photos, ça montre aussi si c'est quelqu'un qui a envie de donner envie et qu'il y a des choses à faire, des choses à voir. Ça joue dans le ... Mais c'est vrai que le lieu c'est important, le nombre de places et puis la façon dont est faite l'annonce.

V : et vous regardez pas du tout la personne avec qui ... ?

R : ah si on lit, je suis très curieuse. Si si j'aime bien savoir ce que font les gens.

V : et vous cherchez des gens qui sont un peu comme vous ?

R : ah non pas forcément. Ah non parce que c'est ça qui est intéressant, c'est la diversité. S'ils sont comme moi, à la limite c'est pas tellement intéressant. Non non c'est plutôt la diversité. Nous on est plutôt de religion catholique, on est allé chez des pasteurs, il était pasteur, il était lui-même pasteur et voilà je trouve que c'est plutôt enrichissant.

V : et est-ce que votre annonce elle a évolué au cours de ces trois ans ?

R : bah oui parce que les chambres sont pas pareilles. Elles ont changé entre temps donc j'ai dû changer, pas tellement. Si j'ai changé parce que le salon-salle à manger a évolué. Avant la salle à manger était là et le salon était là. C'était différent et je peux pas montrer ... enfin ça me paraît logique de montrer quelque chose qui est vraiment réel. On a repeint notre chambre bah on a repris des photos. C'est l'évolution d'une maison. C'est plus ça.

V : c'est pas en fonction du lieu où vous voulez aller ?

R : non, ah non j'ai même pas cherché.

V : donc ensuite on aurait des questions plus sur votre pratique de l'internet et de l'informatique. On voulait savoir si vous l'utilisez souvent. Qu'est-ce que vous y faites ?

R : ça veut dire quoi ? Je fais pas des « snaps » avec mon ordinateur toutes les cinq minutes. J'utilise internet pour acheter des choses, ça m'arrive, le bon coin, des choses comme ça ou des sites de Amazon etc donc j'utilise. Après c'est ma fille qui m'a expliqué comment faire un blog pour les vacances mais bon après on s'y est mis. On a un ordinateur qu'on utilise assez régulièrement. Maintenant je sais pas ce que vous entendez par utilisation.

V : non mais c'était ça à peu près. Et au niveau de la photo, est ce que vous aimez la photo, est ce que vous avez un matériel de qualité ?

R : non, pas du tout. J'ai un appareil photo, je trouve que je prends pas assez de photos encore.

V : donc ensuite on aurait des questions sur votre sentiment vis-à-vis de votre logement et de votre environnement. Est-ce que vous pourriez nous décrire votre logement ?

R : alors comment le décrire ? Et bien je dirais qu'on a eu beaucoup de chance en trouvant la maison et qu'on était bien content de la trouver parce que j'aime bien cette maison parce qu'elle est grande. Il y a de l'espace. Elle est très bien placée. Je trouve qu'elle a un côté très pratique parce qu'il y a tous les commerces à côté. On fait tout à pied. On prend la voiture pour d'autres choses. Il y a des choses que je ferai, pour changer des choses mais il y a un coût aussi donc on peut pas tout faire dans une maison. Elle a un espace suffisant pour tout le monde, ça c'est bien parce que les enfants ont chacun leur chambre.

Je trouve que c'est un vrai luxe parce que moi j'ai pas connu ça enfant. Enfin si à treize ans, j'ai commencé à avoir une chambre pour moi toute seule. Et j'avais l'espoir un jour que ça puisse se faire pour mes enfants et il y a trois ans, ça a pu se faire donc j'étais bien contente.

V : et donc vous pouvez dire que vous aimez ...

R : Elle est marrante cette maison. Voilà elle a une âme en fait parce qu'elle est ... euh des gens l'ont construite dans les années 30, y ont habité et on retrouve plein de choses. Peu de choses ont été enlevées en fait. Vous voyez là, ça paraît très kitch, mais les lampes c'est les lampes d'époque au moment où ils ont construit la maison. C'est l'époque art déco et elle est restée art déco. On a des placards qui sont de l'époque enfin c'est très drôle. Bon il y a des choses qui ont été changées, la cuisine a été changée. Y a même un trou au milieu là parce que avant ils sonnaient la bonne et donc il y a un fil qui passe, électrique, qui faisait que ça permettait à la bonne de venir à la salle à manger apporter des trucs, donc c'est très drôle. Les gens ont vécu jusque dans les années 80. Donc très longtemps. Jusqu'aux portes de cave que je trouve très marrantes parce que c'est vraiment l'époque. Enfin bon il y a pas mal de choses qui sont restées. Et pour ça voilà, on l'aime bien parce que les gens qui ont habité après, il y a eu deux couples seulement, ils ont eu la même... voilà ils ont aimé cette maison vraiment. Ils avaient même pas envie de la vendre à quelqu'un qui ne l'aimait pas. On a même senti que les gens qui nous la vendaient étaient contents de nous la vendre parce qu'ils sentaient qu'on l'appréciait aussi pour sa valeur et qu'on n'allait pas en faire ... tout enlever parce ça nous plaît pas, parce qu'il faut de l'espace enfin. Même les vitres qui

sont là qui prennent quand même de la place c'est marrant, ça fait partie de la maison quoi.

V : d'accord et avant ça vous avez déménagé souvent ?

R : il y a une époque où je déménageais tous les 9 mois parce qu'on s'est agrandi, agrandi au niveau de la famille, donc il fallait qu'on change. Et puis mon mari a été muté sur Tours donc ça fait qu'on a beaucoup bougé. Là où on a le moins bougé c'est la maison d'avant, 2002 à 2010, 8 ans. On est resté 8 ans. Et là ça fait trois ans qu'on est là.

V : ok et vous avez choisi cette maison ici pour la localisation ?

R : oui, et puis la taille. C'étaient les principaux critères mais on n'avait pas trouvé au départ. Donc on cherchait à l'extérieur. Notre but c'était quand même de rester en centre-ville mais c'est pas facile.

V : et si vous deviez décrire votre quartier maintenant, vous diriez quoi ?

R : notre rue elle est sale. Je sais pas où vous êtes mais c'est plein d'étudiants ici aussi et ils font la fête le jeudi soir. On les aime beaucoup mais on aimerait bien qu'à minuit ça s'arrête pour qu'on puisse dormir. C'est pas très calme au niveau de la rue parce que c'est très sonore. En fait, les gens se rendent pas compte mais ils ont une fenêtre ouverte, on les entend comme si ... voilà. Donc c'est assez sonore au niveau ... parce que c'est des immeubles et que c'est pas très ... On était dans un quartier où tout le monde se connaissait et là c'est beaucoup de ... ça bouge beaucoup. C'est toujours à louer, à vendre, machin. L'entraide dans la rue c'est pas très ... ça manque de sociabilité enfin c'est pas très ... On se connaît

un petit peu heureusement. Nous il y a quatre maisons ici seulement, bah je connais pratiquement que les maisons, que les gens qui habitent dans les maisons et pas du tout les voisins enfin si j'en connais. Avant je connaissais pratiquement tous les gens qui étaient de l'immeuble là et ça a changé. Ça change tous les ans, tous les deux ans donc euh. C'est difficile de les repérer en fait. Sinon c'est quand même un quartier calme. De façon générale la rue ... mais c'est un quartier calme. C'est pas un quartier ... si, il y a une poubelle qui a brûlé une fois quand même. On a réussi à avoir ça ! Mais bon c'est quand même assez... c'est quand même assez calme. A part quelque fois, un peu la fête le jeudi soir. Et puis bon on comprend, on a été jeune aussi. Moi c'est juste après minuit, ils fassent un petit peu moins surtout le jeudi parce que le lendemain on travaille. Ça serait le samedi, on peut encore se reposer le lendemain matin mais le jeudi c'est pas le cas. Non mais sinon c'est quand même très pratique. C'est très agréable au niveau ... voilà comme je disais les commerçants à côté.

V : et qu'est-ce que vous pensez de la ville de Tours ?

R : bah j'aime bien. Il manque juste la forêt. J'étais en région parisienne avant. Tout le monde dirait « ah là là mais c'est l'horreur ». J'avais de la forêt partout donc c'était super. Je pouvais sortir et aller en forêt. Là il faut que je prenne la voiture pour aller en forêt. Donc ça pour moi c'est l'horreur. Mais sinon j'aime bien parce que c'est calme, les gens sont cool. Ils klaxonnent beaucoup moins. On prend le temps de vivre je trouve quand même. On a des bons produits. Enfin voilà je fais la différence ... j'aime bien

Tours parce que je fais la différence avec la région parisienne forcément et je trouve que y a quand même ... tout est proche. Alors que quand on est en région parisienne, on a beau avoir plein de choses, il faut toujours prendre le métro ou le train pour avoir quelque chose parce que beaucoup de choses sont sur Paris donc on prend le train, on prend le métro. Là tout est relativement proche finalement donc j'aime bien. Et puis bah c'est vrai qu'on n'a pas les bouchons de la région parisienne, on n'a pas ... On a un ciel super bleu. Ça c'est ce qui m'a étonné quand je suis arrivée ici, c'est la couleur du ciel, très très bleu, plus bleu alors que c'est toujours bleu clair en région parisienne, je trouve, gris bleu quoi ! Alors qu'ici c'est très bleu. Voilà je sais pas moi, j'aime bien.

V : d'accord, donc ensuite on aimerait revenir plus particulièrement sur le choix de vos photos.

R : ah je me souviens plus exactement tout ce que j'ai mis. Vous avez regardé un peu ...

V : on les a. Pourquoi vous avez mis autant de photos ?

R : ah bah j'ai mis toutes les pièces. Parce que ... pour que les gens sachent un peu où ils pourraient se mettre. Surtout parce qu'il y a des chambres doubles, des chambres simples alors je me dis « bah faut pouvoir se dire est-ce qu'on va aller dans cette chambre ... ». Celle-là elle a changé, faut que je la change d'ailleurs. C'est plus ça du tout. Elle est blanche, elle est beaucoup mieux d'ailleurs. Elle a complètement changé. Ah celle-là aussi, il faut quand même que je mette à jour ! Celles-là elles sont plus bonnes. Elles sont plus très bonnes quand même. En fait j'ai une fille qui change tout le temps de place les

meubles. Et puis une chose c'est que ça rapetisse vachement ... je vous montrerai une chambre si vous voulez pour vous rendre compte. Ça rapetisse vachement les photos. Et j'ai des enfants qui aiment bien changer les trucs de place. Donc cette chambre là c'est plus ça parce que ... mais c'est tout le temps quoi. C'est tous les deux mois le changement donc je vais pas m'amuser à changer mes photos tous les deux mois. Cette année, on va pas faire d'échange de maison exceptionnellement parce qu'on a d'autres projets. Moi je vais retravailler donc je sais pas du tout comment je vais pouvoir organiser ça. Donc on va faire un break d'une année mais on reprendra après. Ça c'est pareil à peu près, c'est plus la même qui dort là-dedans. Il y a quand même des changements, je me rends compte. Ça ça a pas changé. Ça ça a pas changé. Ça c'est pareil enfin je sais pas si vous reconnaissez mais c'est pareil. Le choix des photos, c'est toutes les pièces parce que j'ai envie que les gens se rendent bien compte. Parce que voilà est-ce que ça ressemble à ça ? Vous avez vu les photos, vous êtes dans le salon, est-ce que vous avez trouvé que c'était pareil ? Ou vous avez trouvé ça différent ?

P : on a reconnu le bateau !

V : et en fait on a remarqué que vous aviez mis beaucoup de photos de votre environnement.

R : ça c'est une ancienne photo ! Qu'est-ce qu'elle fait là !

V : on les a imprimées.

R : ah non non c'est vrai c'était comme ça. C'est bon. Que quoi vous m'avez dit, beaucoup de photos ?

V : de l'environnement, enfin des châteaux de la Loire ...

R : bah oui oui parce que je pense qu'on a du mal à se rendre compte quand on est étranger, savoir ce qu'il y a à voir dans un pays. Les gens qui éventuellement habitent pas très loin, ils peuvent savoir. Mais les gens qui habitent loin ... Moi j'aime bien savoir ce qu'il y a à voir parce que c'est ça qui va m'attirer en fait. Moi je vis ça comme ça. C'est-à-dire que moi sur Rotterdam, près de Rotterdam, je me suis dit « qu'est-ce qu'il y a à voir ». Donc heureusement que les gens ont mis un petit peu des choses et je trouve que les photos ça montre bien les ... alors c'est pas moi qui ai pris les photos, je les ai récupérées sur internet. J'essayais de montrer un peu la richesse, en même temps les gens se disent « ah dis donc la France... ». A la limite, c'est même une ... c'est une vitrine de la France, je trouve que ... peut être qu'ils choisiront pas chez nous mais au moins dire qu'en Touraine... Alors on les a pas tous visités mais quoique. Non celui-là je l'ai pas visité mais mon mari y a été. Certains on les a vus, certains je les ai pas vus parce que faudrait que les enfants grandissent parce que je trouve que c'est assez cher. Et il faut qu'ils en profitent parce si c'est pour les trainer. C'est ce que vous pouvez voir mais il y a plein d'autres choses. Il y a trop de photos ?

V : non !

R : j'ai quand même mis la maison mais j'ai trouvé qu'elle était pas très Un jour on pourra la ravalier, on la ravalera. Ça a changé quand même, certaines choses ont changé.

V : et ces photos vous les avez prises vraiment spécifiquement pour les mettre sur le site ou ... ?

R : oui, c'est pas des photos que j'avais avant. Les enfants ça range pas toujours très bien, j'ai passé beaucoup de temps à ranger. Il fallait que ce soit impeccable partout au moment où je l'ai fait. D'expérience si vous voulez, vous allez voir la chambre qui était cette chambre la qui est plus du tout la même si vous voulez. Ça fait drôle. Ça ça a pas trop changé.

V : et si vous deviez donner votre pièce préférée dans la maison, vous diriez que c'est laquelle ?

R : ah ... sur quel critère surtout ?

V : de manière générale.

R : la pièce que je préfère ... par le côté esthétique ou par le fait que c'est une pièce où j'aime bien être ?

V : où vous aimez bien être oui.

R : où j'aime bien être ? Le salon, c'est le côté familial. On est tous là.

V : donc en fait on aimerait revenir plus spécifiquement sur chacune des photos pour savoir pourquoi vous les avez mises en fait. Par exemple, les photos des chambres, pourquoi vous les avez mises ?

R : mais tout le monde fait ça. Tout le monde met ses chambres.

V : c'est vraiment pour le côté pratique ?

R : oui, on voit comment un peu ... c'est l'atmosphère. Les gens ils se disent bon c'est une maison un peu ... moi-même c'est pareil quand je regarde une photo, je me dis « est-ce que c'est des chambres qui sont grandes, est-ce que c'est rangé », enfin c'est des critères. Si c'est dérangé enfin y a des fois où j'ai pas envie ... je m'y vois pas du tout quoi. Alors c'est vrai, c'est le côté personnel, ça me dérange pas. En plus ça change tout le temps donc finalement... J'aurais pas envie

de montrer une chambre que j'aime pas ou en désordre. Une par une, faut que je dise une par une ?

V : oui.

R : c'est vraiment pour des questions pratique, comme ça on sait que ça c'est la chambre double, que y a de l'espace. Que ça c'est une chambre double, que ça c'est un chambre simple qui est pas très grande car elle est sous les toits et qui peut être chaude parce qu'elle est sous les toits. Moi je vois une mansarde je me dis il fera peut être chaud en été parce que si on échange en été ... c'est toujours le côté pratique. Des fois on est un peu étonné des photos et quand on arrive parce que c'est vrai que ça rapetisse. Ça donne pas tout à fait la même chose mais ça donne quand même une idée moi je trouve de la maison et c'est des fois rassurant parce que on sait pas où on va non plus. Mes parents sont déjà allés dans un truc, c'était un taudis quand ils sont arrivés. Mais ça c'était loué donc. Et ils se sont déplacés au bout de deux jours parce que c'était un vrai taudis mais ils savaient pas, ils avaient pas de photos. Ils avaient pas de moyen de voir comment c'était. C'est un peu la surprise. Moi j'aime pas trop les surprises à ce niveau-là, je suis très carrée, faut que tout soit préparé, prévu donc non.

V : ok et par exemple pour les châteaux de la Loire, pourquoi vous avez mis juste ces châteaux et pas d'autres châteaux ? Parce que vous pensez que c'est les plus connus ?

R : oui, c'est les plus connus. J'ai pas envie d'en mettre non plus trop trop. Y a d'autres châteaux que j'aime bien, le Clos Lucé que j'aime beaucoup. C'est pas sûr que je l'ai mis d'ailleurs.

Langeais que j'aime beaucoup mais en fait ce qui se passe, moi je fais, on fait un document avec tout ce qu'il y a à voir. Et moi j'ai fait tout un ... qui est sur ordinateur et je lui envoie quelques jours avant, avec tout ce qu'elle peut faire et les gens font la même chose. Des fois on n'est pas les premiers échanges, ils ont déjà vu ça chez les autres, ils le font pareil et en fait on s'enrichit de ce qui a été fait avant. Il n'y a pas que les photos en fait. Une fois qu'il y a eu le contact en général, on donne aussi tout ce qu'ils peuvent faire. En plus ça dépend des enfants, parce que vous avez des familles qui ont des grands, qui ont pas du tout envie de faire les châteaux. Y a des adultes qui ont pas du tout envie de faire des châteaux. Quand il y a des familles qui nous demandent, je prévois aussi ce qu'ils pourraient faire, il y a ça, ça, ça à faire qui peut être intéressant.

V : et une dernière question sur les photos, vous avez mis une photo de votre salon le jour et une photo de votre salon la nuit.

R : oui oui. Non mais je sais que j'ai fait ça. Parce que quand j'ai fait des photos, c'était de jour et qu'après je me suis dit ah non pas comme ça, ça fait pas terrible, j'ai dû les voir sur internet. Et fallait vraiment que je les fasse parce que ça me cassait les pieds, il fallait vraiment que je finisse mon truc. Et il faisait nuit, je me suis oh tant pis en plus on voit les choses différemment quand il fait nuit. Je me suis dit on va faire ça de nuit. Mais c'est vraiment du hasard. J'ai pas réfléchi. J'ai pas réfléchi. Mais je sais qu'il y en a une de nuit et de jour. Mais après en fait j'ai pris plusieurs photos et puis j'ai pris à deux moments différents et j'ai mis celles qui semblaient être les plus sympas. Mais j'aurais eu que du jour, ça aurait été que du jour.

V : et pour terminer, on aurait quelques questions sur vous. Est-ce qu'on pourrait avoir votre âge ?

R : à votre avis ! J'ai 43 ans.

V : d'accord très bien et votre profession ?

R : c'est très drôle que vous me demandiez ça. Je suis comptable de formation. Mère de famille depuis 14 ans. Je viens de retrouver du travail, voilà.

V : d'accord, et quels sont vos passions, vos centres d'intérêt ?

R : les tortues et j'ai beaucoup fait de peinture sur bois et puis les enfants.

V : ça occupe !

R : ça occupe !

V : et si vous deviez vous décrire en termes de personnalité ou de mode de vie, vous diriez quoi ?

R : décrire... c'est à mon mari qu'il faut demander ça ! Euh ... j'aime bien les autres. J'aime bien découvrir les autres, enfin je pense que c'est lié à tout ça. J'aime pas rester dans mon petit, dans mon petit monde. Je suis assez réservée quand même. Je suis quand même assez réservée avec les gens. J'ai toujours un peu peur de déranger et à la fois j'aime bien communiquer, j'aime bien découvrir d'autres choses, d'autres modes de vie, d'autres J'aime bien échanger. Faut que je sois aussi à l'aise avec les gens mais j'aime bien ... Je pense que ceux qui font ça aussi ont souvent soit l'envie de voyager, soit l'envie d'échanger des choses. Et nous on s'est retrouvés avec un pêcheur, c'était ... on s'est arrêtés un jour pour un pique-nique et y avait un pêcheur hollandais qui nous a entendu parler français parce qu'il parlait un petit peu français. On a discuté vachement longtemps et finalement c'est

presque avec lui que j'ai ... je lui ai dit faut venir quand vous voulez. On n'a pas communiqué très longtemps quoi deux heures, trois heures, mais il y a eu quelque chose qui passait. Il nous a montré son bateau : ah bah regardez comment il est mon bateau, tout ça. Et il y a vraiment un contact qui passait. On n'a pas pu se voir après parce qu'il voulait nous inviter à venir mais on pouvait plus enfin bon voilà parce qu'on devait partir. Mais on a des amis qui sont venus, des gens qui étaient à Maastricht, ils venaient d'arriver à Maastricht et on s'est arrangé pour se retrouver chez nous, là où on était. D'ailleurs, on a échangé et on a fait venir même des amis dans la maison et on a prévenu les gens qui étaient chez nous à ce moment-là. On leur a demandé est-ce que c'est possible, ils nous ont dit oui. Et oui une fois, on a réussi à camper. Ils nous ont dit où ils avaient leurs sacs de couchage. Enfin c'est ça c'est que les imprévus on peut le faire aussi. On n'a pas trois lits obligatoires, là ils avaient même des espèces de couchage. Ils nous ont dit ah bah on a des matelas gonflables qui pourraient ... c'est le côté sympa aussi. Et voilà euh personnalité ... un peu stress. Besoin de prévoir à l'avance aussi les vacances. Là en l'occurrence on n'a pas décidé de partir cette année mais c'est un truc qu'on fera. Je peux vous donner le nom d'une personne qui en fait depuis ... au moins dix ans. Elle en fait encore depuis plus longtemps que moi.

V : très bien donc nous on avait essayé de faire des profils d'annonce en fait avant de venir. On avait un peu regardé vos photos, votre annonce. Et en fait d'après vos photos, on avait déduit que les pièces étaient très bien rangées justement sur les photos.

R : c'était très bien rangé, maintenant c'est le foutoir !

V : justement on pensait que vous étiez quelqu'un de très soigné, très ordonné. Est-ce que ça correspond à peu près ?

R : non pas du tout. Non je suis pas très soignée. Si vous disiez ça à mon mari, il serait mort de rire. J'ai du mal à être ordonnée. J'aimerais bien être plus ordonnée que ça. Mais c'est dur avec cinq enfants enfin c'est un rythme voilà c'est pas évident. Les enfants dérangent aussi vite qu'on range. Je suis une petite dernière, je pense que ça a joué aussi. L'ainé a plus tendance à être plus ordonné. Ma sœur est très très rapide, très ordonnée. Moi je suis une petite dernière et j'étais plutôt chouchoutée donc après il faut apprendre à faire des trucs avec les enfants. On essaye d'être ordonné quand même mais je me sens pas vraiment ordonnée. J'aime m'organiser. J'aime être organisée mais je suis pas ordonnée. Mais sinon on peut voir un peu après la maison et vous allez pouvoir comparer. Mais on peut pas mettre non plus ... enfin moi ça me semble évident de pas montrer une maison en désordre. C'est un minimum, enfin je dirais qu'une personne qui ... c'est qu'il s'en fiche, il fait même pas d'effort. Moi j'aime bien faire un effort pour ... après ma maison elle est impeccable quand les gens viennent. C'est-à-dire que je passe beaucoup de temps, c'est très fatigant avant parce que je nettoie même ... enfin je nettoie comme j'ai jamais ... En fait, ça me fait un grand ménage parce que je range presque plus qu'à n'importe quel moment pour que ce soit vraiment impeccable. Je me sens obligée que ce soit ... qu'ils se sentent bien chez eux enfin c'est pas chez eux, mais qu'ils se sentent bien chez eux.

V : et par contre on a remarqué un petit paradoxe si on peut dire. Vous décrivez beaucoup votre famille mais vous ne mettez aucune photo.

R : non je peux pas, pour moi c'est ... Ils nous avaient envoyé ... à Amsterdam, ils nous ont envoyé une photo des enfants, j'avais trouvé ça super sympa. Alors je sais pas s'ils avaient mis des photos sur le site. Oui, ils avaient mis des photos sur le site d'eux. Ils nous ont envoyé une belle photo. Ca je peux pas alors là par contre on touche plus au personnel. J'ai pas envie de mettre les enfants. J'aurais peut être mis une de nous mais je vois pas l'intérêt parce que les gens, ils vont pas nous voir. Alors c'est vrai que de les voir, on se fait une idée de là où on va avec la tête des gens. C'est vrai que moi, j'ai bien aimé voir la tête de ceux avec qui ... Mais à la limite, je préfère les mettre en envoyant les photos en

interne que de les mettre sur le site. On peut très bien s'entendre ... alors ça sera pas un critère pour que les gens viennent. Pour moi, c'est pas un critère d'échanger une maison parce qu'on voit les têtes des gens. De toute façon, ils vont les voir partout parce que quand ils arrivent ici, il y a des photos donc ils nous voient à un moment ou à un autre mais j'ai pas envie que tout le monde, n'importe qui puisse voir nos photos. Pour le coup, là par contre ça fait partie de l'intimité. Là où c'est pas l'intimité... mais les visages oui. Et puis je vous dis, moi mes enfant un jour ils auront peut-être pas envie de savoir qu'on a mis des photos d'eux. Ils font ce qu'ils veulent avec leur image, avec Facebook et tout ce qu'ils veulent mais moi je veux pas le faire.

V : merci beaucoup, c'est très gentil de nous avoir reçues.

5. Entretien n°5 avec JD et D

P : Alors dans un premier temps, on aimerait avoir quelques informations sur votre pratique de l'échange de maisons. Donc déjà ...

JD : Ma pratique de ?

P : De l'échange de maisons. Pour quelles raisons vous faites ça ? Quels sont les avantages pour vous ?

JD : Bah oui ça peut présenter des avantages. J'ai des amis euh... font ce genre de de ... prennent ce genre de disposition pour leurs vacances. Ce sont des enseignants, donc ils ont pas mal de vacances tout au long de l'année. Pour eux c'est un moyen économique et pratique du fait qu'ils sont déjà une famille nombreuse. Nous c'est plus pour euh... pourquoi pas euh le pourquoi pas au départ qui a fait que oui bon on peut visiter, aller ... on aurait souhaité aller sur l'Italie, l'Espagne enfin les pays limitrophes euh. Et mais dans un premier temps, on veut surtout rester en France parce que c'est la première fois qu'on fait euh ce type d'opération donc...

P : Vous avez pas échangé votre maison encore ?

JD : Non non non on l'a pas fait. Ça devrait se faire là au mois d'avril.

P : Et vous allez où ?

JD : Euh nous on s'en va au Mexique mais on fait pas d'échange avec les mexicains mais pendant notre absence, on va prêter notre maison à des gens du Cotentin et nous on ira dans le Cotentin au mois de mai, mai-juin voilà. Parce que eux il s'agit d'une résidence secondaire donc ils ... c'est plus facile de le prêter quoi.

P : Et jusqu'à présent vous faisiez comment pour les vacances donc avant de vous lancer dans l'échange de maisons ?

JD : Bah on a fait beaucoup de gîtes de vacances, gîtes ruraux, chambres d'hôtes, campings, hôtels quand ça se passe ... euh si on va à Porto avec Ryan air par exemple on prend l'hôtel là-bas, on loue une voiture voilà mais bon en ce moment, depuis 5 ans, on va pratiquement une fois par an au Mexique parce que nous avons notre fille qui est là-bas pour 5 ans donc ça nous permet nous de faire le ... de visiter le Mexique quoi.

P : Et vous vous êtes lancé là-dedans principalement parce que des amis vous ont dit que ça marchait bien pour eux, c'est ça ?

JD : Oui oui oui, qu'il n'y avait pas de problème. Bon c'est vrai que euh ... il faut avoir des connaissances qui ont pratiqué ce type de vacances pour être rassuré aussi puisque on sait jamais. Donc de par leur expérience ça nous a peut-être ... on a dit bon bah oui, ça marche quoi, ils ont pas eu de problème quoi.

P : Et ça correspond pas à un changement particulier dans votre vie, par exemple un changement de logement ?

JD : Non.

P : Vous faisiez pas ... vous avez pas envisagé de faire de l'échange de maisons avec votre ancienne maison ?

JD : Non.

D : Ah non parce que ça fait longtemps, 19 ans ici.

P : 19 ans que vous êtes ici oui.

D : Et puis on est resté en appartement 4 ans en attendant de ... parce qu'on ... tu l'as expliqué ?

JD : En attendant que ça se construise.

D : Notre première maison oui ... on est arrivé en Touraine en 1989.

JD : Notre première maison, on était en Charente-Maritime à côté de Royan.

D : Alors évidemment quand on change de région on y retourne un petit peu régulièrement, deux fois par an parce qu'on quitte des amis, on quitte des voisins. Et puis après avec le temps bah on s'installe quoi et on y retourne plus, enfin plus c'est pas vrai mais...

JD : Nous on avait mis en location notre ancienne maison le temps qu'on était ici en appartement et après ben on l'a vendue parce qu'ici il fallait investir.

D : Et le temps qu'on trouve le terrain. Non on peut pas faire ... pourquoi il y a des gens qui font un échange avec leur ancienne maison c'est ça ?

P : Bah enfin c'était pour savoir si quand vous étiez dans votre ancienne maison vous aviez pensé à faire de l'échange avec cette maison-là.

JD : Non non non.

D : Non non et puis je pense que c'est... on n'en entendait pas parler à cette période.

JD : Non non mais oui c'est vrai je vois le projet oui ça aurait pu se faire mais non.

D : Par contre quand on habitait Royan, Royan et saisonnier, et il y a une école de langues et on ...bah un petit peu dans cet esprit, enfin c'était pas un échange parce qu'on n'est jamais allé en Suède mais on avait pris une étudiante suédoise parce que la maison était assez grande puis ça allait bien pour les filles qui commençaient à être

adolescentes de rencontrer quelqu'un donc elle faisait un mois d'école de langues à Royan puis elle vivait chez nous. C'était un organisme suédois. Bon c'est pas la même chose, c'est pas un échange hein c'est...

P : Et donc vous allez laisser votre maison en avril, est-ce que vous avez pas une petite appréhension quand même ?

D : Si moi oui (*rires*).

JD : Moi non.

D : Moi oui parce que je veux ranger partout et j'y arrive pas (*rires*). C'est ça mon appréhension. C'est pas les gens qui viendront. On a déjà échangé et c'est bien. C'est sympathique et ils connaissent, et ils connaissent le système.

JD : Eux ils ont de l'expérience.

D : Moi j'ai confiance. Mais euh c'est un petit peu les trucs, les choses pratiques quoi et puis essayer de ranger, que ce soit pas ...

P : Donc c'est plus ça, vous avez pas peur qu'il y ait des choses de cassées ou ?

JD : Non. Tu appréhendes plus l'ordre ...

D : C'est un couple et deux fillettes de 12 et 14 je crois ou peut-être 13 et 15 je ne sais pas.

JD : Elles vont pas jouer au foot dans le séjour hein (*rires*).

D : Non non je crains pas non.

P : D'accord et vous pensez pas ...

D : Pour la bonne raison que on a des petits enfants bon ils viennent deux par deux parce qu'il y a ceux qui sont au Mexique. L'été, ils viennent, ils sont quatre. Bon bah c'est très prenant mais il se passe pas des ... il se passe pas de bêtise quand même.

JD : Non non non.

P : D'accord. Mais là c'est quand même des inconnus.

D : D'accord ouais.

P : Et vous pensez pas que vous allez fermer une pièce ou cacher des objets ?

D : Euh si on va fermer une pièce parce que ça va être obligatoire. On va laisser un peu de place *(rires)*.

JD : On va leur laisser de la disponibilité dans des armoires donc il va falloir rapatrier.

D : Oui, on a une pièce en haut qu'on appelle grenier qui pourrait être une chambre. On l'appelle grenier et donc c'est en plus le bazar et oui on la fermera cette pièce, ça n'a rien à voir et puis des objets euh je sais pas ce qui pourrait ...

JD : Non, on a rien de ...

D : J'ai pas réfléchi à DES objets mais pour le rangement quoi, pour écarter un peu ce qui est en trop.

JD : Non pour leur laisser plus de place à eux quoi donc on va devoir euh ...

D : Et en fait cette première fois ils ne viendront que 4 nuits ces gens-là. Ça va faire un grand weekend quoi. Et bon ça passe vite. Je sais bien ... on sait bien que quand on est quelque part, on n'ouvre pas sa ... enfin on ouvre si on ouvre sa valise, on s'étale pas euh 4 jours ils vont faire du vélo. Je pense que la situation est très bien. Et puis nous on fera pareil parce que quand on va chez ... dans une maison, on n'est pas là pour s'asseoir dans le canapé et puis fouiller par exemple, fouiller. On est là pour visiter. Nous c'est ce qu'on fait hein. On choisit la belle saison parce qu'on peut sortir, on peut visiter et bouger.

P : D'accord et pourquoi vous utilisez ce site internet en particulier ?

JD : Bah parce que nos amis étaient sur ce site donc on est allé sur ce site mais bon on n'a pas...

D : On sait pas. On sait pas, par rapport à d'autres, on connaît pas.

JD : Oui on s'est pas trop étalé.

D : On connaît pas plus, on connaît pas les autres.

JD : Bon après on peut pas non plus s'inscrire partout. C'est à chaque fois un coût, je sais plus combien : 30 euros, 40 euros je sais plus.

D : Je pense que c'est 50.

P : C'était 50 oui pour un an.

JD : Si on en prend trois, ça fait 150 euros euh.

D : Et puis à force faut suivre hein quand même. Etre un petit peu collé à l'ordinateur pour regarder *(rires)*.

P : D'accord et vous avez créé votre annonce à quel moment, c'était il y a combien de temps ?

JD : Oh ...

D : Ça devait être juin l'année dernière.

JD : Oui il y a un an, presque un an.

D : Je crois que c'était juin. Mais c'était trop court pour l'été dernier. On y a pensé. C'était juin je crois.

JD : Bah oui c'était trop court. Et puis nous on est très mal organisé aussi pour les vacances. On est plutôt spontané ... on est mal organisé quand même.

D : Oui oui.

JD : On est incapable de dire ce qu'on va faire le mois prochain ou voilà.

D : C'est vrai, on n'a pas ...

JD : C'est, c'est compliqué de dire tiens au mois de septembre, on va aller en Italie ou en Espagne. On sait pas ce qui va se passer au mois de

septembre. On va pas nous appeler à droite à gauche donc.

D : Tu parles des enfants là ?

JD : Oui oui. Donc c'est toujours difficile de se donner des contraintes quoi.

D : Des projets, des projets de réussite.

P : Et on voulait savoir aussi comment se passe la négociation avant l'échange ? Est-ce que vous communiquez longtemps à l'avance avec la personne ou ? Par mail, par téléphone ?

D : Bah c'est la personne qui a été demandeuse. Alors c'était euh ... janvier je crois, janvier pour fin avril ouais.

D : Et moi je pense que c'est ça qu'il faut faire.

JD : Oui depuis on a fait peut-être deux échanges ou trois échanges par mail et un échange téléphonique.

P : Pour vous accorder sur les dates c'est ça ou ?

D : Oui les dates.

JD : Oui oui oui et puis bon nous on voulait aussi un peu plus d'infos sur ce qu'ils souhaitaient eux aussi euh...

D : Elle nous a demandé récemment là ?

JD : Oui.

D : Elle nous a demandé la dame, elle nous a posé des questions bon évidemment que le lendemain on a répondu et puis oui il y a eu trois échanges de mails et un coup de fil et puis après on va se mettre d'accord pour ... bah pour les clés, pour ... plus précisément mais ça va être très bientôt là.

JD : Oui oui les clés ...

D : La semaine prochaine non ? La semaine prochaine.

JD : Les vélos, comment on les utilise euh ...

P : D'accord et est-ce qu'il y a un contrat ou une sorte d'assurance avec ce site internet ?

D : Alors moi je lui ai demandé.

JD : Avec ce site oui il y a une forme, il y a une formule je crois il y a un contrat type etc. Mais là bon ... non c'est pas ... je pense qu'on fait pas de contrat, on va pas faire de ...

D : Non mais c'est pas obligatoire alors je lui ai demandé et par contre elle dit « non nous nous ne faisons pas de contrat » et pourtant ils vont à l'étranger les gens. Elle dit « on fait pas de contrat » mais ils s'expliquent bien dans les échanges et puis elle est ... elle est Elle a répondu « nous avons un mode d'emploi ». Il y a trois pages euh qui dit bon voilà la situation voilà où vous prenez possession des clés parce que comme ils l'ont fait plusieurs fois c'est régulier.

JD : Ils ont ... ils ont fait vraiment un schéma.

D : Les coordonnées de ma sœur ...

JD : Oui tout.

D : L'accès à la voiture enfin bien bien structuré, des paragraphes.

JD : Carnet d'entretien du truc quoi, les dépanneurs.

D : Vous voulez le regarder comment c'est fait non ?

P : Oui pourquoi pas.

D : Que je me trompe pas dans ma ... Voilà j'ai écrit un peu dessus. Il y a une, deux, trois, quatre ... c'est parce que là ah oui il n'y a pas tout ça parce qu'ils ont deux maisons, ils ont une maison de ... Tiens bah c'est bizarre ...

JD : Il y a aussi des bouquins comme ça, notre fille elle avait fait lorsqu'elle avait loué sa maison

là avec des photos en plus. Elle mettait des photos comme ça explique mieux euh...

D : Ah oui ça c'est le principe des chambres d'hôtes. Bah si c'est tout ça pourtant il me semblait qu'il y avait les deux maisons. Ah oui si ... alors ça y est j'ai compris. C'est jusqu'à la page 4. Déjà c'est ... moi, nous on va prendre ce type de chose à peu près.

JD : Oui oui c'est déjà pas mal.

D : Ça c'est leur propre maison et ça c'est leur maison euh ... J'aime bien je trouve que ...

P : Pour régler tous les détails pratiques, d'accord. Donc maintenant on aurait des questions sur la manière dont vous avez construit votre annonce que vous avez mise en ligne et on aimerait savoir si vous avez pris le temps de regarder les autres annonces avant de faire la vôtre.

JD, D : Oui.

P : Et est-ce que vous vous en êtes inspiré ?

D : Oui bien sûr (*rires*). Bien sûr pour pas aller dans le vague oui oui bien sûr.

P : Et est-ce que vous vous êtes senti obligé par exemple de mettre certains éléments que vous aviez pas forcément envie de mettre mais parce que les gens en parlaient ...

JD : Non.

P : ... des choses sur vous, des ... certaines photos ?

JD : Ah oui sur nous on est resté un peu plus discret.

D : Oui on a dit notre âge et puis nos enfants et puis notre situation. Mais sur nous euh...

JD : Il faut laisser aussi l'envie de découvrir.

D : Ben en fait on se rencontre pas alors est-ce qu'on a besoin de leur dire moi j'aime la

musique, toi tu aimes euh ... bof non. C'est ça que vous voulez dire ?

P : Oui oui c'est ça.

D : Euh non on n'a pas fait dans ce sens non.

P : Vous pensez que c'est pas utile dans ce cadre-là ?

JD : Non bah disons que ça reste un échange purement technique hein. C'est pas ...

D : Non ça peut être ... je comprends ce que vous dites ...

JD : Oui ça peut être aussi un échange ...

D : ... mais c'est parce que pour une première fois comme ça enfin peut-être qu'on peut la refaire d'ailleurs l'annonce. On souhaiterait bien la refaire. Mais non on n'a pas détaillé de choses comme ça.

P : D'accord et vous vous portez attention à quoi quand vous regardez les annonces des autres ? Qu'est-ce qui est important pour vous ?

JD : L'emplacement un peu, l'emplacement.

D : Ah oui la Région oui mais à partir de là après on a les annonces.

JD : Oh après c'est ...

D : Quand on regarde les annonces des autres.

JD : On regarde pas ... qu'il n'y ait pas de piscine, ça nous est égal quoi c'est pas ...

D : Oui ça c'est du pratique, oui c'est du pratique. Moi je regarde si je regarde ...

JD : Le décor, le décor si on voit tout de suite si c'est bien ou pas bien. Si c'est un peu trop simple euh ...

D : Mais comment, comment est formée la famille aussi je regarde moi, si si je regarde bah oui comme nous nous sommes deux de la

soixantaine, si je regarde comment comment fonctionne ...

P : Et vous essayez de sélectionner des personnes qui sont un petit peu comme vous en termes d'âge, de profession ou ... ?

D : Euh c'est pas beaucoup hein. On n'en a pas trouvé ... je sais pas sur ce site on n'a pas trouvé beaucoup, presque pas d'ailleurs sauf en Vendée une fois mais c'était pour les vacances de printemps.

JD : Non c'est souvent des couples avec des enfants.

D : Oui il me semble, sur ce site je sais pas euh.

JD : Mais bon non nous ça pose pas de problème.

D : Non ça pose pas de problème.

JD : Une famille avec deux enfants même si nous on n'est que deux c'est pas grave.

P : D'accord et vous essayez de vous projeter dans le logement justement ? De vous imaginer dedans ? Il y a des choses rédhibitoires peut-être ?

JD : Euh non...

D : Ah bah les photos c'est bien hein. De toute façon les photos c'est bien hein.

JD : Ouais avec les photos.

D : Et puis oui l'annonce elle ... enfin l'annonce elle compte par exemple on a des propositions sur Barcelone mais la traduction est un petit peu ... on comprend pas tout le sens de ce qui se dit. On ... il y a des mots qui vont pas dans le bon sens du français alors je dis bon après tout je sais pas ce qu'ils veulent dire. C'est vrai que les gens parlent quelque fois d'eux. Je dis bon je comprends pas tout à fait la traduction mais bon. Enfin ça s'est pas fait avec l'étranger pour

l'instant, on verra. On est vraiment au début quand même (*rires*).

JD : Oui oui on n'a pas encore ...

P : D'accord. Et vous avez pas fait évoluer votre annonce donc depuis sa création ?

JD : Non.

P : Pas du tout. Vous l'avez pas actualisée parce qu'on a vu dedans que vous parliez du tour de France de 2013.

D : Ah oui c'est vrai. Vous avez raison (*rires*). C'est vrai. Ah oui oui oui. T'aurais le temps de regarder et de l'enlever et de mettre d'autres choses à la place ?

JD : Oui bah on va mettre ...

D : Exact, ça fait un petit peu annonce euh ... (*rires*). J'y ai pensé une fois. Non mais c'est vrai qu'on a le voyage au Mexique. On a eu une fille qui fait des travaux dans sa maison et c'est pas la première fois et c'est pas la dernière. On voit pas le temps passer. C'est vrai que je suis d'accord avec vous faut...

P : Et pourquoi vous l'avez pas aussi traduit en anglais parce que je crois que le site il propose une traduction automatique ?

D : Je ne sais pas, on n'a pas vu. Tu l'as vue Jean ?

JD : Non.

P : Ça vous semble pas important de la traduire en anglais ?

D : Si si.

P : En fonction du lieu où vous voulez aller peut-être ?

JD : Oui et puis bon même si on veut communiquer avec des italiens ou des ...

D : Des espagnols ça sera en anglais oui.

JD : ça peut se faire en anglais, c'est pas ...

D : Non on n'a pas pensé mais oui. Ça se fait automatiquement ?

P : Bah il me semble qu'il y a une traduction.

V : Oui c'est une personne qu'on a rencontrée qui nous a dit ça en fait.

D : Ah oui. Oui mais alors la traduction n'est pas terrible.

P : Peut-être.

D : C'est comme sur Google traduction, alors euh c'est charabia.

JD : C'est petit nègre.

D : Moi je préfère par exemple parce qu'il y a une association franco mexicaine qu'on rencontre à Tours. Quand ils s'écrivent en espagnol, mon mari fait la traduction. J'ai dit non mais je préfère deviner ce que dit la phrase que la traduction. C'est n'importe quoi, ça va pas trop (*rire*).

P : Donc maintenant on aurait des questions plus sur votre connaissance d'internet et de la photographie. Donc on voulait savoir si ... enfin comment vous décririez votre pratique d'internet et de l'informatique ? Est-ce que vous y passez beaucoup de temps ? Qu'est-ce que vous y faites ?

JD : Euh moi oui parce que je fais des montages, des reportages photos.

D : Photo box par exemple.

JD : Avec Photo box, tout ça je fais des albums.

D : Ça passe du temps. Qu'est-ce qu'il y a d'autre ?

JD : Des petits films aussi donc je fais le montage, musique, texte, etc. Je Donc tout ça c'est pour rappeler les souvenirs de vacances. Bon après

bon je pense me dépatouiller pas trop mal en informatique même si je râle (*rires*).

D : Dans quel domaine ? Dans bah dans internet mais bon internet ?

JD : Ouais. Bon sinon on n'est pas Facebook, on n'est pas Twitter, on n'est pas euh ...

D : Non pas encore et puis je crois pas (*rires*).

JD : On a déjà du mal à gérer notre emploi du temps au quotidien, si on rajoute encore des ... même le téléphone portable il est ... c'est vraiment le truc basique euh...

D : Oui ça c'est pas l'informatique, c'est le téléphone.

JD : Non non mais c'est pour dire un peu notre euh ... culture un petit peu là-dessus.

D : Nos connaissances.

JD : C'est pas ... c'est pas la priorité absolue.

D : Une question qui me vient euh enfin une question je sais pas si vous avez la réponse puisque vous êtes venues nous poser des questions (*rires*), l'accès ... est-ce qu'elle en parle l'accès à l'informatique ? Bon c'est vrai qu'en quatre jours, ils n'ont certainement pas le besoin de se connecter. Est-ce que ... est-ce qu'on laisse l'ordinateur euh ?

JD : Ah oui ça c'est embêtant parce que ...

D : Est-ce qu'on laisse l'ordinateur ou est-ce que les gens viennent euh ... ?

JD : Ils peuvent aller à la médiathèque qui est pas loin hein c'est à 100 mètres.

D : Euh oui mais la médiathèque a des heures hein et a des contraintes aussi hein il y a des contraintes.

JD : Oh oui bien sûr le soir euh il n'y a pas accès.

D : Je ne sais pas ce qu'elle dit sur le ... parce que, parce que ces gens ils échangent pour une semaine peut-être deux hein si c'est des étrangers.

JD : Parce que moi pour rentrer dans mon ordinateur il faut mettre un code.

P : Peut-être que les gens viennent avec leur propre ordinateur et ils peuvent se connecter avec votre wifi.

JD : Oui.

D : La dame dit pour sa maison de vacances : « A Labbeville il n'y a pas d'ordinateur portable. Vous pouvez aller chez ma sœur n°11 ... ou chez ma sœur Christine... Elle a deux sœurs. ... pour une connexion ordinateur.

D : Bon bah nous c'est pas le cas. On va pas all... on va pas chez la voisine quand même (*rires*). C'est pas ...

JD : Non ici je pense que faudrait qu'on précise nous qu'ils pourront se connecter mais ils iront pas dans notre matériel quoi. Ils amènent leurs petits trucs.

D : Je sais pas si ... Une première impression comme ça pour la première fois on verra bien.

P : D'accord et donc vous aimiez la photo par contre vous nous avez dit ?

JD : Comment ?

P : Vous aimez bien la photo ?

JD : Oui.

P : Vous avez un matériel de qualité ?

JD : Non non

P : Plutôt en amateur ?

JD : Oui. Vous allez voir, je vais vous donner un exemple.

D : Là c'est à dire que c'est la façon de ... d'accéder à un album photo par photobox. C'est ... c'est pas simple. Je sais pas s'il y a plus simple mais ça passe du temps mais il aime et puis ça fait un beau résultat.

JD : Je fais des montages comme ça.

P : D'accord.

JD : Hein ça c'était sur le Mexique, c'était l'année dernière et puis bon c'est assez ... assez facile hein. Bon je mets, je mets les textes.

D : Déjà faut trier les photos.

JD : Voilà faut ... faut trier les photos, faire des montages euh ... Les fonds ... choisir les fonds de page, les textes et puis voilà.

D : Bon quand ça a été appris une fois, ...

JD : Ça c'était aussi en 2013, c'était l'été.

D : C'est chaque fois le même système.

JD : Oui oui, c'est à chaque fois le même système. Alors je fais, je fais des montages, je mets, je mets des textes voilà pour que ce soit euh ... Voilà bon ça c'est les enfants hein c'est ...

D : Et le film c'est plus long encore hein.

JD : Ça c'est les vacances. Voilà bon je fais je fais les ...

D : Les fonds de page.

JD : Les pages qui s'associent euh ... voilà c'est un peu ... Alors les films c'est pareil. Les films ... pour monter un film de ... de 20 minutes il faut ...

D : Il faut quinze jours (*rires*).

JD : Il faut une vingtaine d'heures hein donc euh ... en mettant la musique, chercher, aller chercher des musiques sur YouTube ou des sites comme ça quoi.

P : D'accord donc maintenant on aimerait connaître votre sentiment vis-à-vis de votre logement et aussi de votre environnement donc déjà qu'est-ce que ... euh est-ce que vous pourriez nous décrire votre maison ? Qu'est-ce que vous diriez ?

JD : Ben la maison c'est ...c'est moi qui ai fait les plans déjà puisque que euh c'était un peu mon ... ma partie. Euh j'ai fait euh ...

D : Ben on la soigne la maison hein puisque (*rires*) c'est un patrimoine et puis euh et puis euh son environnement aussi on le soigne autant que ... c'est bien, nos voisins c'est bien, tout ... le secteur est ... nous plaît bien euh ...

JD : Oui c'est proche des commodités puisque que ...

D : Le voisinage est agréable et ... dans tous les sens.

JD : La médiathèque il y a 100 mètres, l'école de musique à 200 mètres euh il y a euh le centre-ville à 200 mètres. Le centre commercial c'est pareil il est là à ... à 1 kilomètre.

D : On a de la chance ville... (*Partie non audible*) et en même temps tranquille. Donc bah on apprécie quoi, on est content de ça. Ça vaut ... ça vaut le coup d'être partagé moi je ... enfin encore plus quand c'est la belle saison mais bien sûr des belles baies vitrées mais quand il fait ... quand il pleut pendant un mois c'est pas si rigolo (*rires*). Mais on a envie de partager que... c'est agréable à vivre.

P : D'accord et donc vous pensez que votre quartier, votre logement sont attirants ?

JD : Moi je pense oui parce que c'est près des ... des commodités quoi. Il y a pfff c'est près des accès des autoroutes.

D : C'est attirant pour quelqu'un qui recherche quand même ... oui le ... le pratique. Après quelqu'un qui cherche du ru ... c'est pas rural ici, c'est pas rural.

JD : Oui faut pas aller chercher du lait à la ferme euh ni ... voilà. Il n'y a pas l'odeur des vaches.

D : La dame nous pose une question « est-ce qu'on pourra aller euh accéder ... est-ce qu'on pourra accéder à comment la Loire à vélo à partir de chez vous ? ». Bah malheureusement non. C'est pas si facile, ça dépend de leur capacité à faire du vélo mais ... faut aller jusqu'à la Gloriette. Vous connaissez, la Gloriette ?

P : Oui.

JD : C'est difficile, c'est difficile. Faut être de bons sportifs. Il y a la cote à grimper là.

D : Faut commencer à aller à la Gloriette pour rattraper la piste cyclable. On l'a déjà fait, on lui explique mais bon ça c'est le côté qui ...

JD : On peut pas le faire tous les jours.

D : Il y aura rien de parfait hein. Quand on ira quelque part, on trouvera peut-être que c'est pas parfait non plus hein peut-être ... à propos de la voiture, à propos de la circulation.

JD : Oui mais bon on s'en arrange hein nous...

D : Oui on s'en arrange.

JD : Il y a des tas de trucs bon faut pas non plus.

D : Et puis quoi d'autre pour la maison ? Bah je pense qu'il y a du confort quand c'est rangé (*rires*).

P : C'est une maison que vous aimez beaucoup ?

D : Euh bah oui on aime où on vit sinon on partirait, on irait ... oui oui.

P : Et de la même manière pour la ville de Tours, est-ce que vous pouvez nous la décrire selon vous en termes d'ambiance, de ... ?

D : Alors la ville de Tours....

JD : Bah la ville de Tours euh c'est une très bonne ambiance hein puis c'est, c'est une ville universitaire. Le problème c'est pour stationner lorsqu'on y va en voiture.

D : Oui bah on y va plus ...presque plus en voiture.

JD : Maintenant qu'il y a les transports en commun euh rapides. Il y a une ligne qui s'appelle tempo à partir d'ici bon ça, ça va assez vite maintenant, c'est ... c'est facile d'accès maintenant.

D : Si si on aime bien notre ville hein.

JD : Oui oui oui on aime bien euh la ville de Tours. Il s'y passe pas mal de choses. Euh bon nous euh pff quand on reçoit de la famille ou autre évidemment on va faire un tour à Plumereau, on va sur les ...

D : Les bords de Loire.

JD : Les bords de la Loire...

D : Le château, la rue du théâtre.

JD : La guinguette, tout ça là. C'est sympa tous ces coins-là.

D : Le marché aux fleurs, enfin le traditionnel que ...

P : C'est une ville plutôt attirante.

JD : Oui le marché aux fleurs.

P : D'accord alors maintenant on va revenir peut être plus précisément sur les photos de votre annonce. Donc on a vu que vous en avez mis huit et pourquoi ne pas en avoir mis plus ? C'est plutôt peu par rapport aux autres annonces.

D : C'est peu ?

P : Ouais.

V : Un petit peu oui.

JD : Ah ouais (*rires*).

D : Ah ouais c'est peu donc qu'est-ce qu'on n'a pas photographié ?

JD : Peut-être qu'on n'a pas voulu trop non plus ...

D : On a du faire une photo par pièce c'est ça.

JD : Oui.

D : Je pense hein.

JD : Et puis on s'est dit euh « qu'est-ce que ça va apporter de plus quoi de faire voir euh d'un côté, de l'autre, sur les quatre côtés, il y a que quatre pièces ».

D : Non mais c'est vrai qu'on s'est ... on doit regarder à nouveau l'annonce vous avez raison (*rires*) vous avez raison parce que oui le tour de France (*rires*). Non on n'est pas revenu dessus. C'est de la négligence. On n'est pas revenu dessus. C'est pas ... c'est pas volontaire. C'est pas volontaire. Donc on peut mettre plus de photos, faut regarder ce qui manque. Je ne sais pas quoi. De l'entrée peut-être ?

JD : Hum je sais pas.

D : Ou c'est que tu voulais pas en mettre plus, tu te rappelles plus ?

JD : Je me rappelle plus.

D : Huit photos alors que les autres en ont plus.

JD : Ouais ouais.

D : Je sais pas s'il y a beaucoup plus à regarder.

P : Bah disons qu'il y a que des photos de votre logement et pas du tout de photo de votre environnement, de votre quartier ou des sites de

la ville de Tours qui pourraient intéresser les gens. Pourquoi ne pas avoir parlé de ça ?

JD : Ah oui oui oui exact, exact.

P : C'est pas volontaire ?

JD : Et puis il y a pas de lien, il y a pas de lien non plus internet pour aller si les gens veulent regarder euh vélo, la Loire ou des trucs ... il y a pas de lien dans notre annonce hein.

D : Ah oui mais ... Ah oui il y en a qui existe oui. Je vois ce que tu veux dire, il y en a qui existe.

JD : Si tu veux voir le quartier machin ben tu tapes sur un lien et puis ça t'ouvre tout le quartier quoi.

D : Oui mais alors par contre ici Chambray ...

JD : Oui on n'a pas...

D : Le lac de Chambray ? Avec son rocher d'escalade ? Le lac ?

JD : Et puis il y a le château de Chambray hein.

D : Oui ben on l'a pas pris en photo comme il est acheté de l'année dernière (*rires*).

JD : Non on l'a pas pris en photo euh ...

D : Oui c'est vrai.

JD : A Chambray euh bon il y a la médiathèque...

D : Faudrait qu'on fasse ça.

JD : L'école de musique c'est quand même des ouvrages cont.... Euh

D : Oui parce qu'on n'est pas... Oui c'est vrai. En fait on les possède pas les photos pour l'instant hein. On n'a pas photographié la médiathèque une seule fois ni le ...

JD : Bon la place de la mairie c'est pas terrible hein c'est bon...

D : Oui c'est une petite ... oui c'est un petit bourg tout petit.

JD : Un petit bourg de banlieue quoi c'est pas ...

D : Oui puis non. La rue de la mairie ça a peut-être pas tant de charme. Le lac, le lac, la médiathèque.

JD : Oui le lac.

D : Oui c'est vrai.

JD : Le rocher d'escalade euh ...

D : C'est par ... c'est parce qu'on est débutant et qu'on l'a pas fait, c'est vrai.

P : D'accord, mais vous pensez que ça peut être intéressant ?

D : Je sais pas.

P : Peut-être de prendre en photo les châteaux ? C'est des choses dont vous parlez dans votre annonce, les châteaux, la Loire à vélo, le vieux Tours. Vous pensez que ça pourrait attirer des gens ? Les gens qui connaissent pas trop le coin ?

JD : Oui bah oui.

D : Bah oui.

JD : Oui parce que géographiquement on n'est pas trop mal placé hein, il y a Amboise d'un côté, Azay, Villedry, tout ça.

D : Oui oui je pense que ça devrait parler aux gens c'est vrai.

JD : Bon géographiquement c'est pas trop mal quoi. Il y a Loches hein qui est derrière euh bon.

D : J'ai pas pensé de ... j'ai pas pensé de revoir l'annonce.

JD : Mais après est-ce qu'il faut mettre les photos des châteaux ou ... ?

D : Bah un si on ... oui un ou deux oui.

JD : Un ou deux oui peut-être. Villedry, Amboise euh des trucs comme ça. Au moins un à l'est, un à l'ouest. Loches et puis voilà.

P : Et on aurait aimé savoir quelle était votre pièce préférée dans votre maison.

JD : La pièce préférée ?

D : Ben celle-ci où on vit beaucoup (*rires*) tout ça là.

JD : Le séjour oui. Séjour qui est rattaché facilement à la cuisine puisqu'il y a pas de porte et c'est assez ...

D : Le séjour salon c'est notre grande pièce quoi. Elle est au sud, elle est claire, elle est ... elle regarde sur le jardin puis c'est la ... oui.

P : D'accord et aussi est-ce que les photos que vous avez mises en ligne dans votre annonce c'est des photos que avez spécialement prises pour cette annonce ou c'est des anciennes photos que avez réutilisées ?

JD : Euh c'est des anciennes...

D : Il doit y avoir les deux quand même. Il doit y avoir les deux.

JD : Oui il y a les deux, oui oui.

D : Parce que comme on ... il était parké depuis un an et puis l'autre depuis deux ans dans les chambres.

JD : Ah oui, dans les chambres, ça s'est amélioré. On a enlevé de la moquette, on a mis du parquet.

D : Oui dans les chambres ça doit être récent. Ici, euh ... Quand mon mari il fait, accroche un nouveau tableau, il prend ... oui.

JD : Oui, non c'est pas ...

D : C'est pas des ... Il y a les deux dans le ...

P : D'accord et donc on va revenir spécifiquement sur chacune de vos photos parce qu'on les a imprimées pour préparer l'entretien.

D : Ah bon. Ça tombe bien je les ai pas regardées depuis plusieurs jours (*rires*).

P : Et donc en fait oui en regardant vos photos, on avait remarqué que bah c'était très bien rangé, très bien ordonné.

D : Oui c'est pas comme ça aujourd'hui (*rires*).

P : Ah bah si si si. C'est quelque chose dont vous nous avez parlé beaucoup dans l'entretien et on voulait savoir si c'était... si vous avez apporté un soin particulier pour les photos ou si c'est tout le temps comme ça ?

D : Non non certainement pas, j'ai pris un soin particulier je pense hein. Je vais les regarder parce que je les ai pas regardées ... (*rires*).

JD : Si ça ressemble bien à la réalité, au quotidien.

D : Oui si si.

JD : La petite fleur.

D : Oui on n'a pas fait un grand changement. Là c'est pareil.

JD : Là c'est pareil.

D : C'est pas les mêmes photos mais c'est pareil.

JD : Bah il manque le pot de fleur là sur le... sur la pierre là qui est là.

D : Non non mais j'aime bien enfin j'aime bien. J'aime bien et puis j'ai une contrainte en même temps c'est ... c'est comme ça dans ma nature de ranger parce que avant de faire autre chose, un loisir, j'aime bien ranger aussi.

P : Vous êtes comme ça.

JD : Il y a rien de changé depuis un an là, il y a rien de ... toujours la petite table, il y a ...

D : C'est peut-être trop rangé (*rires*). Mais après je m'en fiche hein.

JD : Le même repose plat, c'est la même cafetière, c'est la même horloge.

D : Oui alors ici elles ont été prises spécialement les chambres.

JD : Fais voir ici. Regarde c'est encore la même nappe. Elle a changé hein mais aujourd'hui c'est encore la même nappe (*rires*).

D : Les chambres c'est peut-être trop sobre, j'en sais rien.

JD : Alors par contre on a changé le ... la station météo.

D : Mais non, en général on le rangeait comme ça quand je m'y mets bien. La salle de bain elle fait un peu vide oui. Mais vous savez que cette maison là (*probablement celle des personnes avec qui ils vont échanger*) oui cette maison c'est une maison comment dire maison secondaire alors là les photos euh la salle de bain on peut arriver avec nos malles de toilettes hein parce que y a, y a deux gobelets, deux portes savon et il y a un grand truc. La cuisine il y a rien, il y a ... deux choses électriques. Moi ça me parle bien quoi quand c'est rangé parce qu'après je dis bon bah je mettrais ... je m'installerais.

JD : Ah bah là tu vois le parquet est fait.

P : Et on avait vu aussi dans votre annonce que vous parlez d'une maison qui est bien exposée avec des grandes baies vitrées et on voyait justement vos photos elles sont plutôt lumineuses, avec du soleil. C'était fait exprès justement pour illustrer un peu ça ?

D : Je pense oui.

JD : Oui c'est assez comme ça hein.

D : Bah c'est comme ça qu'on l'aime aussi hein.

JD : On disait de mettre les volets roulants.

D : On met un store parce que c'est très éclairé.

D : Oui la terrasse, qu'est-ce qui manquerait ? L'entrée n'est pas prise en photo. L'entrée et puis le bureau, le bureau.

P : Alors on va peut-être juste revenir sur chaque photo précisément. D'abord la cuisine. Pourquoi avoir mis cette photo ?

D : Bah parce que c'est comme ça qu'on la voit hein.

JD : C'est comme ça. C'est pour faire voir que c'est ouvert un peu sur le séjour.

D : Et puis on distingue pas mal de choses non ? Les rangements. Oui elle est ouverte bien sûr. Ça ça s'imagine bien par rapport à celle-là. Et puis voilà le frigo, le pratique quoi.

P : D'accord donc un aspect fonctionnel ?

D : Oui.

JD : Oui oui.

D : Bah c'est comme ça qu'on la prend. En général, c'est comme ça qu'on la prend hein la photo.

P : Et on voulait savoir si c'était volontaire d'avoir mis les fleurs au premier plan, si c'est important pour vous.

D : Euh bah il y en a toujours hein c'est une manie certainement. Quand il y en a, c'est là (*rires*). Alors c'est comme ça.

P : Ok ensuite salon-salle à manger. Pareil est-ce que vous pouvez nous décrire cette pièce ? Qu'est-ce que vous pouvez nous dire dessus ? Qu'est-ce qu'elle évoque pour vous cette pièce ?

D : Bah alors là elle évoque lecture, lecture télévision, on se doute que la télé est par là d'ailleurs ... Celle-ci hein.

JD : Oui puis je pense que les ... les couleurs ...

D : L'espace aussi, l'espace qu'on a.

JD : ... les couleurs sont plutôt chaudes. Bon on pense hein maintenant chacun réagit, nous on pense que c'est accueillant euh que c'est

chaleureux, c'est doux en même temps, c'est pas ... chacun perçoit à sa manière.

D : Ça c'est salon, c'est le côté télé, lecture on se relaxe et là ... pour montrer qu'il y a pas que deux places il y en a d'autres là donc c'est hop dans l'autre sens.

P : Et c'était volontaire d'avoir pris en photo le poêle justement parce que nous aussi on pensait que ça donnait un petit côté chaleureux, cocooning ?

D : Oui, parce qu'il est joli.

P : C'est important pour vous cet aspect là ?

D : On l'a acheté il y a une dizaine d'années. C'est mon mari qui a fait le ... tout, tout l'arrière là. On a cherché pour trouver des carrelages comme ça, il n'y en avait pas en Touraine.

JD : J'ai fait toute la déco là.

D : C'est notre gendre qui était du côté de Grenoble qui nous les a achetés là-bas. On aime bien, c'est joli.

P : D'accord et on voit aussi qu'il y a encore des, des fleurs.

D : On est très fleurs.

P : Alors on voulait savoir si c'était important pour vous de montrer une maison fleurie ?

D : Oui j'aime bien.

P : De montrer et d'avoir aussi ?

D : Comment ?

P : De montrer une maison fleurie et aussi d'avoir une maison fleurie ?

JD : D'avoir, d'avoir. Oui regardez un peu l'espace du jardin, il y a les couleurs jaune, mauve, vert clair.

D : J'aime les fleurs. Hier soir, je suis allée à l'art floral, j'ai une voisine qui fait ça depuis quelques

années et j'y suis allée trois fois là. C'est une fois par mois, c'est la troisième fois que j'y vais. J'aime bien. Après aussi, si on met pas le vase, je trouve que la pièce est grande et n'est pas assez ... pas assez chaleureuse je sais pas si je mets rien sur la table alors après je peux déplacer les objets mais ... (*rires*).

P : Mais c'était déjà comme ça, c'est pas spécialement pour la photo ?

D : Ah non j'ai pas acheté des fleurs.

P : Donc ensuite il y a les deux chambres. Pareil est-ce que vous pouvez nous dire pourquoi vous avez mis ces photos peut-être au-delà de l'aspect pratique et fonctionnel. Est-ce qu'il y aurait une autre raison ?

JD : Euh pfff..... non parce qu'il faut mettre les photos de chambre.

D : Ben non moi je crois qu'on met l'aspect pratique parce qu'il faut montrer un grand lit. C'est bien de mettre la literie non ?

P : Oui c'est sûr.

D : Quand on embarque quelque part on sait qu'on va dormir hein, au minimum 3-4 nuits ou une semaine.

JD : Bon là c'est assez sobre hein.

P : Oui justement on voulait savoir si c'était fait exprès en fait, si vous avez fait exprès de rendre ces chambres un peu neutres, pour que les gens peut-être puissent se projeter plus facilement ou ?

D : On aurait dû mettre les ... Non mais c'est pas si ... Oui c'est parce que c'est rangé mais c'est vrai que dans le placard ... (*rires*).

JD : C'est difficile de prendre des photos dans l'autre sens.

D : Dans le placard les gens ne pourront pas mettre leurs affaires actuellement si je m'organise pas d'enlever toute une rangée de jouets en peluche que je vais mettre dans le grenier.

JD : Oui il aurait fallu montrer l'autre façade. Ici il y a un petit tableau ...

D : Euh plutôt dans cette chambre.

JD : ... il y a des petits tableaux d'accrochés sur ce pan de mur là. Il y a un panneau miroir ici là, sur ce côté-là.

P : Mais est-ce que vous avez fait exprès de pas prendre justement ce côté personnalisé ou pas ?

JD : Non, c'est ... parce que j'ai voulu faire voir le lit quoi.

D : On sait pas si les gens mettent deux photos d'une pièce à chaque fois. On a ... c'est vrai qu'on a un peu restreint nous.

JD : Ouais bon.

D : Bah vous allez nous ... vous nous faites penser à plein de choses (*rires*).

JD : De l'autre côté je me dis moi si je cherche une maison pour les vacances, je regarde où je vais vivre, déjà je dis tiens ouais ouais c'est pas mal, ça me paraît ... Et quand je vois ça je me dis le reste doit être de ce niveau. Il n'y a pas de raison que il y a un étage qui soit hyper classe et puis le reste ...

D : Enfin classe, il y a bien plus luxueux dans des photos.

JD : Non non mais un exemple hein et le reste qui soit vraiment miteux. Ça serait étonnant que quelqu'un se permettrait de louer enfin de prêter sa maison comme ça quoi.

D : Ça reflète on pense que ça reflète quoi. Après il y en a pas assez, c'est vrai, il y en a pas assez de photos.

JD : Ben là c'est pareil bon c'est vrai que c'est l'entrée, la fenêtre bon quelque fois j'ai voulu montrer aussi les fenêtres, parce que ... certains reportages là font voir uniquement le lit, on voit pas s'il y a une fenêtre, si c'est une porte-fenêtre, si ça donne sur un balcon, on voit pas.

D : J'aurais pas aimé faire une photo, on en voit, une photo d'une chambre éclairée, volets fermés, on en voit.

JD : Voilà ça c'est pas beau.

D : Mais bon c'est pas pour autant qu'on irait pas hein.

JD : J'aime bien la lumière.

P : Ok et la salle de bain. Pareil pourquoi avoir mis cette photo, au-delà de l'aspect pratique ?

D : Ben aspect pratique (*rires*).

JD : Et difficile de prendre la photo dans la salle de bain.

D : Il y a la douche.

JD : Ici c'est une douche, la baignoire, le lavabo. Bon il y a pas de recul quoi. C'est pas ... c'est difficile.

D : Est-ce que ça se voit qu'il y a une douche ? On sait pas, si on a dû le mettre dans l'annonce.

JD : On voit pas.

P : Oui c'est écrit. Et euh pourquoi avoir choisi de la mettre comme 1^{ère} photo de référence en fait c'est cette photo qui apparaît quand on voit votre annonce.

JD : Ah bon ?

P : C'est pas volontaire ?

JD : Non.

D : Je crois pas (*rires*). C'est un truc ... C'est technique.

JD : Alors je sais pas si on peut les mettre dans l'ordre. C'est pas ... je sais pas. J'ai pas approfondi.

D : Mais si vous voulez nous la refaire (*rires*), on est d'accord.

JD : Mais il vaudrait mieux mettre l'entrée en premier dans le processus quoi. L'entrée ...

D : On n'a pas photographié l'entrée.

JD : ... et les extérieurs.

P : D'accord et enfin les deux façades de la maison.

JD : Ah oui alors ça c'est la façade arrière.

D : Bah si il y a un peu l'entrée mais je sais pas si ça se devine.

JD : Et puis ça c'est le côté entrée mais il y en a d'autres sur l'entrée de photos qu'on pourrait mettre vu plus loin de l'autre côté.

P : Et est-ce que vous pouvez nous décrire votre jardin ?

JD : Oui c'est un jardin euh ... (*rires*) extraordinaire (*rires*).

D : Alors vas-y ton jardin comment tu le décris parce que toi tu ...

JD : Bah c'est un jardin euh un peu rustique puisque on ... on retrouve un peu de tout. Il est pas très ordonné non plus puisque il y a des mélanges de couleurs, des mélanges de variétés mais c'est pas très ordonné.

D : Non c'est le potager, qui a aussi bien des fleurs que ... mais ça ne se voit pas là.

P : Oui y a pas de photo spécifiquement de votre jardin.

D : Ah oui ?

V : C'est pas mal hein on dit pas ça.

P : Oui on est embêtante.

D : Ah oui donc il faut en ajouter une encore c'est pareil il en manque. Alors à ce moment-là faudrait prendre, faudrait prendre l'entrée, une fois l'entrée et peut-être pas de face et ensuite prendre la longueur du jardin celle-ci que vous pouvez regarder. Il est commencé à bêcher là.

JD : Je sais pas si là-dedans on n'en verra pas du jardin.

D : Ah si si parce que ... il y a des photos qui se passent dans le jardin mais on en fait plutôt des portraits.

P : Juste que pour notre étude en fait on essaie de comprendre ce qui amène les gens à prendre telle ou telle photo et pas d'autre mais c'est pas du tout une critique de votre annonce.

D : D'accord. Les photos on les prend aussi par saison. En ce moment, on a envie d'en prendre. D'ailleurs cette semaine on a pris, si vous regardez à la fenêtre vous verrez le prunus il est tout blanc blanc blanc blanc.

JD : Voilà ça c'est notre jardin l'été (*nous montre l'album photo*) voilà donc on peut amener la table. Ça c'est la terrasse l'été et ici on a des lavandes, des roses trémières. Voilà c'est pareil on est sous un prunier ou un cerisier. On voit quand même que c'est bon après non après ça c'est des ...

D : Et par saison on a envie de prendre toujours pareil des fleurs. Et puis là je ne sais pas à quelle époque c'est fait. Je ne sais pas de toute façon ça ça a poussé. Là-bas j'aperçois les hortensias donc c'est que c'est l'été.

JD : C'est ... c'est des choses ...

D : On n'a pas mis combien il y avait de surface de jardin dans l'annonce.

JD : Non non.

D : On n'a peut-être pas précisé qu'on était en lotissement non plus d'ailleurs. Oui bah on va peut-être reconsidérer l'annonce (*rires*).

JD : Mais c'est vrai que pourquoi on n'a pas voulu mettre plus de photos parce qu'on s'est dit s'ils en veulent ils nous le demandent quoi hein il y a cette question là aussi. Mais après est-ce qu'on en met trop je sais pas si les gens ça les intéresse aussi euh.

D : On peut rajouter. On n'a pas photographié l'entrée et puis je sais pas une vue de Chambray.

JD : L'entrée on pourrait rajouter une photo de l'autre côté et puis le jardin un peu plus sur ... de prendre un peu plus sur la profondeur parce que là on a pris la terrasse comme ça.

P : Et maintenant pour terminer quelques petits renseignements personnels. Est-ce que vous voulez bien nous dire votre âge ?

JD : Oui alors faut que je me souviene (*rires*) euh 66.

D : D'accord et votre femme ?

JD : Euh 64.

P : D'accord et vos professions ?

JD : Alors bah moi je suis retraité. J'étais cadre dans ... ben j'ai fait plusieurs métiers, c'est pas ... mais je suis resté toujours dans le domaine du bâtiment. J'ai terminé ma carrière comme contrôleur sur l'aspect sécurité sur les chantiers. Je faisais la coordination de sécurité.

P : Et quels sont vos centres d'intérêt, vos passions ?

JD : Moi hum... le tir à l'arc, je fais du tir à l'arc en compétition et en entraînement. Je fais de la peinture, je fais des ... un peu de peinture. J'aime ce qui est artistique euh du jardinage. Je je suis presque un homme à tout faire (*rires*) puisque je ... bon ici j'ai fait pas mal de choses hein j'ai ... ma première maison j'y ai participé beaucoup alors ici celle-ci un peu moins et j'aime bricoler, le jardinage euh la nature. Bon après le sport, j'en fais un peu moins mais avant j'ai fait un peu de tennis enfin je fais ... du ski hein l'hiver je fais ...

D : Pas tous les ans.

JD : Non pas tous les ans mais bon je m'y remets facilement. Je fais du vélo j'ai ... d'ici on est déjà allé jusqu'à Nevers, jusqu'à ...

D : Ah oui ça c'est du vélo en équipe ça.

JD : Vélo en équipe hein, jusqu'à la côte. On fait, on fait souvent des randonnées enfin une fois par an on fait un ... une boucle on fait les boucles, on avait fait la Vendée l'année dernière.

D : Une petite équipe.

JD : Oui une petite équipe de 3, 3 ou 4 euh...

D : Ah oui on a hâte de sortir les vélos. Bon bah là on a été un petit peu, un petit peu pris, un petit peu beaucoup.

JD : Le footing aussi bon. Mais j'en fais de moins en moins hein. Je fais pas ...

D : Le tir à l'arc ça prend du temps.

JD : Et puis il a plu tellement que pfff on pouvait pas (*rires*) c'est pas agréable d'aller faire du footing sous la pluie.

D : Il y a des associations à Chambray où on peut faire des choses. Je vais à l'aquagym moi, au yoga une fois par semaine et à l'aquagym une fois par

semaine. Et puis après ben le temps passe très vite
(rires) à part ça.

V : C'est sûr.

P : Et en termes de personnalité, mode de vie,
vous diriez quoi ? Qu'est-ce que vos amis disent
de vous ?

D : J'en sais rien (rires).

JD : De quoi ? J'ai pas trop saisi.

P : En termes de personnalité, de mode de vie
vous diriez quoi si vous deviez vous décrire ?

JD : Euh ...

D : Ben je crois qu'on est un petit peu la règle du
retraité qui est ... (rires) qui a trop de choses à
faire.

JD : Qui a trop de choses à gérer, à faire (rires).
On est sollicité de partout.

D : On a trop de choses à faire. Non mais ...

JD : C'est épouvantable ! (rires) Aie aie aie ! Non
ici on aide enfin bon moi j'aide euh pas mal les
voisins, ils viennent à chaque fois me demander
des trucs, des machins donc euh. Je rends
beaucoup de services etc bon.

D : Après on boit un verre ensemble enfin on
programme un verre ensemble.

JD : Oui oui faut que ce soit harmonieux, faut
que ... la vie c'est aussi ...

D : On bah c'est pas des repas mais un apéritif
qui dure longtemps, ça c'est avec les voisins. La
famille, il y en ... on en a en Touraine, Joué les
Tours. Donc euh on se reçoit ou alors ... quand
c'est l'hiver on se reçoit et quand c'est les beaux
jours et ben on part, on part avec le vélo en
pique-nique. J'espère que ça va durer encore
malgré les années qui passent. J'espère que ça va

durer encore et ... les ballades en vélo avec le sac
à dos ou à pied même aussi.

JD : Nous on est originaire du Pas de Calais donc
euh...

D : Ça fait bien longtemps qu'on n'a pas bougé.

JD : Bon on a ... on a vécu dans différentes
régions quoi donc on s'adapte bien. On n'a pas de
problème quoi.

P : Très bien et donc comme vous l'avez vu avant
de venir on avait déjà analysé un peu votre
annonce et vos photos et en fait on essaie pour
chaque entretien de, de créer des profils
d'annonce et donc sur vos photos on avait
remarqué que comme je vous l'ai dit c'était bien
rangé, bien ordonné donc on pensait que c'était
enfin que vous étiez comme ça. Donc on a vu
juste ?

JD : Oui, on essaye. On essaye de retrouver au
moins les choses, c'est pour ça qu'on essaye
d'avoir une place pour chaque chose (rires).

D : Oui mais c'est ... je sais pas si c'est une
maison ordonnée à vrai dire.

P : Ah si.

D : Ah bon ?

P : Ah moi je trouve.

V : Si.

D : Ah oui ? Bah oui c'est ce qui se voit euh ...
c'est le minimum hein oui c'est le minimum. Et
puis j'aimerais pas que ce soit autrement. Mais je
trouve que c'est pas si ordonné que ça pour moi.

JD : Je pense qu'elle assez pratique et ... facile
d'accès, facile d'accès un peu partout. Bon c'est
pas pour euh dire que c'est moi qui ...

D : On a les chambres à l'étage hein faut pas que
les gens... oh je pense que pour les échanges, on

n'aura pas des gens de 80 ans, je sais pas. Je dis ça, j'en sais rien.

JD : Les pièces sont facilement accessibles, on peut aller dans la cuisine ici, dans le bureau euh même à l'étage, c'est pas des grands couloirs euh un peu comme un hôtel quoi, c'est ... c'est centralisé et puis c'est dispatché autour d'un ... truc.

D : J'ai bien réussi (*rires*).

JD : Non non mais je suis pas

JD : Bah si c'est ce que tu dis !

P : Et on a vu aussi que dans votre annonce, vous parliez pas beaucoup de vous ni de votre famille, il y a pas de photo de vous. Est-ce que c'était volontaire de pas trop en dire ?

D : Oui c'est vrai qu'on n'est pas en photo. Un jour j'y ai pensé puis ... mais on n'est pas revenu sur l'annonce sincèrement on n'est pas revenu sur l'annonce depuis la première fois. Euh pff oui c'est un petit peu un ... oui c'est parce qu'on a voulu faire comme ça. C'est parce que c'est la première fois, je pense que ...

JD : Oui puis oh je sais pas si c'est ...

D : T'as pas envie de dire ce que tu fais ?

D : Dans notre nature ouais d'être dans le journal euh.

D : Mais qu'est-ce que ça ... est-ce que ça ... ça rend service aux gens de dire ... ?

P : Je sais pas, peut-être que des gens aiment bien aller chez des gens qui sont un petit peu semblables à eux ou ... pour se projeter, des gens qui ont les mêmes passions.

JD : Ouais.

P : Non je sais pas hein (*rires*) ! C'est juste une question !

D : Ben non, je n'en sais rien vraiment. Puisque comme on se rencontre pas, à priori on se rencontre pas.

P : C'est vrai.

JD : Oui mais c'est vrai que de voir quelque fois un visage ou autre, ça rassure aussi. C'est rassurant mais bon ...

D : Oui c'est vrai, ça c'est d'accord, ça c'est d'accord. Oui on va rajouter des photos, c'est une bonne idée. Et puis alors je sais pas ce qu'on a dit nous à part oui notre âge et puis nos petits-enfants, on n'a rien dit.

JD : On n'avait pas mis notre âge ?

D : Bah si je crois quand même.

V : Il me semble oui.

D : Et puis ... non l'annonce elle s'adresse aux gens et c'est pas nous qui nous vendons, c'est pas le mot mais je crois que c'est comme ça qu'on a fait l'annonce mais ...

JD : Oui on a préféré bon parler de la maison, de l'environnement un peu bon sans mettre de photo ou de lien pour aller voir ce qui se passe.

D : Mais on s'est inspiré d'annonces hein.

JD : Mais de nous bon.

D : Parce que si on dit bon on aime tel sport, tel sport, tel sport, oui d'accord mais est-ce que ...

JD : Ouais pfff on peut tout dire et puis rien quoi.

D : Y en a qui font des textes, un texte complètement euh ...

JD : Oui oui oui mais si c'est pour passer une semaine euh ... Si c'était pour se voir plusieurs fois dans l'année (*rires*) mais après bon.

D : Et même on ne sait pas si le site est bien, bien répertorié dans ... Est-ce qu'il est plus sollicité qu'un autre, on l'a pris, c'est pas qu'on ... c'est

pas le site d'Emilie qu'on a pris. On l'a pris au hasard de ...

JD : Non c'est Emilie.

D : On a pris le site d'Emilie nous ?

JD : Oui, c'est Carole qui nous a dit « ah Emilie elle est sur le truc Home machin » et nous on avait parlé avec, enfin moi j'en avais parlé avec Arnaud, je dis ah ouais et puis ...

D : Parce que nous l'anglais c'est pas la peine comme on comprend un petit peu de choses mais ...

JD : Et puis eux finalement ils ont quitté ce site, ils sont partis sur un autre site.

D : Et euh je préfère, je préfère l'espagnol surtout qu'on ... on y prête plus attention, plus attention parce que nos enfants sont au Mexique enfin ça va être terminé cette année mais. Et l'anglais ...

JD : Je sais pas si c'est là-dessus qu'on voit euh ...
(cherche dans l'album photos).

D : Qu'est-ce que tu veux faire voir ? Ce serait bien ... y a des gens qui mettent par exemple nos petits enfants dans le jardin ? Ça peut être une photo ça ?

P : Ouais.

V : Ça arrive.

P : Une fois il y avait une photo d'enfants dans la piscine.

D : D'accord.

JD : Oh je sais pas ...

D : J'ai l'impression que je vois pas tellement les gens, peut-être une.

JD : On peut mettre ces photos là que j'ai fait voir tout à l'heure ?

D : Oui bah oui.

JD : Je ne sais pas. Ici là une photo comme ça ?

P : Oui pourquoi pas, oui. Il y a des gens aussi qui se mettent des fois comme ça autour d'une table.

JD : Ah oui ?

P : Oui.

D : Ici, il a fait chaud sur la terrasse, on s'est mis plus sous les arbres.

JD : C'est avec les mexicains là qui étaient venus en France.

D : Ouais d'accord on va ... on va y penser (rires) côté photos.

P : Bon en tous cas nous on a terminé avec nos questions. Merci beaucoup d'y avoir répondu et de nous avoir reçues.

6. Entretien n°6 avec VE

V : Est-ce qu'on pourrait savoir déjà dans quel quartier est-ce que vous habitez ? Parce qu'en fait on sait pas.

VE : En fait j'habite près de la Loire dans le quartier qui s'appelle Paul Bert. Vous voyez où est la passerelle piétonnière qui passe la Loire ou pas du tout ?

V : Euh à peu près.

P : Moyen.

V : Moi je vois à peu près.

VE : Alors il y a le pont ... moi je suis pas très doué dans les localisations mais en fait entre deux ponts là il y a un pont piétonnier, uniquement piétonnier, les voitures peuvent pas passer, qui passe par la Loire et en fait qui permet d'atterrir ... qui permet de passer du château de Tours, vous voyez, jusqu'au quartier Paul Bert qui est un quartier, un micro quartier qui est situé le long en fait de la rive de la Loire voilà entre le coteau et la Loire. Alors c'est pas ... administrativement c'est situé à Tours nord mais en fait géographiquement c'est tourné vers le centre puisque en fait il y a ... en fait c'est au même niveau. Vous montez pas en fait sur le coteau voilà. Donc c'est une bande qui fait 100-200 mètres qui suit le long du quai Paul Bert voilà.

V : Ok donc d'abord on voudrait avoir quelques informations sur votre pratique de l'échange de maison donc pour quelles raisons en fait est-ce que vous pratiquez l'échange de maison ?

VE : Oh c'est simple. A l'origine, c'est pour se permettre de voyager de façon assez ... on va dire en limitant les coûts quoi voilà elle est là. Et

puis c'est aussi après la possibilité aussi souvent d'avoir finalement un logement de vacances on va dire souvent de meilleure qualité que ce qu'on aurait pu louer. Et puis après c'est aussi la possibilité aussi d'avoir des échanges avec soit les personnes qui nous prêtent leur propre logement ou leur environnement parce que souvent en fait ils nous intègrent aussi dans l'environnement proche quoi et notamment leurs voisins. On a une immersion un peu plus facile dans le pays je trouve.

V : D'accord et avant de pratiquer l'échange de maison, vous faisiez comment pour vos vacances ?

VE : En fait nous on a essentiellement un mode vacances où on passait par la location, ce qui est pas le plus répandu pour nous et on était beaucoup en itinérance en fait donc euh alors quand je dis itinérance ça peut être effectivement le camping ou aller souvent avec les enfants d'auberges de jeunesse en auberges de jeunesse.

V : D'accord et donc vous nous avez dit que vous vouliez plus faire d'échange de maison, pour quelles raisons ?

VE : Ah non c'est pas que je veux plus en faire, c'est que là je n'ai pas réactivité le ... j'ai pas réactivité ... simplement financièrement parce qu'en fait on a déjà bouclé nos échanges de maisons pour nos vacances et donc euh j'ai dit bah plutôt que de repayer, je sais pas ça doit être 80 ou 100 euros les deux ans, je dis moi je décale de 6 mois, j'aurais toujours gagné 6 mois. J'en ai pas besoin là aujourd'hui. C'est purement

utilitariste. C'est bouclé pour cet été donc euh j'en ai plus l'utilité.

V : D'accord et donc ça fait longtemps que vous pratiquez l'échange de maison ?

VE : Euh depuis 3-4 ans peut-être. Depuis qu'il y a des sites qui fonctionnent à peu près correctement. Parce que c'est lié quand même à une technologie : pouvoir déjà mettre son annonce en ligne puis pouvoir faire un repérage.

V : D'accord et à quel moment est-ce que vous avez créé votre annonce, enfin comment ça vous a pris ?

VE : En fait j'en ai entendu parler par deux médias. Bon j'ai un copain qui l'a fait. Et puis par ailleurs, je crois qu'il y avait eu une émission télé ou de radio, je sais pas qui en parlait. Et puis par ailleurs pendant un moment donné moi j'ai pratiqué aussi ... en fait le fait d'aller chez l'habitant, vous savez, alors le fait qu'il y ait des gens qui mettent des annonces où ils disent ils accueillent pendant une journée, deux jours, ils mettent à disposition enfin une chambre ou n'importe quoi d'ailleurs pour des gens qui sont de passage voilà. Donc nous on a accueilli des étrangers qui venaient comme ça pour une journée ou pour deux jours voilà. Et inversement on était dans des pays et on se branchait pour voir s'ils pouvaient nous accueillir. Donc ça s'est fait comme ça en fait après c'était une démarche beaucoup plus structurée parce que une location c'est repérable. Quand vous êtes un peu comme ça à la volée euh surtout avec des enfants ... moi ça me dérange pas mais avec des enfants, pas savoir où on va aller le soir c'est un peu complexe quoi. C'est un peu le principe de « J'irai dormir chez vous ». Je sais pas si vous connaissez

l'émission sur la 5 voilà. Donc là c'est un peu plus structuré, c'est un peu plus sûr.

V : Et vous avez déjà fait de nombreux échanges ou combien ?

VE : Bah en fait alors j'ai pas compté le nombre. On en est à ... hors ceux qui vont arriver là. On est allé en Suisse, on est allé en Angleterre, on est allé au Danemark et puis on est allé aussi en Islande, ça doit faire le 4^{ème} ou le 5^{ème}.

V : D'accord donc à peu près tous les ans ?

VE : Tous les ans, entre une à deux fois par an.

V : D'accord, et le moment où vous avez commencé à faire de l'échange de maison, ça correspond à un moment particulier, je sais pas un changement de logement justement ou ?

VE : Non pas du tout non non. C'est que simplement c'est vrai on s'est dit pourquoi pas. C'est un moyen économique. Ça nous évite à un moment donné de toujours aussi d'être en itinérance ou de voilà prendre les choses un peu à la volée. Non il y a pas de ... c'est pas lié à un moment donné à un changement de maison. Par contre c'est vrai qu'à un moment on avait acheté une maison puis on a fait des travaux. Elle était peut-être plus aussi à un moment donné valorisable qu'à un moment. Parce que dans le principe quand même de l'échange de maison, enfin moi ce que j'ai pratiqué, on est quand même sur des gens avec qui euh ... qui mettent finalement en échange des maisons qui sont aussi confortables quoi, qui donnent envie de venir et qui sont confortables. La maison en construction, j'en ai vu rarement. La maison bordélique, c'est peut-être pas très vendeur. Enfin bon voilà. Donc là c'est vrai qu'à un moment donné, on était en

période de travaux, donc on n'envisageait pas de faire d'échange.

V : D'accord et est-ce que vous avez un peu peur ou une appréhension à laisser votre logement ?

VE : Pas du tout. Alors c'est souvent la première réaction quand on en parle avec d'autres en disant « oh c'est un espace intime, c'est un espace privé, on est dans notre sphère privée, mais qu'est-ce qu'ils vont faire ». Alors moi pas du tout franchement. Enfin dans la famille, ma femme c'est pareil. On n'a pas d'appréhension sur le fait de prêter ou pas. Alors bien évidemment on a regardé d'un point de vue juridique, en termes d'assurance parce que ça il faut se garantir. Mais on part plutôt du principe que ça fonctionne comme ça, que ça fonctionne sur la confiance. En plus globalement la personne en face elle vous prête son propre logement, sa propre voiture parce qu'on fait les deux nous. Depuis qu'on le fait, on n'a jamais eu de déconvenue. Je dis pas que c'est pas impossible. Franchement on est tombé à chaque fois sur des gens charmants qui étaient accueillants avec une maison qui était conforme à ce qu'on attendait.

V : D'accord et donc vous envisagez pas par exemple de laisser une pièce fermée ou de cacher certains objets ?

VE : Alors au départ ma femme voulait qu'on cache un certain nombre de papiers donc en fait je m'étais amusé à mettre sur le grenier une clé avec un verrou et puis on avait mis un certain nombre d'objets dits de valeur dedans. En fait la clé elle est restée sur le buffet pendant le premier mois de location donc depuis on le ferme plus, on met plus rien. Ça sert pas à grand-chose en fait et puis celui qui a envie, s'il a vraiment envie euh

voilà. Donc en fait effectivement c'est un peu une précaution naturelle, on va dire un peu animale et puis au final aujourd'hui on met plus voilà, on laisse comme c'est.

V : Ok et vous avez jamais rencontré des personnes qui étaient peut-être pas très sympathiques ou ... ?

VE : Ça s'est pas passé comme ça. Euh à chaque fois ... alors après il y a des gens avec qui on lie plus ou moins voilà mais on a toujours eu un accueil et nous-même on s'efforce d'avoir un accueil agréable quoi. Donc jamais aucune difficulté, aucun, aucune tension quoi. On pourrait même rééditer certains échanges quoi alors après faut avoir la volonté d'aller au même endroit voilà. Euh ça nous est arrivé aussi notamment en Islande au départ de contractualiser avec quelqu'un et puis qu'il nous dit mais au dernier moment « je peux pas venir mais j'ai mon voisin ça l'intéresse, il veut bien venir ». Vous voyez après voilà on fait affaire. Non non on n'a pas d'appréhension particulière.

V : Ok et est-ce que certaines personnes sont devenues des amies ?

VE : Euh c'est pas le cas non. D'abord on n'a jamais, on n'a pas ... on les rencontre pas tous systématiquement physiquement. Il y en a pour lequel euh on les a jamais vus physiquement. Alors on a pu échanger virtuellement par la voix oui au téléphone. Mais pour autant il n'y a jamais eu ... on s'est jamais rencontré physiquement même y compris sur place parce qu'en fait chacun était en partance pour l'autre maison et en fait avait laissé la clé à un voisin, à un proche, à un ami de la famille et en fait on n'a pas eu de relation physique voilà. Alors après il y a aussi la

barrière de la distance, il peut y avoir la barrière de la langue. Quand même pour nouer une relation, elle est pas uniquement virtuelle quoi, il faut aussi que on ... voilà on passe du temps en commun. Alors c'est arrivé pour certains... dans deux situations où nous on les a accueillis sur deux jours et eux nous ont accueillis sur deux jours voilà, parce que c'était faisable.

V : Ok et pourquoi avoir choisi ce site internet en particulier, plutôt qu'un autre ?

VE : Je peux pas vous dire plus celui-là qu'un autre en fait euh. Ça remonte à loin donc j'ai dû regarder deux ou trois sites, j'ai dû regarder comment ils étaient fait. Euh je crois aussi que ... en fait comme j'avais un copain qui utilisait celui-là, je crois que j'ai pris celui-là. Vous voyez *[rires]* j'ai pas trop cherché.

V : D'accord vous avez jamais essayé un autre site que celui-ci ?

VE : Non non j'en ai pas essayé. Pour l'instant ça marche voilà. Je vais pas ... Je vais pas chercher plus loin. J'ai vu qu'il y avait des sites gratuits parfois euh après euh tout ce qui est gratuit bon *[sourir]* après ça peut être une ... les gens peuvent avoir une démarche aussi d'un seul coup un peu de passade et puis ça peut passer voilà donc on se disait qu'en étant gratuit, ça veut dire que ... Payant, ce qui est pas donné en plus, ça veut dire quand même qu'ils ont réfléchi à leur projet et qu'ils sont pas uniquement dans l'intention mais qu'ils ont envie de passer aussi ... envie de concrétiser.

V : D'accord et comment ça se passe pour la négociation, donc vous téléphonez, vous envoyez des mails ?

VE : En fait alors de notre côté quand on est ... quand nous on est proposant, en fait il y a un outil de requête sur le ... sur le site qui permet d'identifier globalement ce que vous cherchez. Alors nous c'est surtout en termes de localisation géographique. Après si c'est en termes de localisation géographique, moi je tiens absolument pas compte des disponibilités parce que alors ça ... voilà, ou des choix des personnes, ils ont envie d'aller là et pas là. En fait je regarde juste la disponibilité géographique et j'arrose tout le monde voilà c'est pratique. Après ceux qui ont pas envie répondent pas, ceux qui ont envie répondent et puis voilà. Et euh au final on trouve toujours quelqu'un. Moi j'ai toujours trouvé quelqu'un qui était, ou plusieurs, qui étaient intéressés et puis après euh voilà, on commence à discuter. Alors ça peut être une discussion par mail ou elle peut se prolonger au téléphone.

V : D'accord et ça se passe longtemps à l'avance ?

VE : Moi j'aurais tendance à dire qu'à chaque fois que ça marche c'est quand c'est bien préparé. On pourrait dire que euh ça pourrait être du dernier moment et en fait ça marche pas le dernier moment. En fait c'est c'est ... même parfois je me suis surpris parce que je pensais que en fait faire les choses relativement tôt et m'apercevoir que sur une zone donnée, les personnes avaient déjà bouclé voire un an ou deux ans à l'avance leur système d'échange. Ce qui est assez curieux voilà. Nous on pensait quand même qu'on anticipait beaucoup. Quand je dis anticiper beaucoup c'est faire en décembre, janvier pour juillet et bah pour certains c'est déjà, c'est déjà fait. Donc ce qui demande quand même d'avoir une grande prévisibilité dans ses ... dans ses vacances. Alors c'est pour ça qu'on le fait pas tout le temps. On le

fait vraiment à des moments où on est sûr voilà. Il y a aussi la question de la confiance. Si on s'engage réciproquement, faut qu'on puisse à un moment donné pouvoir réellement prêter sa maison. Là on aurait pu faire des échanges avec un ... des italiens. Le problème c'est qu'ils demandaient notre maison à Noël de 2014 et qu'on n'était pas sûr de pouvoir leur prêter quoi.

V : D'accord. Est-ce qu'il y a un contrat ou une assurance ?

VE : Alors sur les sites il y a ça, il y a contrat et assurance. Nous on l'a jamais utilisé. C'est uniquement une contractualisation alors je vais pas dire orale mais quasiment au moins virtuelle par mail et de confirmation par mail. Sans contrat à un moment donné adossé. De toute façon, un contrat en quoi il vous sécurise puisque de toute façon là il n'y a pas d'éléments financiers. La personne peut se désengager comme elle veut. De toute façon, elle a pris qu'un engagement moral alors. Qu'elle le prenne par contrat alors pour certain symboliquement ça doit être important *[rires]* mais qu'elle le prenne à un moment donné oralement ou de façon écrite *[soupon]*, surtout après c'est la question de la portabilité du contrat surtout quand vous êtes dans un autre pays. Qu'est-ce que vous en attendez ? Une solution de rechange, un dédommagement bon voilà. Après on se dit toujours nous de toute façon on a pris les billets, si même quelqu'un se désengageait, on trouverait bien une autre solution d'hébergement.

V : D'accord donc ensuite on aimerait revenir sur la manière dont vous avez construit votre annonce et donc on voulait savoir si avant de mettre en ligne votre annonce, est-ce que vous

avez regardé un peu ce qui se faisait chez les autres ?

VE : Alors moi j'ai regardé déjà ce qui était proposé à Tours par d'autres dire ben tiens on va faire une petite étude de marché, quelles sont les propositions locales. Ça oui. J'ai regardé quelques annonces, comment elles étaient ... comment elles avaient été construites voilà. Pour nous c'était clair que l'annonce, il fallait que au moins on la mette en anglais parce que comme on voulait voyager en dehors de France, le meilleur système aujourd'hui hein, c'est, c'est de passer par l'anglais. Même si *[rires]* on fait un anglais international. C'est au moins de pouvoir avoir les mots clés en anglais qui permettent au moins une compréhension à peu près mutuelle. En fait on s'aperçoit que tous ceux qui fonctionnent par ce système-là ont une maîtrise de l'anglais de base quoi qui permet d'échanger dans des situations simples.

V : Mais justement sur l'annonce que vous aviez mise et qu'on avait vu, vous l'aviez écrit en anglais alors que dans les destinations souhaitées, vous aviez mis une destination en France.

VE : Oui parce que je me suis dit ... parce que parfois on change la destination. En fait je crois que sur le site, on n'a pas la capacité de gérer une double langue. Euh peut-être que j'ai pas regardé partout mais d'avoir une annonce à la fois faite en anglais et en français où il faut passer par Google et qui fait une traduction en souple là donc on l'a laissée en anglais. Je me suis dit comme ça elle est là euh ça marchera ou ça marchera pas. Et en fait je m'aperçois qu'on n'arrive pas à échanger nous en France. C'est très compliqué pour nous. C'est peut-être pas la question que l'annonce soit en anglais. Mais en

fait on s'aperçoit que euh d'abord c'est de trouver des disponibilités en même temps et je trouve que les français sont beaucoup plus chiantes et emmerdants voilà sur le niveau de prestation et sur les engagements voilà. Je trouve qu'on n'est pas très simple voilà *[rires]*.

V : D'accord, les autres pays sont plus souples ?

VE : Oui oui enfin ceux avec qui j'ai correspondu et qu'on a contractualisé, ça s'est passé très simplement quoi. C'est ... peur de l'autre un peu *[rires]*.

V : Et est-ce que vous vous êtes senti obligé de mettre certains éléments, certaines photos par exemple ou des descriptions de vous ?

VE : Oh bah oui en fait on a fait une vue ... alors puis nous c'est pas simple mais on a fait une vue de quartier, on va dire ça comme ça. J'ai pas des talents de photographe en plus c'est pas facile à prendre notre quartier. C'est très enchâssé. Donc mettre en fait une vue un peu de ce qu'il y avait dans le quartier, une vue de la façade, une vue de l'extérieur et puis des vues de l'intérieur, des séjours, des chambres jusqu'aux salles de bain voilà.

V : D'accord, c'est ...

VE : Et puis on avait rangé avant. Ça se voit pas vraiment sur les diapos, ma femme m'a dit mais attend c'est le vrai bordel. J'ai dit bah ouais, bah c'était le jour où je le faisais voilà c'est comme ça *[rires]*.

V : D'accord, mais donc vous l'avez fait vraiment parce que vous vous êtes dit les autres le font donc je dois le faire aussi ?

VE : Ouais puis non, mais moi-même quand je vais ... enfin quand je sélectionne ... même si j'arrose beaucoup euh en fait après, si j'ai de

multiples choix je choisis aussi alors en fonction de la localisation, du contact qu'on a pu faire avec les personnes. Il y en a qui sont plus ou moins engageantes que d'autres et puis après aussi bah sur la qualité ... enfin ce qu'on voit de la maison quoi et comment on s'y projette.

V : D'accord. Justement vous essayez de vous imaginer dans le logement quand vous essayez de choisir ?

VE : Ah oui il y a des trucs pour lesquels pour nous, on se verrait pas dedans quoi. Mais ça nous est arrivé de partir dans des maisons où franchement nous nous ne l'aurions pas pris en location ou nous ne l'aurions pas achetée hein. Voilà mais en fait dans ces cas-là, c'est que ... c'est pris comme une maison un peu dortoir quoi. En fait les trois quart du temps on est à l'extérieur et puis on a un point de chute le soir où on peut être tous là voilà. Puis on est inséré aussi dans un, dans un milieu ... immergé au cœur du pays quoi. Voilà et pas dans des colonies *[rires]* de peuplement de touristes.

V : Et est-ce que vous ...

VE : En fait des fois les logements étaient pas ... pour nous, correspondaient pas à nos goûts mais on sait qu'on y passe une semaine ou quinze jours, ça relativise l'affaire.

V : Mais est-ce que vous faites attention aussi à la personne avec qui vous échangez ? Est-ce que vous essayez de prendre des personnes qui ont la même profession ou les mêmes passions ?

VE : Pas du tout, pas du tout. En fait, ça marche pas sur les ... j'ai pas l'impression, enfin pour nous, que ça marche sur les affinités euh voilà de loisirs, idéologiques, philosophiques, pas du tout. C'est utilitariste, enfin pour ... voilà c'est trouver

une maison qui correspond à un moment donné au, à l'endroit où on a envie d'aller. Et les autres sont dans la même logique hein. Enfin pour nous ... c'est-à-dire que en fait c'est pas une création de lien social voilà. Ça pourrait l'être, c'est pas exclu mais ça ça se fait naturellement. On recherche pas d'abord des amis *[rires]*. On recherche un logement, une voiture, un lieu voilà et puis plus si affinités.

V : Ok et est-ce que au cours des trois années où vous êtes sur le site, vous avez fait évoluer votre annonce ? Est-ce que vous l'avez modifiée ?

VE : J'ai dû changer quelques photos à un moment donné qui étaient pas terribles euh ça a dû être ça. Euh si on a mis euh on a enrichi nos expériences de ... de voyage en disant qu'on était expérimenté voilà qu'on avait un certain nombre de voyages, d'échanges à notre actif mais sur le contenu pas vraiment. Je crois que une fois qu'il a été fixé, j'y suis pas revenu.

V : D'accord. Vous l'avez pas changée en fonction du lieu où vous voulez aller ?

VE : Pas du tout. J'ai pas vu de stratégie marketing. S'il faut que je lui dise ... là l'italien il préférerait que je lui dise ça, l'espagnol lui dise ça, l'islandais c'est comme ça. En fait comme on s'imagine pas ce qu'attendent les autres enfin moi voilà.

V : Ok bah ça me va très bien.

VE : Euh si ça avait pas marché, je me serais peut-être interrogé. Ça marche je vais pas ...

V : Oui c'est sûr oui. Donc ensuite, on aimerait aborder des détails un peu plus techniques. Est-ce que vous ... vous utilisez souvent internet, l'informatique ?

VE : Bah professionnellement c'est 90% informatique et à la maison ... chacun a son ordinateur à peu près, ça doit être ça.

V : D'accord et en ce qui concerne la photo, est-ce que vous êtes passionné de photo ? Est-ce que vous avez un matériel de qualité ?

VE : J'aime bien faire de la photo comme tout le monde mais alors non j'ai pas un matériel de qualité et j'ai aucun talent. Alors ça vient pas de moi ça vient aussi des autres hein *[rires]*. Pas d'attirance particulière. Donc les photos elles ont été faites comme je ... à peu près je pensais pouvoir les faire. Essayer de donner une en... même pas l'envie, donner à voir.

V : Ok donc ensuite on aimerait avoir votre sentiment vis-à-vis de votre logement et de votre environnement. Donc est-ce que vous pourriez nous décrire votre logement ?

VE : Bah oui en fait bon c'est ce qu'on avait mis sur l'annonce hein. En fait on est dans un quartier historique de Tours. Alors c'est pas le quartier le plus connu historique de Tours mais ça reste un quartier historique de Tours. C'est une maison de ville voilà. Après avec euh avec euh une maison qui est dans une vie de quartier quoi. Voilà où il y a un certain nombre de services et puis en proximité euh du centre-ville et puis des moyens de transport. Avec l'idée aussi d'insister un peu sur le fait que c'est une maison ancienne voilà et de valoriser aussi le fait qu'elle peut, pour certains, avoir du charme voilà. Sachant que ça c'est subjectif.

V : D'accord donc vous ...

VE : Et puis l'espace ça fait plus de 150m² donc il y a, il y a possibilité de loger aussi des familles parce que nous c'est ce qu'on recherche, c'est

aussi de pouvoir partir à quatre ou cinq donc euh c'est vrai que le F2 c'est pas facile. Dans les faits en fait à chaque fois on n'a jamais eu ... on a eu que des couples voilà. On n'a pas eu des couples qui sont venus avec enfants.

V : D'accord, ok. Et est-ce que vous avez beaucoup déménagé dans votre vie, avant d'habiter à Tours ?

VE : Ah oui oui, oui oui, je peux pas compter le nombre de fois.

V : Et vous êtes ici depuis longtemps ?

VE : Euh ici depuis, depuis ... à Tours depuis 2004, dans la maison depuis 2006. Donc là c'est une stabilité longue pour nous.

V : Et vous avez eu vraiment un coup de cœur pour la maison ou je sais pas c'était un achat plus réfléchi ?

VE : Ah oui oui ... euh ça a été un achat pulsionnel et réfléchi. C'est pas une maison fonctionnelle qu'on a acheté, d'ailleurs elle est pas très fonctionnelle au final *[rires]*. Mais c'est ... oui c'est, c'est le coup de cœur pour la maison, pour le quartier et puis après effectivement réfléchi parce que quand on se lance dans l'achat d'une maison, on l'a au moins en remboursement pour un certain nombre d'années donc vaut mieux que ça puisse à un moment donné être un peu sécurisé quoi.

V : D'accord et à propos de Tours, comment vous décririez la ville ?

VE : La ville ou le département je trouve que moi c'est un département agréable, c'est pour ça que j'en bouge pas. Autrement on en aurait déjà bougé. C'est un département agréable. Moi ce que j'aime bien c'est qu'il y a de la ville, il y a de la campagne. Euh il y a du patrimoine donc ça ...

C'est un département aussi qui est bien desservi en termes de transport, qui est attractif aussi économiquement parce que faut pouvoir y trouver un emploi. Euh c'est pas neutre aussi c'est un département où il y a des services d'éducation. J'ai deux enfants donc voilà, la question du lycée et puis après de la poursuite en étude supérieure on se disait bon voilà faut au moins qu'il y ait une offre universitaire au minimum voilà. C'est un département où on se sent bien vivre et puis pour lequel, avec qui après on s'est tissé au fil des années aussi un réseau non pas familial parce qu'il est pas là mais un réseau social important et dense donc euh aujourd'hui on envisage pas de partir ou du moins euh ... on verra ce qu'on perd. Il y a d'autres départements on était content de partir, là ... on souhaite y rester.

V : D'accord et est-ce que vous le trouvez attirant pour des étrangers par exemple ?

VE : Oui il est attirant parce que pour peu qu'ils aient un peu de connaissance, c'est vrai que ce qui résonne pour eux c'est les châteaux de la Loire quoi. Donc là-dessus on vend hein. Faut pas ... faut pas se leurrer. Le fait aussi nous c'est qu'on est en centre-ville, vous êtes pas obligé de prendre la voiture, il y a les transports en commun. Il y a la Loire à vélo bon voilà, pour eux c'est un bon moment de détente quoi. Et il y a la gastronomie. Il y a le côté aussi viticulture. J'ai pas mal gravité dans le milieu aussi. On leur donne plein ... un certain nombre de tuyaux donc voilà ça ça leur plaît aussi, pouvoir aller au local et puis bénéficier des attraits de la région quoi.

V : D'accord. Donc ensuite on aimerait revenir plus particulièrement sur votre annonce. Donc

on a vu que vous aviez mis 12 photos, donc on aimerait savoir pourquoi juste 12 ou ... ?

VE : Parce qu'il y a 12 pièces [*rires*]. Je sais pas ... je crois que j'ai dû me limiter à ce que pouvait faire le site.

V : Ben non justement le site n'est pas limité en fait.

VE : A l'époque, je suis pas sûr.

V : Ah d'accord.

VE : A l'époque c'est pas sûr qu'on puisse ... donc j'ai mis 12 photos euh [*soupir*] je sais pas. Ben une photo, deux photos ou trois photos de l'extérieur pour montrer l'environnement et puis après une photo ... des photos par pièce voilà donc euh cuisine, salle à manger, 3 chambres, les salles de bain voilà ... pour arriver à 12 tout ça [*rires*] !

V : Mais justement vous avez principalement montré votre logement pour ... il y a une raison particulière à ça ?

VE : Parce que les gens cherchent un logement. Après sur la région, on pourrait effectivement mettre en valeur la région. En fait après moi je leur envoie plein de sites sur lesquelles ils peuvent se documenter sur ce qui existe dans la région. Bon il y a les offices de tourisme hein qui sont là pour ça. Ils ont aujourd'hui ... il y a toujours des traductions au moins au minimum en anglais donc euh en fait on met souvent quand j'envoie l'annonce, quand je cherche vraiment auprès de ... voilà j'ai ciblé une région où je souhaitais aller, dans mon annonce je rajoute des liens sur la région. Donc ils peuvent aller voir ce qu'il y a.

V : D'accord, donc vous les mettez plutôt en complément.

VE : Et puis on met toujours en avant que c'est classé au patrimoine de l'UNESCO, c'est les châteaux de la Loire. C'est la riviéra tourangelle. Non mais bon en règle générale, les châteaux de la Loire ça résonne.

V : D'accord mais on a vu que dans votre annonce, vous parliez beaucoup de votre quartier mais vous n'avez pas mis de photo il me semble de votre quartier.

VE : Si j'en avais ... en fait ... non non mais il y avait des photos de la rue mais vous pouvez pas prendre de photo de ce quartier-là. En fait moi je sais pas le faire ou alors je sais pas le faire. Mais en fait c'est coincé entre le coteau et une bande de de ... entre la Loire et le coteau. Alors en fait tout est très enchâssé, très moyenâgeux donc vous avez pas de perspective.

V : D'accord, c'est pour cette raison.

VE : Euh dans une des rues qui bordent notre maison, vous passez pas en voiture, c'est voilà parce qu'en fait c'est très étroit et les maisons sont rapprochées, c'est les maisons à pans de bois. C'est un peu comme dans le quartier Plumereau et moins aéré. Donc c'est très difficile de montrer une vue d'ensemble ou alors faut mettre sous Google Earth voilà je sais pas ce qu'ils peuvent faire.

V : Et les photos c'est des photos que vous avez prises spécifiquement pour l'annonce ou c'est des anciennes ?

VE : Oui oui oui. Non je les ai faites pour l'annonce.

V : Pour l'annonce, d'accord.

VE : Un jour que la femme de ménage était passée et qu'il faisait beau parce que c'est un quartier qui est sombre hein. Parce que en fait les maisons

étant très rapprochées, il filtre pas beaucoup la lumière. Puis en fait il y a peu d'ouverture parce qu'avant on payait les impôts aux façades, au nombre de fenêtres et de portes donc ils réduisaient tout. Donc pour laisser rentrer la lumière, il faut qu'il y ait un bon coup de soleil comme ça ça éclaire d'un seul coup la maison. Ça évite de mettre des flashes à l'intérieur.

V : Donc vous avez fait exprès de prendre quand il y avait du soleil ?

VE : Ah oui j'attends ... bah oui parce qu'autrement c'est un peu sombre. En fait c'est le défaut des maisons du du ... de cette époque-là du 15^{ème}, c'est que forcément eux ils essayaient plutôt d'éviter la chaleur et de la garder aussi et d'éviter de payer les impôts comme tout le monde, aujourd'hui c'est le même principe voilà *[rires]*. Si vous pouviez y échapper, c'était une niche fiscale que de pas faire de grandes ouvertures.

V : D'accord, très bien. Et si vous deviez donner votre pièce préférée dans votre maison, vous diriez que c'est laquelle ?

VE : Ben moi j'aime bien la cuisine euh voilà et puis on a aussi une pièce qui fait salon bibliothèque quasiment c'est un cyber espace maintenant et puis télévision. C'est peut-être pas celle qui a été le plus mise en valeur sur les ... Je sais plus trop bien comment j'ai sélectionné, déjà celles qui étaient à peu près présentables.

V : Ok. Ben justement d'habitude on imprime les photos en fait mais donc là on n'a pas pu.

VE : Bah oui parce que

V : On les a juste en petit là. Et en fait on voudrait revenir sur chaque photo en fait pour si vous voulez bien nous expliquer pour quelles raisons

en fait vous avez mis chaque photo. Donc d'abord il y a la photo de la façade.

VE : Bah en fait c'est pour montrer l'entrée de la maison.

V : La façade ?

VE : Oui. Et puis le caractère un peu historique de la maison. A posteriori, c'est ça l'intention *[rires]*.

V : Donc c'est vraiment pour montrer le style de la maison ?

VE : Oui oui tout à fait.

V : D'accord. Et vous pensez que c'est un style qui va plaire aux gens ?

VE : Ouais je pense que ... il y a beaucoup de gens qui viennent aussi en Touraine pour découvrir le patrimoine donc ils cherchent aussi parmi ... des maisons qui euh voilà soient assez représentatives du patrimoine locaux, local voilà. C'est l'image qu'ils se font de la France et du charme à la française.

V : Et en même temps vous vous êtes aussi attaché à ce style.

VE : Oui oui tout à fait, tout à fait.

V : D'accord, ok. La 2^{ème} photo, ça représente ... nous on a supposé une véranda mais on n'est pas tout à fait sûre, on voit pas très bien.

VE : En fait c'est une maison qui a une cour intérieure.

V : Ah d'accord.

VE : Voilà. Ça fait partie du charme caché de la maison. Il y a une cour intérieure donc en fait qui est accessible à l'extérieur aussi, qui a une entrée. Mais en fait il y a un ... il y a un petit *[soupon]* on dit une cour ou un espace où les personnes peuvent déjeuner et qui est effectivement ... qui

est ... pour lequel ils ont la lumière quoi c'est directement sur l'extérieur.

V : Et si vous deviez ...

VE : ça fait une terrasse quoi.

V : Et si vous deviez décrire cette terrasse donc, vous la décririez comment ?

VE : En fait dans ... enfin de façon fonctionnelle, donc il y a une porte qui permet de donner sur la rue donc ce qui fait une double entrée à la maison voilà donc vous pouvez rentrer par là. Et puis après il y a ... en fait c'est un peu un jardin d'agrément quoi avec ... il y a une cuisine d'été. Les gens peuvent cuisiner, faire un peu de barbecue et puis il y a de quoi se ... euh il y a un salon de jardin et puis ils peuvent même y compris faire la sieste, il y a deux hamacs. Ils peuvent mettre leurs vélos aussi. Il y a des gens qui viennent pour faire aussi pas mal de vélo. Il y a la Loire à vélo donc en fait nous on leur met à disposition nos vélos ou ils peuvent venir avec leurs vélos donc ça fait à la fois aussi garage à vélos. C'est pas le plus joli hein le garage à vélos d'accord *[rires]*.

V : Et donc vous avez mis cette photo pour quelle raison ?

VE : Bah pour montrer qu'à la fois on pouvait être en intérieur et en extérieur voilà, ayant la capacité à un moment donné de s'aérer. Ils sont pas enfermés.

V : Très bien. Donc ensuite vous avez mis une photo de votre salon.

VE : ouais ouais, je vois pas, j'ai pas mes lunettes.

V : Il me semble que c'est le salon.

VE : Bah après j'ai été méthodique hein. J'ai commencé par l'étage zéro *[rires]*, le rez-de-

chaussée, le premier, le deuxième voilà. J'ai fait par étage.

V : D'accord donc c'était vraiment juste pour montrer ...

VE : Par étage.

V : ... chaque pièce ?

VE : Voilà par étage. J'ai pas montré la cave. Je pouvais pas.

V : D'accord donc c'était vraiment juste des aspects très pratiques, très fonctionnels ?

VE : Ah ouais ouais, en fait j'ai commencé par les extérieurs pour aller sur le premier, le deuxième et le troisième étage.

V : D'accord ok.

VE : Ça doit être ça la logique quand je regarde bien. Ouais c'est ça, il y a deux photos... trois photos du bas après on passe sur le premier étage et puis après on passe sur le dernier étage qui est l'étage des enfants voilà.

V : D'accord donc on voit aussi là qu'il reste trois photos que l'on ne voit pas. Est-ce qu'on pourrait ... est-ce que vous vous rappelez de ce que c'est ?

VE : Non pas du tout. Bah il devait y avoir la suite parce que en fait ce qu'on voit pas c'est la chambre des enfants.

V : D'accord, donc des chambres.

VE : Ouais c'est les chambres des ... en fait c'est le deuxième étage.

V : D'accord, très bien. Donc ensuite pour terminer on aimerait avoir quelques renseignements plus personnels pour pouvoir exploiter les résultats. Est-ce qu'on pourrait avoir votre âge ?

VE : 45 ans.

V : Votre profession ?

VE : Je suis cadre à l'action sociale de la CAF voilà.

V : D'accord, quelles sont vos passions, vos centres d'intérêt ?

VE : Alors après les passions peuvent être personnelles et pas forcément familiales. Enfin pour ce qui me concerne euh j'aime bien voyager, je fais beaucoup de vélo et puis je pratique intensément l'écologie voilà.

V : D'accord, très bien. Et si vous deviez vous décrire en termes de personnalité, de mode de vie, vous diriez quoi ?

VE : En fait, en termes de mode de vie, c'est vrai que ... euh on a quand même des modes de vie qui se rapprochent un peu des modes de vie des cadres sup hein aujourd'hui voilà. Globalement, des fortes périodes de travail voilà et qui sont compensées par, alors moi j'ai la chance en plus de travailler en CAF, des périodes de vacances aussi intensives *[rires]*. Non mais c'est une réalité, avec la capacité de pouvoir voyager. Alors c'est vrai que quand on trouve une location on va dire ... enfin pas une location mais un échange, pour nous c'est aussi un plus financier dans la mesure où ce qu'on passe pas dans la location, on le passe autre part quoi. Donc on en profite plus.

V : D'accord, très bien. Donc nous en fait à partir de notre travail, on essaye de faire des profils d'annonce et donc aussi un peu de personnalité si on peut dire. Et donc ici en fait on a eu un peu de mal à essayer de vous définir parce que justement on trouve que vous vous dévoilez pas tellement dans votre annonce. Est-ce que c'est voulu de votre part ou ?

VE : Euh ... C'est ... c'est sans doute ... en fait euh on s'est ... enfin comme je vous l'ai dit tout à

l'heure en fait le principe pour nous et sans doute pour les gens qui ... c'est pas de lier en fait donc en fait qu'on se dévoile ou pas, ça a pas beaucoup d'intérêt. En fait ce qu'on cherche c'est un logement et les personnes en face c'est aussi un logement voilà. Donc en fait se dévoiler c'est pouvoir créer du lien. Or c'est pas le ...

V : Le but.

VE : Le but. Peut-être qu'il y en a d'autres qui font ça pour ça hein, nous en l'occurrence, on a ... c'est très utilitariste voilà. Alors plus si affinités bah ça se produira, il n'y a pas de difficulté là-dessus mais d'abord c'est de trouver euh c'est de trouver un hébergement sympa au moindre coût. Donc pour nous on euh ... quelque part l'idée c'est pas de voilà créer des relations quoi.

V : Très bien. Mais quand même on trouve *[rires]*, on a quand même noté que vous étiez assez attaché à votre région parce que justement vous décrivez beaucoup votre quartier, votre ville.

VE : Ouais il y a effectivement un attachement alors euh ... effectivement affectif à ce quartier, à cette vie de quartier, à cette maison. Mais par ailleurs je pense qu'aussi ce qu'on a ... enfin ce que j'ai voulu moi quand je l'ai fait, valoriser, c'est vraiment à mon sens ce que d'autres attendent quand ils viennent en France. Cette idée ... et notamment cette idée de patrimoine quoi.

V : D'accord, parce que vous pensez que c'est ce que les gens recherchent en venant ici ?

VE : Bah en Touraine un peu je pense. Qu'est-ce qui les intéresse euh, les châteaux de la Loire, la gastronomie voilà. Après c'est pas l'industrie, il y en a pas. Non mais par différence, qu'est-ce qui

fait les atouts et qu'est-ce que valorise un office de tourisme, c'est ça quoi.

V : D'accord, très bien.

VE : Voilà donc c'est pour ... donc effectivement c'est une démarche en disant voilà je valorise aussi en partie ce qu'attendent et ce qu'ils

recherchent en venant, en voulant venir en Indre-et-Loire quoi.

V : Oui bah ça se comprend. Très bien bah merci beaucoup pour vos réponses.

VE : Bah bon courage à vous.

V : Merci.

7. Entretien n°7 avec CG et AG

P : Dans un premier temps, on aimerait avoir quelques informations sur votre pratique de l'échange de maisons : donc d'abord on aimerait savoir pour quelles raisons vous faites ça ?

A : Je préférerais qu'on attende ma femme, parce que, parce que comme c'est elle qui est à l'origine... voilà... de toute cette affaire, je préfère quand même ne pas répondre à sa place. Si ça vous dérange pas.

P : Non pas de problème.

A : (*Parle à sa femme*) Non je disais que, pour les premières questions, sur l'origine de l'échange de maisons, je préférerais que tu sois là... Donc je répète, je disais que je préférerais que tu sois là pour les questions sur les échanges de maison, comme c'est toi qui est à l'origine... je voulais pas répondre à ta place.

C : D'accord, je suis prête.

P : Donc dans un premier temps, on aimerait savoir pour quelles raisons vous faites ça ?

C : En fait moi j'ai cette idée-là depuis au moins 20 ans, quand on est arrivé sur Tours en 89, ouais 20 ans, ouais 25 ans. Et donc en fait avant, je pouvais pas, on pouvait pas le faire parce qu'on était locataire, donc ça se faisait pas, et puis... et puis voilà. Après j'ai vu qu'il y avait des sites internet, donc je me suis inscrite il y a 4 ans sur un site internet, voilà... Et puis... heu... La question c'était ?

A : Pour quelles raisons.

P : Pour quelles raisons vous faites ça, quels sont les avantages pour vous ?

C : Moi j'aime bien l'idée de... déjà avant l'échange de maisons, quand on partait en vacances, on prêtait souvent notre appart à... notre maison à des amis qui étaient en appartement l'été tout ça. On prête facilement notre maison, on est... voilà. Donc ça, ça me plaisait. C'est l'idée d'échange qui me plaît bien en fait. Après, c'est bien de découvrir peut-être des nouvelles régions, et... donc ça, ça me plaisait bien. Voilà, c'est un peu ça.

A : Il y a aussi un motif économique, c'est-à-dire que ça permet aussi, je dirais d'avoir accès à des... à d'autres maisons, dans des endroits où on aurait pas forcément les moyens éventuellement de louer et cetera, donc... il y a aussi cette motivation-là, qu'on ne peut pas non plus...

C : Oui mais qui était pas... pas ma motivation de... départ.

A : Non, non non. Sans que ce soit la motivation première.

P : Et vous faisiez comment pour les vacances avant ? Vous preniez des locations ou... plutôt dans un hôtel.

C : Camping... camping.

A : Pfff, on a fait de tout.

C : Plutôt camping et...

A : Camping, et on a loué des mobil-homes, on a été dans des locations, on a fait... heu...

C : Pas tellement.

A : Pas tellement de locations.

C : Ben non.

A : Et puis on a, on a un petit camping-car, qui nous a...

C : Fourgon aménagé.

A : qui commence à être bien vieux maintenant, mais bon... ce qui fait que depuis quelques années, on... on pratique surtout le camping-car, comme ça on va en camping avec ce... voilà. C'est notre principal... actuellement, c'est plutôt comme ça qu'on part en vacances.

P : Et vous avez fait combien d'échanges jusqu'à présent ?

C : On en a fait 2.

P : 2 ? Vous êtes allés où ?

C : On est allé à La Rochelle et... au Touquet, enfin dans le nord de la France, en baie de Somme. Et on a beaucoup de propositions hein. Argentine, Australie... qu'est ce qui a y a pas très longtemps... la Norvège, enfin il y a beaucoup de gens qui sont intéressés par notre maison. La Turquie là pour cet été... on a eu Venise, on avait dit oui, mais en fait ils pensaient que Tours était dans le sud de la France, après ils se sont repris... mais on a beaucoup, enfin j'ai beaucoup de demandes. Parce que les gens sont intéressés par les châteaux de la Loire, principalement... quelque fois le Futuroscope aussi, et les caves et les châteaux de la Loire. Beaucoup de demandes de l'étranger, mais... on peut pas partir à chaque fois.

A : Non et puis des fois, on a des projets qui se, qui se heurtent à nos dates ou on a d'autres... et puis comme on a des enfants qui vivent à l'étranger, un à Malte et l'autre en Allemagne, donc on va aussi les voir et bon voilà, on essaye aussi de...

P : Et donc vous nous avez dit ça fait 4 ans que vous êtes inscrits sur le site c'est ça ? Et pourquoi vous vous êtes inscrits à ce moment-là ? Ça

correspond à un changement particulier... de maison par exemple ?

C : Non. Ça vous pouvez...

A : Ça correspond à mon acceptation du... du domaine. *(Rires)* C'est-à-dire... c'est-à-dire que ça a duré quand même presque 14 ans avant qu'elle arrive à me convaincre.

C : Faut être patiente les filles !

A : C'est pas que j'étais pas convaincu, mais je voulais que la maison soit... soit confortable, suffisamment confortable, suffisamment... je vais dire accueillante pour accueillir des gens enfin de partout quoi. Sans qu'on soit dans un confort extraordinaire, mais bon voilà, c'est, c'est... enfin pour moi, c'était pas le cas encore avant. Mais pour... pour Catherine...

C : Enfin on n'a pas fait tellement de transformations, si ce n'est qu'on a acheté une armoire pour mettre dans notre chambre. Mais il y a pas eu d'autres transformations.

A : Mais si voyons. Enfin bon, allez, on va pas *(Rires)*... On va pas rentrer dans nos détails, ça n'a que peu d'importance.

P : Et comment vous avez découvert ce nouveau mode de vacances ?

C : Heu... comment on a découvert ?

P : Par des amis ou... ?

A : Oui, oui, si, on l'a découvert par des amis, par des amis qu'on avait, qui avaient un de leurs amis à eux qui était propriétaire d'un site.

C : Ah oui, il y a longtemps oui.

A : Ah oui. Qui était propriétaire d'un site de, donc d'échange déjà, mais il y a très très longtemps...

C : Intervac c'était.

A : Voilà Intervac. Avant que ce soit, avant que ce soit à la mode, et donc ils avaient le... enfin les amis de ces amis avaient lancé donc ce site, et c'est là qu'on a commencé la première fois à en entendre parler en fait. Et eux-mêmes avaient profité de, de ce type d'échange. Donc voilà, c'est comme ça que... on a... ça remonte ça à très très longtemps, quand on avait commencé à en parler. Voilà donc...

C : C'est eux qui ont créé le premier site en France, c'est Intervac, je sais pas si vous connaissez.

P : Oui, on en a entendu parler. Et vous avez pas quelques fois, un petit peu peur de laisser votre maison à des inconnus ? Une petite appréhension non ?

C : Pas du tout.

A : Non non, surtout qu'on peut aller tout casser chez eux aussi. (*Rires*) C'est le principe de l'échange, c'est-à-dire que en fait on laisse la maison comme elle est, et vous êtes dans une maison qui est... voilà... et donc vous allez dans un endroit qui fait que c'est vivant où y a rien qui est enlevé. Il y a même des échanges, où on vous prête la voiture ou vous pouvez aussi prêter la voiture. Donc on est vraiment dans une relation de confiance... bon après...

C : Moi j'avais tout laissé... même mes, mes bijoux par exemple, même si c'est pas des choses de grande valeur, mais... mes bijoux, mes photos, nos ordinateurs...

P : D'accord. Vous ne cachez rien ?

C : Non.

P : Vous ne fermez pas de pièces ?

C : Non. Je sais que ça se fait quelques fois, mais... non, on n'a pas fait ça.

P : Vous avez jamais rencontré de problème ?

C : Non. En même temps, on n'a fait que 2 échanges.

A : Voilà. Mais... ceci étant dit, après c'est un problème aussi de... ça se trouve de réflexe par rapport à l'instinct de propriété, c'est-à-dire que si on laisse les choses, c'est qu'on pense que ce que l'on laisse n'a pas de valeur autre que l'objet. Ensuite...

C : On n'a pas de Picasso, Renoir,...

A : Même... je sais pas ce qu'on en ferait, mais ... Non non, mais tout peut avoir une charge symbolique importante, mais c'est pas gênant, on est plutôt dans le partage de ce côté-là, c'est pas, c'est pas un problème. Et on s'aperçoit que les gens chez qui on allait aussi... ça se, se, voilà ils font pareil, il y a des, il y a les revues comme ça sur la table quand on arrive, il y a les livres... voilà. On accepte de montrer une partie de soi aux autres quoi.

P : Et est-ce que les personnes avec qui vous avez échangé votre maison elles sont devenues des amies par la suite ?

C : Non, non pas spécialement. On avait eu des échanges sympas de textos, de... on est venu régler la télé une fois avant de partir, parce qu'il y avait eu... ils s'étaient installés et puis il y avait eu un petit... on les a croisés ¼ d'heure. Des gens très sympas... on s'envoyait des petits mails et tout ça.

A : Parce qu'à priori on se voit pas. Puisqu'on avait... donc on est parti quand les gens arrivent, et on va chez eux quand ils sont partis. Donc des amis non, parce que... je crois que c'est pas non plus le principe, c'est pas le... c'est pas l'objet, le but, je crois pas. Enfin c'est pas... ça pourrait

l'être aussi, si jamais on faisait des échanges plusieurs fois de suite, donc avec la même personne, où à un moment on pourrait créer quelque chose, mais...

P : Et c'est quelque chose que vous envisagez ça par exemple de refaire des échanges avec eux ?

A : Pourquoi pas, mais après heu...

C : Oh pfff non. Non. La Rochelle, on connaît par cœur et la baie de Somme, on est déjà allé.

A : Je crois que c'est aussi ça, si vous voulez, le principe des échanges, c'est de multiplier en fait les choses, c'est pas de créer un système de location, où on irait toujours au même endroit, tous les ans pendant des années et cetera, parce qu'on aime le coin. C'est, enfin c'est plutôt le... la capacité de changer... de changer tout le temps. C'est-à-dire que c'est pour les gens qui font la même démarche, c'est la même chose. Je pense que si... par exemple les gens de La Rochelle, ils sont venus ici, parce qu'ils avaient, ils avaient un objectif : leurs enfants sont à Paris, eux à La Rochelle, donc on est à mi-route... ils voulaient en profiter pour visiter un peu les châteaux de la Loire, point. Une fois qu'ils ont fait ça... après je pense que si ils refont quelque chose, ils le referont autre chose et ailleurs. Il y a toujours un objectif un peu associé... nous on est allé chez eux, avec des amis normands, qu'on a pris au passage après pour aller au Touquet, donc voilà, voilà. Ce sont pas des, des projets de... et à la limite si jamais on allait à La Rochelle à nouveau, et puis qu'il y a un autre appartement ou une autre maison à louer, ça serait aussi sympa.

P : D'accord. Et pourquoi avoir choisi d'utiliser ce site internet en particulier ? Plutôt qu'un autre ?

C : Mmm pfff... C'était un site payant, donc je me dis peut-être une sécurité je sais pas... j'avais déjà essayé un site non-payant une première fois, mais j'avais pas eu de demande et tout ça, donc heu... je me souviens plus lequel c'était. Après je suis allé sur... en fait c'est celui qui apparaît en premier... c'est HomeforExchange.com, c'est le, c'est celui qui arrive en premier il me semble sur Google, donc...

P : D'accord. Et on voulait savoir comment se passait la négociation avant l'échange en fait ? Vous vous contactez longtemps à l'avance ? Plutôt par mail, par téléphone ?

C : Non, par mail.

P : Ouais ? Et ça se fait longtemps à l'avance quand même ?

C : Ben... pas vraiment, enfin... quelque fois... ça se fait à l'avance pour les vacances d'été, juillet, août là, mais pour les week-ends c'est plutôt... je sais pas, fin août pour les vacances de novembre, c'est beaucoup pendant les vacances scolaires quand même, et les ponts de 1^{er} mai, 8 mai.

A : Pour la France.

C : Oui, pour la France. Mais... heu... ça peut être 2-3 mois, et pour les vacances d'été c'est plutôt 6 mois. Et sinon pour La Rochelle, c'était... peut-être 2 mois avant, ouais 2 mois. Et par mail ouais, par mail.

P : Est-ce qu'il y a un contrat ou une sorte d'assurance avec ce site ?

C : Ouais. Il y a un contrat... chacun, chaque partie remplit son contrat, donc c'est heu... son prénom, son adresse... parce qu'en fait il n'y a pas l'adresse sur le site hein, donc quand on présente notre maison, il n'y a pas l'adresse, donc

sur le contrat il y a l'adresse, le numéro de téléphone, le numéro des voisins, de quelqu'un qui peut remettre les clés quand... quand les gens arrivent... il y a aussi une clause sur l'assurance de la maison, assurance habitation, donc par exemple moi je remplis la première partie, je l'envoie par mail, l'autre contractant remplit, et après ça nous fait chacun notre contrat. C'est signé et... c'est signé, oui c'est signé. Validé.

A : Il y a une forme de charte en gros quoi.

C : Oui oui. Oui, comme quoi on doit rien emmener, on doit laisser propre en partant, le ménage tout ça.

P : D'accord. Ensuite on aurait quelques questions sur la manière dont vous avez construit votre annonce. On voulait savoir si avant de mettre en ligne votre annonce, vous vous êtes inspiré des autres, vous avez pris le temps de les regarder un petit peu ?

C : Non. ... En fait il y a un... sur le site, il propose... vous connaissez le site ?

P : Oui.

C : Mes photos... mes... description de la maison, des alentours... ce que font les gens... j'ai dû lire des choses avant, mais... j'ai pris des photos, j'ai fait un petit texte sur les châteaux de la Loire, un petit truc...

P : Et vous ne vous êtes pas sentis obligés de mettre certains éléments, alors que vous n'aviez pas forcément envie d'en parler... des choses peut-être personnelles ou des photos que vous aviez pas envie de mettre mais vous vous êtes dit : bon, ça serait bien quand même ?

C : Non. J'ai pris des photos ici, ici, vous êtes pas allées sur mon annonce ?

P : Si si. Justement après on reviendra plus spécifiquement sur les photos. Et on voulait savoir aussi quels sont vos critères, vous portez attention à quoi quand vous cherchez un logement dans ce cadre-là ?

C : Moi c'est la destination. Le reste, appart, maison...

A : Oui, les dates aussi.

C : Oui bien sûr. La question, c'était ?

P : Oui, plus sur l'annonce, la manière dont... Est-ce que vous essayez de vous projeter dans le logement ? De vous imaginer dedans ?

C : Non. Nous on est bien... enfin, on est bien partout, donc heu... On a eu Bilbao aussi, on a failli y aller aussi, on connaissait déjà mais, c'était un appart centre-ville heu... on y serait allé quoi... c'est pas...

A : Voilà... on a, on a... heu... pour être concret, entre un studio à Venise et puis une grande maison heu...

C : A Toulouse.

A : heu... dans le centre désertique de l'Espagne, on préférera le studio à Venise. Voilà, c'est, c'est, c'est... c'est plus la destination que l'architecture. Si la destination est sympa et l'architecture heu... la maison et l'habitabilité... bon évidemment heu... mais je veux dire c'est pas, enfin c'est pas vraiment LE critère en tout cas qui fait...

C : Si la maison est grande on emmène des amis, si c'est un appart, on va tous les deux.

A : Oui bon ça, si c'est un appart 2 places, on peut pas mettre... (*Rires*)

C : Non, mais si c'est un petit appart, ben on peut aller tous les 2, si c'est une maison de vacances – parce que quelque fois les gens échangent leur

maison de vacances et pas leur maison principale- donc s'il y a par exemple 8 couchages, et ben...

A : Ça c'est quelque chose qui... qui nous nous gêne un peu plus.

C : Te gêne.

A : C'est-à-dire qu'en fait, effectivement... enfin gêne, c'est pas, c'est pas en soit heu... mais le fait que des gens n'échangent pas leur propre maison, mais échangent des maisons secondaires, bon, voilà... ça, ça... casse un peu le côté vraiment échange... Je trouve que c'est, c'est, c'est quelque chose au niveau... au niveau symbolique, qui n'est quand même pas la même chose. C'est-à-dire que... voilà. On partage quelque chose que... partage déjà à beaucoup de monde. Bon. Enfin en tous cas, en ce qui me concerne. Mais... c'est pas en soit rédhibitoire hein, mais... Je trouve que c'est pas, c'est pas tout à fait l'esprit... de l'échange pour moi.

C : Quoique sur le site, il le conseille, parce que ça te fait 2 fois plus de possibilités d'échange.

A : Oui, mais... Non mais je... enfin je parle au niveau de la symbolique. Je parle pas... Oui, après au niveau... c'est plus pratique pour des gens d'échanger leur maison de vacances au Touquet plutôt que, et puis peut-être leur appart exigü à Paris ou je sais pas...

P : Et est-ce que vous faites également attention à la personne avec qui vous échangez ? Sa profession, son âge... ?

C : Non, pas du tout, pas du tout.

P : Non ? Vous n'essayez pas de prendre des gens qui vous ressemblent ou... ?

C : Non.

P : Ça n'a pas d'importance ?

C : Non.

A : Ben, pfff... Globalement on s'aperçoit quand même que... il y a une certaine homogénéité quand même dans les heu... dans les... comment dire... dans le, dans le...

P : Les profils des gens ?

A : Dans le profil quand même, au final. Heu... par exemple La Rochelle, c'était des gens comme nous quoi. Des gens un peu... un peu retraités, des jeunes retraités qui voyageaient pas mal... (*Sa femme acquiesce*) Donc là on est quand même dans à peu près dans les mêmes... dans les mêmes profils. Et je trouve que...

C : Mais on... mais on n'en tient pas compte au départ, peut-être après c'est...

A : Non non non.

C : C'est plutôt des gens comme nous qui échangent, mais moi je regarde pas quel âge ils ont, je lis dans l'annonce, mais...

P : C'est pas un critère ?

C : Si c'est des jeunes, ben... c'est des jeunes, et si c'est des moins jeunes, ça me...

A : C'était, c'était pas d'Espagne qu'il y avait des jeunes, qui avaient... ?

C : Ouais ouais.

A : Non non c'est pas...

C : Non. Nous c'est la destination... enfin moi c'est la destination.

P : Et est-ce que vous avez fait évoluer votre annonce depuis les 4 ans que vous êtes inscrit sur le site ?

C : Non, j'ai dû changer quelques photos, mais...

P : Quelques photos ? D'accord. Mais vous la changez pas en fonction du lieu où vous voulez aller par exemple ?

C : Non. Ça se fait ?

P : Heu... Je sais pas (*Rires*). Parce que votre annonce elle est traduite en anglais je crois. Parce que vous voulez partir à l'étranger sûrement non ?

C : Oui. Et puis c'est un site international donc...

A : On ne l'a pas encore fait, mais ça peut se trouver effectivement.

P : Donc maintenant on aimerait aborder des détails un peu plus techniques sur votre connaissance d'internet et de la photo. On voulait savoir ben quelle est votre pratique de l'informatique et de l'internet ? Est-ce que vous y passez beaucoup de temps ? Qu'est-ce que vous y faites ?

A : En général ou... ?

P : Oui oui de manière générale ouais.

A : Ben on se sert d'internet oui. On a chacun notre PC portable par exemple. C'est-à-dire qu'on est... On s'en sert heu...

C : Ben ouais. On s'en sert depuis 20 ans... depuis le début... vous n'étiez pas nées.

A : A l'époque où il fallait ¼ d'heure pour charger un fichier (*Rires*). Ah, un monde que vous avez pas connu.

C : Et puis maintenant... peut-être 3-4 heures. Moi je passe beaucoup de temps ouais. Enfin...

A : Non mais on se sert d'internet, je dirais sur un plan assez habituel, assez domestique ou professionnel. Heu... enfin... sur un plan personnel, bon on a une boîte mail, on a des... on se sert de... comment on dit ? des... moteurs de recherche, on se sert des sites avec la banque, voilà une utilisation assez courante.

C : Facebook,... comme vous quoi. C'est la même chose.

A : Facebook voilà, on est, on est... voilà on n'est pas ado.

C : Skype... pour mes enfants, recettes de cuisine, enfin voilà on se sert... Après des sites de musique.

A : Pareil photo aussi, pour y ranger des photos, pour y ranger éventuellement des films, ça me permet de les classer, parce qu'on s'aperçoit qu'on les classe jamais les photos.

C : Non, c'est un usage heu...

A : Ouais. Je pense qu'il se passe pas une journée sans qu'on n'aille pas... au moins lire ses mails ou...

P : D'accord. Et est-ce que vous êtes passionnés de photo ?

C : Ouais, j'aime bien ça.

P : Ouais ? Vous avez un matériel de qualité ?

C : Heu... ouais. Enfin... ouais.

A : Qu'est-ce que vous appelez matériel de qualité ? (*Rires*) Ça c'est...

P : J'avoue que je m'y connais pas beaucoup beaucoup, mais...

A : Ah, ça c'est la question piège !

C : Si, moi j'ai un bel appareil... un truc avec un zoom, j'ai mon Smartphone, je m'en sers beaucoup. Si, moi j'aime bien, j'aime bien les photos. Je fais des albums photos sur internet, en ligne. Si si j'aime bien ça, ouais. Et toi aussi oui.

A : Oui, moi j'ai un tout petit appareil, parce que comme je suis allé en Argentine l'année dernière, je voulais pas un gros truc justement, parce que j'avais pas envie de me le faire chourer, et donc je préférerais plutôt quelque chose de...

C : Mais c'est un bon appareil aussi.

A : De bonne qualité, mais c'est un bon appareil, mais plutôt de petit, puis bon... puis j'ai juste une caméra. Une caméra, comme ça pour des moments un peu particuliers ou des, ou des choses comme ça... des interviews (*Rires*).

P : Maintenant on aimerait connaître en fait votre sentiment vis-à-vis de votre logement et de votre environnement, donc déjà dans un premier temps, est-ce que vous pourriez nous décrire votre logement ? Qu'est-ce que vous diriez ?

C : C'est une maison qui nous ressemble. (*Rires*) C'est une maison heu... description plutôt géographique ? Vous êtes parties sur l'affectif au départ c'est ça ?

P : Oui, oui c'est plus ça oui.

C : Ben avant on était en appartement, il y a 15 ans, on voulait une maison en fait pour faire des fêtes. Parce qu'en appart, c'est pas toujours facile, il y a du bruit, tout ça. Une maison pour faire des fêtes et manger dehors, du coup on pourra manger dehors, ben en fait heu... Et puis heu... voilà. Après on a visité, enfin pendant 3 ans, j'ai visité des maisons, des apparts et tout ça, et puis un jour j'ai vu celle-ci et... ça m'a plu tout de suite.

P : C'était un vrai coup de cœur ?

C : Ouais. J'ai aimé heu... tout ce qui est ouvert là, cathédrale heu... la cheminée, elle est pas, enfin la cheminée... et les baies vitrées. Voilà.

A : C'est, c'est vraiment une maison qui est agréable à vivre. C'est-à-dire que c'est vraiment une maison où tout est relié, c'est-à-dire on peut être en-haut et discuter, on peut en même temps s'isoler, c'est-à-dire il y a, il y a 3 chambres à l'étage plus encore un bureau ce qui fait que...

donc on peut aussi s'isoler, tout en... tout en étant, je dirais voilà, assez ouvert. Après...

C : C'est une maison à notre échelle aussi, je veux dire quand on avait nos 2 enfants, c'était sympa. Maintenant qu'ils sont plus là, c'est pas trop grand, c'est... toutes les pièces sont, peuvent être, enfin on est dans toutes les pièces, même si on n'est que 2 on est dans toutes les pièces.

A : Et puis elle est assez surprenante, puisque quand on arrive, on a l'impression bon que c'est une petite maison, prise entre 2 autres maisons, et à l'intérieur en fait, il y a beaucoup d'espace. Après, bon, pour nous hein, après... il y a sûrement des maisons avec plus d'espace bien évidemment, mais... je veux dire, voilà il y a heu... il y a pas mal d'espace, et souvent les gens sont un peu surpris justement parce que heu... voilà quand on arrive, c'est pas ce qui saute aux yeux. Et puis on a ce petit coin-là (*le jardin*), qui est, qui est parfait, parce que c'est pas trop grand, il y a pas trop d'entretien et puis on peut effectivement y vivre l'été, c'est, enfin de manière assez sympa. Et l'environnement surtout est très calme, c'est-à-dire que...

C : On a des voisins sympas.

A : Il y a un environnement, il y a pas de bruit ici. Sur la journée, le soir, et cetera... quand même dans un quartier où il faut vraiment venir heu... vous avez vu, c'est, c'est quand même un peu paumé au fond, au fond des... Vous vous êtes paumées pour venir non ?

C : Vous vous êtes perdues ? (*Rires*)

P : Non ça va.

A : Non non, mais je veux dire que quand vous prenez les rues, heu voilà... il y a pas... heu... on vient ici, parce qu'on y vient. Donc si vous voulez

c'est pas passer et cetera, donc c'est très calme.
A priori.

P : Donc vous aimez bien votre quartier ?

A : Oui, oui oui oui.

C : Ouais... On a des voisins très sympas.

A : Bon voisinage, heu...

C : Quand on n'est pas là, les enfants viennent dormir ici.

A : Des fois faire la fête ici, c'est même arrivé (*Rires*).

C : Faire la fête, jouer au billard... Un petit sms pour dire est-ce que vous êtes là ou pas là, si vous êtes pas là, est-ce qu'on peut squatter chez vous...

A : Ben c'est nous qui sommes sympas, c'est pas pareil (*Rires*).

C : Oui mais bon... c'est pas...

P : Et donc vous êtes ici depuis 89 c'est ça ?

A : Heu... Non, non non non.

C : Non 2000.

P : A Tours depuis 89 c'est ça ?

A : A Tours depuis 89 ouais.

C : Ici, 2000.

A : Ouais, 99.

P : Vous avez beaucoup déménagé ?

C : Ouais, enfin beaucoup...

A : Ah si si si. Parce qu'on est normand d'origine. On est parti en Corrèze. En Corrèze, on était à Tulle, donc en Corrèze, on a fait, on a fait comme tous les jeunes : on a commencé par petit, puis moyen, puis grand et après on a fait des enfants. Donc voilà, en Corrèze, on a déménagé combien ? 4 fois, 5 fois.

C : 4 fois je dirais. Une chambre, un appart, une maison, une maison.

A : Ensuite ici on est arrivé, on est au centre de Tours, enfin rue Camille Flammarion, on était en appartement et puis heu... voilà jusqu'à ce qu'on achète cette maison.

P : Et vous êtes venus ici principalement pour la maison ? C'était vraiment pour le coup de cœur ?

A : Dans le quartier ici ? Ah oui, oui oui tout à fait.

C : Coup de cœur, c'est peut-être beaucoup, mais... ça nous plaisait bien quoi.

A : Ça correspondait vraiment à ce qu'on cherchait.

C : Si je devais... non c'est... si je devais... choisir ma maison, peut-être j'aurais pas choisi ça, mais... ça correspondait, financièrement, ça correspondait à ce qu'on pouvait acheter surtout.

A : Aussi.

C : Parce qu'un coup de cœur... j'en avais beaucoup mais...

A : On n'a jamais vraiment la maison de ses rêves.

C : On a acheté très tard, on avait heu... 45 ans... non, c'est, c'est une maison qui me plaisait, c'était sans doute la maison qui me plaisait le plus quoi. Mais Joué-lès-Tours, on connaissait pas... on connaissait pas le quartier... elle aurait été à Saint-Avr, peut-être c'était... j'aurais habité à Saint-Avr ou à Chambray...

P : Et qu'est-ce que vous pensez de la ville de Tours ?

C : Ben c'est bien. On aime beaucoup.

P : Oui ? Est-ce que vous pouvez nous la décrire aussi de la même manière ?

A : Ben c'est... enfin pour nous qui avons vécu heu... donc 1 en Normandie, 2 en Corrèze, c'est en même temps une ville qui... qui... fait une ville, c'est-à-dire que... fasse comme une zone urbaine assez, assez importante, c'est en même temps une ville... paisible quoi donc pour des, pour des... et puis en même temps une ville étudiante donc voilà, avec un peu de vie. C'est-à-dire quand on, quand on se promène le soir un peu tard, on voit toujours du monde, on voit toujours des jeunes et cetera, donc je veux dire, c'est pas, c'est pas non plus une belle endormie comme on peut voir dans le fameux... et dans d'autres endroits. C'est une ville où on peut trouver alors... enfin nous on n'est pas des furieux des spectacles et tout ça mais parce que voilà, mais donc...

C : Surtout toi.

A : Donc ça manque un peu par certains côtés, mais il y a quand même, bon il y a...

C : Si on veut, on peut sortir tous les soirs. Musique, théâtre, heu...

A : Donc il y a des choses. C'est une ville que je trouve agréable aussi dans son urbanisme... c'est vrai que le tramway, bon ça a redonné encore une autre dimension, mais... bon voilà elle est jolie. Et puis la région elle-même est jolie, nous on n'est pas originaire de cette région et c'est vrai que bon... enfin les bords de... la Loire, le Cher, tout ça, c'est quand même, c'est quand même assez magnifique bon donc, c'est-à-dire que on est quand même assez gâté je trouve dans ce... enfin dans cette région, on est quand même très proche de Paris, si jamais on veut aller s'encanailler voilà bon... un petit coup de TGV, bon on est là-bas. Bon voilà.

C : C'est pas loin de la mer.

A : Elle est quand même idéalement située cette ville... pour nous.

C : On peut aller à La Rochelle en 2 heures.

A : Et puis pour, pour revenir à l'échange de maisons, voilà c'est, c'est... la région en elle-même est un atout. C'est-à-dire que... c'est pas... voilà c'est vraiment un atout. C'est-à-dire que voilà il y a des gens qui viennent ici, parce qu'il y a les châteaux, parce qu'il y a du vin, parce que... parce que la ville est aussi historique, parce qu'il y a toute l'histoire, parce qu'il y a Amboise à côté, parce qu'il y a tout ça.

P : D'accord. Maintenant on aimerait revenir plus particulièrement sur le choix de vos photos pour votre annonce. Donc on croit en tout cas que vous n'êtes pas limités en termes de nombre de photos sur le site, pourquoi en avoir mis une dizaine ? ... Et pas plus... ou moins ?

C : Parce que... par expérience, quand je vais sur d'autres maisons où il y a 20 photos quelques fois hein, ben on les passe rapidement, voir le jardin, la piscine, ... quelques fois il y a des gens qui montrent aussi des photos de, de la ville ou des châteaux qui sont pas très loin ou de la plage... Bon c'est vrai que j'ai mis essentiellement des photos de chaque pièce, le jardin... je suis pas sûre que quand il y en ait beaucoup ce soit vendeur, enfin... vendeur, pas vendeur mais...

P : D'accord. Et vous aviez pas tellement envie de montrer votre environnement : des photos de votre quartier, de la ville, des châteaux de la Loire, ... ?

C : J'ai pas, non... j'ai pas... c'est pas que j'ai pas envie, c'est que j'ai pas eu cette idée quoi.

A : Et puis le quartier en lui-même est pas forcément... heu... bon photogénique ou...non c'est pas...

C : Non mais... l'annonce s'appelle les châteaux de la Loire je crois, c'est ça ?

P : Oui c'est possible... c'est possible... on en a regardé beaucoup.

C : Mais les photos heu... Comment vous avez fait pour la trouver d'ailleurs ?

P : Ben on a dû s'inscrire sur le site, et après on regardait toutes les annonces des personnes qui étaient dans Tours, pour pouvoir les rencontrer plus facilement.

C : D'accord.

P : Et on aimerait savoir quelle est votre pièce préférée dans votre maison.

C : Ben... moi j'aime bien être ici (*le salon*). Ici... la chambre c'est sympa, le coin là-haut, le coin bibliothèque-mezzanine c'est sympa...

A : Le coin bureau aussi... la chambre...

C : La chambre est sympa... Ici c'est convivial, puisque... voilà... quand on reçoit nos amis et tout on se met plutôt là...

A : Oui il fait un peu froid aujourd'hui... non mais bon... d'habitude il fait plus chaud que ça.

C : Heu... moi j'aime bien cette pièce, c'est pour ça que j'ai mis... c'est la première photo sur le, sur le site c'est celle-ci. Mais heu... ici j'aime bien, mais on fait pas les mêmes choses, enfin mêmes choses... voilà.

P : D'accord. Et est-ce que ce sont des anciennes photos ou est-ce que ce sont des photos que vous avez prises spécifiquement pour votre annonce ?

C : Ah non, je les ai prises ouais pour l'annonce. Ça se voit pas ? (*Rires*)

P : Non mais c'est pas... si si.

C : Non non mais j'ai pris exprès quand j'ai... quand j'ai créé, enfin quand j'ai ouvert ce site et cet échange, j'ai pris des photos... quelques fois, quand on a fait le jardin il y a 2 ans, j'ai pris des photos du jardin, je les ai rajouté... heu... là je suis embêtée, parce qu'avec ma tablette je peux pas mettre... ma carte d'appareil photo dans ma tablette. Il faut que je... que j'aille sur celui d'Alain, changer, charger avec ma clé, la remettre sur ma clé, tout ça, je suis un peu... ça prend plus de temps, mais... sinon non non c'est des photos que j'ai prises exprès pour... voilà parce que les lits sont bien faits... c'est pas tous les jours non plus (*Rires*), rangé pour les photos, donc heu... on va pas les refaire tous les jours.

P : Et donc dans votre annonce vous parlez de la distance entre ici et l'océan Atlantique, et donc on voulait savoir pourquoi vous avez choisi cette échelle-là ? Est-ce que vous pensez que c'est quelque chose qui est attirant pour les autres ?

C : Ben... ouais j'ai mis 1 heure de Paris, 2 heures de la mer, ouais. Je sais pas si les gens qui viennent ici iraient à La Rochelle ou ailleurs, mais... pour situer aussi quelques fois.

A : Non mais, je crois que nous quand on est français, on a une échelle française. C'est-à-dire pour nous, 300 kilomètres c'est beaucoup. Quand on est argentins, 300 kilomètres, c'est rien. Non mais argentins ou australiens ou américains... il faut 2 heures, c'est rien du tout quoi. Donc c'est aussi un problème d'échelle aussi, où chacun après va pouvoir se situer par rapport à ça, c'est-à-dire que... on voit bien par exemple que les touristes américains ils font ces capitales européennes en 15 jours ou en 3

semaines, c'est-à-dire que pour eux, voilà, à l'échelle de leur pays c'est rien quoi, c'est-à-dire 200 kilomètres. Donc effectivement, ça donne une échelle ou ça peut donner une échelle peut-être plus... où chacun va se retrouver en fonction de son propre...

C : Pour situer... pour situer Tours, parce que c'est vrai que les gens... si ils disent 1 heure de Paris, ils voient un petit peu où c'est quoi. Comme l'échange avec Venise, puisque quand ils ont vu 1 heure de Paris, ils se sont dit « ben Marseille, Paris, tout ça c'est pas dans le même coin ». C'est plutôt pour ça ouais.

A : Et puis 1 heure de Paris, c'est plutôt un atout, c'est-à-dire que pour des gens, pour des étrangers, 1 heure c'est rien.

P : D'accord ok. Donc maintenant on aimerait revenir spécifiquement sur chacune des photos, pour que vous nous disiez pourquoi vous les avez mises. On les a imprimées.

C : Ahhh !

P : Alors, on va commencer par le salon-salle à manger. Donc pourquoi avoir mis cette photo ? Est-ce que vous pouvez nous le décrire déjà ?

C : Ben. Décrire la photo ?

P : Ouais. Ou décrire la pièce ouais.

C : Vous êtes dans cette pièce. En fait c'est... tout à l'heure vous avez demandé quelle était la pièce préférée et c'est vrai que je trouve que elle a de l'allure cette photo, elle donne envie, c'est chaleureux, la déco est... la déco est bien. Heu voilà. Cette petite étagère design c'est parfait, ça donne un côté heu chaleureux je trouve, on a envie de se mettre dans le canapé avec les coussins.

P ! Donc c'est vraiment pour plaire à celui qui va regarder la photo ? Vous pensez que c'est attirant ?

C : Ah ouais. Ça c'est vendeur.

P : C'est vendeur très bien, on a cette catégorie-là. *(Rires)*

C : Non mais je pense que ça donne envie de venir. Si j'avais mis la cuisine...

A : Moi je trouve que ça donne surtout un aspect moderne.

C : Ce qui est complètement faux *(Rires)*.

A : Ben si, enfin si l'étagère elle est moderne, les canapés blancs c'est moderne, excusez-moi mais... il y a des, il y a des... bon après on peut proposer ce qu'on veut, mais bon c'est pas voilà... Il y a la table Ikéa, on a quand même voilà *(Rires)*.

C : Tendance !

A : Voilà. Non non mais si, si si je trouve que ça donne un aspect quand même assez moderne. Ce qui est pas forcément le cas dans tout le reste de la maison.

C : C'était ça que vous vouliez comme réponse ?

P : Oui c'est très bien ! Et sur cette photo-là en fait, on avait remarqué que il y avait beaucoup de plantes, alors on voulait savoir si c'était important pour vous d'avoir une maison fleurie ou... ? Les plantes elles sont là tout le temps, elles ont pas étaient là spécialement pour la photo ?

C : Ah non elles sont toujours là. Toujours là.

P : Et donc c'est important pour vous d'avoir une maison... ?

C : Moi j'aime bien oui. Ouais, j'aime bien les plantes, par exemple cette plante c'est une amie qui me l'a apportée pour la naissance de ma fille,

qui va avoir 30 ans cette année. Donc on l'a toujours emmené d'une maison à l'autre et tout donc heu... ben...

P : C'est affectif ?

C : Oui c'est affectif. Bon les autres non, c'est pas affectif. Mais oui j'aime bien les plantes vertes, j'aime bien... ouais j'aime bien ça. Et puis je trouve que ça fait, ça fait quand même joli non ? *(Rires)* Sur la photo, ça fait... On a rien changé non non.

P : Et on avait remarqué peut-être une ambiance un peu ethnique avec le mobilier en bois, la décoration, les masques.

C : Ouais.

P : Et c'est quelque chose que vous aimez ce style-là, ce style de décoration ?

C : En fait ce qu'on aime surtout et... on est allé très souvent en Afrique noire, en Afrique noire, Maghreb, on a beaucoup voyagé et en fait ce qu'on, ce qu'on a là c'est des souvenirs de voyage. C'est pas des choses qu'on a acheté en France.

A : Voilà, c'est ça.

C : Bon quelques fois on nous a offert des petites choses, parce que les gens savent qu'on aime bien ça, mais le maximum de choses ethniques qu'on a, on les a ramenés de voyage. Ah oui, ça se remarque ça ?

A : Ah oui quand même !

C : Non, mais sur les photos ? Sur les photos, je... j'avais pas pensé à cet aspect-là donc.

A : Non non en fait ça fait partie des choses qu'on a... qu'on a mis à mesure quoi. C'est-à-dire qu'ils font partie un peu de notre vie aussi, on a...

C : Et puis on est... par exemple on est allé en Afrique, mais pas au Club Med ou pas... Donc on a vécu avec les gens, on a beaucoup voyagé donc c'est ouais des souvenirs de voyage.

A : Voilà c'est pas des choses qu'on a forcément trouver dans des boutiques, trouver ce type de...

C : A Maisons du Monde par exemple.

P : Ensuite il y a les 3 chambres. On voulait savoir pourquoi vous avez mis ces photos, peut-être au-delà de l'aspect fonctionnel, de l'aspect pratique, mais peut-être que c'est juste un aspect pratique ?

C : Ah ben ça c'est juste l'aspect pratique hein. Puisque ça... ça fait longtemps qu'on n'avait pas vu le lit fait comme ça hein.

A : Comment ça ? C'est lequel ?

C : C'est notre chambre.

A : Ben pourquoi ?

C : Si si si. Non mais c'est pas souvent que le lit est fait comme ça. A part le jeudi quand la femme de ménage l'a fait.

A : Enfin, qu'est-ce que tu racontes.

C : Enfin les chambres c'est juste l'aspect pratique en fait.

A : Tu l'avais fait comme ça hier.

C : Ouais c'est vrai. Non les chambres c'est juste l'aspect pratique. Je pourrais la refaire mais... c'est vrai qu'elle est un peu...

A : Non mais ça, peut-être que ça dit aussi des choses, c'est-à-dire que c'est vrai par exemple dans notre chambre vous voyez qu'il y a beaucoup de livres... bon voilà, une bibliothèque en tête de lit comme ça bon, parce qu'effectivement on lit beaucoup quoi. On peut

avoir des livres partout dans la maison. Donc bon après...

C : C'est vrai que je pourrais peut-être les refaire les photos parce que quand je les vois comme ça sur papier... bon celle de Jules elle a changé aussi. Ouais c'était plutôt aspect informatif et pas déco. Peut-être que dans les chambres... la chambre des enfants, c'était plutôt les enfants qui décoraient leur chambre.

A : Celle-là elle a changé en plus, elle est mieux maintenant.

C : C'est là où j'ai dit je pourrais refaire la photo.

A : Puisque elle est pas très belle. Excuse-moi, mais...

C : Oui oui c'est vrai, mais... mais je vais les refaire.

A : Et la chambre de Margaux notre fille, elle veut absolument pas qu'on enlève la déco, de quand elle était jeune, vous devez savoir ce que c'est (*Rires*).

C : Elle a des posters dans sa chambre, des affiches et « non, je veux pas que tu les enlèves ! » Surtout pas !

A : Ça fait plusieurs fois qu'on dit... elle est à l'étranger depuis des années, mais... elle veut pas que...

C : Elle était ado en plus quand elle a collé ça. Voilà.

P : Ensuite, donc la bibliothèque.

C : Ah oui, ça on aime bien.

P : Pourquoi c'était important pour vous de mettre cette photo ?

C : Parce que c'est vraiment un petit coin... donc qui est là-haut, là vous voyez, très sympa, cocooning donc on va dire, parce que ça se dit

beaucoup hein et... voilà, si les gens veulent regarder la télé, elle est au fond, si les gens veulent bouquiner, nous heu... quand on a les enfants de nos amis souvent ils prennent les escaliers et ils vont se mettre là, avec les bouquins, tablette, leurs jeux, parce qu'en fait ils sont en même temps avec nous, et puis ils font ce qu'ils veulent aussi, donc ils aiment bien cette pièce. Et puis nous on aime bien cette pièce. L'hiver...

A : Il fait bon. Et puis comme on a une... comme c'est une structure avec un toit en hauteur et la chaleur monte, ce qui fait que l'hiver il fait très très bon en haut, il fait un peu plus frais en bas, ce qui fait qu'on est voilà...

C : C'est un endroit qu'on aime bien.

P : Et la lecture c'est un de vos passe-temps, comme vous disiez tout à l'heure, c'est ça ?

A : Oui, c'est une habitude, un passe-temps, pfff... c'est... j'ai toujours lu beaucoup, 2-3 bouquins en même temps, des fois un peu de tout, non non non, bon voilà c'est...

C : Une partie de nous, comme les plantes, les bouquins... ouais.

P : Et on voulait savoir pourquoi vous aviez pris la photo de nuit ? Puisqu'on voit qu'il y a la lumière allumée, je sais pas si c'est volontaire ou pas.

C : Non parce que... parce que je devais...

A : Ça devait être au dernier moment.

C : Je devais avoir envie de faire ça là, et je l'ai mise comme ça. Y a pas de...

P : Y a pas de raison particulière ?

C : Mais je referais quand même des photos des chambres. Vous m'avez... vous m'avez donné une bonne idée.

A : Ouais, je crois que ça vaudrait le coup ouais.

C : Je vais faire ça ce soir ou demain.

P : Donc les deux photos du jardin. Est-ce que vous pouvez nous décrire votre jardin ?

C : Ben en fait... le jardin, il a été... y avait rien ou pratiquement rien jusqu'y a... ça doit faire 2 ans, 2-3 ans peut-être. Voilà, où un jour je me suis dit – j'en ai refait des plus belles sur mon Smartphone en prévision de les mettre d'ailleurs sur le truc – donc là j'ai pris la photo quelques jours après avoir mis les pots et les plantes dedans, mais avant...

P : C'était fait exprès justement ? Parce que vous vouliez qu'il y ait ça sur la photo particulièrement ?

C : Ah oui oui. Oui. Et jusque... enfin jusqu'y a 2-3 ans, 3 ans je crois... je sais même pas si 3 ans, il y avait pas grand-chose, et puis voilà... un jour on s'est dit, je me suis dit, ça serait bien qu'il y ait des trucs, donc je suis allée avec une amie acheter des pots, des plantes et tout et puis après j'ai mis la photo.

P : Est-ce que c'était pour montrer un peu l'aspect zen, aussi cocooning du jardin avec le hamac ?

C : Ah ben... ouais.

P : C'est un coin que vous aimez bien ?

C : Ouais. Maintenant il y a 2 hamacs comme ça.

A : Tous les étés on met nos 2 hamacs au fond. Et voilà.

C : Et puis là... voilà c'est la vue de la maison. Non c'est pas, pas très étudié... en fait il était

comme ça aussi le jardin. Là on a juste fait la banquette et mis des bambous, voilà donc là il y a, il y a un mois, donc on n'a pas refait des nouvelles photos. Si j'ai fait des nouvelles photos pour, pour mettre dessus quand même.

P : Et ici on avait noté en fait la présence de la guirlande lumineuse.

C : Et ben dites dont ! (*Rires*) Elle est toujours là !

P : On voulait savoir si c'était pour un événement en particulier ou si... ?

C : Non elle est tout le temps là ! Bon, il n'y a plus de couleurs sur les ampoules, mais...

A : Non non, c'est vraiment, vraiment parce qu'on aime cette ambiance-là. C'est-à-dire que l'ambiance... plutôt que d'avoir un éclairage direct... voilà... quand on a des amis, du monde, on aime bien avoir du monde ici et cetera, hop, on allume la guirlande, ça éclaire, c'est un espèce d'éclairage un petit peu...

C : Mais avant il y avait du rouge, du bleu, du vert, mais comme on la laisse... on pourrait l'enlever l'hiver en fait.

A : Oui elle y est toujours, on pourrait l'enlever, mais non, on l'enlève pas. C'est l'éclairage du jardin. Bon ça pourrait être autrement, mais voilà ça donne une ambiance assez, assez particulière, d'ailleurs qui est copié maintenant, puisqu'on a des copains qui...

C : Ça fait comment on dit... guinguette là.

A : Voilà c'est ça, l'ambiance guinguette. On aime bien, voilà.

C : On est surtout flemmard, et on l'enlève pas.

P : Et on avait vu aussi la mangeoire pour les oiseaux.

C : Oui, mais j'avais vu... est-ce que vous les voyez, parce qu'ils viennent... ? C'est ce que je regardais tout à l'heure.

P : Y en avait un tout à l'heure oui. On voulait savoir si vous aimiez bien les animaux ?

C : On a 2 chats, quand même.

P : Et vous l'avez pas mentionné dans votre annonce par contre je crois ?

C : Non, je l'ai pas mis et... mais en même temps, à chaque fois que les gens me demandent, veulent échanger, je dis « est-ce que ça vous gêne pas, parce qu'il y a des chats ».

A : Ça c'est important, parce qu'il y a des problèmes d'allergies.

C : Mais c'est vrai que je l'ai pas mis, mais pas par... pas pour cacher quelque chose, parce que j'ai pas pensé ou... mais quand les gens me demandent, je leur dis quand même. En fait souvent, la dernière fois, ils étaient ravis, ils en avaient déjà, comme ça ils s'occupent des chats quand on n'est pas là. Mais on aime bien la nature... ouais.

A : Oui, mais bon, on n'est pas non plus, je dirais des... voilà, on n'est pas obsédés par les animaux, quand le chat est pas là, on le cherche pas partout, voilà... Ça fait partie de notre décor, on aime bien.

C : Il y a les chats du voisin qui viennent.

A : Voilà voilà, ça fait partie du...

C : C'est le chat de notre fille surtout, le chat de notre fille.

A : Ça fait plutôt partie du vivant quoi.

C : C'est les enfants qui voulaient des chats.

A : C'est vrai que cette année t'as mis des mangeoires partout, tu t'es passionnée, t'as commencé à te passionner par les oiseaux.

C : Non celle-ci, ça fait longtemps qu'elle est là.

A : Oui, mais l'autre là-bas.

C : Ah oui, j'en ai mis une deuxième. Oui, parce qu'en fait je suis allée chez une copine qui a pleins d'oiseaux qui venaient tout le temps, tout le temps, et je me suis dit « ah, ça me plairait bien aussi ».

P : Et par contre on a vu qu'il n'y avait pas de photos de votre cuisine. C'est volontaire ou... ?

C : Ben en fait... la cuisine, c'est vraiment la pièce que j'aimais le moins et... parce que c'était dans les marrons et tout ça, et je l'ai refaite il y a 2 ans, maintenant je pourrais prendre une photo. Il n'y a pas la salle de bains non plus. La salle de bains est...

A : On la refait, on la refait dans 15 jours.

C : Ouais. On prendra des photos après. Mais cuisine ouais, j'ai... et puis ça me, enfin... c'est vrai que c'est la pièce que j'aimais le moins mais ça me paraissait pas, mais... en général les gens mettent quand même cuisine, WC, salle de bains tout ça ouais. Je vais reprendre ça.

P : Et enfin, donc la photo du château. Voilà, pourquoi avoir ciblé principalement Chenonceau ?

A : Je savais pas que t'avais mis la photo de Chenonceau.

C : Parce qu'en fait... en fait j'ai dû y aller... avec ma famille et puis... après j'ai dû voir que des gens mettaient aussi des photos des choses aux alentours, et j'ai mis Chenonceau parce que je l'avais sur mon PC, sur mon appareil.

P : Et pourquoi ne pas avoir mis peut-être d'autres sites touristiques ?

C : Parce que j'ai fait Chenonceau, Chambord...
(Rires) Azay-le-Rideau, ça fait très longtemps, j'ai pas de photos numériques et...

A : Et puis Chenonceau ça reste un château emblématique, au niveau de, au niveau de... à l'étranger.

C : Mais c'est surtout parce que je les avais que j'ai dû les mettre.

A : C'est vrai que si vous mettez Rigny-Ussé bon, il n'y a pas beaucoup de gens qui connaissent Rigny-Ussé. On le découvre quand va voir mais bon.

C : Mais je pense que c'est en voyant d'autres annonces où les gens mettaient les choses qu'il y avait à voir autour.

A : Dans ce cas-là, pourquoi t'as pas mis la Loire, les bords de Loire, tout ça, c'est pareil.

C : Oui mais voilà, j'ai mis Chenonceau. Avec le nombre de demandes que j'ai, c'est pas la peine que je mette 25 photos hein. On va pas pouvoir...

P : Et donc pour terminer, on aurait besoin de quelques renseignements peut-être un petit peu plus personnels, est-ce qu'on peut vous demander votre âge ?

C : Ah ben quel âge vous me donnez ? Une tranche d'âge, on vous autorise une tranche d'âge.

P : Il y avait quinquas dans l'annonce. (Rires) Je me mouille pas trop.

C : Et ben c'est ça, quinquas. Enfin, moi j'ai 58.

A : Et moi 59.

P : D'accord. Et vos professions ?

A : On est retraités pour l'instant.

C : J'étais cadre de santé au CHU.

A : Et moi aussi.

C : Vous savez ce que c'est cadre de santé ?

P : Pas exactement.

C : Vous avez pas de copine infirmière ?

P : Non.

A : C'est, c'est responsable d'une équipe de soins en fait, responsable des infirmières,... On est issu en fait de la branche infirmière, c'est-à-dire qu'on est infirmier de profession et c'est, enfin c'est une extension hiérarchique en fait à la profession, c'est l'organisation et l'animation d'une équipe de soins quoi, c'est responsable des infirmiers, ...

C : Vous avez pas de copine infirmière ?

A : Ça peut servir des fois vous savez. Et... et moi je travaillais en psychiatrie.

C : Et moi en pédiatrie.

P : Et quels sont vos centres d'intérêt, vos passions ?

C : Ben... la vie, la vie ! Non je sais pas, cinéma, théâtre, lecture, nos enfants, notre principale passion c'est quand même nos enfants. Moi je vais à la piscine, vélo, guitare ! Oh ben c'est ta passion !

A : Je... je, j'aimerais bien répondre ! (Rires). Non non mais moi, bon, je suis un ancien sportif, donc je fais beaucoup de sport. Et puis effectivement là, je fais de la guitare, je fais de la poterie aussi, je fais des choses voilà, tout un tas de choses comme ça qui sont... des choses que je fais pour moi, avec beaucoup de plaisir. Et puis... sinon ben...

C : Ben les voyages quand même. C'est un peu notre passion les voyages.

A : On voyage pas mal, au final. C'est pas vraiment une passion mais on le fait, ouais on aime ça ouais. Mais parce qu'on a, parce qu'on a l'occasion, on a la chance d'avoir des amis un peu, un peu... je dirais dans le monde entier, on dira ça comme ça, ça fait un peu prétentieux mais bon (*Rires*). Ben si, on est allé au Liban parce que c'est un ami qui nous a invité, on est allé en Tunisie parce que c'est une amie qui nous y invite. Voilà au Bénin, au Bénin, parce que c'est nos amis béninois qui nous invitent, enfin voilà voilà, on a la chance comme ça d'avoir des amis, et ça c'est aussi une passion de cultiver l'amitié, d'avoir des amis, les fêtes, de réunir les gens, voilà de discuter et de débattre, on est ouvert sur la société, sur les gens, sur le monde.

P : Ben vous y avez déjà un petit peu répondu, mais si vous deviez vous décrire en termes de personnalité, de mode de vie, vous diriez quoi ?

C : On est les meilleurs ! (*Rires*)

A : Non mais on est loin de... non non non, mais je crois qu'on est assez ouvert ouais... sur le mode de vie, sur la manière de...

C : Par exemple ce que les gens ils disent de nous ? Parce que des fois, on peut se définir comme ça, qu'est-ce que les gens disent de nous. Ils disent toujours « vous êtes cools ». Nos enfants nous disent ça. Là on va recevoir des amis de notre fils, un couple, un jeune couple d'allemands... elle, elle vient apprendre le français pendant 15 jours, donc notre fils a dit « ah ben si tu vas à Tours, vous pouvez aller chez mes parents » il a dit à ses copains « vous pouvez aller chez mes parents, ils sont cools ». Et nos amis, avec qui on part en vacances, ils disent toujours « ah bah vous êtes cools », quand ils

viennent ici, par exemple les enfants peuvent monter, descendre, sortir,... c'est plutôt ce que les gens disent qu'on est cool.

A : Oui et puis voilà, par exemple on fait, on fait du naturisme par exemple. Et... – depuis des années – donc ça participe aussi d'une certaine philosophie de la vie, c'est-à-dire que bon voilà c'est pas... on est tranquille, on se prend pas la tête avec des choses superflues quoi. On essaye, on essaye.

C : On n'est pas matérialiste.

A : Non, pas trop matérialiste. Avec le peu de moyens qu'on a, on vit avec, c'est tout. On fait pas de...

P : D'accord. Donc nous avant de venir, on avait déjà un petit peu regardé votre annonce et vos photos, on essaie à chaque fois de faire des profils d'annonce, donc... on imaginait que vous aimiez bien voyager oui, parce qu'on avait vu les différents souvenirs de vacances, donc que vous étiez plutôt des gens curieux, qui aimaient découvrir des choses, donc sur ce point-là, je crois que c'est ça ?

C : Ouais.

P : Et qu'est-ce qu'on avait vu d'autre ? On avait vu aussi avec la photo du jardin, on pensait que, quand vous étiez chez vous, vous aimiez bien vous sentir bien, les coins un petit peu cocooning, chaleureux.

A : Oui tout à fait.

P : Bon ben voilà, ben super.

A : Belle analyse, belle analyse.

P : Très bien, merci beaucoup pour vos réponses et merci de nous avoir reçues.

C : Et vous, vous le feriez ?

P : Moi je suis un peu réservée ouais, c'est vrai que...

C : Vous êtes réservée par rapport aux expériences qu'on vous a racontées ?

P : Ça non par contre, parce que c'est vrai que ça se passe toujours bien...

A : Non, mais je crois que globalement c'est quand même pas évident comme ça intellectuellement de dire, voilà on ferme la porte, quelqu'un rentre qu'on connaît pas et il va vivre chez vous. C'est pas, enfin voilà je crois qu'il y a un chemin à faire.

C : 15 ans. Donc si vous voulez échanger, faut commencer à y penser !

A : Et il y a surtout le chemin, le chemin de la... effectivement de la propriété, c'est-à-dire qu'est-ce qu'on estime comme important dans sa vie, est-ce que c'est les choses matérielles ou est-ce que c'est justement de pouvoir aller dans des endroits où on pourrait pas aller si on faisait pas ça. C'est-à-dire que c'est, c'est sur une balance. Et si on peut aller... on avait eu une annonce au Brésil par exemple, je crois hein ?

C : Argentine.

A : En Argentine, superbe maison, piscine, bord de mer et cetera, bon... même si on vous casse 2

verres, je veux dire... bon voilà, vous avez plus que le voyage à payer pour aller passer 15 jours ou 3 semaines en Argentine au bord de la mer, bon. Ça c'est des choses que...

P : Peut-être plus tard...

A : Il faut arriver à ce détachement à un moment donné sur les choses, et ça, ça vient des fois avec l'âge aussi. Et puis voilà, parce que quand on est jeune, on pense plutôt à...

C : Mais moi j'ai jamais, j'ai toujours pensé en fait...

A : Je sais bien, mais toi t'es un cas particulier, je parle de moi, je parle pas de toi.

C : Moi ça me... j'avais déjà envie y a longtemps, longtemps...

A : Oui mais pour échanger, il faut aussi avoir quelque chose à échanger (*Rires*). Ben si quand même ! Ben si, si si. On voit rarement des échanges avec quelqu'un qui habiterait dans un studio au Sanitas heu... voilà, encore une fois j'ai aucun... enfin sans que ça ait aucune connotation particulière, mais voilà il faut aussi avoir quelque chose à échanger. Et pour avoir quelque chose à échanger, il faut déjà construire des choses.

P : Très bien, ben merci beaucoup.

8. Entretien n°8 avec CM

V : Déjà est-ce qu'on pourrait savoir où est-ce que vous habitez ? Parce qu'en fait on sait pas...

C : Alors, j'habite à Sorigny, c'est dans le... c'est sur la nationale 10, c'est à 15 kilomètres de Tours, au sud de Tours.

V : Ok, d'accord. Donc pour quelles raisons en fait pratiquez-vous l'échange de maisons ?

C : Ben pfff... en fait il y a plusieurs raisons, c'est... d'abord c'est, c'est surtout l'idée en fait de la formule que je trouve intéressante, qui est basée sur rien d'autre que la confiance en fait entre les personnes, donc je trouve ça... enfin je trouve ça intéressant comme... idée, enfin, c'est quelque chose qui me correspond bien, c'est-à-dire on va pas avoir de préjugés ou voilà... on se pose pas de questions, on se dit que si on est capable de le faire nous, heu... ben finalement la réciproque peut se faire aussi, donc on se pose pas de question... cette idée de... de, de confiance mutuelle, c'est quelque chose, bon, plutôt quelque chose qui... qui nous va bien. Et puis heu... et puis ben l'idée de la découverte d'un pays ou d'une région, et puis aussi surtout l'idée ben de pouvoir garder des liens avec la personne quoi, puisqu'en fait les personnes qu'on rencontre, c'est... donc en fait c'est une démarche volontaire, donc on se met en relation avec les personnes, et ensuite... heu... ben finalement on se rend compte qu'on... finalement on échange dans un contexte très convivial, amical, on échange des idées, même sur ce qu'on fait finalement, et puis ben on garde des liens. On a gardé des liens avec tous les gens, donc ça c'est plutôt sympa.

V : Oui c'est sûr. Et avant vous faisiez comment pour partir en vacances ?

C : Ben pfff... comment on faisait ? Ben on louait des trucs, en camping, enfin je veux dire voilà. Mais moi ça faisait longtemps que ça me trottait dans la tête ça, cette idée d'échanger, mais je savais pas qu'il y avait des sites. Quand j'ai su qu'y avait des sites, en fait heu... ben je me suis précipitée dessus et...

V : Et c'est récent que vous vous êtes inscrite ou... ?

C : Alors en fait on le fait depuis 2010. On a, ça nous a un petit peu... on devait le faire... on se posait souvent la question, en même temps, on avait l'occasion d'aller... dans un endroit en Bretagne, parce que mes parents ont un lieu en Bretagne, où on allait très souvent, donc on allait passer toutes nos vacances avec nos garçons en Bretagne. C'est... en plus, c'est un lieu qui est extraordinaire, donc on se posait pas trop la question, et puis un jour on a franchi ce cap d'échange de maisons et puis maintenant on est accroc. Voilà.

V : Et vous avez fait 3 échanges ?

C : Alors oui, et puis on va en faire un 4^{ème} là cette année. Donc la première année c'était en 2010, je crois que c'était en 2010... ouais c'est ça, 2010 on est allé en Sicile, ensuite en 2011, on a rien fait parce qu'on a déménagé, c'était en plein dans la période d'été... 2012 on est allé aux Canaries, et puis en 2013 on est allé au Canada. Et là, on va en Guadeloupe. Alors c'est super, parce qu'en même temps, il y a que... en fait quand on échange, on échange tout, heu... même

les chats ! (*Rires*) Je plaisante, mais c'est un peu ça. Il suffit qu'on prévienne – moi j'ai des chats enfin deux chats – il suffit que je dise heu... ben en fait c'est la condition quoi, vous prenez la maison et les chats avec quoi. Parce que... donc les gens c'est pareil en fait, ils ont des animaux... les oiseaux, les chats... c'est plutôt drôle. (*Rires*)

V : Et ça correspond... enfin, le moment où vous avez créé votre annonce, ça correspond à un moment particulier dans... ?

C : Quand est-ce que j'ai fait ça ? Vous voulez dire dans une période de l'année ou... ?

V : Non, je voulais plutôt... un changement de logement ou... ?

C : Alors oui effectivement, parce que... enfin, quoi que, pas vraiment... la première, le premier échange qu'on a fait, parce qu'en fait on n'est pas, on n'est pas de Tours, on est arrivé à Tours en 2008... pour, pour le travail et puis voilà... donc on était en location, et on a même échangé, pu échanger quand on était en location, on s'est dit « oh toute façon, qu'est-ce qui peut... ? », on avait prévenu le propriétaire-bailleur et puis...donc voilà. Et puis après ben on a acheté une maison, et puis on a échangé la maison quoi.

V : Et comment est-ce que vous avez découvert ce, ce nouveau moyen de voyager ?

C : Alors en fait, en fait, en fait je crois que j'ai découvert ça... ben j'en parlais déjà, et puis... je savais qu'il existait... j'avais jamais fait, j'avais jamais vraiment regardé sur internet en fait... je savais même pas trop comment faire, je savais même pas quel type de moteur de recherche, enfin j'avais pas été plus curieuse que ça, mais en même temps cette idée-là, ça me plaisait bien. Mais en même temps, il y a un cap à franchir je

pense quand même et... heu... et puis, ben c'est des copines de travail en fait qui... on est plein, enfin on est beaucoup beaucoup à faire ça oui.

V : Ah oui ? D'accord. Et vous avez jamais eu peur de laisser votre maison ?

C : Non.

V : Pas du tout ?

C : Non.

V : Vous avez jamais envisagé de fermer une pièce par exemple, de cacher certains objets ?

C : Non, alors vraiment... ben... tout est, tout est visible. Non non vraiment, c'est vrai que... après pfff... toute façon... heu, on a jamais encore accueilli de français, donc on se dit pfff... ils comprennent rien dans les papiers, enfin je sais pas... non. Il y a rien qui craint vraiment, alors après... ben c'est sûr, on peut se dire... ça peut être troublant ça d'ailleurs, de se dire ben finalement on planque tout, on verrouille tout, ben... ben non, la maison elle est comme elle est, avec nos fringues, avec... enfin voilà quoi.

V : Ok. Et vous avez jamais rencontré de problème ?

C : Non. Aucun aucun.

V : Même pas des personnes peu sympathiques peut-être, je ne sais pas ?

C : Non... alors des trucs qui aboutissent pas, parce que... ben soit... en fait ça se passe comme ça : les gens ils nous contactent, alors ben on est intéressé ou pas, c'est... par le lieu ou pas, ou la maison en fait, et puis ben donc il y a des gens qui hésitent, qui savent pas, voilà ça, ça aboutit pas... des fois ça accroche pas dans les mails, ça voilà... donc ben voilà, ça va pas plus loin, mais sinon non, à chaque fois c'était des gens... des gens comme nous, avec des enfants, plutôt

sympas, non vraiment vraiment, c'est... moi je trouve ça extraordinaire, extraordinaire, et puis j'ai toujours des contacts avec eux, donc voilà. Non vraiment c'est... c'est vraiment très très bien.

V : Est-ce que vous seriez prête à refaire alors des échanges avec ces mêmes personnes ?

C : Ah ben oui, d'ailleurs c'est... on va, on va le faire là, avec les siciliens. Ils ont des amis qui habitent... parce qu'en fait on est allé dans une partie de la Sicile, on n'a pas eu le temps de tout faire, on est resté à peine 15 jours, donc on n'avait pas eu trop le temps de tout faire, et il y a toute la partie sud-ouest, heu est, qu'on n'a pas fait, notamment Syracuse et tout ça, donc là c'est prévu qu'on retourne dans l'appart des amis de ceux qu'on a échangé avec eux.

V : Ok. Donc les personnes sont vraiment devenues des amies pour vous ?

C : Ouais voilà, on se... on s'envoie des trucs, des spécialités... non c'est marrant.

V : Et pourquoi vous avez choisi ce site internet en particulier ?

C : Et ben je... ah oui j'ai choisi, c'est HomeForExchange ouais. En fait je le trouve vraiment bien foutu ce site-là... je le trouve... parce que j'avais essayé un autre une fois, je sais plus ce que c'était, Génie ? C'est pas ça, ça vous parle pas ? Non vous en avez pas vu beaucoup ?

V : Heu... on en a vu quelque uns, mais Génie non... celui-là non.

C : Non ? Alors je m'étais inscrite sur celui-là, mais bon... je trouvais ça compliqué dans la... le fait de relever le courrier, tout ça, c'était compliqué... et puis là, pour la recherche je trouve ça simple, il y a une foire aux questions,

c'est pareil, vachement, vachement bien foutu... il y a aussi, il y a un espèce de contrat, c'est assez, c'est assez bordé je trouve comme site, c'est assez, assez complet. Donc voilà... je suis allée sur celui-là. C'est payant, mais... je sais même plus combien, 90€ pour 3 ans ou un truc comme ça, je sais même plus...

V : Et comment ça se passe pour la négociation ? Ça se passe longtemps à l'avance ?

C : Ben ça dépend ! En fait on s'est rendu compte qu'il y avait des pays qui... par exemple l'Irlande, et... ouais l'Irlande, l'Ecosse, tout ça, en fait c'est... ils prévoient des séjours même 2 ans à l'avance. Donc c'est un peu difficile de... parce que nous on s'y prépare... des fois on attend que ça vienne, on se dit ben « on attend d'être, d'avoir des propositions »... on en a plein en fait des propositions, tout le temps, c'est très mouvant, et... heu... alors si on choisit un pays, dans ces cas-là on arrose, on prend... on fait, par défaut, un petit modèle de lettre et puis on arrose tous, tous les lieux où on veut aller, dans toutes les régions du pays qu'on a choisi. Alors on regarde si les dates ça correspond, on regarde aussi si les gens ont envie de venir en France, mais des fois à la limite faut même pas... faut même pas se soucier de ça, ça peut leur venir comme ça « oui pourquoi pas la France ouais », ça peut, ça peut marcher comme ça. Et on s'est rendu compte que l'Irlande, eux, ils prévoyaient énormément longtemps à l'avance. Ben... on s'est retrouvé deux fois, on voulait aller en Irlande, puis ça a jamais été possible... heu... et puis les québécois aussi, québécois, et en plus les québécois ils ont pas forcément les mêmes dates que nous, ils sont beaucoup plus en vacances au mois de juillet qu'au mois d'août, nous c'est pas le choix, c'est

mois d'août... et la région, dans laquelle... on voulait aller autour de Montréal, et en fait on n'a jamais pu, parce que c'était... on s'y est pris un peu tard. Voilà. Donc du coup on est allé en Ontario, au Canada, enfin toujours dans le Canada, mais à côté.

V : Et est-ce qu'il y a un contrat ou une assurance avec ce site ?

C : Oui. Alors oui, c'est... bah un contrat, c'est moral, de toute façon, c'est ça, c'est un contrat d'engagement... mais en même temps c'est un contrat, mais qui permet de... en fait il y a tout un tas de choses qui sont listées, qui nous permettent de dire, ben pensez à dire ça à votre... votre... à la personne avec qui vous échangez, par exemple si vous échangez la voiture, pensez à prévenir l'assurance que c'est quelqu'un d'autre qui va conduire votre voiture... enfin des trucs comme ça... pensez à laisser des notices pour la plaque de cuisson, des machins comme ça (*Rires*)... ben voilà, c'est ça, c'est des petits trucs un peu, un peu comme ça, et puis oui, alors par exemple aussi, il y a... si on échange la voiture – à chaque fois on échange la voiture de toute façon, c'est quand même le principe, une fois dans un pays, si on n'a pas de moyens de se déplacer, c'est quand même pas évident – donc l'idée c'est... par exemple le contrat prévoit est-ce que vous voulez d'abord que ce soit les deux personnes qui conduisent votre voiture, est-ce que vous voulez qu'ils aillent pas au-delà de tant de kilomètres, bon nous on s'en fout, mais... je veux dire ça peut être ça... vous voulez pas, qui... je sais pas, enfin voilà. C'est des petites choses comme ça, qui nous permettent de se... c'est des petits trucs à penser quoi. Voilà, puis y a un contrat, donc on s'engage

à laisser la maison propre, arroser le jardin... arroser les plantes, donner à manger aux chats, aux perruches, aux machins, enfin tout ce qui... voilà, c'est ça en fait. C'est un engagement moral, uniquement moral, basé sur la confiance.

V : Ok. Donc ensuite, on aimerait revenir un peu sur la manière dont vous avez construit votre annonce, et donc on voulait savoir si avant d'avoir donc écrit votre annonce, est-ce que vous avez un petit peu pris le temps de regarder les autres annonces ? Est-ce que vous vous en êtes inspirée ?

C : Ben ouais, parce qu'en fait c'est ça. En fait c'est ça qui est un peu compliqué... parce que d'abord il y a un tas de photos à mettre, des tas de... alors on peut en mettre pléthore ou en mettre vraiment de manière très, très épurée : 3 photos et puis voilà, mais en même temps, plus il y en a, plus on a envie de regarder hein, c'est normal. Heu... et donc... alors, déjà faut faire les photos de sa maison, genre faut tout ranger (*Rires*), les chaussons qui traînent, les trucs... donc voilà. Heu... et puis après, il y a une partie sur la maison je crois, une partie sur... enfin, oui la maison, sur le voisinage et nous. Donc moi j'ai regardé comment avaient fait les autres, et ben en gros, on construit ça pareil quoi.

V : Et est-ce que vous vous êtes sentie obligée de mettre certains éléments, certaines photos ou certains... ?

C : Non.

V : Non, pas particulièrement ?

C : Non, en fait on se dit faut valoriser les... ben... notre maison, notre extérieur, voilà. Non, pas sentie obligée de valoriser, on s'est dit ben voilà. On est resté très... très simple. La maison

elle est... il y a tant de pièces, vous pouvez utiliser telle ou telle chose, voilà quoi. Non non, pas du tout obligée.

V : D'accord. Et lorsque vous vous cherchez un logement, à quoi est-ce que vous portez attention dans les annonces ? Qu'est-ce que vous regardez ?

C : Ben... En fait, on s'est surtout... en fait, on se rend compte qu'on... on, on échange avec des gens, qui sont... qui sont... comment vous dire ça... comme nous. C'est... alors, il y a des maisons, mais c'est... je sais pas si vous avez un petit peu regardé dans le site, il y a du, il y a des maisons, c'est, c'est incroyable. C'est du délire, on se dit... du coup... ben je sais pas, nous on se dit « ben on n'échange pas la même chose, enfin on n'échangerait pas la même chose ». En même temps il y a des gens qui s'en fichent complètement. Il y avait une famille au Brésil, qui nous avait fait heu... tout était organisé, on allait au Canada, donc on avait acheté les billets tout ça, et puis on avait été sollicité par une famille au Brésil là... hoo ! ho la la, une maison ! On se dit « pourquoi ils nous demandent à nous ? », parce que franchement... et en fait c'était pour les châteaux de la Loire, machin et... ben non, non, ils sont, étaient prêts à... non mais en fait il y a des maisons qui s'échangent avec des tout petits appart à Paris. Et en fait nous, les... les siciliens, alors on avait une chance extraordinaire en Sicile, en fait ils nous ont échangé... leur appart qui était énormissime, au 9^{ème} étage de, qui donnait sur le port de Palerme, un truc de dingue, et... une maison à Cefalu, je sais pas si vous connaissez un peu la Sicile, Cefalu c'est, c'est le Cannes de France, et ils avaient une petite villa dans Cefalu, pareil, qui donnait dans une

crique et tout, on s'est dit « mais c'est dingue », et ben il ont échangé tout ça « vous voulez quoi ? L'appart ? La maison à Cefalu ? Les deux ? », ben on a dit « ben... les deux ! (*Rires*) nous on a que des vélos à vous prêter ». Enfin, donc voilà quoi. Et donc c'est marrant parce que en fait les gens quand ils échangent, ils échangent tout, tout, tout tout. C'est... là on va en Guadeloupe cet été, c'est, c'est... incroyable, le, c'est un couple, ils ont une... une énorme bâtisse, c'est que des chambres d'hôtes, il y a six chambres, il nous dit « ben... vous prenez celle... vous avez tout : la maison, les six chambres, la piscine » bon. Nous on n'a pas de piscine et on a quatre chambres. Ben voilà, ça c'est, c'est... mais finalement, au Canada, c'était des gens comme nous, même type de maison.

V : Mais vous avez pas fait exprès de prendre des gens comme vous ? Enfin... vous avez pas regardé les profils des gens, leur profession, leur âge... ?

C : Si. Si, on regarde ça. On se dit « oh, tiens, ça, ça nous correspond ». Voilà. Ouais c'est ça.

V : D'accord. Et vous essayez aussi de vous imaginer dans leur logement ? Vous vous y voyez ?

C : En fait, nous on se projette, mais on ne projette pas les gens qui sont chez nous. Ça on veut pas trop savoir, bon ça à la limite on se dit... « ils se débrouillent », on veut pas trop savoir. Ça on en a parlé avec les siciliens et c'est pareil... on s'ait pas échangé des photos de nous chez eux et de eux chez nous. On veut pas se voir... c'est drôle ça vous voyez, c'est assez curieux. Ils nous ont envoyé des photos de quand ils sont allés visiter Amboise, machin bon... on connaît nous, le

château d'Amboise, mais bon, et bah... pas quand ils étaient dans notre maison, et nous non plus on l'a pas fait. Il y a une espèce de pudeur finalement, qui doit se... ce qui est assez normal, parce que c'est... malgré tout, même si on est en échange en simultané, c'est quand même intrusif, ils sont chez nous, on est chez eux, on se connaît pas (*Rires*), mais quand même... donc je pense que c'est un truc comme ça. Mais c'est vrai que moi ça me ferait drôle de voir des gens chez moi, dans ma salle de bains, bon, je sais pas.

V : D'accord. Et est-ce que votre annonce elle a évolué au cours de ces 4 années ?

C : Oui, parce que donc on a repeint la cuisine (*Rires*), non mais c'est simple hein. 2010, ben d'abord on a changé de maison, et puis heu... ben oui c'est ça, quand on a fait des choses ou... parce qu'on a deux garçons, donc les chambres des garçons elles ont un peu évolué... celles qu'on montre, elles sont très épurées, celles d'aujourd'hui elles ont plus rien à voir, il y a plein de trucs sur les murs... bon voilà. Mais oui oui, on change, on change les photos.

V : Et vous les changez pas en fonction de l'endroit où vous voulez aller ?

C : Non. Non, parce que ça c'est quand même pas... c'est un peu chiant à faire quoi, c'est un peu long, donc faut reprendre la maison en photo... donc pfff voilà.

V : D'accord. Donc ensuite on aimerait aborder des détails un peu plus techniques, si on peut dire, donc sur votre connaissance d'internet. Est-ce que vous utilisez souvent internet, vous y passez beaucoup de temps ?

C : Ben je sais pas... beaucoup de temps... souvent, c'est par exemple tous les jours ?

V : Oui.

C : Ben alors oui, tous les jours (*Rires*). Je sais pas combien de temps... je sais pas... bon, je parle pas de mon travail, parce que ça c'est professionnel... pfff, pour moi comme ça, je rentre du travail je m'y mets, je relève le courrier tout ça, je... droite à gauche, je sais pas... une heure... ouais, je sais pas.

V : D'accord. Et en ce qui concerne la photo, est-ce que vous êtes passionnée de photo, vous avez pas un matériel de qualité... ?

C : Non... pas moi... c'est pas trop mon truc, c'est le truc de mon mari... voilà. Donc si, je pense qu'il a un... je saurais pas trop quoi, parce que c'est pas moi qui fait, mais... mon mari oui mais moi non.

V : Donc ensuite, on aimerait connaître votre sentiment vis-à-vis de votre logement et votre environnement un peu plus large. Donc déjà est-ce que vous pourriez nous décrire votre logement ? Si vous deviez le décrire...

C : Alors qu'est-ce que je dirais... ben pfff... techniquement ? non, techniquement c'est pas intéressant ?

V : Non, pas forcément.

C : Ben je sais pas moi... c'est un endroit... alors d'abord on a... avec mon mari, on a quand même eu plusieurs projets immobiliers, donc c'est pas le premier... c'est quelque chose... nous on n'est pas du tout attaché matériellement à une maison, c'est pas un... c'est pas quelque chose où on va rester des années, enfin... où on va acheter la maison, travailler, et passer notre retraite dedans, ça c'est... inenvisageable... donc on a eu au moins 4 projets immobiliers, donc ben voilà... mais... on s'attache pas. Voilà. Cela dit, c'est un

endroit où j'aime bien être, je me sens bien, c'est très... enfin, je le décrirais comme chaleureux, j'aime bien. Voilà.

V : Et pour quelles raisons est-ce que vous vous êtes installée dans votre logement ? Pour la localisation, les commodités, ou je sais pas... ou alors vraiment pour le logement ?

C : Heu... alors en fait, c'était, c'est... volontairement plus en milieu rural, enfin 15 kilomètres de Tours, c'est pas... enfin si, en même temps, c'est la Communauté de communes du Val de l'Indre. Donc heu... pas trop loin de Tours, mais en même temps pas trop près, enfin... milieu urbain, même agglo, enfin ça dépend. Joué-lès-Tours par exemple, non. Voilà. Il y a ce côté, ce côté village encore... ça c'est quelque chose auquel je tenais moi, même mon mari... les commodités tout ça, non, parce que on est arrivé, nos garçons étaient grands, donc... ils étaient tous les deux au lycée, enfin non collège-lycée, après... les services petite enfance, machin et tout ça, ça sur la commune, ça nous concernait pas... mais c'est ça : on n'est pas trop loin de Tours, on n'est pas trop loin de l'échangeur d'autoroute en plus, voilà, c'était très lié à ça... un jardin, parce que, parce que c'est obligatoire pour nous... voilà.

C : Voilà, c'est ça c'est, c'est tout. C'est simple (*rires*).

V : Mais vous avez eu un coup de cœur pour votre ... ?

C : Non en fait on a fait construire donc euh...

V : Et donc ensuite en ce qui concerne votre village, comment vous le décririez ?

C : Ben je C'est pas du tout le village qui nous a euh ... ça a pas du tout été la raison pour

laquelle on a habité euh ça aurait été ça ou autre chose euh ça aurait été pareil. C'est qu'il y avait un terrain là (*rires*), pas trop loin de Tours, pas trop cher voilà c'est plus ça. Mais cela dit euh le village dans lequel j'habite il y a plein plein de choses, plein plein plein de choses, c'est très pratique, dentistes, médecins euh... il y a plein plein de trucs hein mais ouais ouais.

V : Ok et vous le trouvez attirant, si on peut ... ?

C : Pas très. Je sais pas si vous connaissez Sorigny, c'est traversé par la nationale, c'est pas terrible. C'est le village qu'il y a juste après Montbazou. Ça vous parle pas non plus ! Non c'est pas très ... vous êtes pas trop du coin. Bah non c'est pas ... non non c'est pas très ... c'est pas très très beau hein. C'est pas un village qui est très ... qui est très beau ... mais il y a des efforts, il y a plein de trucs. Il y a une médiathèque, il y a ... il y a tout ça. Il y a plein de choses. Mais c'est pas ... c'est traversé par une nationale, je pense que c'est aussi une cité dortoir voilà.

V : Ok et pour Tours, qu'est-ce que vous diriez ?

C : Alors Tours, j'aime beaucoup euh je trouve que c'est une ville super lumineuse, très ... qui est ... C'est très souvent que le weekend on se rend à Tours, dans le vieux Tours, soit dans un resto, soit pour aller boire un verre, etc. Enfin moi j'aime beaucoup ce côté ... en plus il y a beaucoup d'étudiants, c'est très ... c'est très vivant. Je trouve ça vraiment très très très vivant. J'aime beaucoup et puis d'abord j'adore le département de l'Indre-et-Loire. Je trouve que c'est vraiment très joli.

V : D'accord, pour les paysages, le patrimoine ?

C : Alors ça oui pour le patrimoine puis euh alors je suis pas, je suis pas originaire de très loin moi

je suis de la Sarthe donc euh mais c'est ... en termes de luminosité, ça a rien à voir, rien à voir. C'est vraiment très lumineux l'Indre-et-Loire. Enfin je, je trouve que c'est ... et puis d'abord les villes enfin les ... les rivières, les lieux enfin dans la vallée de l'Indre moi où j'habite c'est, c'est magnifique. Il y a plein de balades, plein de balades en vélo, plein de petits sentiers. C'est super hein c'est vraiment très très joli. Moi j'aime bien ce dynamisme de, de ce département. Je trouve que c'est ... moi je m'y sens très très bien. On n'a plus trop envie d'y partir en fait, d'en partir.

V : Ok donc ensuite on aimerait revenir plus particulièrement sur le choix de vos photos. Donc vous en avez mis 17, on les a comptées.

C : Ah j'en ai mis 17 ?

V : Oui, donc on voulait savoir pourquoi 17 (*rires*) ?

C : Bah parce que ... alors ça ça doit être lié au fait ... bon celle-là je la mets pas oh puis si voilà. C'est ... (*rires*) si vu sous cet angle là euh (*rires*), j'en sais rien, je ne sais pas. Il y en a qui en mettent ... 30, des fois il y en a qui en mettent 10. Je crois que j'en ai mis plus au début, j'ai dû en enlever je pense. Je pense que j'en ai rajouté, ça doit être sur l'extérieur ouais.

V : De votre jardin ?

C : Oui, voilà c'est ... oui j'ai dû en rajouter, ça doit être sur l'extérieur oui oui c'est ça.

V : D'accord et on a vu que vous montriez uniquement le logement, est-ce que c'était voulu ou ... ?

C : Oui bah parce que ... j'ai pas de photo de ... j'ai pas de photo de trucs extérieurs alors par contre ce qu'on fait quand on échange avec des

gens euh parce que ça c'est, c'est ... j'ai remarqué ça sur le site là, il y a de plus en plus de gens qui en fait mettent des liens sur des tas de trucs au niveau touristique, etc. Bon moi je trouve que c'est pas ... c'est pas très intéressant ça parce que ça on peut aller sur internet et puis se balader et puis regarder. Donc quand on ... parce que quand on échange avec des gens en fait, on prépare leur euh leur ... le truc avec eux que ce soit pour nous ou nous on leur dit si vous voulez on peut, voilà vous pouvez faire tel circuit en vélo ou telle, telle petite route jusqu'à Montrésor en voiture c'est extraordinaire, les vallées de ... vallées de Sainte Maure tout ça. Bon c'est des petits trucs comme ça. Puis on leur donne des liens, on leur donne des ... voilà. On met des photos sur un site en fait. Pour les siciliens, c'est ce qu'on avait fait. Sur un site et puis après ils vont cliquer enfin ils vont sur le site et puis ils voient tout un tas de photos euh de châteaux, de machins, de trucs. Mais on les met pas sur ... effectivement sur le truc, ça ferait trop de photos je pense (*rires*).

V : D'accord, parce que ça ferait trop de photos, c'est pour ça que ... ?

C : Bah je pense oui, ça ferait trop. Moi je par exemple quand je me balade sur les ... au bout d'un moment je décroche quand il y a trop de photos je ... je zappe.

V : Ok, d'accord et vous nous disiez avant que pareil que votre village était très joli et donc vous vouliez pas mettre de photos de votre village ?

C : Ben non, j'y ai même pas pensé (*rires*). J'y ai même pas pensé. Mais c'est marrant parce que en fait il y a peu de gens qui font ça, leur village ou euh ils valorisent pas leur ... Ils valorisent leur

endroit, leur lieu, leur maison, leur extérieur mais finalement le lieu où ils habitent ...

V : Oui il y en a beaucoup moins oui, c'est vrai. Ensuite on voudrait savoir quelle est votre pièce préférée dans votre maison ?

C : Alors la pièce préférée ...

V : Si vous en avez une, pas forcément.

C : Ben je sais pas. Le salon je pense. C'est là où on est tout le temps. Ouais je dirais ça.

V : Ok, d'accord. Est-ce que ces photos que vous avez prises, elles ont été prises spécifiquement pour les mettre sur le site ou c'est des anciennes photos que vous avez réutilisées ?

C : Ben non non non c'est ... je les ai prises exprès. Sinon ben ... je me dis c'est pas très intéressant des photos où tout le monde mange à table (*rires*), des photos comme ça ou aux anniversaires, ça devait pas être ...

V : Ah bah il y a des gens qui mettent ça justement.

C : Oui c'est vrai, des fois on en voit. Les enfants qui jouent, c'est rigolo. Non bah non moi je les ai prises exprès voilà.

V : Ok donc on a imprimé en fait vos photos parce qu'on aimerait revenir sur chaque photo.

C : Ah oui c'est moi, c'est chez moi !

V : Déjà on a remarqué que vos pièces étaient très bien rangées justement.

C : Bah oui je vous dis j'ai tout rangé avant de ... les photos.

V : Ah d'accord, donc c'était vraiment ... ?

C : Déjà ça c'est plus comme ça bon enfin c'est pas grave.

V : Donc en fait en ce qui concerne le salon, est-ce que vous pourriez nous le décrire ? Si vous devez le décrire en termes d'ambiance, de ...

C : Alors en termes d'ambiance, ben c'est ... alors ça c'est pour vous donner une idée, ça c'est en face là, ça c'est là voilà comme ça en fait, c'est ... ici c'est le salon puis ici c'est la salle à manger enfin la salle à manger non elle est plus là enfin. Là il y a un vide en fait. Et ben en fait comment je peux le décrire ... ben je sais pas trop euh, j'ai un canapé tout, tout, tout pourri (*rires*). Je vais pas aller enfin c'est, c'est un lieu qui est très ... enfin c'est pas un lieu où on fait attention, c'est pas ... Ça a l'air parce que j'ai bien rangé ! Mais c'est vrai que c'est pas ... c'est convivial voilà c'est ... Comment je peux le décrire moi mon endroit ?

V : Oui, qu'est-ce que ça évoque pour vous ou ?

C : Bah en fait ce que ça évoque c'est, c'est vraiment là où tout le monde se retrouve parce que mes garçons sont, sont étudiants. Il y en a un qui est à Rabelais, l'autre qui est à Blois. Et le vendredi donc on se ... on se retrouve tous le vendredi soir. Le salon c'est ça, c'est investi par les garçons, les copains des garçons, les copines des garçons, nous. Enfin voilà c'est comme ça, je ... j'aime bien ce côté comme ça qui bouge un peu. C'est comme ça que je ... ouais. Mais c'est ... c'est vraiment le côté aussi, la télé en face donc euh, c'est ...

V : D'accord et pourquoi est-ce que vous avez mis ces photos ? Est-ce que c'était vraiment juste pour montrer qu'il y a un salon, ou est-ce qu'il y avait une autre raison ?

C : Ben pfff non j'en sais trop rien. Ouais c'est pour montrer qu'il y a un salon.

V : Ok ben ça nous va !

C : Ça vous va !

V : Et on a vu aussi que vous avez mis cette photo en première, enfin c'est la première photo qui apparaît.

C : Oui c'est ... bah oui alors en fait c'est pas moi qui l'ai choisie parce que j'ai demandé un peu à tout le monde à la maison. Je leur ai dit « ben tu mettrais quoi comme photo ? ». Alors moi j'étais plus pour celle-là, une des deux, alors très salon et en fait mon mari me dit « oh non non non celle-là elle est plus classe ». C'est plus classe (*rires*).

V : Ok et on a aussi remarqué, on a un peu regardé le mobilier, on a vu que, enfin on pense que c'est une ambiance un peu ethnique ou ... enfin avec des souvenirs de voyages. Est-ce que c'est le cas ou pas du tout ?

C : Ah bon ?

V : Peut-être qu'on se trompe !

C : Alors euh oui si c'est vrai euh... Alors oui parce que là ici vous avez pas ... peut être vous avez vu mais ça ça vient d'Egypte ça je pense. Hum ah ouais il manque des trucs mais oui effectivement. Là c'est des petits trucs qui viennent d'Inde euh c'est oui c'est des cadeaux qu'on m'a rapportés de voyages, d'amis, de mes parents voilà, de ma famille.

V : D'accord, donc c'est des souvenirs ?

C : Ouais c'est vrai, c'est des souvenirs.

V : Très bien donc ensuite on passe à la photo de la cuisine.

C : La cuisine.

V : Est-ce que vous pourriez pareil nous la décrire si c'est possible ?

C : Ah j'aime bien moi la cuisine euh et ben la cuisine je ... comment je peux vous ... Ben elle est très fonctionnelle ouais, elle est très... C'est ... en plus elle est vaste. Elle est ... il y a plein, il y a plein de plans de travail. Moi j'adore cuisiner donc c'est vraiment conçu de sorte qu'on soit très à l'aise. Il y a pas de table parce que la table elle est là. C'est la table unique qui fait salle à manger, cuisine enfin voilà qui fait tout ça. Et voilà c'est très pratique, j'aime bien cet endroit. C'est un endroit que j'aime bien.

V : D'accord et pourquoi est-ce que vous avez mis ces photos ?

C : Pourquoi j'ai mis ces photos-là ? Ben parce que c'est ... En fait c'est une pièce unique. Vous avez compris que c'est ... ça ça fait une pièce unique. Bah parce que j'ai pas assez de recul (*rires*) pour prendre tout. Bah en même temps voilà ça montre que c'est assez vaste, je sais pas, ça montre ça.

V : D'accord et on a remarqué justement avant vous en parliez, que vous avez refait la cuisine il me semble parce que c'est pas la même couleur.

C : Bah oui parce que là c'est pas la même couleur. Elle y est toujours cette photo-là ?

V : Oui il y a les deux.

C : Faut peut-être que je l'enlève alors. Bah oui c'est ça, là il faudrait que je l'enlève, que je laisse celle-là. Faudrait que je rafraichisse mon truc. Donc voilà.

V : Donc ensuite il y a une photo du bureau.

C : Ah oui bah là c'est plus du tout comme ça.

V : Pareil pourquoi est-ce que vous avez mis cette photo ?

C : Et ben en fait pour l'ordi, l'imprimante. Ouais parce qu'on se rend compte que ça ça fait partie

des choses que les gens aiment bien parce qu'en fait ça va jusqu'à, on file nos mots de passe. Ils rentrent sur les ordi (*rires*). Ben ouais on leur donne notre ordi et on communique par mail avec eux. Donc voilà, ils peuvent aussi s'imprimer des trucs enfin voilà c'était pour montrer qu'il y avait ...

V : Un ordinateur.

C : Un ordi, une imprimante.

V : D'accord, très bien. Ensuite il y a des photos des chambres, donc il y a cinq photos normalement.

C : Oh là là c'est plus du tout comme ça. Alors voilà ça c'est une ... une de de des photos de mon fils. C'est Hugues, ça c'est Lucas et ça c'est nous, ouais ça a plus rien à voir. Non c'est tout peint donc déjà faudrait que je rafraichisse.

V : Et pourquoi est-ce que vous avez mis ces photos s'il y a ... ?

C : Ben je sais pas parce que en fait c'est ... c'est pour montrer le ... le mobilier, la façon dont c'est agencé, pour que les gens puissent se faire une idée en fait hein c'est ça.

V : C'est vraiment juste un aspect pratique ?

C : ah oui oui c'est ... oui. Oui parce que ça ... nous on a une maison qui est finalement qui reste ... qui est modeste hein par rapport à certains. Des maisons mais c'est incroyable. Donc nous notre maison elle est très, elle est assez ... elle est simple. Voilà c'était aussi ce qu'on voulait montrer hein.

V : D'accord.

C : Ça a changé hein la chambre de Hugues, ça a plus rien à voir.

V : Ok après il y a des photos des salles de bain.

C Ah oui alors les salles de bain ...

V : Il y a trois photos.

C : Ben oui parce qu'on a trois salles de bain. Ça c'est la salle de bain des garçons, ça c'est la nôtre et puis ça c'est celle d'en bas voilà. Et c'est pour montrer bah qu'il y a trois salles de bain.

V : Ok et par contre on a remarqué que vous preniez enfin que vous zoomiez un peu sur les lavabos, est-ce que c'est ... ?

C : Ben c'est parce que je pense que je dois pas trop être top au niveau photo (*rires*), je dois pas avoir de recul. En même temps, c'est pas très grand non plus donc j'ai pas trop...

V : Parce qu'il y a pas vraiment le recul pour prendre toute la pièce.

C : Celle-là c'est la dernière qui a été faite donc je pense qu'on était content de nous, on a voulu la prendre en photo (*rires*) ! Donc voilà c'est tout.

V : Ok très bien. Donc ensuite il y les photos du jardin. Est-ce que vous pourriez nous décrire votre jardin ?

C : Alors mon jardin, alors ça c'est uniquement moi qui m'en occupe parce que ... Ben j'ai ... voilà c'est notre extérieur, on a ... c'est face, je sais si vous voyez, la cuisi... la table. En fait il y a une baie, une baie vitrée en fait, ça donne sur ce côté-là voilà. Et bien euh ... bah j'ai des petits carrés de jardin, je fais ... j'ai pas trop le temps donc je fais ce que je peux et puis bah je fais voilà je jardine, mes fleurs, mon petit jardin, mes trucs qui poussent voilà.

V : D'accord et pourquoi est-ce que vous avez pris deux fois en photo la tonnelle ?

C : Ben parce que en fait on l'a pris d'un côté et puis après on l'a pris de l'autre (*rires*). C'est tout.

V : D'accord et c'est aussi pour montrer qu'on pouvait manger dehors en famille ou ... ?

C : Oui bah oui bien sûr oui. Oui tout à fait.

V : Ok et vous nous avez déjà parlé de votre chat, pourquoi est-ce que vous avez pas mis une photo de votre chat ?

C : Ben je crois qu'il y est en photo.

V : Ah bon ?

P : Là on ...

V : Oui on a remarqué là je crois.

C : Est-ce que c'est lui là, je ne sais pas. Je crois à un moment donné, il y est (*cherche dans les photos*). Alors ... à moins que ... Non il y a plus de photos de la salle à manger là ?

P : Euh je crois pas.

V : Non.

C : Non bah alors il est ... j'ai dû l'enlever celle-là parce qu'il y était. A un moment donné, il était sur le fauteuil. Non il était ... enfin pas sur le fauteuil, il était caché voilà derrière là, par là, on le voyait. Non j'en ai deux maintenant.

V : Ah oui d'accord et aussi avec ces photos, on a supposé que vous aviez un petit potager mais je sais pas si c'est le cas.

C : Ouais c'est là, là c'est des petits carrés.

V : Est-ce que ça veut dire que vous aimez bien cultiver vos légumes, que ... ?

C : Ouais.

V : Oui vous aimez bien ?

C : Enfin je m'essaye à des trucs hein faut pas non plus (*rires*), euh les tomates, les courgettes ...

V : D'accord, donc vous aimez bien tout ce qui est produits naturels, produits du terroir ?

C : Oui, oui tout à fait.

V : Et donc pour terminer on a une photo enfin vous avez mis une photo de votre famille.

C : De nous !

V : Pourquoi est-ce que vous avez mis cette photo de vous ?

C : Et ben pourquoi on a mis cette ... alors parce que déjà c'est difficile de nous avoir tous les quatre, tous les quatre ensemble donc elle date un peu, je crois qu'elle doit être de ...

V : D'accord, donc ça c'est une ancienne photo ?

C : Hum ... 2012 peut-être. Mais la toute façon comme Hugues et Lucas, alors Hugues et Lucas (*les montre sur la photo*), ils vont plus, ils viennent plus avec nous donc faut que je les enlève.

V : Oui justement on a remarqué que dans votre texte, enfin dans votre annonce, vous parliez juste de vous et pas de vos enfants.

C : De nous maintenant, oui oui bah oui parce que j'ai changé certains trucs parce que Hugues et Lucas viennent plus.

V : D'accord, et vous avez mis une photo de vous pour rassurer un peu les gens ou pour ... ?

C : Bah oui oui moi je ... oui parce que moi ça me rassure aussi de voir la tête des gens avec qui, chez qui je vais aller. Voilà ça me permet de me projeter et puis c'est plus simple. Mais en même temps on discute par Skype aussi avec les gens quoi quand on échange. Alors en anglais c'est pas, c'est pas toujours terrible mais ouais. Mais en même temps je sais pas si je vais l'enlever cette photo parce que je la trouve sympa, même si Hugues et Lucas, même s'ils viennent plus.

V : D'accord donc pour terminer, on aurait besoin de quelques renseignements un peu plus

personnels, donc est-ce qu'on peut vous demander votre âge ?

C : Ouais, j'ai 51 ans.

V : D'accord, votre profession ?

C : Alors je suis euh ... conseiller en action sociale ça vous parle ou pas ?

V : Pas trop trop !

C : Euh bah en fait je m'occupe des ... je travaille à la CAF de l'Indre-et-Loire et je m'occupe des centres sociaux du département et puis de ... des petites structures de proximité et je m'occupe aussi du, d'un pôle partenaire alors ça c'est un jargon... euh sur le logement et je m'occupe des gens du voyage, des FJT et de toute la politique vacance de la CAF, familiale et sociale.

V : Très bien et quels sont vos centres d'intérêt ou vos passions ?

C : Alors je fais du piano euh... Passion, j'ai pas de passion, je pense pas, au niveau enfin la représentation que je peux en avoir en tous cas voilà. Je pense pas avoir de passion. Des choses qui m'intéressent oui. Je suis passionnée d'économie, de politique euh enfin passionnée, je bouquine que ça. Et puis je suis ... j'adore la musique voilà.

V : D'accord, très bien et si vous deviez vous décrire en termes de personnalité ou de mode de vie, vous ...

C : C'est un vrai entretien d'embauche que vous (*rires*)... Euh ben je sais pas. Je ...pff je sais pas (*rires*). Me décrire ?

V : Si c'est possible oui (*rires*) !

C : Ouais non c'est pas simple ça. Sur quel registre ? Professionnellement, je peux avoir oui quelques ... une description après

personnellement, sur le plan familial, sur le plan relationnel je sais pas !

V : C'est peut-être plutôt ce que les gens disent de vous, ce que vos amis justement ...

C : Ben je sais pas ce qu'ils disent de moi !

V : Ah !

C : Je ne sais pas ! Je sais pas, en tous cas peut-être que je suis plutôt quelqu'un de drôle voilà, c'est ça qu'ils peuvent dire !

V : D'accord, très bien. Ben merci beaucoup pour vos réponses. Donc nous en fait avant on avait essayé de faire des profils d'annonce ou... enfin on avait essayé de voir qui se cachait derrière l'annonce si on peut dire ça comme ça. Et donc on pensait avec la photo de votre famille que vous étiez très attachée à votre famille, que ...

C : Ah bah ça c'est sûr.

V : Voilà, que vous appréciez de passer vraiment du temps en famille, donc ça c'est ... c'est le cas ?

C : Oui.

V : Ok et donc on a aussi remarqué que votre annonce était très structurée, très complète.

C : Ah oui ?

V : Oui, en termes de description, de photos donc on pense que vous prenez vraiment soin de votre maison, que vous êtes quelqu'un d'ordonné, d'organisé, de carré un peu.

C : Oui c'est ... c'est sûr, carré oui c'est ça.

V : D'accord, bah donc euh on est ravies !

C : En même temps sur l'annonce, on a un peu copié quand même parce que je vous disais parce que ça c'est pas évident de se décrire un chez soi, forcément on y met de l'affectif ou je sais pas quoi. C'est ... c'est simplement difficile de dire « c'est » donc on a un peu regardé comment les

autres faisaient quand même. On a quand même un peu regardé ça. Mais effectivement le côté structuré, le côté organisé ben oui oui c'est sûr. C'est marrant que ça ... que vous puissiez le percevoir d'ailleurs, c'est rigolo.

V : Ben on essaye !

C : C'est rigolo.

V : D'accord bon très bien ben merci beaucoup.

C : Donc ça, ça va vous aider, enfin ça va vous ... votre étude, elle va vous être utile pour votre ... vous êtes en quelle ...

V : On est en dernière année, en aménagement, et donc on fait un mémoire de, de recherche.

C : Ah bah ouais, ouais. Ça me parle, moi je suis une ancienne universitaire.

9. Entretien n°9 avec JPP

P : Dans un premier temps, est-ce qu'on pourrait savoir où est-ce que vous habitez ?

JP : Oui, à Tours.

P : A Tours, dans quel quartier ?

JP : Paul Bert. Un tout petit peu au-dessus du quai Paul Bert.

P : D'accord ok. Et donc on aimerait avoir quelques informations sur votre pratique de l'échange de maisons. Dans un premier temps, pourquoi vous faites ça ?

JP : Je trouve ça super, c'est un moyen très agréable de découvrir les pays, puisque quand vous arrivez, vous êtes déjà dans une ambiance du pays. La maison est meublée, les coûts sont différents, l'organisation est différente de votre maison, donc déjà c'est un pas intéressant. Ensuite c'est, je trouve que c'est une façon un peu... un peu simple de mettre, justement de se détacher des choses : sa maison, on peut la prêter, ce n'est qu'un bien matériel... heum, c'est aussi une façon – parce que j'ai 4, 4 enfants – pour les enfants de voir autre chose, de sentir une autre façon de vivre dans les maisons quoi, parce qu'on sent vraiment une façon de vivre quand on est dans la maison... Qu'est-ce que je peux vous dire d'autre ? Economiquement, c'est super rentable, parce que pour avoir – moi j'ai 4 enfants, enfin nous avons 4 enfants – il faut louer, d'abord pour trouver une location pour 6 personnes, c'est déjà compliqué... heu... ensuite il y a le prix et... non, puis vraiment, je, j'ai découvert ça, moi j'ai tout de suite été... d'emblée conquis, c'était plus difficile pour ma femme, chaque fois il faut la

reconvaincre avant d'échanger. (*Rires*) C'est son chez-soi, c'était plus difficile.

P : D'accord. Et avant de faire ça, vous faisiez comment pour les vacances ?

JP : Oh ben avant on louait ou on partait... voilà, différemment. Mais il nous arrive, parce que certaines années on trouve pas ce qu'on veut, donc dans ce cas-là, ben on fait comme on faisait auparavant.

P : Et ça fait combien de temps que vous faites ça ?

JP : La première fois que nous avons fait ça... ça doit faire 7 ans ouais, 7-8 ans. On est parti en Angleterre la première fois. On cherchait, on voulait partir en Italie déjà, mais en fait ce sont des australiens, des australiens qui étaient à Bath en Angleterre qui nous ont proposé de venir, et on a dit « on part en Angleterre ». Donc ensuite on a été aux Pays-Bas, on a été en Allemagne, on a été en France, en Franche-Comté, on a été – 5 fois, j'en ai oublié une – une fois en Bretagne aussi heu... Donc ça marche aussi France-France quoi, c'est vraiment, vraiment super. Non, mais je trouve le, le procédé assez sympa.

P : Et le moment où vous vous êtes inscrit, ça correspond à un changement dans votre vie particulier ou... ? Un changement de logement peut-être ?

JP : Non, non. Non non. Heu... non maintenant il y a du vrai dans ce que vous dites... j'ai dit 7 ans... j'ai créé une entreprise il y a 10 ans, et donc auparavant j'étais salarié avec un revenu confortable et cetera, et de devenir responsable d'une entreprise, les revenus ont fondu comme

neige au soleil (*Rires*). Et donc... mais bon, ça n'a pas été quand même si simultanée que ça, puisqu'il nous a fallu 3 ans avant de... 3-4 ans avant de passer à cette étape-là. Mais ça aurait pu... il est possible que il y ait eu une maturation là-dessus je ne sais pas.

P : Et est-ce que vous faisiez de l'échange de maison avec votre ancien logement ? Peut-être avant d'être à Tours ?

JP : Non, parce que là j'habite depuis les années 2000 et non... non précédemment non. Je crois, je crois que je connaissais pas.

P : D'accord. Et comment vous avez découvert justement cette pratique ?

JP : J'ai dû lire un article ou on m'en a parlé... En fait, en marketing on dit souvent qu'il faut plusieurs touches pour être sensibilisé à quelque chose, je pense qu'il y a eu plusieurs fois : il y a quelqu'un qui en a parlé ou bien lire un article, ou bien voilà. Ce qui fait que je me suis dit pourquoi pas, et quand on a commencé à chercher, on s'est rendu compte qu'il y avait des amis qui le faisaient, pas d'ailleurs sur le site qu'on utilise mais sur un autre site, et puis... voilà, nous on aime beaucoup l'Italie, donc on est parti sur le site qui avait le plus de propositions sur l'Italie, et puis depuis on est resté sur le même site. On se demandait si on n'allait pas s'inscrire sur un deuxième site, pour augmenter nos possibilités d'échange. On l'a pas fait encore.

P : Ok. Et vous avez pas d'appréhension à laisser votre maison à des inconnus ?

JP : Aucune.

P : Non ?

JP : Non.

P : Vous fermez pas de pièces, vous cachez pas d'objets ?

JP : Non. Non non.

P : Et votre femme, elle est peut-être un petit plus réticente vous disiez ?

JP : Ouais, en fait c'est parce que ma femme est aussi indépendante, elle a, elle donne des cours de musique à la maison, donc tous ses petits instruments de musique, tous ces trucs à faire de l'éveil musical... heu... une année on a eu des enfants jeunes qui sont venus, qui avaient 3-4 ans et là il y en avait un petit peu partout, c'était un peu compliqué à ranger après (*Rires*).

P : D'accord. Et sinon vous avez jamais rencontré de problème ?

JP : Non, non. Ben vous cassez un plat, un truc, ça arrive aussi chez vous, un de vos enfants, vous-même, ça m'arrive de casser des choses chez moi donc non non... mais pas de, pas de gros problème, c'était des bricoles.

P : C'était toujours avec des personnes qui étaient très sympathiques... il y a pas eu de problème à ce niveau-là ?

JP : Pas, pas forcément... enfin c'est pas forcément des gens avec qui on accrocherait... parce qu'en fait les contacts sont assez succincts. Vous les rencontrez à peine. Je me souviens le premier échange qu'on a fait heu... on s'est rencontré à Calais, on avait été, échangé par téléphone, on avait envoyé des... enfin on avait vu des photos, des trucs complémentaires, mais ça va assez vite. On a fait aucun contrat, rien, rien du tout.

P : D'accord. Mais c'est pas des personnes qui sont spécialement devenues des amies ?

JP : Non, puisqu'après, eux ils partent après... non par contre c'est vrai qu'on n'a pas forcément des liens qui durent dans le temps, c'est ponctuel, c'est par rapport à une désignation, un endroit où il faut aller, et comme ils ne sont pas sur place quand on y est, c'est plus des voisins qu'on peut rencontrer ou des gens sur place avec qui on sympathise, mais eux on les voit rarement, enfin pas très souvent quoi, pas très longtemps. Les hollandais je me souviens, on les avait attendu, on les avait reçus, on avait passé une après-midi avec eux, à discuter, on leur avait montré un peu 2-3 bricoles... comme ils faisaient de la musique, on avait parlé de musique aussi et puis... et puis voilà. On est parti, et quand on est revenu, c'était mes beaux-parents qui avaient récupéré les clés, donc on les avait pas revus.

P : D'accord. Et vous envisagez pas de faire, de refaire des échanges avec ces mêmes personnes ?

JP : Heu... non, c'est vrai que l'idée ne nous a pas effleuré, on aurait eu heu... je veux dire on aurait eu des échanges avec l'Italie ou des endroits qui nous attirent beaucoup, pourquoi pas. Mais non, ça s'est pas refait, non non. Il y a tellement de propositions que non. Parce que les gens font souvent plusieurs fois des échanges avec les mêmes personnes ?

P : C'est arrivé dans un de nos entretiens ils nous ont dit, mais sinon non c'est plutôt rare, parce qu'ils préfèrent découvrir d'autres endroits.

JP : Ouais, voilà voilà. Non, nous heu... on a des amis à l'étranger, donc parfois on va voir spécifiquement ces amis-là, mais voilà, non c'est pas...

P : Ok. Et donc pourquoi vous avez choisi ce site internet en particulier ?

JP : L'Italie. C'est eux qui avaient le plus de propositions. Voilà. Depuis on y est resté, et en fait je me suis rendu compte que... alors on n'a pas tout le temps voulu aller en Italie, il y a des années où spécifiquement on voulait aller ailleurs, mais on s'est rendu compte aussi que les propositions du site sur l'Italie variaient aussi. L'année où on s'est inscrit, il y en avait 800, là cette année, je crois qu'il y en avait plus que 535, bon.

P : Et on voulait savoir comment se passait la négociation pour l'échange justement ? Est-ce que vous vous contactez longtemps à l'avance ?

JP : Négociation, c'est un bien grand mot. Vous envoyez des photos, vous envoyez les trucs... enfin ils ont déjà, moi j'ai, j'ai... il y a plein de photos de la maison sur le site, il y a des... bon après s'ils ont besoin d'informations supplémentaires on peut discuter, mais en fait dans la mesure où ils sont intéressés, généralement ils vont au bout quoi. On n'a pas eu de cas – on n'a pas une très grande expérience hein – on n'a pas eu de cas, où les gens nous ayant contactés disant qu'ils étaient intéressés, au final ne venaient pas. Ils sont intéressés, ils y vont quoi. Et nous on dit ben on est intéressé, on y va aussi. A partir du moment où vous répondez, où vous êtes intéressés, normalement ça se, ça se fait. Donc c'est pour ça, négociation je trouve que c'est un bien grand mot quoi. Maintenant on n'a jamais fait d'échange où on n'échangeait les véhicules, les trucs comme ça, c'est peut-être plus compliqué, pour au niveau assurance, au niveau... Nous, on est resté sur l'échange de maisons, on leur demande de nourrir notre chat, on a des cochons d'inde que l'on confie à ma belle-mère (*Rires*), mais le chat on le laisse à la

maison, parce que on sait pas où il est de toute façon, une fois il est là, une fois il est pas là, mais jusqu'à présent ça s'est toujours très bien passé.

P : Et vous prenez quand même contact longtemps à l'avance ?

JP : Ben là c'est déjà flambé pour cet été (*mi-mars*). Là je, moi je... j'ai cherché depuis le mois de décembre, donc là spécifiquement on voulait aller en Italie, et il y a pas beaucoup d'offres en fait, j'ai l'impression que c'est beaucoup moins courant... heu... donc on avait dit l'Italie, l'Ecosse ou l'Irlande, et puis là ma femme résiste sur l'Ecosse ou l'Irlande, donc on a épuisé l'Italie et du coup on va... on va probablement arriver trop tard pour l'Ecosse ou l'Irlande, ils auront déjà conclu des échanges. L'Italie, on a déjà eu des réponses de gens « c'est dommage, on a déjà conclu un échange », alors c'est peut-être une réponse diplomatique, plutôt que de dire « désolé, ça nous intéresse pas », mais il y en a qui dise « ben non, désolé, on n'est pas intéressé », moi je réponds, ben la même chose : « désolé je suis pas intéressé ». On nous a proposé la Guadeloupe, on nous a proposé l'Australie, on nous a proposé des trucs comme ça, mais pfff... voilà 6 personnes, l'Australie, c'est un budget (*Rires*), c'est dommage hein.

P : Et vous vous contactez principalement par mail ? Par téléphone un petit peu peut-être ?

JP : Par mail d'abord, et puis après quand la personne est intéressée, on passe tout de suite au téléphone. Heu... moi je, je parle anglais couramment, voilà j'ai pas... j'ai pas d'appréhension à parler au téléphone. Et puis, les pays où on a été : je parle un peu allemand... l'italien, je parle italien, mais l'italien

on n'a jamais eu de réponse positive, donc on n'a pas eu à échanger. Heu... les Pays-Bas, ils parlaient très bien anglais... et puis les français, ben on parle français quoi.

P : Ok. Maintenant on aurait des questions sur la manière dont vous avez construit votre annonce. Donc on voulait savoir, avant de mettre en ligne votre annonce, est-ce que vous avez pris le temps de regarder celle des autres et peut-être éventuellement de vous en inspirer aussi ?

JP : Alors oui, oui on a regardé. On a vu que des gens mettaient aussi des photos de la région, décrivaient les attraits de la région, la potentialité, le fait qu'on est à 1 heure de Paris – les australiens c'est ce qui, c'est ce qui... ils nous avaient contactés, c'était ça, c'était le fait qu'il y avait le TGV pour aller à Paris. Ils se rendent pas compte que le TGV ça coûte quand même assez cher, et qu'en plus, il n'y en a pas le soir pour rentrer... enfin on va pas passer la journée à Paris facilement, on rentre à 8 heures ça c'est pas terrible, vous pouvez pas passer la soirée à Paris et rentrer à 11 heures du soir, ça n'existe pas. – Donc heu... non mais... pour la... oui bien sûr on a regardé, on a regardé la façon dont ils construisaient, les points, alors après, on s'est rendu compte aussi qu'il y avait des éléments qu'on pouvait modifier, alors il y en a certains qu'on a modifié, d'autres où on s'est dit faudra les modifier, on l'a pas fait. Donc en fonction de ce qu'on voit, ce qu'on rencontre. On n'a pas une réactivité énorme sur la mise à jour du produit. Mais bon, on essaye quand même.

P : Et vous vous êtes pas senti obligé de mettre certains éléments, parce que d'autres personnes en parlaient, des éléments peut-être un petit plus personnels ?

JP : On n'a pas mis de photo de nous je crois... non, il y a des gens qui mettent des photos d'eux, moi je le fais pas... bon.

P : Pourquoi ?

JP : J'ai pas réfléchi à la question heu... c'est vrai, je l'ai pas fait spontanément quoi. Donc, par contre, on a une description – d'ailleurs il faudrait que je change l'âge des filles, le nôtre aussi d'ailleurs (*Rires*), – mais nous, j'ai dû mettre dans nos « late fourties », donc ça passe encore ! Et les filles... voilà donc non non je l'ai pas changé... non, c'est... en fait, c'est quelque chose qu'on fait en plus quoi, donc on n'est pas vraiment très focus comme on peut l'être sur un truc professionnel, sur lequel vous repassez tous les jours... et c'est vrai que là maintenant là vous voyez, on est fin mars, on n'a pas trouvé, donc là je sais que c'est un peu flambé.

P : Et quand vous cherchez un logement, vous prêtez attention à quoi dans les annonces des autres ?

JP : Alors heu... ben d'abord le premier critère de tri, parce que c'est vraiment rédhibitoire, c'est le fait qu'on puisse mettre 6 personnes. Donc ça, déjà, vous enlevez... je vais pas dire 80% des annonces, mais pas loin... Donc ensuite, ben souvent on préfère une maison, tout au moins un côté un peu cool, un appartement en ville, c'est pas terrible quoi. Maintenant, bon, on aurait un appartement, là j'ai quand même envoyé une offre, ben c'était un nouvel inscrit sur Venise, c'était un appartement, j'ai dit ben ok, on envoie quoi... heu... mais bon l'appartement était grand,... nous on regarde donc nombre de lits, et le fait aussi que... à un moment on prenait, parce que mes filles je leur disais « ben il y a un grand

lit, vous vous mettez 2 par lit et puis ça va bien quoi », et puis je me suis rendu compte que c'est pas très cool pendant les vacances... parce qu'elles y sont pas habituées à dormir avec quelqu'un d'autre, ça les gêne, elles sont fatiguées et puis ça les oblige à une promiscuité... donc là maintenant on essaie de prendre des lits séparés, enfin qu'il y ait au moins 4 lits, 1 lit pour chaque enfant, même si c'est dans la même chambre hein, ça c'est pas gênant, mais qu'il y ait 2 couchages bien distincts et... Donc pfff... après le confort, c'est un plus, mais c'est pas... voyez je me moque de savoir s'il y a un écran plat, un truc, ça m'est complètement égal... la connexion internet, ça j'en ai besoin, puisque comme je suis indépendant... je suis en vacances, mais je suis quand même connecté, comme là, voyez, je travaille mais je suis quand même connecté... enfin, je prends un temps pour vous je veux dire, mais c'est comme si j'étais à mon travail. Donc... donc voilà, c'est les éléments principaux. Après... heum... ben on regarde quand même l'éloignement, c'est-à-dire que dans nos choix, s'il y a 2 jours de trajet, ça fait trop loin quoi. Alors après, il peut y avoir l'avion, échanger la voiture, mais c'est plus complexe, ça on l'a pas fait. Heu... par contre, on a des gens qui sont venus une année, – je me souviens plus qui c'était, je crois que c'était les allemands – je leur avais dit que s'ils avaient besoin, ils pouvaient utiliser la voiture, puisque ils avaient leurs beaux-parents qui étaient là, qui étaient avec eux, enfin ils étaient 6 je crois, et donc il y avait... ben j'ai dit « ben si y a besoin, y a la voiture, y a les papiers, vous la prenez, c'est la deuxième voiture, elle est là quoi », donc... ça me gênait pas. Je sais pas s'ils l'ont utilisée d'ailleurs,

je sais pas (*Rires*) ! Je leur ai dit qu'ils pouvaient. Non mais en fait, ce que j'apprécie aussi... – je reviens peut-être un peu en arrière par rapport à la première question – je trouve qu'il y a plein de choses qui existent, et... ça entre dans une conception un peu, un peu différente, mais qu'on peut réutiliser des choses, au même titre que, par exemple je trouve complètement idiot d'avoir une voiture alors que j'utilise quoi 1 heure, même pas 1 heure par jour... c'est bête, il y a 23 heures où elle peut être utilisée... la maison c'est pareil quoi... je trouve qu'elle est là, c'est un peu... utiliser les choses telles qu'elles sont, moi je n'ai pas l'utilité, quelqu'un d'autre l'utilise, c'est super.

P : D'accord. Et donc quand vous regardez les annonces des autres, vous essayez aussi de vous projeter un petit peu dans le logement ?

JP : Oui, on aime bien... comme on est musicien, on aime bien qu'il y a un piano, ça nous évite de transporter un piano mécanique, enfin électrique pardon... donc ça on aime bien... mais bon, on essaie de se voir. J'ai beaucoup plus de facilités que mon épouse, qui elle « oh ben la déco est pas terrible », mais je dis « d'accord, mais on va y être 15 jours quoi ». C'est pas du tout la même chose si c'est notre propre maison, et tout. Et elle s'est rendue compte, les années précédentes, quand on est allé en Angleterre, la déco était très... très particulière, et on a passé un super moment... on a passé un super moment, la maison était agréable, la ville était agréable et elle l'a accepté, donc c'est aussi heu... bon moi là je m'en fous complètement, enfin si c'est le côté pratique, après si la déco qui est pas terrible, bon... on est là que pour 2 semaines quoi.

P : Et est-ce que vous faites aussi attention à la personne avec qui vous échangez ?

JP : Oui, oui. Ben, notamment les jeunes enfants, on n'en veut pas... vous voyez trop jeune, 2-3-4 ans, on se dit c'est, c'est des soucis, parce que les parents vont pas tout maîtrisé et... à partir de 7-8 ans, c'est super, ça se passe très bien... heu... mais ça mis à part, j'ai pas... c'est pas parce que la personne va être psychiatre ou ingénieur ou prof ou ouvrier, je m'en fous complètement.

P : Vous essayez pas de vous rapprocher de gens qui sont un petit peu comme vous, en termes d'âge,... ?

JP : Non, non, non non.

P : Est-ce que vous avez fait évoluer votre annonce... pas tellement vous nous avez dit ?

JP : Un petit peu, si si... un petit peu, si si. On a remis des photos d'Azay-le-Rideau, on a mis des photos de Tours, on a mis des photos... au tout début elles y étaient pas, on a essayé de mettre, de changer nos photos, on trouvait que les premières photos étaient... peut-être un peu moins bien. Alors il y a encore des petits progrès à faire hein, mais... on a amélioré. Par contre, on a identifié des améliorations possibles, et on l'a pas fait. Donc ce que je vous dis, dans le sens, on pourrait être plus... plus précis, et avoir un truc plus ciblé.

P : D'accord. Mais vous changez pas votre annonce en fonction du lieu où vous voulez aller ? Là elle est en anglais, parce que vous voulez aller à l'étranger j'imagine ?

JP : C'est anglais-français, je la mets pas forcément... voilà, je laisse ces 2 trucs-là. Après je dis qu'on peut parler allemand ou italien, j'espère que je l'ai dit d'ailleurs – je dis ça, mais

j'ai pas... (*Rires*) – mais il semble que oui, oui oui oui, j'ai dit que...

P : Très bien. Donc maintenant on souhaiterait aborder des détails qui concernent un peu votre connaissance d'internet et de la photo. On aimerait savoir est-ce que vous utilisez internet, l'informatique fréquemment ? Qu'est-ce que vous y faites ?

JP : Tous les jours. Ben comme je travaille avec l'Asie, j'échange des plans, des photos, des fichiers, donc oui, tous les jours.

P : D'accord. Et juste pour des raisons professionnelles, mais aussi pour... ?

JP : Alors... professionnel essentiellement, personnel, c'est avec les amis, j'échange des photos, j'ai un frère qui est en Asie, donc... ben on communique mail, photo, Skype, Viber, enfin... Mes enfants, mes enfants commencent à partir un peu à l'étranger aussi, donc quand ils sont à l'étranger, ben Viber c'est super, vous connaissez ?

P : Non.

JP : Ah ben voilà, je voyais bien que vous voyez pas (*Rires*). Viber c'est une, un téléphone qui marche avec le wifi, alors... ça marche pas terrible, dans le sens où ça marche pas dans les deux sens... c'est un peu comme une radio, quand la personne parle, vous vous taisez et vous écoutez, et vous le laissez parler. Et c'est gratuit, et avec le wifi vous pouvez appeler n'importe où dans le monde... c'est comme FaceTime sur... si vous avez un Apple ou un truc comme ça, vous connaissez pas FaceTime ? C'est pareil.

P : De nom, mais je sais pas...

JP : FaceTime c'est, vous avez un Apple en Asie, vous l'appellez avec celui-là, c'est gratuit. Voilà.

Par FaceTime. Heu... sur Viber c'est la même chose, mais quel que soit le téléphone, ça peut être un Samsung n'importe quoi, du moment qu'il a Viber installé, vous parlez. Bon, la qualité, parfois, est pas top, vous pouvez échanger un peu comme ça donc on l'utilise vous voyez... Skype, moi je l'utilise à titre professionnel, je l'ai utilisé... je crois que je l'ai utilisé, ouais on a dû l'utiliser avec des personnes avec qui on a échangé, mais j'en suis pas tout à fait sûr... heum... mais voilà. Moi j'utilise couramment ces outils-là.

P : Est-ce que vous êtes passionné de photos ? Vous avez pas un matériel de qualité ?

JP : Non, non. Pourquoi, les photos étaient très belles ? Ça m'étonnerait (*Rires*), ah non elles étaient pas terribles sur notre truc.

P : Heu... ça va !

JP : Non non, je... ou alors on a un petit appareil numérique, non non c'est tout.

P : Ok. Ensuite on aimerait connaître votre sentiment vis-à-vis de votre logement, et aussi de votre environnement plus large. Donc déjà dans un premier temps, est-ce que vous pourriez nous décrire votre logement ?

JP : Oui, alors c'est une maison, donc ça veut dire qu'on est tout seul, on n'est pas embêté par les voisins. Après il y a le nombre de couchages, ça on l'a changé récemment – vous parliez de modifications –... les aînées là comme elles faisaient des échanges avec des allemandes qui venaient 2 ou 3 mois, donc on a viré – elles avaient des lits d'enfants – on a mis des grands lits. Du coup, ça a rajouté automatiquement des couchages dans notre maison, on l'a changé tout de suite sur le site, vous voyez. Heu... donc on

part du fait qu'il y a 5 chambres, donc ce qui n'est pas courant en ville... il y a un jardin... après voilà c'est un coin calme, mais qui est quand même assez proche du centre-ville de Tours. De quoi je peux vous parler d'autre ? Pièce à vivre, grande pièce à vivre, une salle de musique en bas, donc heu... voilà, c'est les éléments principaux.

P : Est-ce que vous êtes attaché à votre maison.

JP : Oui, oui oui. Mais... ça dépend dans quel sens attaché... je veux dire demain, je dois vendre la maison pour partir, ça me, j'y laisserai pas la moitié de mon cœur ! J'y aurais passé des moments intéressants... c'est ma maison, c'est chez moi, mais... je suis pas forcément plus attaché que ça à ma maison, alors dans le sens attaché, qu'est-ce que vous entendez par attaché ?

P : Qu'est-ce que j'entends par attaché ? Ben, est-ce que vous l'aimez, est-ce que... ?

JP : C'est ma maison, ça fait quand même 14 ans que j'y suis, j'y passe du temps, j'y travaille, on a, elle a complètement changé depuis qu'on y est, donc oui, on a investi du temps, de l'argent... donc c'est ma maison, mais effectivement... c'est, c'est du matériel pour moi.

P : Est-ce que c'était un coup de cœur au moment de l'achat ?

JP : Non. On a acheté plus pour la proximité géographique, la localisation que la maison en elle-même. Par contre, ce qu'on a fait, c'est sympa.

P : D'accord. Est-ce que vous avez beaucoup déménagé avant de venir ici ?

JP : Pas mal, un petit peu ouais. 1-2, oh 3 fois, non depuis... depuis 96 c'était la 3^{ème} fois.

P : D'accord. Toujours dans des maisons ?

JP : Non, c'était appartement au départ : appartement, puis appartement, puis toute petite maison, puis celle-là. En fait, c'était des besoins matériels, c'était qu'à chaque fois on avait un enfant de plus, il fallait le loger ! (*Rires*)

P : Et est-ce que de la même manière vous pourriez nous décrire votre quartier ? En termes de services, d'ambiance, d'animation... ?

JP : C'est un quartier tranquille... c'est un quartier tranquille, bon enfant, calme, mais qui a l'avantage d'être juste à côté du centre de Tours une fois qu'on a traversé la Loire. Donc avec le vélo, vous avez toute la ville de Tours à proximité en 10 minutes, donc ça c'est un... c'est plus ça. Il y a également les bords de Loire qui sont sympas, il y a un grand parc, puisqu'il y a le parc Sainte Radegonde, ça on le met en avant aussi, on dit qu'on peut aller se promener en bord de Loire, bon, voilà c'est... et c'est pas non plus un quartier extraordinaire, on n'habite pas derrière la cathédrale, dans un très vieux quartier ou un truc comme ça. Voilà.

P : Et qu'est-ce que vous pensez de la ville de Tours ? Est-ce que vous y êtes attaché ?

JP : Oui, oui oui, oui oui. C'est un très bon équilibre, c'est-à-dire que c'est une petite ville sympa... on y trouve des choses que l'on trouve dans des grandes villes, sans avoir les inconvénients des grandes villes... je veux dire, je me moquais de clients parisiens qui avaient des embouteillages, les grèves de métro, et autres, qui prenaient leur bateau mouche, enfin... ils mettaient des heures à arriver à leur lieu de boulot, et moi je disais « ben aujourd'hui il neige, et j'ai mis 5 minutes de plus » (*Rires*). Voilà,

c'était... Non non, donc Tours c'est une ville agréable et puis ben toute la partie... je pense qu'on peut développer beaucoup plus l'attractivité de la ville de Tours, parce qu'en fait les étrangers connaissent absolument pas... c'est pour ça que sur notre, sur notre annonce, on parle des châteaux de la Loire et cetera, on a mis un lien par rapport à ça... mais... mais ça, est-ce que les gens qui ont des enfants seront intéressés par ça, je ne suis pas sûr... le Futuroscope, tiens je en sais pas si je l'ai mis, à mon avis intéresse peut-être plus que... c'est vrai ça, je voulais le mettre, je ne sais pas si je l'ai mis... Je sais qu'il y a des gens qui mettaient par exemple le Puy du Fou en Vendée, en disant que c'est uniquement à 2 heures, j'ai dit faut quand même pas pousser quoi, on va pas mettre non plus qu'on est à 2 heures de la plage...

P : Y en a qui le mette.

JP : Oui oui je sais bien. Nous on l'a pas mis... je crois pas, je sais plus (*Rires*), j'aurais dû relire mon annonce.

P : Maintenant on aimerait revenir plus particulièrement sur le choix de vos photos de votre annonce. Donc vous en avez mis une dizaine, on se demandait pourquoi pas plus ?

JP : Ça suffit pour donner une idée de la maison. Après, si les gens veulent une photo de toutes les chambres, tout ça, moi ça me gêne pas de leur envoyer, mais je pense que... si vous mettez 25 photos, est-ce que les gens vont regarder les 25 photos ? Je sais pas, moi je pense que là, avec 1 à avec 10 photos, ils ont une petite idée de la maison quand même.

P : D'accord. Et il y a beaucoup plus de photos sur votre logement que sur l'environnement, que ce soit le quartier ou la ville, pourquoi ?

JP : Parce que c'est... moi c'est ce que je recherche, quand je... c'est, c'est la maison. Maintenant, vous avez raison, c'est une très bonne remarque, on pourrait mettre quelques photos du quartier.

P : Ben oui, parce que ce sont des choses dont vous parlez dans votre annonce, vous parlez de la Loire... vous pensez pas que ce serait intéressant... ?

JP : Oui oui, mais... tout à fait. Objection retenue (*Rires*) ! Non mais c'est vrai, c'est vrai... la Loire, le quartier, les petites balades dans les vignes, tout ça, c'est juste à côté, oui.

P : D'accord. On voulait savoir aussi quelle était votre pièce préférée dans votre maison ?

JP : Je... me suis jamais posé la question... parce qu'il y a, il y a davantage de photos d'une pièce, alors ça doit correspondre à la pièce préférée ?

V : C'était un peu cette idée.

P : Cette question devait aboutir à ça, mais...

JP : Non, mais effectivement la pièce à vivre en tout cas fait... enfin est assez grande, et c'est là qu'on vit, donc je pense que c'est là que, c'est ça qu'il faut montrer. Elle communique avec la cuisine, donc effectivement c'est plus le lieu à vivre qu'on a présenté... parce qu'à mon sens, c'est aussi ça... c'est peut-être ça qu'on regarde oui sur les autres annonces... là je l'ai fait sans, sans analyse. Mais c'est une bonne remarque.

P : Et on voulait savoir si ce sont des anciennes photos ou si vous les avez prises spécifiquement pour l'annonce ?

JP : Non, on les a prises pour l'annonce ouais. Non c'était bien par rapport aux gens, et... c'était dur de ranger la maison pour pouvoir prendre les photos, c'est ce qui est particulièrement dur d'ailleurs, soit dit entre parenthèses, c'est... nous, avant de partir, on essaye de ranger complètement, pour que ce soit bien rangé. C'est extrêmement... dans le daily life, dans la vie quotidienne, on fait pas forcément attention à ça et à partir du moment où on se dit voilà, il y a des gens de l'extérieur qui vont venir, on voit la maison sous un autre angle. Et le fait de ranger fait aussi que quand les gens sont partis, on trouve très agréable de rentrer dans une maison bien rangée (*Rires*).

P : D'accord. Donc en fait on a imprimé vos photos, et nous on aimerait revenir sur chacun d'entre elles pour savoir à chaque fois pourquoi vous les avez mises. Donc on va commencer par les photos des chambres, donc voilà pourquoi avoir mis ces photos spécifiquement ?

JP : Alors en fait celle-ci c'est directement pour voir, pour montrer que ça donne sur le jardin avec les... j'ai fait attention à le prendre au moment où il y avait des fleurs, pour que ça donne un côté plus... plus agréable... bon les, les grandes baies vitrées montrent aussi la lumière, en plus c'est ce que...

P : Oui c'est ce que vous avez mis dans votre annonce.

JP : Oui, voilà. Celle-ci, c'est pour montrer également une chambre d'enfant. Là on voit plus une chambre un peu stricte, un peu plus... un peu plus adulte... ici, la chambre d'enfant, on voit bien le bois, le côté cosy, bon c'est assez... enfin moi je trouve ça assez sympa. Et celle-là

c'était pour montrer le caractère sous le toit, justement, il y a des chambres mansardées aussi, pour que les gens ne soient pas surpris, c'est-à-dire si y avait une espèce d'honnêteté à leur montrer les différents éléments si vous voulez.

P : Ok. Ensuite la salle de musique.

JP : Voilà. Là vous voyez une grande salle, vous voyez qu'y a un piano, c'est... moi le musicien, c'était ça, j'adore voir dans les photos des autres « Un piano ! Yes. » Voilà. Et c'est vrai que parfois, on a écrit d'abord aux gens qui avaient des pianos, par rapport aux gens qui n'en avaient pas. C'est très bête comme considération, mais pour nous c'était important. Voilà, et puis ça fait une grande pièce, une grande dimension, donc on l'a mise aussi.

P : D'accord. Le salon et la salle à manger.

JP : Voilà. Donc ça je vous l'ai dit tout à l'heure, c'est la pièce à vivre, donc c'est là qu'on passe le plus de temps, donc ouais effectivement... il y a deux choses que l'on voit : on voit l'escalier avec des formes un peu bizarroïdes, donc ça donne un petit peu l'esprit de la maison, en plus là il y a quelque chose – faudrait que je la mette à jour – il y a une balancelle maintenant ici « Ah, pas bien ! » (*Rires*)... et les enfants adorent ça, ils adorent se mettre dans la balancelle. On voit le côté lumineux aussi... donc c'est pour ça que j'ai imprimé ça.

P : D'accord ok. Et on avait remarqué en fait qu'il y avait une personne sur la photo ici. C'était voulu ou non ?

JP : Non, c'est que la personne était là au moment où j'ai pris la photo, non non, c'était pas... travaillé à ce point.

P : Et donc vous nous avez dit, si vous avez insisté quand même sur l'escalier, c'est pour montrer le côté un petit peu moderne de la maison ?

JP : Ouais, le côté un peu... fantaisiste si vous voulez. C'est que justement c'est pas un truc strict, bien rangé et que les gens... enfin, bien léché complètement, et qu'on est plus sur quelque chose de... de...

P : D'original ?

JP : Oui, oui de même qu'on voit les lampes aussi qui sont un peu farfelues.

P : D'accord, ok. La façade de la maison. Pareil pourquoi ?

JP : Donc là c'est directement pour la reconnaître, les gens apprécient beaucoup quand ils arrivent « ah oui, on a reconnu » (*Rires*), donc comme ça, vous avez vu ça, vous voyez, pour voir, pour montrer le côté en bois et aussi l'extension voilà. Donc on voit bien l'ensemble des éléments. On voit le jardin, on voit, on voit un petit peu le cadre, mais c'est vrai que vous avez tout à fait raison, on voit pas le quartier, c'est une grosse faute. Non non, mais... j'en prends note !

P : Et enfin donc la photo sur l'environnement, l'environnement oui. On voulait savoir pourquoi vous aviez ciblé principalement Azay-le-Rideau, Chenonceau et la place Plum' ? Pourquoi pas d'autres endroits ?

JP : Ben parce que pour moi dans le... là c'est un choix très personnel, localement, quand j'ai des amis qui viennent... en priorité c'est là que je les amène. Pour moi, c'est vraiment des beaux, des beaux endroits, des endroits caractéristiques... sur les châteaux hein j'entends, bon après vous me direz ben il y en a pleins d'autres : Villandry, machin, mais... moi ce sont parmi mes préférés,

donc c'est ceux que j'ai présenté... la place Plum' c'est pour montrer justement, on dirait que c'est pas pris en... on dirait pas que c'est pris à Tours justement, ça a un côté un peu anormal, maintenant c'est vrai que on pourrait mettre la rue Nationale, on pourrait mettre les bords de Loire, tout ça je l'ai pas mis. Et ça c'est, ça c'est vrai. La guinguette au bord de Loire par exemple l'été, je l'ai pas mis. Et c'est un tort. (*Rires*) Mais c'est vrai que, par rapport à... si vous voulez, maintenant que j'en discute avec vous, je me rends compte qu'on fait ça un peu à l'arrache, sans avoir de stratégie complètement, c'est pas un produit qu'on vend... alors que dans la réalité, c'est ça qu'on fait... mais nous, on le fait pas complètement dans cet esprit-là. On est encore dans l'esprit « bon allez, on le met, ça marche, ça marche pas ». Et c'est pas... alors que on pourrait avoir une attitude beaucoup plus commerciale et bien chercher les aspects, et... là, on l'a pas fait complètement dans cet esprit-là. Mais je reconnais qu'on pourrait et on devrait aller plus dans ce...

P : Nous on essaye de voir justement la stratégie des gens. C'est notre étude.

JP : Oui oui. Mais on l'a fait plus... ouais on l'a fait plus, voilà on montre, après... heu... on n'a pas mâché le travail des gens, c'est-à-dire moi je leur ai mis un site de la ville de Tours, un site des châteaux de la Loire, j'ai dû mettre... je crois que c'est les deux principaux. Bon je leur ai mis aussi qu'il y a une possibilité d'échange avec un gîte en non simultanée, parce que mes parents ont un gîte dans le Loiret... voilà. Donc c'est, c'est plus orienté sur la possibilité de l'échange que sur l'environnement, et je pense que vous avez tout à fait raison de souligner que l'environnement c'est

aussi le quartier, c'est aussi la proximité des commerces, des trucs et cetera. Mais là on n'est... peut-être pas tout à fait gagnant sur la proximité des commerces ! Puisqu'il n'y a pas de commerces juste à côté de chez nous, on est quand même dans un coin un petit peu résidentiel.

P : D'accord. Une dernière question sur les photos : on a remarqué que certaines personnes mettaient des photos des animaux de compagnie, et on a vu que vous aviez un chat, et il y a pas de photo du chat, c'était parce que vous voyez pas l'intérêt ?

JP : Non, non non. Les gens ils savent qu'il y a un chat, on le dit comme ça si y a des gens allergiques, d'ailleurs il y a des gens qui m'ont dit « ben désolé, on est allergique aux animaux, on peut pas faire d'échange »... mais aller jusqu'à mettre la photo, non.

P : Ok, donc pour terminer on aurait besoin de quelques informations plus personnelles, est-ce qu'on peut vous demander votre âge ?

JP : Oui, 47 ans.

P : Ok, donc votre profession ?

JP : Alors, je suis gérant d'entreprise...

P : D'accord. Entreprise ?

JP : (*Rires*) Ça veut tout et rien dire ! Gérant d'entreprises, ça veut dire que... Heu... ben j'ai deux entreprises que je fais marcher et qui me font vivre avec ça si vous voulez. Donc je suis complètement indépendant.

P : Et quels sont vos centres d'intérêt, vos passions ?

JP : La musique... heu... à partir de là, on n'a pas... je vous dis, l'Italie on aime beaucoup, c'est lié à la musique, parce qu'on fait du chant

lyrique donc l'italien c'est primordial dans le chant lyrique, donc tout est autour de ça... heu... mais après non, on aime bien les balades, on aime bien... y a pas de choses vraiment fortes, en dehors de la musique.

P : D'accord. Et si vous deviez vous décrire en termes de personnalité, de mode de vie, vous diriez quoi ? Qu'est-ce que vos amis disent de vous par exemple ?

JP : C'est un peu banal, enfin il y a rien justement d'extraordinaire, c'est une vie... tranquille, enfin je sais pas... la musique est importante pour nous, donc... mais pour me décrire par rapport à ça... bonne question, joker ! Je l'avais pas utilisé encore ! (*Rires*)

P : Ok. Et donc nous en fait avant de venir on avait déjà un petit peu comme vous l'avez vu, analysé votre annonce et vos photos, on essaie de faire des profils d'annonce avant de rencontrer des gens, et là on avait un petit peu de mal à voir qui se cachait derrière l'annonce... Est-ce que c'était volontaire de pas trop en dire sur vous ? Pas trop vous dévoilez ?

JP : Non, vous trouvez qu'on n'est pas assez... qu'on parle pas assez de nous... en fait, par rapport aux autres annonces ?

P : Un petit peu, peut-être.

JP : Non non, mais attendez, ça me vexé pas du tout...

P : Non non, c'est pas du tout une critique de toute manière.

JP : Heu... non, je sais pas.

P : Il y a pas de photo de vous ?

JP : Oui, j'ai pas voulu mettre de photo avec les enfants, mais c'est vrai que... c'est pas que j'ai pas voulu, c'est que... au moment où j'ai pris les

photos, c'était plus la maison qui me... je pense que... enfin, quand vous échangez, mais ça c'est mon analyse, peut-être à tort, les gens je vous ai dit, vous les rencontrez presque pas. Mais ceci dit, vous avez raison, sur des annonces, j'ai trouvé des gens sympas, mais c'est pas ça qui m'a fait choisir leur annonce plus qu'autre chose, c'est vraiment les photos de la maison. Donc c'est peut-être mon côté un peu trop cartésien, en disant « bon on s'en fout des personnes, c'est pas... », ça vous pourriez l'effacer, vous êtes pas obligées de le redire ! (Rires) Non, c'est-à-dire que c'est pas vraiment les personnes, c'est l'endroit où c'est, le pays et la maison, donc c'est surtout la maison avec qui on va avoir un contact quoi.

P : C'est sûr, mais des fois ça a un côté rassurant, de voir les personnes chez qui on va aller. C'est ce qu'on nous a dit en tout cas.

JC : Oui, non mais oui c'est vrai, c'est vrai, et ma femme me le... quand on montre « oh ben tiens, ils ont une bonne tête ! ». Je sais pas, est-ce que j'ai une tête qui fait peur, je sais pas (Rires), je me suis peut-être dit... Et alors du coup, là c'est à moi, à mon tour de poser une question, on rentrerait plutôt dans quel type d'annonce alors maintenant ? Quel type, quelle catégorie vous avez fait dans les annonces ? Ça m'intéresserait de le savoir. C'est très confidentiel ?

P : Non, heu... justement, c'était un petit peu le dernier point, on avait vu que vous aimiez bien la musique, on pensait que vous aviez une fibre artistique, et nous on a une catégorie un peu artiste et...

JP : On fait... on a des... enfin, j'ai un métier, duquel je vis, mais je suis aussi payer quand je

fais de la musique, même si c'est pas ça qui me fait vivre. Donc effectivement on fait beaucoup de musique... on a deux ensembles, on se produit, on fait des concerts... quand les enfants étaient plus jeunes, c'était nos vacances, on organisait des stages de musique, on faisait venir des profs, et nous on était stagiaires aussi, mais c'est nous qui organisions tout. Donc vous voyez... et c'était nos vacances, enfin les miennes, ma femme était enseignante, elle avait plus de, plus de vacances, mais moi c'était mes vacances et ça me suffisait... ben voilà, donc oui de ce point de vue-là c'est important, donc ce que je vous disais. Et donc nos enfants font de la musique, alors qu'on leur laisse vraiment le choix complet. Et ils ont tous fait des horaires aménagés à Paul-Louis Courier, et ils font tous de la musique. C'est eux qui l'ont choisi... il y a deux ans, il y a une de mes filles qui me disait qu'elle avait des problèmes avec un instrument, je lui ai dit « mais si tu veux arrêter, t'arrêtes », et elle s'est mis à éclater en sanglots, je lui ai dit « tu fais ce que tu veux, c'est ton choix, c'est pas le mien ! » (Rires). Je lui ai dit « si tu veux continuer, tu continues et puis voilà ». D'accord, et comme autre cadre vous aviez quoi ? Alors artistique d'un côté...

P : Alors on avait... c'est très...

V : C'est très cliché quoi.

P : Ouais, vraiment très caricatural. Les baroudeurs, donc les gens qui aiment bien voyager...

V : Ceux qui sont tournés vers la famille, qui mettent en avant la famille... ceux qui sont vraiment très organisé, où l'on voit que c'est très très bien rangé...

P : Qu'est-ce qu'on a d'autre ?

JP : Non mais c'est intéressant. Et en fait, vous n'avez aucune personne qui sorte de ces clichés, ils sont tout le temps vraiment l'un ou vraiment l'autre ? Il y a quand même des intersections ?

P : Oui oui, bien sûr.

JP : Ben ça paraît un petit peu logique.

P : oui c'est normal oui. C'est volontairement des choses très caricaturales.

JP : Non mais ceci dit sur l'échange de maisons, quand on en parle autour de nous, avec des amis, il y a des amis qui nous prennent pour des fous. Parce qu'ils disent « mais, tu te rends pas compte ! » Ben alors, ta maison, t'es aussi chez eux, enfin je veux dire, c'est pareil, il y a une réciprocité complète, ah, ils sont terrorisés... ben ouais, enfin chacun ses goûts, mais...

P : Ben merci beaucoup.

ANNEXE 3 : GRILLE D'ANALYSE DES ENTRETIENS

ENTREE	Peu d'importance accordée au logement
ENTRETIEN 1	
ENTRETIEN 2	« si on est tous les deux, on n'est pas exigeants sur la surface. » « il peut m'arriver d'envoyer 150 mails pour la Bretagne à la volée presque et puis ça marche et ben tant mieux ça marche. »
ENTRETIEN 3	« Un petit peu, mais vous savez quand vous ne partez que 15 jours... » « donc je suis sensible à ça, je ne suis pas sûre que tout le monde soit sensible à ce genre de choses. »
ENTRETIEN 4	
ENTRETIEN 5	« on sait bien que quand on est quelque part, on n'ouvre pas sa ... enfin on ouvre si on ouvre sa valise, on s'étale pas euh »
ENTRETIEN 6	« En fait je regarde juste la disponibilité géographique et j'arrose tout le monde voilà c'est pratique. » « Mais ça nous est arrivé de partir dans des maisons où franchement nous nous ne l'aurions pas pris en location ou nous ne l'aurions pas achetée hein. » « c'est pris comme une maison un peu dortoir quoi. » « En fait des fois les logements étaient pas ... pour nous, correspondaient pas à nos goûts mais on sait qu'on y passe une semaine ou quinze jours, ça relativise l'affaire. »
ENTRETIEN 7	« Nous on est bien... enfin, on est bien partout, donc heu... » « c'est plus la destination que l'architecture. Si la destination est sympa et l'architecture heu... la maison et l'habitabilité... bon évidemment heu... mais je veux dire c'est pas, enfin c'est pas vraiment LE critère en tout cas qui fait... »
ENTRETIEN 8	« alors si on choisit un pays, dans ces cas-là on arrose, on prend... on fait, par défaut, un petit modèle de lettre et puis on arrose tous, tous les lieux où on veut aller, dans toutes les régions du pays qu'on a choisi. » « ben je sais pas, nous on se dit « ben on n'échange pas la même chose, enfin on n'échangerait pas la même chose ». En même temps il y a des gens qui s'en fichent complètement »
ENTRETIEN 9	« Donc pfff... après le confort, c'est un plus, mais c'est pas... voyez je me moque de savoir s'il y a un écran plat, un truc, ça m'est complètement égal... » « mais je dis « d'accord, mais on va y être 15 jours quoi ». C'est pas du tout la même chose si c'est notre propre maison, et tout. » « bon moi là je m'en fous complètement, enfin si c'est le côté pratique, après si la déco qui est pas terrible, bon... on est là que pour 2 semaines quoi »

ENTREE	Certains aspects du logement entrent dans les critères de choix
ENTRETIEN 1	« C'est-à-dire que l'intérieur, moi si je vois que l'intérieur est complètement décalé avec ce qu'on peut avoir ici... heu... je... ça va pas leur plaire, et nous ça va pas nous plaire d'être chez eux. De même que le niveau de richesse... si c'est des trucs super luxueux, ça sert à rien, de toute façon, qu'on demande hein, et... ça va, de toute façon... les gens hein... ça ira pas. »
ENTRETIEN 2	« Alors si on a envie d'aller en Provence, en été autant qu'il y ait une piscine [...] une piscine sécurisée. Celles qui le sont pas, on n'a pas trop envie. » « Des fois on voit que ça nous plaît pas, le look que ça a »
ENTRETIEN 3	« Parce qu'on a eu des propositions... à la limite j'aurais dit que le lieu de destination était très bien, mais la maison ne me plaisait pas. » « Maintenant, si la photo, si la décoration ne me plaît pas du tout, ça va pas le faire non plus. C'est vrai que il y a des décorations, où je me dis : non, ça va pas quoi. Ça va pas » « Donc c'est vrai qu'en termes de déco, il faut que ça colle mais ça peut être à la fois très moderne ou très ancien ou très... »
ENTRETIEN 4	« le nombre de places. » « Quand je vois une maison qui est vraiment en désordre en mettant des photos, je me dis « ils ont même pas fait l'effort de faire un peu attention ». Et c'est vrai que c'est un critère qui va ... » « Si c'est dérangé enfin y a des fois où j'ai pas envie ... je m'y vois pas du tout quoi. »
ENTRETIEN 5	« Le décor, le décor si on voit tout de suite si c'est bien ou pas bien. Si c'est un peu trop simple euh ... » « moi si je cherche une maison pour les vacances, je regarde où je vais vivre, déjà je dis tiens ouais ouais c'est pas mal, ça me paraît ... »
ENTRETIEN 6	« nous c'est ce qu'on recherche, c'est aussi de pouvoir partir à quatre ou cinq donc euh c'est vrai que le F2 c'est pas facile. »
ENTRETIEN 7	
ENTRETIEN 8	« hoo ! ho la la, une maison ! » « ... leur appart qui était énormissime, au 9ème étage de, qui donnait sur le port de Palerme, un truc de dingue, et... » « mais finalement, au Canada, c'était des gens comme nous, même type de maison. »
ENTRETIEN 9	« Donc ensuite, ben souvent on préfère une maison, tout au moins un côté un peu cool, un appartement en ville, c'est pas terrible quoi. » « on aime bien qu'il y a un piano, ça nous évite de transporter un piano mécanique, enfin électrique pardon... donc ça on aime bien... mais bon, on essaie de se voir » « qui elle « oh ben la déco est pas terrible » » « Parce que c'est... moi c'est ce que je recherche, quand je... c'est, c'est la maison. » « Et c'est vrai que parfois, on a écrit d'abord aux gens qui avaient des pianos, par rapport aux gens qui n'en avaient pas. C'est très bête comme considération, mais pour nous c'était important. » « la maison, donc c'est surtout la maison avec qui on va avoir un contact quoi. »

ENTREE	Discours vendeur / Mise en œuvre d'une stratégie
ENTRETIEN 1	« je pensais que c'était les, que c'était ça qui importait, que les gens... » « Pour montrer ce qu'il y avait... » « s'il y en a qui ont envie de faire de la musique, comme ça ils voient que... c'est... » « il y a un trampoline maintenant donc faudrait que je montre le trampoline, oui j'irais faire une photo du trampoline par exemple » « Ben heu... ça c'est... c'est vraiment LES stéréotypes quoi. » « ... qui symbolisent tout : la ville, la Touraine... » « Donc ça c'est parce que l'été, on peut mettre une piscine dedans, donc je trouve que c'est plutôt sympa de le dire quoi, qu'ils savent qu'on peut avoir une... c'est plus de montrer, que, qu'on peut se baigner, ça peut être un atout, ça peut être sympathique l'été quand il fait chaud... » « Moui oui oui. Ça ressort un peu, plutôt que la façade de la maison. » « pfff... ben c'était rigolo parce qu'il y avait Rue du Canal en fête, mais... » « Ah ben ça je pense que c'est plus, pour montrer ben l'aspect détente heu... » « bon se dire, ben voilà, on peut se détendre aussi heu... on peut aller se balader en ville et puis après... être un peu au vert. »
ENTRETIEN 2	« Parce que les gens aiment voir dans quel cadre ils vont être. » « Et puis un énorme avantage, surtout pour les gens qui font de l'échange c'est qu'ils mettent leur voiture là, par où vous êtes rentrées. » « J'aime bien prendre des photos où on voit qu'il y a des tableaux dans la maison. » « On met les photos parce qu'on pense que les gens vont les aimer, vont apprécier. »
ENTRETIEN 3	« Non, moi j'essaie juste que ce soit attractif, très authentique, c'est-à-dire sur ... » « Oui voilà sur les marchés, enfin sur des choses qui peuvent plaire à une certaine clientèle, type américain ou des choses comme ça. » « Moi je pense, que si je tombe sur une annonce qui m'intéresse beaucoup et qui mettent leurs photos, j'irais rajouter une photo avant de leur faire une proposition, enfin de notre famille. Pour que, parce que, je pense que ça compte pour eux, je m'adapterais à ce niveau-là, » « Ben au départ, j'avais misé sur le fait que c'était une vieille maison, heu... j'avais dû mettre, » « C'était un peu de l'humour, voilà bon heu... Il y a des gens... à qui ça a plu, j'ai bien, j'ai bien vu certains... Bon. » « si vraiment l'annonce qui m'intéresse, présente des photos de la famille, je mettrai des photos de la famille. » « j'essaie de faire en sorte que ce soit assez soigné, même si évidemment, vous avez pas les éclairages adaptés, à ce qu'on appelle les photos de décoration quoi, mais ça va. Je vois bien avec la chambre d'hôtes, en général ça plait. » « mais on a bien compris que c'était quand même une rue qui était recherchée... on est dans un particulier tourangeau, vous voyez avec les moulures au plafond, des boiseries, des choses qui ont été mises en avant quand on acheté la maison, » « parce que je vois bien le côté pittoresque, ça peut attirer pas mal d'étrangers, même si c'est pas, vraiment c'est pas ce qui me... » « Des photos des bords de Loire et puis peut-être 2 ou 3 châteaux... pour que les gens comprennent... »

	« Mais après il y a quand même... heu... des choses qui peuvent attirer... je sais pas comment dire... c'est pas qu'il faut avoir le sens du détail, mais des fois il faut avoir... plutôt une intuition... » « des choses qui parlent peut-être un petit plus aux étrangers, mais de manière plus.... heu... enfin moins grossière quoi. Moins le tout-venant » « je pense que certains anglais pourraient se reconnaître un peu... » « là c'était les 2 seules chambres qui étaient présentables, donc on a mis que ça » « c'est plus cette capacité de projection quoi, qui est conservée. Là, ça c'est plus pour le style de la maison.... » « celui qui sait, il va reconnaître, il va savoir que ça fait partie des belles façades, même si elle est pas refaite » « vous avez intérêt à mettre l'accent sur le fait, ben qu'il est planté en hauteur, »
ENTRETIEN 4	« oui, parce que ... pour donner envie. Ce qu'il y a à visiter parce que en général quand on vient en Touraine, c'est pas pour faire de la baignade donc c'est pour les châteaux. Donc quand j'ai mis mon annonce, j'ai mis les choses à voir, les choses intéressantes. » « quand je fais les photos, je range un peu ma maison. » « je pense qu'on a du mal à se rendre compte quand on est étranger, savoir ce qu'il y a à voir dans un pays.[...] Moi j'aime bien savoir ce qu'il y a à voir parce que c'est ça qui va m'attirer en fait. » « J'essayais de montrer un peu la richesse » « A la limite, c'est même une ... c'est une vitrine de la France, je trouve que ... peut être qu'ils choisiront pas chez nous mais au moins dire qu'en Touraine... » « j'ai passé beaucoup de temps à ranger. Il fallait que ce soit impeccable partout au moment où je l'ai fait. »
ENTRETIEN 5	« Non non certainement pas, j'ai pris un soin particulier je pense hein. » (ranger) « On n'a pas photographié l'entrée et puis je sais pas une vue de Chambray. »
ENTRETIEN 6	« Elle était peut-être plus aussi à un moment donné valorisable qu'à un moment. » « Parce que dans le principe quand même de l'échange de maison, enfin moi ce que j'ai pratiqué, on est quand même sur des gens avec qui euh ... qui mettent finalement en échange des maisons qui sont aussi confortables quoi, qui donnent envie de venir et qui sont confortables. » « La maison bordélique, c'est peut-être pas très vendeur. » « Alors moi j'ai regardé déjà ce qui était proposé à Tours par d'autres dire ben tiens on va faire une petite étude de marché, quelles sont les propositions locales. » « donc on l'a laissée en anglais. Je me suis dit comme ça elle est là euh ça marchera ou ça marchera pas. » « Et puis on avait rangé avant. » « Avec l'idée aussi d'insister un peu sur le fait que c'est une maison ancienne voilà et de valoriser aussi le fait qu'elle peut, pour certains, avoir du charme voilà. » « Donc là-dessus on vend hein. Faut pas ... faut pas se leurrer. » « Et puis on met toujours en avant que c'est classé au patrimoine de l'UNESCO, c'est les châteaux de la Loire. C'est la rivièrre tourangelle. » « Un jour que la femme de ménage était passée et qu'il faisait beau parce que c'est un quartier qui est sombre hein. » « Ben moi j'aime bien la cuisine euh voilà et puis on a aussi une pièce qui fait salon bibliothèque quasiment c'est un cyber espace maintenant et puis télévision. C'est

	peut-être pas celle qui a été le plus mise en valeur sur les ... » « Et puis le caractère un peu historique de la maison. »
ENTRETIEN 7	« mais je voulais que la maison soit... soit confortable, suffisamment confortable, suffisamment... je vais dire accueillante pour accueillir des gens enfin de partout quoi. » « je suis pas sûre que quand il y en ait beaucoup ce soit vendeur, » « c'est des photos que j'ai prises exprès pour... voilà parce que les lits sont bien faits... c'est pas tous les jours non plus » « Donc effectivement, ça donne une échelle ou ça peut donner une échelle peut-être plus... où chacun va se retrouver en fonction de son propre... » « Et puis 1 heure de Paris, c'est plutôt un atout, c'est-à-dire que pour des gens, pour des étrangers, 1 heure c'est rien. » « c'est vrai que je trouve que elle a de l'allure cette photo, elle donne envie, c'est chaleureux, la déco est... la déco est bien. Heu voilà. Cette petite étagère design c'est parfait, ça donne un côté heu chaleureux je trouve, on a envie de se mettre dans le canapé avec les coussins. » « Ah ouais. Ça c'est vendeur. » « Non mais je pense que ça donne envie de venir. » « Moi je trouve que ça donne surtout un aspect moderne. » « Puisque elle est pas très belle. Excuse-moi, mais... Oui oui c'est vrai, mais... mais je vais les refaire. » « donc là j'ai pris la photo quelques jours après avoir mis les pots et les plantes dedans, mais avant... » « c'est vrai que c'est la pièce que j'aimais le moins mais ça me paraissait pas, mais... en général les gens mettent quand même cuisine, WC, salle de bains tout ça ouais. Je vais reprendre ça. » « Et puis Chenonceau ça reste un château emblématique, au niveau de, au niveau de... à l'étranger. » « C'est vrai que si vous mettez Rigny-Ussé bon, il n'y a pas beaucoup de gens qui connaissent Rigny-Ussé. »
ENTRETIEN 8	« mais en même temps, plus il y en a, plus on a envie de regarder hein, c'est normal » « alors, déjà faut faire les photos de sa maison, genre faut tout ranger (<i>Rires</i>), les chaussons qui traînent, les trucs... donc voilà » « Non, en fait on se dit faut valoriser les... ben... notre maison, notre extérieur, voilà » « Bah oui je vous dis j'ai tout rangé avant de ... les photos. » « mon mari me dit « oh non non non celle-là elle est plus classe ». C'est plus classe (<i>rires</i>). » « Bah en même temps voilà ça montre que c'est assez vaste, je sais pas, ça montre ça. » « Et ben en fait pour l'ordi, l'imprimante. Ouais parce qu'on se rend compte que ça ça fait partie des choses que les gens aiment bien » « Celle-là c'est la dernière qui a été faite donc je pense qu'on était content de nous, on a voulu la prendre en photo (<i>rires</i>) ! »
ENTRETIEN 9	« on a essayé de mettre, de changer nos photos, on trouvait que les premières photos étaient... peut-être un peu moins bien. » « Du coup, ça a rajouté automatiquement des couchages dans notre maison, on l'a changé tout de suite sur le site, vous voyez. » « Donc avec le vélo, vous avez toute la ville de Tours à proximité en 10 minutes, donc ça c'est un... c'est un plus ça. Il y a également les bords de Loire qui sont

sympas, il y a un grand parc, puisqu'il y a le parc Sainte Radegonde, ça on le met en avant aussi, on dit qu'on peut aller se promener en bord de Loire, bon, voilà c'est... »

« je pense qu'on peut développer beaucoup plus l'attractivité de la ville de Tours, parce qu'en fait les étrangers connaissent absolument pas... »

« mais ça, est-ce que les gens qui ont des enfants seront intéressés par ça, je ne suis pas sûr... le Futuroscope, tiens je sais pas si je l'ai mis, à mon avis intéresse peut-être plus que... »

« si vous mettez 25 photos, est-ce que les gens vont regarder les 25 photos ? »

« et c'est là qu'on vit, donc je pense que c'est là que, c'est ça qu'il faut montrer. Elle communique avec la cuisine, donc effectivement c'est plus le lieu à vivre qu'on a présenté... parce qu'à mon sens, c'est aussi ça... c'est peut-être ça qu'on regarde oui sur les autres annonces... »

« c'était dur de ranger la maison pour pouvoir prendre les photos »

« dans le daily life, dans la vie quotidienne, on fait pas forcément attention à ça et à partir du moment où on se dit voilà, il y a des gens de l'extérieur qui vont venir, on voit la maison sous un autre angle »

« j'ai fait attention à le prendre au moment où il y avait des fleurs, pour que ça donne un côté plus... plus agréable... »

« en plus là il y a quelque chose – faudrait que je la mette à jour – il y a une balancelle maintenant ici « Ah, pas bien ! » »

« On voit le côté lumineux aussi... donc c'est pour ça que j'ai imprimé ça. »

« Ouais, le côté un peu... fantaisiste si vous voulez. C'est que justement c'est pas un truc strict, bien rangé et que les gens... »

« Donc là c'est directement pour la reconnaître, les gens apprécient beaucoup quand ils arrivent « ah oui, on a reconnu » *(Rires)* »

« des endroits caractéristiques... »

« la place Plum' c'est pour montrer justement, on dirait que c'est pas pris en... on dirait pas que c'est pris à Tours justement, ça a un côté un peu anormal »

ENTREE	Pas conscience d'avoir une stratégie marketing
ENTRETIEN 1	« c'est plutôt fonctionnel comme choix. »
ENTRETIEN 2	
ENTRETIEN 3	« Mais après, sans... Je vais pas dire sans ... Enfin sans à priori plus que ça quoi. » « Maintenant je l'ai enlevé, parce que.... Voilà. C'était un état d'esprit au moment où j'avais rédigé l'annonce, »
ENTRETIEN 4	
ENTRETIEN 5	
ENTRETIEN 6	« J'ai pas vu de stratégie marketing. S'il faut que je lui dise ... là l'italien il préfèrerait que je lui dise ça, l'espagnol lui dise ça, l'islandais c'est comme ça. En fait comme on s'imagine pas ce qu'attendent les autres enfin moi voilà. » « Essayer de donner une en... même pas l'envie, donner à voir. »
ENTRETIEN 7	« enfin... vendeur, pas vendeur mais... » « Mais c'est vrai que je l'ai pas mis, mais pas par... pas pour cacher quelque chose, parce que j'ai pas pensé ou... mais quand les gens me demandent, je leur dis quand même. »
ENTRETIEN 8	« Non, pas sentie obligée de valoriser, on s'est dit ben voilà. On est resté très... très simple. » « Donc nous notre maison elle est très, elle est assez ... elle est simple. Voilà c'était aussi ce qu'on voulait montrer hein . »
ENTRETIEN 9	« J'ai pas réfléchi à la question heu... c'est vrai, je l'ai pas fait spontanément quoi. » « là je l'ai fait sans, sans analyse. » « c'est-à-dire si y avait une espèce d'honnêteté à leur montrer les différents éléments si vous voulez. » « non non, c'était pas... travaillé à ce point. » « je me rends compte qu'on fait ça un peu à l'arrache, sans avoir de stratégie complètement, c'est pas un produit qu'on vend... alors que dans la réalité, c'est ça qu'on fait... mais nous, on le fait pas complètement dans cet esprit-là. On est encore dans l'esprit « bon allez, on le met, ça marche, ça marche pas ». Et c'est pas... alors que on pourrait avoir une attitude beaucoup plus commerciale et bien chercher les aspects, et... là, on l'a pas fait complètement dans cet esprit-là. Mais je reconnais qu'on pourrait et on devrait aller plus dans ce... » « ouais on l'a fait plus, voilà on montre, après... heu... on n'a pas mâché le travail des gens »

ENTREE	Mise en avant de photos/pièces peu esthétiques et/ou négligences quant à la tenue de l'annonce
ENTRETIEN 1	« Mais c'est pas très... très bien organisé » « Faudrait que je le modifie, mais ce truc je l'ai fait à toute vitesse hein » « et puis on voit bien que c'est quand même pas une super grande piscine, c'est pas non plus heu... »
ENTRETIEN 2	« Tiens elle est floue celle-là. » « Oui elle est moche, elle est nulle, elle est complètement nulle ah oui oui donc je vais la changer. » « Il y en a une qui est sur ex et puis l'autre qui est sous ex et bah il va falloir que je choisisse. » « Mais j'ai peut-être pas changé sur les trois sites sur lesquels on est parce que ... » « Alors non mais c'est ... non vous voyez c'est que c'est pas terrible euh c'est mes photos qui sont pas terribles. En plus les plantes, ah non c'est pas les mêmes plantes. »
ENTRETIEN 3	« Alors, après, on l'a fait très très vite. » « On a acheté la maison en juin, donc évidemment on avait pas toujours des photos évidemment toujours très adaptées, puisqu'on a fait des travaux » « Après (<i>soupir</i>) ça pourrait être mieux. Ça pourrait peut-être être un peu moins... » « Mais après, ça fait longtemps que je l'ai pas relu. Donc peut-être qu'elle me plairait plus maintenant. » « La façade de la maison, bon, elle est pas refaite malheureusement, donc c'est vrai que c'est pas aussi... »
ENTRETIEN 4	« j'ai quand même mis la maison mais j'ai trouvé qu'elle était pas très Un jour on pourra la ravalier, on la ravalera. »
ENTRETIEN 5	« Exact, ça fait un petit peu annonce euh ... (<i>rires</i>). »(<i>pas actualisé l'annonce</i>) « Non on n'est pas revenu dessus. C'est de la négligence. On n'est pas revenu dessus. C'est pas ... c'est pas volontaire. C'est pas volontaire. » « Oui bah on va peut-être reconsidérer l'annonce (<i>rires</i>). » « mais on n'est pas revenu sur l'annonce sincèrement on n'est pas revenu sur l'annonce depuis la première fois. » « C'est parce que c'est la première fois, je pense que ... »
ENTRETIEN 6	« J'ai dû changer quelques photos à un moment donné qui étaient pas terribles euh ça a dû être ça. » « Je crois que une fois qu'il a été fixé, j'y suis pas revenu. » « Je sais plus trop bien comment j'ai sélectionné, déjà celles qui étaient à peu près présentables. »
ENTRETIEN 7	« Puisque elle est pas très belle. Excuse-moi, mais... » « C'est vrai que je pourrais peut-être les refaire les photos parce que quand je les vois comme ça sur papier... »

	«Ouais, je crois que ça vaudrait le coup ouais. »
ENTRETIEN 8	« On se dit « pourquoi ils nous demandent à nous ? », parce que franchement... » « Nous on n'a pas de piscine et on a quatre chambres. » « bon celle-là je la mets pas oh puis si voilà. » « Elle y est toujours cette photo-là ? » « Faut peut-être que je l'enlève alors. Bah oui c'est ça, là il faudrait que je l'enlève, que je laisse celle-là. Faudrait que je rafraichisse mon truc. » « Non c'est tout peint donc déjà faudrait que je rafraichisse. » « Ben c'est parce que je pense que je dois pas trop être top au niveau photo (<i>rires</i>), je dois pas avoir de recul. En même temps, c'est pas très grand non plus donc j'ai pas trop... » « Mais la toute façon comme Hugues et Lucas, alors Hugues et Lucas (<i>les montre sur la photo</i>), ils vont plus, ils viennent plus avec nous donc faut que je les enlève. »
ENTRETIEN 9	« On n'a pas une réactivité énorme sur la mise à jour du produit. Mais bon, on essaye quand même. » « ... en fait, c'est quelque chose qu'on fait en plus quoi, donc on n'est pas vraiment très focus comme on peut l'être sur un truc professionnel, sur lequel vous repassez tous les jours... » « Donc ce que je vous dis, dans le sens, on pourrait être plus... plus précis, et avoir un truc plus ciblé. » « ah non elles étaient pas terribles sur notre truc. »

ENTREE	Les personnes prônent la confiance entre les échangeurs et/ou Aucun problème avec le principe de l'échange
ENTRETIEN 1	« Ça repose vraiment sur la confiance, c'est quelque chose de... c'est quelque chose de très étonnant en fait hein, c'est... et pas du tout français ! » « ... du coup, on n'a pas fait l'échange, puisqu'il faut être honnête. » « Et puis heu...qu'est-ce que vous voulez... après ou alors on fait pas ça, parce que sinon, sinon faudrait tout planquer quoi... heu... » « On voit bien que la confiance enfin heu... mais c'est intéressant hein, par rapport au discours sur la société de défiance et cetera, en réalité, y a plein de gens qui font confiance à plein d'autres gens. » « hop on se croise, on se donne les clés, comme vraiment comme si c'était des amis... »
ENTRETIEN 2	« On n'a pas eu d'appréhension » « On voit à qui on a à faire et petit à petit s'instaurent des relations qui permettent de penser qu'il n'y aura pas de problème. » « cette question de confiance qui vient à l'esprit des gens qui posent des questions là-dessus, elle est ... elle est un peu, un peu superflue »
ENTRETIEN 3	« Non je ne pense pas, il faut juste établir des liens de confiance. Et ça c'est pas du tout rationnel, donc... » « si les liens s'installent, en confiance, je pense qu'il n'y a pas de soucis pour le faire. »
ENTRETIEN 4	
ENTRETIEN 5	
ENTRETIEN 6	« j'ai pratiqué aussi ... en fait le fait d'aller chez l'habitant, vous savez, alors le fait qu'il y ait des gens qui mettent des annonces où ils disent ils accueillent pendant une journée, deux jours, ils mettent à disposition enfin une chambre ou n'importe quoi » « On n'a pas d'appréhension sur le fait de prêter ou pas. » « Mais on part plutôt du principe que ça fonctionne comme ça, que ça fonctionne sur la confiance. »
ENTRETIEN 7	« Donc on est vraiment dans une relation de confiance... bon après... » « Moi j'avais tout laissé... même mes, mes bijoux par exemple, même si c'est pas des choses de grande valeur, mais » « tout peut avoir une charge symbolique importante, mais c'est pas gênant, on est plutôt dans le partage de ce côté-là, c'est pas, c'est pas un problème » « tout peut avoir une charge symbolique importante, mais c'est pas gênant, on est plutôt dans le partage de ce côté-là, c'est pas, c'est pas un problème »
ENTRETIEN 8	« cette idée de... de, de confiance mutuelle, c'est quelque chose, bon, plutôt quelque chose qui... qui nous va bien » « moi je trouve ça extraordinaire, extraordinaire, et puis j'ai toujours des contacts avec eux, donc voilà. » « C'est un engagement moral, uniquement moral, basé sur la confiance. »
ENTRETIEN 9	« la maison c'est pareil quoi... je trouve qu'elle est là, c'est un peu... utiliser les choses telles qu'elles sont, moi je n'ai pas l'utilité, quelqu'un d'autre l'utilise, c'est super. » « il y a des amis qui nous prennent pour des fous. Parce qu'ils disent « mais, tu te rends pas compte ! » Ben alors, ta maison, t'es aussi chez eux, enfin je veux dire, c'est pareil, il y a une réciprocité complète, ah, ils sont terrorisés... ben ouais, enfin chacun ses goûts, »

ENTREE	Besoin de se rassurer (en utilisant un site payant, en mettant en place un contrat, ...)
ENTRETIEN 1	
ENTRETIEN 2	« On range nos affaires, carnets de chèques et tout ça dans un endroit puis c'est tout quoi. »
ENTRETIEN 3	« Il y a aussi une chose, c'est qu'il est payant. Et donc le fait de payer, ça... Ça écrème. Enfin je veux dire, les gens pas sérieux, ils ne vont pas y aller. Donc déjà vous avez les sites gratuits, moi je pense que je n'irais pas. » « Mais vous pensez pas quand même que vous allez peut-être fermer des pièces ou ... Ah si ! ah si ! C'est obligé ! Si, si ! »
ENTRETIEN 4	« Parce qu'après je me dis, des gens qui ont payé pour trouver, ça me rassure un petit peu. »
ENTRETIEN 5	« il faut avoir des connaissances qui ont pratiqué ce type de vacances pour être rassuré aussi puisque on sait jamais. » « Euh si on va fermer une pièce parce que ça va être obligatoire. On va laisser un peu de place (<i>rires</i>). » « Oui, on a une pièce en haut qu'on appelle grenier qui pourrait être une chambre. On l'appelle grenier et donc c'est en plus le bazar et oui on la fermera cette pièce, ça n'a rien à voir »
ENTRETIEN 6	« Alors bien évidemment on a regardé d'un point de vue juridique, en termes d'assurance parce que ça il faut se garantir. » « ma femme voulait qu'on cache un certain nombre de papiers donc en fait je m'étais amusé à mettre sur le grenier une clé avec un verrou et puis on avait mis un certain nombre d'objets dits de valeur dedans. En fait la clé elle est restée sur le buffet pendant le premier mois de location donc depuis on le ferme plus, on met plus rien. » « Payant, ce qui est pas donné en plus, ça veut dire quand même qu'ils ont réfléchi à leur projet et qu'ils sont pas uniquement dans l'intention mais qu'ils ont envie de passer aussi ... envie de concrétiser. »
ENTRETIEN 7	« C'était un site payant, donc je me dis peut-être une sécurité je sais pas... j'avais déjà essayé un site non-payant une première fois, mais j'avais pas eu de demande et tout ça, » « il y a aussi une clause sur l'assurance de la maison, assurance habitation, » « Oui, comme quoi on doit rien emmener, on doit laisser propre en partant, le ménage tout ça. »
ENTRETIEN 8	« il y a aussi, il y a un espèce de contrat, c'est assez, c'est assez bordé je trouve comme site, c'est assez, assez complet. Donc voilà... je suis allée sur celui-là. C'est payant, mais... » « Voilà, puis y a un contrat, donc on s'engage à laisser la maison propre, arroser le jardin... arroser les plantes, donner à manger aux chats, aux perruches, aux machins, enfin tout ce qui... voilà, c'est ça en fait. » « oui parce que moi ça me rassure aussi de voir la tête des gens avec qui, chez qui je vais aller. »
ENTRETIEN 9	« Maintenant on n'a jamais fait d'échange où on échangeait les véhicules, les trucs comme ça, c'est peut-être plus compliqué, pour au niveau assurance, au niveau... »

ENTREE	Gêne ressentie à l'idée de voir des photos de personnes chez eux et/ou compréhension de la possibilité d'éprouver une gêne
ENTRETIEN 1	« c'est très étonnant de rentrer chez quelqu'un et de savoir qu'il y a quelqu'un chez vous que vous ne connaissez pas. » « Il y a un truc aussi très... très, très rigolo, c'est la première fois qu'on a vu des photos de gens chez nous... si vous travaillez sur la relation avec la maison... heu... de gens qu'on ne connaît pas, qui ne sont pas nos amis, chez nous, quand ils nous ont envoyé des photos d'eux chez nous. Oh ben tiens... »
ENTRETIEN 2	
ENTRETIEN 3	
ENTRETIEN 4	
ENTRETIEN 5	
ENTRETIEN 6	
ENTRETIEN 7	« Non, mais je crois que globalement c'est quand même pas évident comme ça intellectuellement de dire, voilà on ferme la porte, quelqu'un rentre qu'on connaît pas et il va vivre chez vous. C'est pas, enfin voilà je crois qu'il y a un chemin à faire. »
ENTRETIEN 8	« Mais en même temps, il y a un cap à franchir je pense quand même » « En fait, nous on se projette, mais on ne projette pas les gens qui sont chez nous. Ça on veut pas trop savoir, bon ça à la limite on se dit... « ils se débrouillent », on veut pas trop savoir » « on s'ait pas échangé des photos de nous chez eux et de eux chez nous. On veut pas se voir... c'est drôle ça vous voyez, c'est assez curieux » « . Il y a une espèce de pudeur finalement, qui doit se... ce qui est assez normal, parce que c'est... malgré tout, même si on est en échange en simultanée, c'est quand même intrusif, ils sont chez nous, on est chez eux, on se connaît pas » « Mais c'est vrai que moi ça me ferait drôle de voir des gens chez moi, dans ma salle de bains, bon, je sais pas. »
ENTRETIEN 9	« il est possible que il y ait eu une maturation là-dessus je ne sais pas. »

ENTREE	Discours de personnes non matérialistes
ENTRETIEN 1	« Et en fait, quand on le fait, on se rend compte que... on a rien de valeur quoi. On n'a pas d'œuvre d'art, ces trucs-là, c'est... » « mais ça a pas de valeur, je veux dire ça vaut pas... y a pas de trucs qui, qui... on n'a pas vraiment de tableaux de maître tout ça, c'est, c'est vraiment des bricoles... » « ç'aurait pu être ailleurs hein, on n'était pas spécialement attaché au quartier, on connaissait pas avant d'y arriver. » « C'est un jardin. »
ENTRETIEN 2	« On n'a pas d'objet de grande valeur à part téléviseur, Internet, les trucs comme ça. »
ENTRETIEN 3	« Oui, alors moi je peux vous la décrire, sachant qu'on déménage tous les 5 ans. Donc l'affectif, il est très relatif avec nous, » « Je comprends... ce qu'ils ressentent, mais nous on a appris le détachement. Je veux dire quand vous déménagez tous les 5 ans, c'est pas possible. Vous ne pouvez pas vous attachez à une maison. » « On est assez pragmatique dans notre approche, même si c'est complètement irrationnel, et... »
ENTRETIEN 4	« Je me sens pas attachée ... j'ai pas eu l'habitude dans ma famille d'être hyper attachée aux meubles, même s'il y a quelques meubles de famille. » « il y a des choses plus importantes que le matériel. »
ENTRETIEN 5	
ENTRETIEN 6	
ENTRETIEN 7	« ça se trouve de réflexe par rapport à l'instinct de propriété, c'est-à-dire que si on laisse les choses, c'est qu'on pense que ce que l'on laisse n'a pas de valeur autre que l'objet. » « Oui et puis voilà, par exemple on fait, on fait du naturisme par exemple. Et... – depuis des années – donc ça participe aussi d'une certaine philosophie de la vie, c'est-à-dire que bon voilà c'est pas... on est tranquille, on se prend pas la tête avec des choses superflues quoi. » « Non, pas trop matérialiste. Avec le peu de moyens qu'on a, on vit avec, c'est tout. » « Et il y a surtout le chemin, le chemin de la... effectivement de la propriété, c'est-à-dire qu'est-ce qu'on estime comme important dans sa vie, est-ce que c'est les choses matérielles ou est-ce que c'est justement de pouvoir aller dans des endroits où on pourrait pas aller si on faisait pas ça » « même si on vous casse 2 verres, je veux dire... » « Il faut arriver à ce détachement à un moment donné sur les choses, et ça, ça vient des fois avec l'âge aussi. »
ENTRETIEN 8	« on s'est dit « oh toute façon, qu'est-ce qui peut... ? » » « Il y a rien qui craint vraiment, alors après... » « nous on n'est pas du tout attaché matériellement à une maison, c'est pas un... c'est pas quelque chose où on va rester des années, enfin...où on va acheter la maison, travailler, et passer notre retraite dedans, ça c'est... inenvisageable... donc on a eu au moins 4 projets immobiliers, donc ben voilà... mais... on s'attache pas. Voilà »
ENTRETIEN 9	« c'est une façon un peu... un peu simple de mettre, justement de se détacher des choses : sa maison, on peut la prêter, ce n'est qu'un bien matériel... » « Ben vous cassez un plat, un truc, ça arrive aussi chez vous, un de vos enfants, vous-même, ça m'arrive de casser des choses chez moi donc non non... mais pas de, pas de gros problème, c'était des bricoles. » « je veux dire demain, je dois vendre la maison pour partir, ça me, j'y laisserai pas la moitié de mon cœur ! » « ... je suis pas forcément plus attaché que ça à ma maison, alors dans le sens attaché, qu'est-ce que vous entendez par attaché ? » « c'est, c'est du matériel pour moi. »

ENTREE	Affection au logement et à certains objets
ENTRETIEN 1	« faudrait pas qu'on nous les pique » « Ce qui serait gênant, ce qui a de la valeur chez nous, c'est les photos par exemple ou des trucs comme ça, mais bon... » « Ouais, ouais, on l'aime bien, moi je l'aime bien ouais. » « moi j'y suis attaché maintenant, j'aime bien... je m'y sens très bien quoi. » « Ah ouais, le jardin c'est important, ouais ouais. »
ENTRETIEN 2	« On y travaille beaucoup, on la rénove. » « Toutes les pièces de notre maison, on les aime bien hein je veux dire. » « Moi ce que j'aime bien ici c'est qu'il y a un étage, c'est pas très haut mais là où on vit c'est de plein pied et on est dans le jardin, on ouvre la porte et puis on y est. » « On a des photos partout, des tableaux. » « on a mis ce qu'on trouvait joli, ça, ça, les tapis, les tableaux. » « décoré non pas de façon artistique mais de façon affective » « nous notre maison elle est meublée de façon affective. » « Là il y a un tableau de notre fille, là il y a un tableau qu'il a fait. Il y a des objets, il y a des photos. »
ENTRETIEN 3	« Parce que ici vous voyez, il y a quand même 2-3 choses qui sont un peu fragiles » « on achète toujours des maisons qui nous plaisent, des maisons donc de qualité.. » « Et donc vous l'aimez votre maison ? Oui, mais... » « parce que ça c'est vrai, qu'il faut avoir le coup de cœur, donc ça, elle a plu à toute la famille » « La cuisine, je l'aime bien, mais c'est surtout que j'y suis longtemps, parce que je cuisine » « Moi j'ai cette particularité, je n'aime pas les escaliers. Donc ici, je peux vous dire qu'on n'est pas déçu. Mais c'est, c'est là où, en déménageant tous les 5 ans, on s'adapte aussi à la ville dans laquelle on se trouve. C'est-à-dire que, on savait très bien, qu'ici, une maison sans escalier, faut quand même pas rêver. » « Moi je préférerais vraiment une maison tout en rez-de-chaussée, y compris l'accès au jardin. » « ... on est aussi content... d'avoir la maison qui correspond. » « nous on aime bien tout ce qui est jardin suspendu » « en fait il faut qu'on s'y sente bien. » « il faut qu'on se sente bien. Donc on va mettre quand même le paquet... » « quand on est ici, c'est un refuge »

ENTRETIEN 4	« je dirais qu'on a eu beaucoup de chance en trouvant la maison et qu'on était bien content de la trouver parce que j'aime bien cette maison parce qu'elle est grande. » « Elle a un espace suffisant pour tout le monde, ça c'est bien parce que les enfants ont chacun leur chambre. Je trouve que c'est un vrai luxe parce que moi j'ai pas connu ça enfant. » « elle a une âme » « Elle est marrante » « il y a pas mal de choses qui sont restées. Et pour ça voilà, on l'aime bien » « On a même senti que les gens qui nous la vendaient étaient contents de nous la vendre parce qu'ils sentaient qu'on l'appréciait aussi pour sa valeur et qu'on n'allait pas en faire ... tout enlever »
ENTRETIEN 5	« Ben la maison c'est ...c'est moi qui ait fait les plans déjà » « Ben on la soigne la maison hein puisque (rires) c'est un patrimoine et puis euh et puis euh son environnement aussi on le soigne » « Donc bah on apprécie quoi, on est content de ça. Ça vaut ... ça vaut le coup d'être partagé » « Mais on a envie de partager que... c'est agréable à vivre. » « Euh bah oui on aime où on vit sinon on partirait, on irait ... oui oui. » « Bah je pense qu'il y a du confort quand c'est rangé (rires). » « Bah c'est comme ça qu'on l'aime aussi hein. » (maison lumineuse) « J'ai fait toute la déco là. » « On aime bien, c'est joli. » « ici j'ai fait pas mal de choses hein j'ai ... ma première maison j'y ai participé beaucoup alors ici celle-ci un peu moins »
ENTRETIEN 6	« un achat pulsionnel et réfléchi. C'est pas une maison fonctionnelle qu'on a acheté, d'ailleurs elle est pas très fonctionnelle au final [rires].» « c'est le coup de cœur pour la maison, pour le quartier » « Ça fait partie du charme caché de la maison. (la cour intérieure) » « il y a effectivement un attachement alors euh ... effectivement affectif à ce quartier, à cette vie de quartier, à cette maison. »

ENTRETIEN 7	« On accepte de montrer une partie de soi aux autres quoi. » « mais échangent des maisons secondaires, bon, voilà... ça, ça... casse un peu le côté vraiment échange... Je trouve que c'est, c'est, c'est quelque chose au niveau... au niveau symbolique, qui n'est quand même pas la même chose » « Je trouve que c'est pas, c'est pas tout à fait l'esprit... de l'échange pour moi. » « C'est une maison qui nous ressemble. » « C'est une maison à notre échelle aussi, » « Et puis elle est assez surprenante, » « On a des voisins très sympas. » « Coup de cœur, c'est peut-être beaucoup, mais... ça nous plaisait bien quoi. » « Ça correspondait vraiment à ce qu'on cherchait. » « si je devais... choisir ma maison, peut-être j'aurais pas choisi ça, mais... » « On n'a jamais vraiment la maison de ses rêves. » « non, c'est, c'est une maison qui me plaisait, c'était sans doute la maison qui me plaisait le plus quoi. » « que on est quand même assez gâté je trouve dans ce... » « Ouais, j'aime bien les plantes, par exemple cette plante c'est une amie qui me l'a apportée pour la naissance de ma fille, qui va avoir 30 ans cette année. Donc on l'a toujours emmené d'une maison à l'autre et tout donc heu... ben... » « C'est-à-dire qu'ils font partie un peu de notre vie aussi, on a... » « Donc on a vécu avec les gens, on a beaucoup voyagé donc c'est ouais des souvenirs de voyage. » « Et la chambre de Margaux notre fille, elle veut absolument pas qu'on enlève la déco, de quand elle était jeune, vous devez savoir ce que c'est » « Voilà c'est ça, l'ambiance guinguette. On aime bien, voilà »
ENTRETIEN 8	« Cela dit, c'est un endroit où j'aime bien être, je me sens bien, c'est très... enfin, je le décrirais comme chaleureux, j'aime bien. » « Il y a ce côté, ce côté village encore... ça c'est quelque chose auquel je tenais moi, même mon mari... » « Ah oui c'est moi, c'est chez moi ! » « Comment je peux le décrire moi mon endroit ? » « Et le vendredi donc on se ... on se retrouve tous le vendredi soir. » « j'aime bien ce côté comme ça qui bouge un peu. » « Là c'est des petits trucs qui viennent d'Inde euh c'est oui c'est des cadeaux qu'on m'a rapportés de voyages, d'amis, de mes parents voilà, de ma famille. » « Ouais c'est vrai, c'est des souvenirs. » « Ah j'aime bien moi la cuisine » « Moi j'adore cuisiner donc c'est vraiment conçu de sorte qu'on soit très à l'aise. »

	« Et voilà c'est très pratique, j'aime bien cet endroit. C'est un endroit que j'aime bien. » « Alors mon jardin, alors ça c'est uniquement moi qui m'en occupe parce que ... » « bah je fais voilà je jardine, mes fleurs, mon petit jardin, mes trucs qui poussent voilà. » « on a un peu copié quand même parce que je vous disais parce que ça c'est pas évident de se décrire un chez soi, forcément on y met de l'affectif ou je sais pas quoi. C'est ... c'est simplement difficile de dire « c'est » donc on a un peu regardé comment les autres faisaient quand même. »
ENTRETIEN 9	« C'est son chez-soi, c'était plus difficile. » « J'y aurais passé des moments intéressants... c'est ma maison, c'est chez moi, mais... » « donc oui, on a investi du temps, de l'argent... donc c'est ma maison, mais effectivement... » « Par contre, ce qu'on a fait, c'est sympa. » « on voit bien le bois, le côté cosy, bon c'est assez... enfin moi je trouve ça assez sympa. » « moi le musicien, c'était ça, j'adore voir dans les photos des autres « Un piano ! Yes. » Voilà. » « là c'est un choix très personnel, localement, quand j'ai des amis qui viennent... en priorité c'est là que je les amène. Pour moi, c'est vraiment des beaux, des beaux endroits » « moi ce sont parmi mes préférés, donc c'est ceux que j'ai présenté... »

ENTREE	Conscience de l'homogénéité des « profils des échangeurs »
ENTRETIEN 1	« je pense qu'on se coopte... une partie de la confiance, elle résulte du fait qu'on se coopte entre gens semblables » « bon souvent c'est quand même des milieux qui sont un peu semblables mais...heu.... »
ENTRETIEN 2	
ENTRETIEN 3	
ENTRETIEN 4	
ENTRETIEN 5	« Non c'est souvent des couples avec des enfants. »
ENTRETIEN 6	
ENTRETIEN 7	« Globalement on s'aperçoit quand même que... il y a une certaine homogénéité quand même dans les heu... » « Donc là on est quand même dans à peu près dans les mêmes... dans les mêmes profils. » « On voit rarement des échanges avec quelqu'un qui habiterait dans un studio au Sanitas heu... voilà, encore une fois j'ai aucun... enfin sans que ça ait aucune connotation particulière, mais voilà il faut aussi avoir quelque chose à échanger. »
ENTRETIEN 8	« des gens comme nous, avec des enfants, plutôt sympas, non vraiment vraiment, c'est... » « en fait, on se rend compte qu'on... on, on échange avec des gens, qui sont... qui sont... comment vous dire ça... comme nous »
ENTRETIEN 9	

ENTREE	Recherche de diversité, d'enrichissement
ENTRETIEN 1	
ENTRETIEN 2	
ENTRETIEN 3	
ENTRETIEN 4	« Ah non parce que c'est ça qui est intéressant, c'est la diversité. S'ils sont comme moi, à la limite c'est pas tellement intéressant. Non non c'est plutôt la diversité. » « J'aime bien découvrir les autres, enfin je pense que c'est lié à tout ça. » « j'aime bien découvrir d'autres choses, d'autres modes de vie, d'autres J'aime bien échanger. »
ENTRETIEN 5	
ENTRETIEN 6	« c'est aussi la possibilité aussi d'avoir des échanges avec soit les personnes qui nous prêtent leur propre logement ou leur environnement parce que souvent en fait ils nous intègrent aussi dans l'environnement proche quoi et notamment leurs voisins. On a une immersion un peu plus facile dans le pays je trouve. »
ENTRETIEN 7	« on est ouvert sur la société, sur les gens, sur le monde. »
ENTRETIEN 8	
ENTRETIEN 9	« c'est un moyen très agréable de découvrir les pays, puisque quand vous arrivez, vous êtes déjà dans une ambiance du pays. »

ENTREE	Curiosité envers les profils des échangeurs
ENTRETIEN 1	
ENTRETIEN 2	
ENTRETIEN 3	
ENTRETIEN 4	« ah si on lit, je suis très curieuse. Si si j'aime bien savoir ce que font les gens. »
ENTRETIEN 5	« Mais comment, comment est formée la famille aussi je regarde moi, si si je regarde bah oui comme nous nous sommes deux de la soixantaine, si je regarde comment comment fonctionne ... »
ENTRETIEN 6	
ENTRETIEN 7	
ENTRETIEN 8	« Si. Si, on regarde ça. On se dit « oh, tiens, ça, ça nous correspond ». Voilà. Ouais c'est ça. »
ENTRETIEN 9	« Mais ceci dit, vous avez raison, sur des annonces, j'ai trouvé des gens sympas » « c'est vrai, et ma femme me le... quand on montre « oh ben tiens, ils ont une bonne tête ! » »

ENTREE	Mais le profil des personnes n'est pas un critère sélectif
ENTRETIEN 1	« Pfff... pas forcément d'âge non, parce que là par exemple il y a un irlandais qui vient, il est plus âgé que nous, et puis il est tout seul et puis c'est le même milieu, mais... »
ENTRETIEN 2	« Non non des gens de tout ... de métier, d'origine et tout ça, ça là-dessus non mais bon. »
ENTRETIEN 3	« Non, non. Ce que j'ai maintenant, j'essaie d'éviter, à cause des chambres d'hôtes, c'est heu... c'est qu'il y ait des enfants »
ENTRETIEN 4	
ENTRETIEN 5	« Ben en fait on se rencontre pas alors est ce qu'on a besoin de leur dire moi j'aime la musique, toi tu aimes euh ... bof non. » « Non bah disons que ça reste un échange purement technique hein. » « Mais bon non nous ça pose pas de problème. » « Et puis ... non l'annonce elle s'adresse aux gens et c'est pas nous qui nous vendons, c'est pas le mot mais je crois que c'est comme ça qu'on a fait l'annonce mais ... »
ENTRETIEN 6	« En fait, ça marche pas sur les ... j'ai pas l'impression, enfin pour nous, que ça marche sur les affinités euh voilà de loisirs, idéologiques, philosophiques, pas du tout. » « Enfin pour nous ... c'est-à-dire que en fait c'est pas une création de lien social voilà. »
ENTRETIEN 7	« C'est plutôt des gens comme nous qui échangent, mais moi je regarde pas quel âge ils ont, je lis dans l'annonce, mais... »
ENTRETIEN 8	
ENTRETIEN 9	« c'est pas parce que la personne va être psychiatre ou ingénieur ou prof ou ouvrier, je m'en fous complètement. » « mais c'est pas ça qui m'a fait choisir leur annonce plus qu'autre chose, c'est vraiment les photos de la maison. Donc c'est peut-être mon côté un peu trop cartésien, en disant « bon on s'en fout des personnes, c'est pas... » »

ENTREE	En accord avec l'intérêt de valoriser l'environnement
ENTRETIEN 1	« qu'est ce qui est intéressant à mettre comme explication pour les alentours, » « Ben voilà, c'est pour ça que j'en ai rajouté. » « moi j'ai juste rajouté quelques éléments... ouais heu... genre les stéréotypes de la région. »
ENTRETIEN 2	
ENTRETIEN 3	« Non, mais c'est vrai que j'en ai, là quelques-unes, et je pense effectivement mettre des photos de Tours et heu... » « Et puis... heu... des marchés quand même.... »
ENTRETIEN 4	« je pense qu'on a du mal à se rendre compte quand on est étranger, savoir ce qu'il y a à voir dans un pays. » « Donc heureusement que les gens ont mis un petit peu des choses et je trouve que les photos ça montre bien les ... »
ENTRETIEN 5	« Faudrait qu'on fasse ça. » (mettre des photos de Chambray) « Oui oui je pense que ça devrait parler aux gens c'est vrai. » (de mettre les châteaux)
ENTRETIEN 6	« Après sur la région, on pourrait effectivement mettre en valeur la région. » « Si j'en avais ... en fait ...non non mais il y avait des photos de la rue mais vous pouvez pas prendre de photo de ce quartier-là. » « ce que j'ai voulu moi quand je l'ai fait, valoriser, c'est vraiment à mon sens ce que d'autres attendent quand ils viennent en France. Cette idée ... et notamment cette idée de patrimoine quoi. »
ENTRETIEN 7	
ENTRETIEN 8	
ENTRETIEN 9	« On a vu que des gens mettaient aussi des photos de la région, décrivaient les attraits de la région, la potentialité, le fait qu'on est à 1 heure de Paris » « c'est pour ça que sur notre, sur notre annonce, on parle des châteaux de la Loire et cetera, on a mis un lien par rapport à ça... » « Maintenant, vous avez raison, c'est une très bonne remarque, on pourrait mettre quelques photos du quartier » « Non mais c'est vrai, c'est vrai... la Loire, le quartier, les petites balades dans les vignes, tout ça, c'est juste à côté, oui. » « mais c'est vrai que vous avez tout à fait raison, on voit pas le quartier, c'est une grosse faute. » « je pense que vous avez tout à fait raison de souligner que l'environnement c'est aussi le quartier, c'est aussi la proximité des commerces, des trucs et cetera »

ENTREE	Le font dans un second temps après avoir conclu l'échange
ENTRETIEN 1	
ENTRETIEN 2	« Et dans nos échanges, on laisse une énorme quantité de renseignements sur ici là bon, à voir, à éviter etc. » « Parce que les gens, parce que les gens sont assez grands pour, quand ils veulent venir à Tours, regarder Amboise, Chenonceau, etc. On leur dit on a de la documentation. » « Et puis moi souvent quand on se correspond par mail, j'envoie en pièces jointes Chambord, Chenonceau. »
ENTRETIEN 3	
ENTRETIEN 4	« on fait un document avec tout ce qu'il y a à voir. Et moi j'ai fait tout un ... qui est sur ordinateur et je lui envoie quelques jours avant, avec tout ce qu'elle peut faire et les gens font la même chose. » « Il n'y a pas que les photos en fait. Une fois qu'il y a eu le contact en général, on donne aussi tout ce qu'ils peuvent faire. »
ENTRETIEN 5	« Mais c'est vrai que pourquoi on n'a pas voulu mettre plus de photos parce qu'on s'est dit s'ils en veulent ils nous le demandent quoi »
ENTRETIEN 6	« On leur donne plein ... un certain nombre de tuyaux » « En fait après moi je leur envoie plein de sites sur lesquelles ils peuvent se documenter sur ce qui existe dans la région. » « voilà j'ai ciblé une région où je souhaitais aller, dans mon annonce je rajoute des liens sur la région. »
ENTRETIEN 7	
ENTRETIEN 8	« quand on échange avec des gens en fait, on prépare leur euh leur ... le truc avec eux que ce soit pour nous ou nous on leur dit si vous voulez on peut, voilà vous pouvez faire tel circuit en vélo ou telle, telle petite route jusqu'à Montrésor en voiture c'est extraordinaire, les vallées de ... vallées de Sainte Maure tout ça. » « Puis on leur donne des liens, on leur donne des ... voilà. On met des photos sur un site en fait. » « Sur un site et puis après ils vont cliquer enfin ils vont sur le site et puis ils voient tout un tas de photos euh de châteaux, de machins, de trucs. Mais on les met pas sur ... effectivement sur le truc, ça ferait trop de photos je pense (<i>rires</i>). »
ENTRETIEN 9	« moi je leur ai mis un site de la ville de Tours, un site des châteaux de la Loire, j'ai dû mettre... »

CITERES
UMR 6173
*Cités, Territoires,
Environnement et Sociétés*

*Equipe IPA-PE
Ingénierie du Projet
d'Aménagement, Paysage,
Environnement*



Département Aménagement
35 allée Ferdinand de Lesseps
BP 30553
37205 TOURS cedex 3

Directeurs de recherche :

ADAM Matthieu

MARTOUZET Denis

CHEYERE Pauline

WALTZ Virginie

Projet de Fin d'Etudes

DA5

2013-2014

Titre : LE RAPPORT AFFECTIF AU LOGEMENT : UNE CONSTRUCTION INDIVIDUELLE

Analyse à travers le prisme des annonces d'échange de maisons

Résumé :

Depuis une quinzaine d'années, le rapport affectif entre un individu et une ville a été le sujet de nombreuses recherches. Dans le cas présent, cette étude s'intéresse à la relation affective entre un individu et son logement, à travers un matériau original : les annonces d'échange de maisons pour les vacances. Grâce à ce support sur lequel les individus formalisent textuellement et avec des photographies une description de leur logement, de leur environnement et d'eux-mêmes, il s'agit d'étudier les facteurs, liés aux caractéristiques personnelles de l'individu, qui interviennent dans la construction d'un lien d'ordre affectif avec son logement.

Pour répondre à ces interrogations, une méthode en deux parties a été mobilisée : une phase exploratoire d'interprétation des photographies amenant à des hypothèses sur la dimension affective, puis une approche qualitative avec la réalisation de neuf entretiens.

Les données obtenues suite à ces entretiens constituent réellement le cœur de cette étude. L'analyse de ces données a permis de dresser des figures d'individu, et également de caractériser pour chacun d'eux leur rapport au logement. A travers ces figures, cette étude a permis de montrer que les caractéristiques personnelles d'un individu, notamment les traits de personnalité, influent dans la construction de son rapport affectif au logement.

Mots Clés : Rapport affectif, prise affective, logement, échange de maisons, trait de personnalité, valeur